LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

pour lire et comprendre, à tout âge

VOLUME 4

De Galates à l'Apocalypse

dix-huit lettres et un livre de visions

Galates 1,1 – Apocalypse 22,21 · 2 046 versets

PORTAL VERITAS PUBLISHING

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

Le Nouveau Testament · édition expliquée

Volume 4 : de Galates à l'Apocalypse

Première édition · Les Éditions Portal Veritas, 2026

Format 6 × 9 po · caractères Adobe Jenson Pro

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

Explications, schémas, cartes et mise en page : © Les Éditions Portal Veritas, 2026. Tous droits réservés.

ISBN : à venir

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, 2026.

À toi qui veux savoir comment ça finit.
Ça finit par une porte ouverte.

AVANT CES LETTRES

D'où viennent ces lettres

Ce volume réunit dix-huit lettres et un livre de visions. Pour qui commence par ce volume, voici leur origine en dix lignes.

JÉSUS	Jésus de Nazareth parcourt la Galilée. Il annonce que « le royaume de Dieu est proche » (Marc 1,14-15). À Jérusalem, le gouverneur romain Ponce Pilate le livre pour être crucifié (Marc 15,15).
PÂQUES	Ses disciples annoncent qu'il « est ressuscité le troisième jour » (1 Corinthiens 15,4). Pour eux, c'est Pâques. À la Pentecôte, à Jérusalem, ils reçoivent l'Esprit Saint, disent les Actes (Actes 2,1-4).
LES CROYANTS	Des groupes de croyants naissent dans les villes de l'Empire romain, jusqu'à Rome (Romains 1,7). C'est à Antioche qu'on les appelle d'abord « chrétiens » (Actes 11,26).
LES LETTRES	Paul persécutait ces croyants ; il devient l'un d'eux (Galates 1,13). Il fonde des communautés en Asie Mineure et en Grèce. Reparti, il leur écrit. On lit ses lettres à voix haute devant tous (1 Thessaloniciens 5,27). D'autres écrits portent les noms de Jacques, de Pierre, de Jean ou de Jude. Paul rencontre Jacques, Pierre et Jean à Jérusalem (Galates 2,9). Le volume finit par l'Apocalypse : un homme nommé Jean l'écrit depuis l'île de Patmos (Apocalypse 1,9).

DANS LES VOLUMES 1 À 3

Ces débuts sont racontés en entier, passage par passage. Matthieu et Marc sont au volume 1, Luc et Jean au volume 2. Les Actes, Romains et les deux lettres aux Corinthiens sont au volume 3.

À QUI ILS ÉCRIVAIENT

Des villes, des îles, des provinces

Ces lettres partent vers des villes réelles : en Grèce, en Asie Mineure, en Crète. Certaines nomment leurs lecteurs ; d'autres ne disent pas à qui elles s'adressent.

Rome *— capitale de l'Empire romain*

Galatie *— le pays des Galates au nord, ou la province romaine, plus vaste vers le sud : on ne sait pas*

Éphèse *— grand port de l'ouest de l'actuelle Turquie, capitale de la province d'Asie*

Philippes *— en Macédoine, au nord de la Grèce ; une colonie romaine, sur une grande route*

Thessalonique *— grand port du nord de la Grèce, capitale de la province de Macédoine*

Colosses *— petite ville de la vallée du Lycus, à 180 km environ à l'est d'Éphèse*

Laodicée *— ville riche et commerçante, toute proche de Colosses*

Crète *— une grande île de la Méditerranée*

Pont, Cappadoce, Asie, Bithynie *— avec la Galatie, cinq provinces de l'actuelle Turquie*

Patmos *— petite île de la mer Égée, au large de l'actuelle Turquie*

Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie *— avec Éphèse et Laodicée, les sept villes de la province d'Asie*

Livre par livre, les destinataires

N°	Livre	Le texte s'adresse…	Où
1	**Galates**	« aux Églises de la Galatie » (1,2)	la Galatie
2	**Éphésiens**	« aux saints qui sont à Éphèse » (1,1)	Éphèse ; mots absents de manuscrits anciens
3	**Philippiens**	« à tous les saints… qui sont à Philippes » (1,1)	Philippes, en Macédoine
4	**Colossiens**	aux frères « qui sont à Colosses » (1,2)	Colosses
5	**1 Thessaloniciens**	« à l'Église des Thessaloniciens » (1,1)	Thessalonique
6	**2 Thessaloniciens**	« à l'Église des Thessaloniciens » (1,1)	Thessalonique
7	**1 Timothée**	« à Timothée », resté « à Éphèse » (1,3)	Éphèse
8	**2 Timothée**	« à Timothée, mon enfant bien-aimé » (1,2)	non dit
9	**Tite**	« à Tite », laissé « en Crète » (1,5)	la Crète
10	**Philémon**	« à Philémon »… « et à l'Église qui est dans ta maison » (verset 1)	non dit
11	**Hébreux**	aucune adresse ; « Ceux d'Italie vous saluent » (13,24)	non dit
12	**Jacques**	« aux douze tribus qui sont dans la dispersion » (1,1)	non dit
13	**1 Pierre**	aux « dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie » (1,1)	cinq provinces
14	**2 Pierre**	« à ceux qui ont reçu en partage une foi » (1,1)	non dit
15	**1 Jean**	aucune adresse ; « Mes petits enfants » (2,1)	non dit
16	**2 Jean**	« à Kyria l'élue et à ses enfants » (verset 1)	non dit
17	**3 Jean**	« à Gaïus, le bien-aimé » (verset 1)	non dit
18	**Jude**	« à ceux qui ont été appelés » (verset 1)	non dit
19	**Apocalypse**	« aux sept Églises qui sont en Asie » (1,4)	sept villes (1,11), depuis Patmos (1,9)

« Non dit » : le texte ne nomme pas de lieu. Les portes d'entrée de ces livres disent ce que l'on suppose, et pourquoi.

QUI ÉCRIT ?

Trois réponses côte à côte

Pour chaque livre, trois colonnes : ce que dit le texte, ce que disent les Églises depuis l'Antiquité, ce que discutent des spécialistes. Aucune colonne ne l'emporte.

Livre	Le texte dit	La tradition des Églises	Des spécialistes discutent
Galates 6 ch. · 149 v.	« Paul, apôtre » (1,1).	Paul.	Ils sont d'accord : la lettre est de Paul.
Éphésiens 6 ch. · 155 v.	« Paul, apôtre » (1,1), prisonnier (3,1).	Paul, en prison à Rome ; citée comme sienne dès le IIe siècle.	Pour beaucoup, un disciple ou un secrétaire ; pour d'autres, Paul.
Philippiens 4 ch. · 104 v.	« Paul et Timothée » (1,1).	Paul, en prison : à Rome, selon la tradition.	Reconnue de Paul ; une seule lettre, ou plusieurs ?
Colossiens 4 ch. · 95 v.	« Paul… et le frère Timothée » (1,1), qui signe (4,18).	Paul, depuis l'Antiquité.	Pour beaucoup, un disciple, en son nom : le style diffère.
1 Thessaloniciens 5 ch. · 89 v.	« Paul, et Silvain, et Timothée » (1,1).	Paul.	Généralement reconnue comme une lettre de Paul.
2 Thessaloniciens 3 ch. · 47 v.	« Paul », qui signe « de ma propre main » (3,17).	Paul.	Pour beaucoup, écrite plus tard, en son nom ; pour d'autres, de Paul.
1 Timothée 6 ch. · 113 v.	« Paul, apôtre » (1,1).	Paul, pour les Églises anciennes.	Pour beaucoup, un disciple, après sa mort.
2 Timothée 4 ch. · 83 v.	« Paul, apôtre » (1,1), prisonnier, venu à Rome (1,17).	Paul, pendant des siècles.	Pour beaucoup, un disciple ; pour d'autres, Paul aidé d'un secrétaire.
Tite 3 ch. · 46 v.	« Paul, serviteur de Dieu, et apôtre » (1,1).	Paul, comme pour les lettres à Timothée.	Pour beaucoup, un disciple qui écrit en son nom.
Philémon 1 ch. · 25 v.	« Paul, prisonnier de Jésus-Christ » (1,1).	Paul.	Généralement reconnue comme une lettre de Paul.

Trois réponses côte à côte (suite)

Livre	Le texte dit	La tradition des Églises	Des spécialistes discutent
Hébreux 13 ch. · 303 v.	Aucun nom.	Paul, selon une tradition ancienne. Origène : « Dieu le sait. »	Pour la plupart, ce n'est pas Paul ; l'auteur reste inconnu.
Jacques 5 ch. · 108 v.	« Jacques, serviteur de Dieu » (1,1).	Jacques, « le frère du Seigneur », de Jérusalem.	Pour beaucoup, lui ; d'autres pensent à un secrétaire, ou à un auteur plus tardif.
1 Pierre 5 ch. · 105 v.	« Pierre, apôtre » (1,1).	Pierre ; reçue sans débat.	Pierre aidé d'un secrétaire, ou un disciple, plus tard.
2 Pierre 3 ch. · 61 v.	« Simon Pierre, serviteur et apôtre » (1,1).	Pierre ; déjà mise en doute dans l'Antiquité.	Pour beaucoup, après la mort de Pierre ; pour d'autres, de lui.
1 Jean 5 ch. · 105 v.	Aucun nom.	L'apôtre Jean.	Un disciple de la même « école » que l'évangile de Jean.
2 Jean 1 ch. · 13 v.	« L'ancien » (verset 1).	L'apôtre Jean.	Discutée depuis Eusèbe : l'évangéliste, ou un autre Jean ?
3 Jean 1 ch. · 15 v.	« L'ancien » (verset 1).	L'apôtre Jean.	La même question que pour 2 Jean.
Jude 1 ch. · 25 v.	« Jude… frère de Jacques » (verset 1).	Un parent de Jésus ; l'apôtre Jude, selon la tradition orthodoxe.	Jude lui-même, vers l'an 80, ou un autre, plus tard.
Apocalypse 22 ch. · 405 v.	« Moi Jean, votre frère » (1,9).	L'apôtre Jean, selon une tradition ancienne.	Pour beaucoup, un autre Jean, comme le pensait déjà Denys d'Alexandrie.

Dans l'Antiquité, écrire au nom d'un maître était une pratique connue, pas toujours une tromperie. Chaque porte d'entrée en dit davantage.

Sommaire

AVANT GALATES

Avant ces lettres 4
À qui ils écrivaient 5
Qui écrit ? 7

Galates **11**

1 15 **2** 19 **3** 24 **4** 30 **5** 34 **6** 39 *sources* 42

Éphésiens **43**

1 47 **2** 51 **3** 55 **4** 58 **5** 63 **6** 68 *sources* 74

Philippiens **75**

1 78 **2** 83 **3** 89 **4** 93 *sources* 97

Colossiens **98**

1 101 **2** 107 **3** 111 **4** 116 *sources* 120

1 Thessaloniciens **121**

1 125 **2** 127 **3** 131 **4** 133 **5** 137 *sources* 142

2 Thessaloniciens **143**

1 146 **2** 148 **3** 151 *sources* 155

1 Timothée **156**

1 159 **2** 164 **3** 167 **4** 171 **5** 174 **6** 177 *sources* 182

2 Timothée **183**

1 187 **2** 190 **3** 194 **4** 198 *sources* 201

Tite **202**

1 205 **2** 209 **3** 212 *sources* 215

Philémon **216**

1 218 *sources* 223

Sommaire (suite)

Hébreux 224

1 228 **2** 232 **3** 235 **4** 238 **5** 242 **6** 245 **7** 249 **8** 254
9 258 **10** 264 **11** 272 **12** 281 **13** 287 *sources* 293

Jacques 294

1 298 **2** 304 **3** 309 **4** 312 **5** 314 *sources* 320

1 Pierre 321

1 325 **2** 329 **3** 334 **4** 340 **5** 344 *sources* 347

2 Pierre 348

1 351 **2** 355 **3** 360 *sources* 364

1 Jean 365

1 368 **2** 371 **3** 377 **4** 381 **5** 385 *sources* 389

2 Jean 390

1 393 *sources* 396

3 Jean 397

1 400 *sources* 403

Jude 404

1 406 *sources* 412

Apocalypse 413

1 418 **2** 423 **3** 431 **4** 436 **5** 439 **6** 442 **7** 446 **8** 451
9 454 **10** 458 **11** 460 **12** 465 **13** 470 **14** 475 **15** 481 **16** 483
17 487 **18** 492 **19** 497 **20** 502 **21** 506 **22** 511 *sources* 516

APRÈS L'APOCALYPSE

Chercher un mot 517
Le dernier mot 527

Sous chaque livre : le numéro du chapitre, puis sa page ; « sources » renvoie aux sources du livre.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Galates

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE AUX

Galates

Une lettre écrite d'un seul souffle, inquiète et affectueuse. Une question la traverse : que faut-il pour faire partie du peuple de Dieu ?

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre. Il n'y avait pas de poste pour les particuliers : un messager l'apportait, et on la lisait à voix haute devant toute la communauté.

Qui l'a écrite. Paul, un Juif de Tarse, pharisien, qui avait d'abord persécuté les croyants en Jésus. Les spécialistes sont d'accord : cette lettre est bien de lui.

À qui. Aux Églises de la Galatie, au centre de l'actuelle Turquie : des communautés d'anciens païens, à qui Paul avait annoncé l'Évangile (4,13).

Quand. Vers 48-50, ou vers 54-55. La date dépend de l'endroit où se trouvaient ces Églises, et elle reste discutée.

Pourquoi. Après Paul, d'autres missionnaires, croyants en Jésus, sont passés. Ils demandaient aux Galates de se faire circoncire et de suivre la Loi de Moïse. Paul répond par cette lettre.

Un débat entre croyants. Paul, Pierre, Jacques et Jean sont juifs. Le débat de cette lettre se passe entre croyants en Jésus, et ceux qui le mènent sont juifs. La question : comment accueillir ceux qui ne le sont pas ?

Sa taille. Six chapitres, 149 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 et 2. Paul raconte son appel, la rencontre de Jérusalem et la dispute d'Antioche.

Chapitres 3 et 4. Abraham, la Loi, le pédagogue ; « Abba ! Père ! » ; Agar et Sara.

Chapitres 5 et 6. La liberté, le fruit de l'Esprit, les fardeaux partagés, la signature de Paul.

Une lettre de Paul, et celle-ci

1. D'habitude	2. Aux Galates
Qui écrit, à qui, « la grâce et la paix ».	Qui écrit, à qui, « la grâce et la paix ».
Un merci à Dieu pour ceux à qui il écrit.	Pas de merci : « Je m'étonne… » (1,6).
Le cœur de la lettre.	Le cœur de la lettre.
Un salut de sa main.	« De ma propre main », en grandes lettres (6,11).

D'après les notes d'une Bible catholique sur Romains 1 et sur Galates 1 et 6.

Le chemin de la lettre

1. Paul se défend	2. La foi et la liberté	3. Vivre libres
Chapitres 1 et 2.	Chapitres 3 et 4.	Chapitres 5 et 6.
Son appel, Jérusalem, Antioche.	Abraham, la Loi, des fils et des filles de Dieu.	L'amour, l'Esprit, les fardeaux partagés.

CE QUI EST DISCUTÉ

À qui exactement ? « Galatie » peut désigner le pays des Galates, au nord, ou toute la province romaine, plus vaste vers le sud. On ne sait pas à quelles villes Paul écrit.

Paul a-t-il « quitté le judaïsme » ? Il évoque « quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme » (1,13), mais il ne dit nulle part, en toutes lettres, qu'il l'a quitté. Il ne parle pas de conversion, mais d'une révélation et d'un appel, comme les prophètes. Les spécialistes en discutent.

Aucune copie de cette lettre ne date du Ier siècle. La plus ancienne copie complète a été faite vers 175-225.

« Je m'étonne »

Galates 1,1-10

[1] Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme,
mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des
morts, [2] et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de la
Galatie : [3] que la grâce et la paix vous soient données de la part
de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, [4] qui s'est
donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du pré-
sent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, [5] à
qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

[6] Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui
qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre
Évangile. [7] Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des
gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de
Christ. [8] Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel an-
noncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prê-
ché, qu'il soit anathème ! [9] Nous l'avons dit précédemment, et je
le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre
Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! [10] Et
maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle
de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plai-
sais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.

LES MOTS

- **apôtre** (v. 1) — Envoyé : c'est le sens du mot grec.
- **que la grâce et la paix vous soient données** (v. 3) — La salutation de Paul. Au lieu du « salut » des Grecs, il écrit « grâce », et il y joint le « shalom » hébreu, la paix.
- **si promptement** (v. 6) — Si vite.
- **des gens qui vous troublent** (v. 7) — Qui sèment le désordre parmi vous.
- **qu'il soit anathème** (v. 8) — Qu'il soit maudit. Le mot désignait ce qui est retiré de tout usage et remis à Dieu.

POUR COMPRENDRE

Une lettre de Paul commence d'habitude par un merci à Dieu pour ceux à qui il écrit. Ici, rien : « Je m'étonne. » Dès la première ligne, Paul défend son titre d'apôtre, parce qu'on l'attaque en Galatie.

Ce qui est discuté. « Qu'il soit anathème » : Paul vise des prédicateurs qui ajoutent des conditions à l'Évangile. Est-ce une malédiction remise au jugement de Dieu, ou une exclusion de la communauté ? Les Bibles ne lisent pas toutes de la même façon.

LA QUESTION

Il maudit des gens dès la première page ? C'est violent.

C'est dur, oui. Paul écrit à des communautés qu'il aime et qu'il croit en danger. Il se met lui-même sous la menace : « quand nous-mêmes… ». Et il vise ceux qui changeraient l'Évangile, pas un peuple.

Appelé

Galates 1,11-24

[11] Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi
n'est pas de l'homme ; [12] car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un
homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. [13] Vous avez
su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme,
comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu,
[14] et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup
de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle exces-
sif pour les traditions de mes pères. [15] Mais, lorsqu'il plut à celui
qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé
par sa grâce, [16] de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonce
parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang,
[17] et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres
avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à
Damas. [18] Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la
connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui.
[19] Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le
frère du Seigneur. [20] Dans ce que je vous écris, voici, devant
Dieu, je ne mens point. [21] J'allai ensuite dans les contrées de la
Syrie et de la Cilicie. [22] Or, j'étais inconnu de visage aux Églises
de Judée qui sont en Christ ; [23] seulement, elles avaient entendu
dire : Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant
la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. [24] Et elles glorifiaient Dieu
à mon sujet.

LES MOTS

- **révélation** (v. 12) — Un dévoilement : Dieu fait voir ce qui était caché.
- **zèle** (v. 14) — Une ardeur passionnée. Le même mot qualifie Phinées, « animé du zèle » de Dieu (Nombres 25,11).
- **mis à part** (v. 15) — Choisi et réservé pour une mission.
- **je ne consultai ni la chair ni le sang** (v. 16) — Je n'ai demandé conseil à aucun être humain.
- **Céphas** (v. 18) — Le nom araméen de Simon-Pierre. Céphas en araméen, Pierre en grec : les deux veulent dire « roc ».
- **Jacques, le frère du Seigneur** (v. 19) — Un autre Jacques que le disciple, frère de Jean. Il dirigera plus tard l'Église de Jérusalem. « Frère » : selon les Églises, un frère, un fils de Joseph né d'un premier mariage, ou un proche parent de Jésus.

POUR COMPRENDRE

Paul raconte sa vie d'avant : un jeune pharisien brillant, fier des traditions de son peuple, qui persécutait les croyants en Jésus. Puis Dieu a voulu, dit-il, « révéler en moi son Fils ». Paul ne parle pas de conversion. Ses mots, « dès le sein de ma mère » (1,15), rappellent l'appel du prophète Jérémie (Jérémie 1,5).

Ce que l'on sait. Damas, l'Arabie, sans doute le royaume des Nabatéens, puis quinze jours chez Céphas, à Jérusalem : la carte montre ces lieux. Paul insiste : il n'a pas été formé par les autres apôtres. Le livre des Actes raconte ces années autrement (Actes 9).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Galates, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Une poignée de main

Galates 2,1-10

[1] Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec
Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi ; [2] et ce fut d'après une
révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche
parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les
plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.
[3] Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas
même contraint de se faire circoncire. [4] Et cela, à cause des faux
frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous,
pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec
l'intention de nous asservir. [5] Nous ne leur cédâmes pas un ins-
tant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de
l'Évangile soit maintenue parmi vous. [6] Ceux qui sont les plus
considérés — quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas :
Dieu ne fait point acception de personnes —, ceux qui sont les
plus considérés ne m'imposèrent rien. [7] Au contraire, voyant que
l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre
pour les circoncis, [8] car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des cir-
concis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, [9] et ayant reconnu
la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui
sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à
Barnabas, la main d'association, afin que nous allions, nous vers
les païens, et eux vers les circoncis. [10] Ils nous recommandèrent
seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin
de faire.

LES MOTS

- **Tite** (v. 1) — Un compagnon de Paul. Il est grec, donc non juif (2,3).
- **ceux qui sont les plus considérés** (v. 2) — Les responsables les plus influents de l'Église de Jérusalem.
- **se faire circoncire** (v. 3) — Recevoir la circoncision, le rite qui marque l'alliance de Dieu avec Abraham (Genèse 17,10-12) : pour les garçons juifs, au huitième jour ; pour un homme non juif, s'il entre dans le peuple juif.
- **faux frères** (v. 4) — Des membres de la communauté que Paul juge infidèles à l'Évangile.
- **Dieu ne fait point acception de personnes** (v. 6) — Dieu ne fait pas de favoritisme.
- **la main d'association** (v. 9) — La main droite tendue, qui scelle un accord.

POUR COMPRENDRE

Quatorze ans plus tard, Paul monte à Jérusalem avec Barnabas, un Juif de Chypre, et Tite, un Grec. Une question : faut-il circoncire Tite ? Non. La rencontre finit par une poignée de main entre Paul, Barnabas et les « colonnes », Jacques, Céphas et Jean. Une seule demande : penser aux pauvres.

Ce qui est discuté. Est-ce la réunion que raconte le livre des Actes au chapitre 15 ? C'est l'identification habituelle. D'autres pensent à une visite plus ancienne (Actes 11,30). Les dates restent approximatives : la seconde moitié des années 40, ou vers 50.

À table, à Antioche

Galates 2,11-14

11 Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face,
parce qu'il était répréhensible. 12 En effet, avant l'arrivée de
quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les
païens ; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à
l'écart, par crainte des circoncis. 13 Avec lui les autres Juifs
usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut
entraîné par leur hypocrisie. 14 Voyant qu'ils ne marchaient pas
droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de
tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la
manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser ?

LES MOTS

- **Antioche** (v. 11) — Une grande ville de Syrie. Selon les Actes, c'est là qu'on a appelé les disciples « chrétiens » pour la première fois (Actes 11,26).
- **répréhensible** (v. 11) — En faute. Le grec dit : « condamné ».
- **il s'esquiva et se tint à l'écart** (v. 12) — Il se retira et se mit à part.
- **dissimulation** (v. 13) — Le fait de jouer un rôle. Le mot grec désignait le jeu de l'acteur sur la scène.
- **judaïser** (v. 14) — Vivre selon les coutumes juives.

POUR COMPRENDRE

À Antioche, croyants juifs et non juifs mangeaient ensemble. Puis des envoyés de Jacques arrivent, et Céphas quitte la table des non-Juifs. Barnabas le suit. Paul proteste « en présence de tous » : on ne peut pas pousser les non-Juifs à vivre comme des Juifs.

Ce que l'on sait. Les règles des repas marquaient l'identité juive. Paul écrit que Céphas s'est écarté « par crainte des circoncis »

(2,12) : sans doute des croyants d'origine juive, stricts sur la Loi. Une lecture catholique voit deux soucis différents. Pierre voulait ne pas choquer les croyants venus du judaïsme ; Paul craignait qu'on comprenne mal le salut offert à tous.

LA QUESTION

Paul fait la leçon à Pierre devant tout le monde ? Ça se fait, entre apôtres ?

Paul le raconte sans détour : il dit que Pierre a eu peur (2,12). Mais il ne dit pas comment l'histoire a fini. Aujourd'hui, catholiques et orthodoxes fêtent Pierre et Paul ensemble, le même jour, le 29 juin.

« C'est Christ qui vit en moi »

Galates 2,15-21

15 Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs
d'entre les païens. 16 Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les
œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jé-
sus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être
justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce
que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi. 17 Mais,
tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, si nous
étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un
ministre du péché ? Loin de là ! 18 Car, si je rebâtis les choses que
j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur, 19 car
c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu.
20 J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui
vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair,
je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré

lui-même pour moi. [21] Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

LES MOTS

- **Juifs de naissance** (v. 15) — Le grec dit : « Juifs par nature ».
- **justifié** (v. 16) — Reconnu juste devant Dieu. L'image vient du tribunal.
- **les œuvres de la loi** (v. 16) — Ce que la Loi de Moïse demande de faire. Le sens exact est discuté : voir « Pour comprendre ».
- **nulle chair** (v. 16) — Aucun être humain.
- **je ne rejette pas la grâce** (v. 21) — Je ne rends pas inutile le don de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Voici le cœur de la lettre. « Ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ » (2,16). Puis Paul parle de lui, avec des mots très personnels : « c'est Christ qui vit en moi » (2,20).

Ce qui est discuté. Deux débats. « Les œuvres de la loi », est-ce tout ce qu'on ferait pour se rendre juste soi-même ? Ou d'abord la circoncision et les règles des repas, qui séparaient Juifs et non-Juifs ? Et là où la Segond dit « la foi en Jésus-Christ », le grec dit « la foi de Jésus-Christ » : notre foi en lui, ou sa fidélité ? Chaque lecture a ses défenseurs.

Ce que croient les chrétiens. La « justification par la foi » a divisé les Églises d'Occident au XVIe siècle. En 1999, catholiques et luthériens ont signé un accord sur des vérités fondamentales de la justification. Le schéma donne les mots de chaque Église, sans trancher.

« Justifiés par la foi » : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Luthériens et réformés	3. Orthodoxes
La grâce justifie : elle pardonne et renouvelle la personne de l'intérieur. Ils insistent sur ce renouvellement. Rien de ce qui précède la justification ne mérite cette grâce.	Dieu déclare juste le pécheur, par la foi seule : il lui pardonne. Ils insistent sur ce pardon ; la vie nouvelle en est le fruit. Mais la foi n'est jamais seule : elle agit par l'amour (5,6).	Tout vient de la grâce. La volonté humaine, rendue capable par la grâce, y répond : ils parlent de « synergie ».

Catholiques et luthériens disent ensemble que, dans le baptême, l'Esprit Saint unit au Christ, justifie et renouvelle. En 1999, ils ont signé un accord sur des vérités fondamentales ; des différences demeurent. Méthodistes, anglicans et réformés l'ont rejoint ensuite ; les orthodoxes n'en sont pas signataires. D'après le Catéchisme de l'Église catholique, le concile de Trente, la Confession de Westminster, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, la déclaration commune de 1999 et le dialogue entre luthériens et orthodoxes de 1998.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Galates, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Abraham crut

Galates 3,1-14

[1] Ô Galates, dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? [2] Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? [3] Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? [4] Avez-vous tant souffert en vain ? Si toutefois c'est en

vain. [5] Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi ? [6] Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, [7] reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. [8] Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! [9] de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. [10] Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. [11] Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. [12] Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. [13] Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, [14] afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

LES MOTS

- **dépourvus de sens** (v. 1) — Insensés, qui ne réfléchissent pas.
- **fascinés** (v. 1) — Ensorcelés, trompés.
- **peint comme crucifié** (v. 1) — Montré à tous, comme sur une affiche.
- **imputé à justice** (v. 6) — Compté comme justice : Dieu l'a reconnu juste.
- **malédiction** (v. 10) — Le contraire de la bénédiction : le malheur annoncé à qui rompt l'alliance (Deutéronome 27,26).
- **pendu au bois** (v. 13) — Exposé sur un poteau, comme la Loi le dit d'un condamné (Deutéronome 21,23) ; ici, la croix. Paul ne dit pas que Dieu a maudit Jésus.

POUR COMPRENDRE

Paul s'emporte : « Ô Galates, dépourvus de sens ! » Puis il fait appel à leur expérience : ils ont reçu l'Esprit en accueillant l'Évangile, pas en se faisant circoncire. Il remonte enfin à Abraham, qui « crut à Dieu ». La promesse faite à Abraham concernait déjà « toutes les nations » (3,8, d'après Genèse 12,3).

Ce qui est discuté. Paul cite la Loi : « Maudit est quiconque n'observe pas tout… » (Deutéronome 27,26). Il ne dit pas que la Loi est une malédiction : ailleurs, il la dit « sainte » (Romains 7,12). L'Église catholique enseigne qu'on ne doit pas présenter les Juifs comme « maudits ». Pourquoi ceux qui s'appuient sur la Loi seraient-ils « sous la malédiction » ? Les lectures diffèrent.

Le pédagogue

Galates 3,15-29

15 Frères (je parle à la manière des hommes), une disposition en
bonne forme, bien que faite par un homme, n'est annulée par
personne, et personne n'y ajoute. 16 Or les promesses ont été
faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postéri-
tés, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit
d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. 17 Voici ce
que j'entends : une disposition, que Dieu a confirmée antérieure-
ment, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue
vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. 18 Car
si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse ;
or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa
grâce. 19 Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause
des transgressions, jusqu'à ce que vienne la postérité à qui la pro-
messe avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au
moyen d'un médiateur. 20 Or, le médiateur n'est pas médiateur
d'un seul, tandis que Dieu est un seul. 21 La loi est-elle donc
contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il avait été donné
une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait réellement
de la loi. 22 Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin
que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à
ceux qui croient. 23 Avant que la foi vienne, nous étions enfermés
sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.
24 Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à
Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. 25 La foi étant ve-
nue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. 26 Car vous êtes
tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; 27 vous tous, qui avez
été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. 28 Il n'y a plus ni

Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. [29] Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

LES MOTS

- **une disposition en bonne forme** (v. 15) — Un testament valide. Le mot grec veut dire à la fois « testament » et « alliance ».
- **postérité** (v. 16) — Descendance. Le mot veut dire « semence ».
- **un médiateur** (v. 19) — Un intermédiaire : ici, Moïse.
- **pédagogue** (v. 24) — L'esclave qui accompagnait l'enfant à l'école et veillait sur lui. Pas un professeur.
- **vous avez revêtu Christ** (v. 27) — Vous avez mis le Christ comme un vêtement : une image du baptême.
- **Grec** (v. 28) — Ici, tout non-Juif.

POUR COMPRENDRE

Paul raisonne en juriste : un testament ne se modifie pas après coup. La promesse faite à Abraham vient d'abord. La Loi arrive « quatre cent trente ans plus tard » et ne l'annule pas : voir le schéma. Alors, à quoi sert la Loi ? Elle a été comme un « pédagogue », jusqu'au Christ.

Ce que l'on sait. Le pédagogue accompagnait l'enfant à l'école et surveillait sa conduite. Quand l'enfant devenait grand, on n'avait plus besoin de lui. L'image n'a rien de méprisant : Paul dit ailleurs que « la loi est sainte » (Romains 7,12), et le Catéchisme catholique la dit « sainte, spirituelle et bonne ».

Ce que l'on sait. « Il n'y a plus ni Juif ni Grec… ni homme ni femme » (3,28) vient sans doute d'une formule du baptême. Au cours de l'histoire, on a cité les lettres de Paul pour et contre l'esclavage, pour et contre les droits des femmes.

De la promesse au Christ

Abraham	430 ans plus tard	Le Christ	Vous
Dieu lui promet : « Toutes les nations seront bénies en toi » (3,8).	La Loi est donnée au Sinaï. Elle n'annule pas la promesse (3,17).	Il est « la postérité » à qui la promesse était faite (3,16).	Juifs et non-Juifs, héritiers par la foi (3,29).

Paul compte 430 ans de la promesse à la Loi. Il suit la Bible grecque : en Exode 12,40, elle compte 430 ans « en Égypte et en Canaan » ; la Segond, traduite de l'hébreu, dit 430 ans « en Égypte ». La Genèse parle de 400 ans (15,13).

LA QUESTION

« Ni homme ni femme » ? Alors les différences entre filles et garçons, ça ne compte pas ?

« Il n'y a plus », c'est : en Christ, aucune de ces différences ne donne plus de valeur. Paul ne dit pas qu'elles disparaissent : lui-même se dit toujours juif (2,15).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Galates, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Abba ! Père ! »

Galates 4,1-20

[1] Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; [2] mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. [3] Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde ; [4] mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, [5] afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. [6] Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! [7] Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

[8] Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature ; [9] mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore ? [10] Vous observez les jours, les mois, les temps et les années ! [11] Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. [12] Soyez comme moi, car moi aussi je suis comme vous. Frères, je vous en supplie. [13] Vous ne m'avez fait aucun tort. Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile. [14] Et mis à l'épreuve par ma chair, vous n'avez témoigné ni mépris ni dégoût ; vous m'avez, au contraire, reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ. [15] Où donc est l'expression de votre bonheur ? Car je vous atteste que, si cela avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les

donner. [16] Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ? [17] Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux. [18] Il est beau d'avoir du zèle pour ce qui est bien et en tout temps, et non pas seulement quand je suis présent parmi vous. [19] Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, [20] je voudrais être maintenant auprès de vous, et changer de langage, car je suis dans l'inquiétude à votre sujet.

LES MOTS

- **des tuteurs et des administrateurs** (v. 2) — Ceux qui gèrent les biens d'un enfant mineur, jusqu'à sa majorité.
- **rudiments du monde** (v. 3) — Des forces ou des principes élémentaires. Le sens exact est discuté.
- **lorsque les temps ont été accomplis** (v. 4) — Au moment voulu par Dieu.
- **l'adoption** (v. 5) — Être reçu comme fils ou comme fille, avec le droit à l'héritage.
- **Abba** (v. 6) — « Père », en araméen. Paul l'écrit, puis le traduit. Un mot de confiance et de respect ; le traduire par « papa » serait une simplification.
- **une infirmité de la chair** (v. 13) — Une maladie. Le texte ne dit pas laquelle.
- **les douleurs de l'enfantement** (v. 19) — Les douleurs d'une mère qui accouche.

POUR COMPRENDRE

Un enfant héritier vit comme un serviteur, sous des tuteurs, jusqu'au jour fixé par son père. Ainsi, dit Paul, Dieu a envoyé son Fils, « né d'une femme, né sous la loi ». Désormais, chacun peut être reçu comme fils ou fille, et l'Esprit crie en nous : « Abba ! Père ! »

Ce qui est discuté. « Vous observez les jours, les mois, les temps et les années ! » (4,10). Sans doute des fêtes juives, que les missionnaires voulaient imposer aux Galates ; peut-être des fêtes païennes. Paul ne parle pas ici des Juifs : il parle à d'anciens païens (4,8), à qui l'on présentait ces fêtes comme une condition du salut.

Ce que l'on sait. Puis Paul parle de lui. C'est à cause d'une maladie, dit-il, qu'il leur a annoncé l'Évangile la première fois, et les Galates l'ont reçu « comme un ange de Dieu ». Aujourd'hui, il se compare à une mère qui accouche : « Mes enfants… » Il s'inquiète pour eux.

Agar et Sara

Galates 4,21-31

21 Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous
point la loi ? 22 Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la
femme esclave, et un de la femme libre. 23 Mais celui de l'esclave
naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu
de la promesse. 24 Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes
sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la ser-
vitude, c'est Agar, 25 car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et
elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude
avec ses enfants. 26 Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est
notre mère ; 27 car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui

n'enfantes point ! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée.

[28] Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ; [29] et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. [30] Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. [31] C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre.

LES MOTS

- **Abraham eut deux fils** (v. 22) — Ismaël, fils d'Agar, la servante ; Isaac, fils de Sara (Genèse 16 et 21).
- **allégoriques** (v. 24) — Dites en figures : chaque personnage représente autre chose.
- **la Jérusalem d'en haut** (v. 26) — La Jérusalem du ciel, la cité de Dieu.
- **stérile** (v. 27) — Qui ne pouvait pas avoir d'enfant. Paul cite Ésaïe 54,1 et l'applique à Sara.

POUR COMPRENDRE

Paul relit l'histoire d'Abraham : Agar, la servante, mère d'Ismaël ; Sara, la femme libre, mère d'Isaac. Il en fait une image : d'un côté la servitude, de l'autre la liberté de la promesse. Il vise les missionnaires qui voulaient circoncire les Galates, et non un peuple.

Ce qui est discuté. Paul dit lui-même que ces choses sont « allégoriques » : il fait de l'histoire une image. Une commission catholique y voit une façon de montrer que les non-Juifs qui croient au Christ sont « enfants de la promesse ». Et Paul écrit ailleurs, à

propos d'Israël : « Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Romains 11,29).

LA QUESTION

Agar, c'est la méchante de l'histoire ?

Non. Dans la Genèse, c'est même Agar qui donne un nom à Dieu : « le Dieu qui me voit » (Genèse 16,13). Paul se sert de son histoire comme d'une image, pour parler aux Galates.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Galates, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Libres

Galates 5,1-12

[1] C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

[2] Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. [3] Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. [4] Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce. [5] Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. [6] Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité. [7] Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? [8] Cette influence ne vient pas de celui

qui vous appelle. [9] Un peu de levain fait lever toute la pâte. [10] J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine. [11] Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de la croix a donc disparu ! [12] Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous !

LES MOTS

- **affranchis** (v. 1) — Libérés de l'esclavage. En grec, le verbe est de la même famille que « liberté ».
- **le joug** (v. 1) — La pièce de bois qui attelle deux bêtes. Ici, « le joug de la servitude » : une image de l'esclavage. Ailleurs, le joug est une image positive : « mon joug est doux », dit Jésus (Matthieu 11,30).
- **la charité** (v. 6) — L'amour.
- **levain** (v. 9) — Le morceau de pâte fermentée qui fait lever toute la pâte.
- **le scandale de la croix** (v. 11) — L'obstacle où l'on trébuche : un Messie crucifié.
- **Puissent-ils être retranchés** (v. 12) — Le grec dit : « qu'ils se coupent ». Une ironie très dure, à ne pas prendre au pied de la lettre ; des traducteurs l'ont adoucie.

POUR COMPRENDRE

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » Paul parle à des non-Juifs à qui l'on présentait la circoncision comme une condition du salut. Il tranche : « en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité » (5,6).

Ce que l'on sait. Pour la tradition juive, la Loi n'est pas un esclavage. Un vieux texte juif dit même : « il n'y a d'homme libre que celui qui s'occupe de l'étude de la Torah ». Ici, Paul parle à des

non-Juifs : il refuse qu'on leur impose la Loi comme une condition. Ce qu'il pense de la Loi pour les Juifs eux-mêmes est discuté.

Le fruit de l'Esprit

Galates 5,13-26

13 Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites
pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais ren-
dez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. 14 Car
toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci :
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

15 Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres,
prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.

16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas
les désirs de la chair. 17 Car la chair a des désirs contraires à ceux
de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils
sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que
vous voudriez. 18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes
point sous la loi. 19 Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce
sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, 20 l'idolâtrie, la ma-
gie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les
disputes, les divisions, les sectes, 21 l'envie, l'ivrognerie, les excès
de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je
l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses
n'hériteront point le royaume de Dieu. 22 Mais le fruit de
l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bé-
nignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; 23 la loi n'est pas
contre ces choses. 24 Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la
chair avec ses passions et ses désirs. 25 Si nous vivons par l'Esprit,

marchons aussi selon l'Esprit. [26] Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.

LES MOTS

- **selon la chair** (v. 13) — Ici, la « chair », c'est la part de l'être humain qui tire vers le mal. Ce n'est pas le corps en soi.
- **l'impudicité** (v. 19) — Une conduite sexuelle désordonnée.
- **la dissolution** (v. 19) — Une vie sans aucune retenue.
- **la magie** (v. 20) — La sorcellerie, avec ses potions et ses sortilèges.
- **les sectes** (v. 20) — Des clans, des partis.
- **les excès de table** (v. 21) — Des beuveries, des fêtes sans limite.

POUR COMPRENDRE

La liberté n'est pas un prétexte : « rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres ». Toute la Loi tient dans un verset de la Torah : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19,18). Des maîtres juifs résumaient eux aussi la Loi de cette manière.

Ce que l'on sait. Deux listes. Les « œuvres de la chair » sont au pluriel : quinze mots, dont beaucoup abîment les relations, comme les querelles, les jalousies, les divisions. Le « fruit de l'Esprit » est au singulier : neuf mots qui poussent ensemble, comme sur un seul arbre.

Le fruit de l'Esprit : un seul fruit, neuf mots

1. Amour	**2. Joie**	**3. Paix**
4. Patience celle qui dure	**5. Bonté**	**6. Bénignité** la bienveillance
7. Fidélité on peut compter sur toi	**8. Douceur**	**9. Tempérance** la maîtrise de soi

Galates 5,22-23. La tradition catholique en compte douze, d'après la traduction latine.

LA QUESTION

Si je me mets en colère, ou si la jalousie me prend, je n'hériterai pas du royaume ?

Paul vise une manière de vivre : le verbe grec du verset 21 veut dire « pratiquer », faire d'habitude. Et il écrit « marchons » (5,25) : c'est un chemin, pas un examen. Juste après, il demande de redresser « avec un esprit de douceur » celui qui tombe (6,1).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Galates, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les fardeaux

Galates 6,1-10

[1] Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. [2] Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. [3] Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se trompe lui-même. [4] Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui ; [5] car chacun portera son propre fardeau.

[6] Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. [7] Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. [8] Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. [9] Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. [10] Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

LES MOTS

- **surpris en quelque faute** (v. 1) — Pris en faute.
- **vous qui êtes spirituels** (v. 1) — Vous que l'Esprit de Dieu conduit.
- **la loi de Christ** (v. 2) — La règle de l'amour.
- **on ne se moque pas de Dieu** (v. 7) — On ne trompe pas Dieu.
- **la corruption** (v. 8) — Ce qui se défait, se détruit.

POUR COMPRENDRE

Des conseils très concrets. Si quelqu'un tombe, on le redresse « avec un esprit de douceur ». « Portez les fardeaux les uns des autres », et pourtant « chacun portera son propre fardeau ». Ce n'est pas une contradiction : le grec emploie deux mots, comme le montre le schéma.

Puis une image des champs : on récolte ce qu'on a semé. « Ne nous lassons pas de faire le bien », dit Paul, « envers tous ».

Deux fardeaux, deux mots grecs

1. Le poids qu'on porte à plusieurs	2. Le sac de chacun
En grec : baros. « Portez les fardeaux les uns des autres » (6,2).	En grec : phortion. « Chacun portera son propre fardeau » (6,5).

De ma propre main

Galates 6,11-18

11 Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre
main. 12 Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair
vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de
n'être pas persécutés pour la croix de Christ. 13 Car les circoncis
eux-mêmes n'observent point la loi ; mais ils veulent que vous
soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair. 14 Pour ce qui
me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose
que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde
est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! 15 Car ce
n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque
chose, c'est d'être une nouvelle créature. 16 Paix et miséricorde

sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu ! [17] Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus. [18] Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! Amen !

LES MOTS

- **grandes lettres** (v. 11) — De gros caractères. Paul écrit lui-même la fin, comme une signature.
- **me glorifier** (v. 14) — Être fier de.
- **une nouvelle créature** (v. 15) — Une création nouvelle.
- **l'Israël de Dieu** (v. 16) — Le sens est discuté : voir « Pour comprendre ».
- **les marques de Jésus** (v. 17) — Les cicatrices reçues au service de Jésus. Le mot grec désignait les marques qui montraient à qui un esclave appartenait.

POUR COMPRENDRE

Jusque-là, un secrétaire écrivait sans doute sous la dictée (Romains 16,22). Paul écrit la fin lui-même, « avec quelles grandes lettres » : pour appuyer, sans doute. Il résume tout : ce qui compte n'est ni la circoncision ni son absence, mais « une nouvelle créature » (6,15). En grec, le dernier mot avant « Amen » est « frères ».

Ce qui est discuté. « … et sur l'Israël de Dieu ! » : c'est le seul « Israël » de la lettre. Désigne-t-il l'Église, le peuple juif, ou les Juifs qui croient au Christ ? Les lectures diffèrent. Une commission catholique rappelle que le Nouveau Testament n'appelle jamais l'Église « le nouvel Israël ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Galates, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; Bible annotée de Neuchâtel ; lexiques grecs.

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Paul, la Galatie, Antioche, Agar et la Loi ; dictionnaire biblique HarperCollins.

Sources juives. Mishna et Talmud ; My Jewish Learning.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; concile Vatican II, *Nostra Aetate* ; Commission biblique pontificale ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme (2015) ; catéchèses et homélie pontificales sur saint Paul (2008) ; concile de Trente ; déclaration commune sur la doctrine de la justification (1999) ; Fédération luthérienne mondiale ; Confession de Westminster ; Église orthodoxe en Amérique ; dialogue entre luthériens et orthodoxes (1998) ; Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine.

La recherche sur Paul. Les travaux récents sur Paul et le judaïsme, appelés « nouvelle perspective », et leurs critiques.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Éphésiens

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE AUX

Éphésiens

Une lettre qui commence par chanter. Elle parle d'un mur tombé, d'un seul corps, et d'une manière de vivre ensemble.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre sur l'Église, unie dans le Christ. Elle chante d'abord ce que Dieu a fait, puis dit comment vivre ensemble.

Qui l'a écrite. Le texte dit : « Paul, apôtre de Jésus-Christ » (1,1), alors en prison (3,1). Ce qu'on en pense aujourd'hui : voir « Ce qui est discuté ».

Pour qui. « Aux saints qui sont à Éphèse » (1,1). Mais les mots « à Éphèse » manquent dans les plus anciens manuscrits.

Éphèse. Un grand port de l'ouest de l'actuelle Turquie, capitale de la province d'Asie. Son temple d'Artémis comptait parmi les sept merveilles du monde. Paul y avait vécu plus de deux ans (Actes 19,10).

Quand et d'où. De prison. Par tradition, de Rome, vers 61-63, selon une Bible catholique. D'autres pensent à une prison plus ancienne, ou à une lettre écrite plus tard, vers 80-100.

Le porteur. Tychique, « le bien-aimé frère et fidèle ministre » (6,21).

Sa taille. Six chapitres, 155 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Une grande bénédiction ; la prière pour les yeux du cœur.

Chapitre 2. Sauvés par grâce ; le mur renversé ; une seule maison.

Chapitre 3. Le mystère révélé aux non-Juifs ; enracinés dans l'amour.

Chapitre 4. Un seul corps ; le vieil homme et l'homme nouveau ; la colère.

Chapitre 5. Enfants de lumière ; « les uns aux autres » ; maris et femmes.

Chapitre 6. Enfants et parents, esclaves et maîtres ; les armes de Dieu ; Tychique.

Le chemin de la lettre

1. Ce que Dieu a fait	2. Comment vivre
Chapitres 1 à 3. La bénédiction, le salut par grâce, le mur renversé, le mystère.	Chapitres 4 à 6. Un seul corps, la vie nouvelle, la maison, les armes de Dieu.

D'après le plan du dictionnaire biblique HarperCollins.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui l'a écrite ? Dès le IIe siècle, des auteurs chrétiens la citent comme une lettre de Paul. Depuis deux siècles, beaucoup de spécialistes en doutent, à cause du style et des idées. Elle serait alors d'un secrétaire, ou d'un disciple qui prolonge sa pensée. D'autres la tiennent pour une lettre de Paul.

Pour qui ? Le ton est peu personnel, et aucune salutation ne nomme quelqu'un. Beaucoup y voient une lettre « circulaire », lue dans plusieurs Églises d'Asie. Au IIe siècle, Marcion l'appelait lettre « aux Laodicéens ».

« Béni soit Dieu »

Éphésiens 1,1-14

[1] Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints
qui sont à Éphèse et aux fidèles en Jésus-Christ : [2] Que la grâce
et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et
du Seigneur Jésus-Christ !

[3] Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui
nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les
lieux célestes en Christ ! [4] En lui Dieu nous a élus avant la fonda-
tion du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles
devant lui, [5] nous ayant prédestinés dans son amour à être ses
enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa vo-
lonté, [6] à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée
en son bien-aimé. [7] En lui nous avons la rédemption par son
sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce, [8] que
Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sa-
gesse et d'intelligence, [9] nous faisant connaître le mystère de sa
volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en
lui-même, [10] pour le mettre à exécution lorsque les temps se-
raient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui
sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. [11] En lui nous
sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la
résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de
sa volonté, [12] afin que nous servions à la louange de sa gloire,
nous qui d'avance avons espéré en Christ. [13] En lui vous aussi,
après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre sa-
lut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit
qui avait été promis, [14] lequel est un gage de notre héritage, pour
la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa

gloire.

LES MOTS

- **aux saints** (v. 1) — Aux croyants. Dans les lettres de Paul, « saints » désigne tous les membres de l'Église.
- **les lieux célestes** (v. 3) — Le monde de Dieu. Une expression propre à cette lettre.
- **irrépréhensibles** (v. 4) — Qu'on ne peut pas blâmer. Un mot ancien et rare.
- **nous ayant prédestinés** (v. 5) — Nous ayant destinés d'avance.
- **enfants d'adoption** (v. 5) — Un mot du droit : l'enfant adopté reçoit tous les droits d'un héritier.
- **la rédemption** (v. 7) — La libération du péché.
- **le mystère de sa volonté** (v. 9) — Son projet, longtemps secret, maintenant révélé.
- **scellés du Saint-Esprit** (v. 13) — Marqués du sceau de l'Esprit. Le sceau montrait à qui appartenait une marchandise.
- **gage** (v. 14) — Un acompte, qui garantit qu'on recevra le reste.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire ceci : avant tout, Dieu a voulu notre bien. D'habitude, une lettre de Paul commence par un merci. Celle-ci s'ouvre par une bénédiction, à la manière des prières juives : « Béni soit Dieu ». En grec, les versets 3 à 14 forment une seule longue phrase.

Ce que l'on sait. La phrase avance en trois temps : le Père choisit, le Fils libère, l'Esprit marque d'un sceau. Chaque temps finit par une louange de sa gloire (1,6.12.14). Le mot « élus » rappelle le choix d'Israël, peuple aimé de Dieu (Deutéronome 7,6-8).

Ce que croient les chrétiens. « Élus avant la fondation du monde » : les Églises ne lisent pas ce verset de la même façon, comme le montre le schéma. Le Catéchisme catholique précise :

« Dieu ne prédestine personne à aller en enfer ».

« Il nous a élus » : des lectures côte à côte

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Luthériens, réformés	4. Méthodistes
Dieu voit tous les temps à la fois. Son dessein inclut « la réponse libre » de chacun. « Dieu ne prédestine personne à aller en enfer. »	Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés ». Il choisit en sachant d'avance la réponse libre de chacun.	Luthériens : le Christ est le « livre de vie » ; il veut que tous viennent à lui. Calvin, réformé : le choix est gratuit ; rien n'est mérité « avant que le monde soit fait ».	La grâce est « libre en tous et libre pour tous ».

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, une confession orthodoxe de 1672, la Formule de Concorde (luthérienne, 1577), Jean Calvin et John Wesley. Les colonnes se lisent côte à côte.

LA QUESTION

Si Dieu a tout choisi avant, est-ce que je suis encore libre ?

Le texte dit « nous », les croyants, pas une liste de noms. Les Églises ne répondent pas toutes de la même façon. Pour le Catéchisme catholique, le dessein de Dieu inclut « la réponse libre de chaque homme à sa grâce ».

Les yeux du cœur

Éphésiens 1,15-23

15 C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au
Seigneur Jésus et de votre charité pour tous les saints, 16 je ne
cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans
mes prières, 17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le
Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation,
dans sa connaissance, 18 et qu'il illumine les yeux de votre cœur,
pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son
appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il ré-
serve aux saints, 19 et quelle est envers nous qui croyons l'infinie
grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la
vertu de sa force. 20 Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant
des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux cé-
lestes, 21 au-dessus de toute domination, de toute autorité, de
toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut
nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans
le siècle à venir. 22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour
chef suprême à l'Église, 23 qui est son corps, la plénitude de celui
qui remplit tout en tous.

LES MOTS

- **illumine les yeux de votre cœur** (v. 18) — Qu'il vous donne de comprendre, comme une lumière intérieure.
- **la vertu de sa force** (v. 19) — La puissance de sa force.
- **toute domination** (v. 21) — Les « dominations » et les « puissances » : des puissances invisibles, toutes soumises au Christ.
- **chef suprême** (v. 22) — La tête.
- **plénitude** (v. 23) — Ce qui remplit entièrement. Le sens exact de ce verset est discuté.

POUR COMPRENDRE

Paul prie pour ses lecteurs. Il demande qu'ils comprennent trois choses : l'espérance de leur appel, la richesse de leur héritage, la puissance de Dieu. C'est la puissance qui a ressuscité le Christ.

Ce que l'on sait. Ici, le Christ est la tête, et l'Église est son corps. Ailleurs, Paul compare le Christ au corps tout entier (1 Corinthiens 12). Seules les lettres aux Éphésiens et aux Colossiens parlent du Christ comme de la tête.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Éphésiens, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Par grâce

Éphésiens 2,1-10

[1] Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, [2] dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. [3] Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres… [4] Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, [5] nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; [6] il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, [7] afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par

sa bonté envers nous en Jésus-Christ. [8] Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. [9] Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. [10] Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

LES MOTS

- **offenses** (v. 1) — Fautes.
- **le train de ce monde** (v. 2) — La manière de vivre de ce monde.
- **le prince de la puissance de l'air** (v. 2) — Le diable. On imaginait qu'il régnait dans l'air, entre le ciel de Dieu et la terre.
- **enfants de colère** (v. 3) — Une expression hébraïque : des gens marqués par la colère, ou destinés à la colère.
- **par grâce** (v. 5) — Par un don gratuit de Dieu, qu'on ne mérite pas.
- **afin que personne ne se glorifie** (v. 9) — Pour que personne ne s'en vante.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire ceci : Dieu nous rend la vie, sans que nous l'ayons mérité. La phrase commence par « vous étiez morts », puis tout bascule au verset 4 : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde… » Paul s'y inclut lui-même : « nous tous aussi » (2,3).

Ce que l'on sait. « Morts » est une image : être loin de Dieu, comme sans vie. « Rendus à la vie », « ressuscités », « assis » : ces mots rappellent la Pâque du Christ. Et le salut ouvre un chemin, des « bonnes œuvres » que Dieu a préparées (2,10).

Ce que croient les chrétiens. En 1999, catholiques et luthériens ont écrit ensemble ceci. C'est « par la grâce », au moyen de la foi, « et non sur la base de notre mérite », que nous sommes acceptés par Dieu. Orthodoxes et luthériens disent aussi que les bonnes

œuvres sont « les fruits » de la foi.

Le mur renversé

Éphésiens 2,11-22

11 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, 12 souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. 13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, 15 ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. 17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ; 18 car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.

19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. 21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. 22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

LES MOTS

- **incirconcis** (v. 11) — Les non-Juifs, nommés d'après la circoncision qu'ils n'ont pas reçue.
- **privés du droit de cité en Israël** (v. 12) — Sans appartenir au peuple d'Israël.
- **alliances de la promesse** (v. 12) — Les alliances de Dieu avec Israël : avec Abraham, avec Moïse, avec David (Romains 9,4).
- **le mur de séparation** (v. 14) — Le grec dit « le mur du milieu ». Ce mot n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament.
- **l'inimitié** (v. 14) — L'hostilité.
- **ayant anéanti** (v. 15) — Ayant rendu sans effet. Voir « Pour comprendre ».
- **la pierre angulaire** (v. 20) — La pierre d'angle qui porte la construction (Ésaïe 28,16).

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire ceci : le Christ fait la paix. Les non-Juifs qui croient en lui étaient « loin » ; ils sont devenus proches. Avec les croyants juifs, ils forment une seule maison de Dieu. Paul reprend le prophète Ésaïe : « Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près » (57,19).

Ce que l'on sait. Au Temple de Jérusalem, une barrière de pierre entourait la cour intérieure. Des plaques, en grec et en latin, y interdisaient l'entrée aux non-Juifs. Une Bible protestante voit là une « allusion probable ». Une Bible catholique pense aussi à une barrière dans les cieux.

Ce qui est discuté. « Ayant anéanti… la loi des ordonnances » (2,15) : une Bible savante explique que le verbe veut dire « rendre sans effet », et non « détruire entièrement ». Il s'agit des règles qui séparaient Juifs et non-Juifs, selon Calvin ; des prescriptions de la loi de Moïse, selon la traduction liturgique catholique.

LA QUESTION

Et le peuple juif, dans tout ça, il compte encore ?

Oui. Une commission catholique note que la lettre parle avec estime des dons d'Israël (2,12). Le Catéchisme dit que « l'Ancienne Alliance n'a jamais été révoquée ». Et un document catholique de 2015 : « L'Église ne remplace pas le peuple de Dieu d'Israël ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Éphésiens, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le mystère

Éphésiens 3,1-13

[1] À cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens… [2] si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. [3] C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. [4] En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. [5] Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. [6] Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile, [7] dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. [8] À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les ri-

chesses incompréhensibles de Christ, [9] et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, [10] afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, [11] selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur, [12] en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. [13] Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous : elles sont votre gloire.

LES MOTS

- **le prisonnier de Christ** (v. 1) — Paul écrit en prison. À Rome, selon la tradition ; peut-être ailleurs.
- **la dispensation** (v. 2) — La mission que Dieu lui a confiée.
- **cohéritiers** (v. 6) — Héritiers ensemble.
- **le moindre de tous les saints** (v. 8) — Le plus petit de tous les croyants.
- **incompréhensibles** (v. 8) — Insondables : on n'en voit jamais le fond.
- **la sagesse infiniment variée** (v. 10) — Une sagesse aux mille facettes.

POUR COMPRENDRE

Paul s'arrête au milieu d'une phrase (3,1) et ne la reprend qu'au verset 14. Entre les deux, il explique sa mission. Le « mystère », c'est que les non-Juifs « sont cohéritiers », forment « un même corps » et « participent à la même promesse » (3,6).

Ce que l'on sait. « Participent » : ils reçoivent avec d'autres la même promesse. Une commission catholique écrit que les dons promis à Israël sont désormais ouverts aux non-Juifs. Paul, lui, est en prison ; il demande de ne pas perdre courage à cause de lui (3,13).

Enracinés dans l'amour

Éphésiens 3,14-21

14 À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 duquel
tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin
qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissam-
ment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, 17 en sorte
que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enraci-
nés et fondés dans l'amour, 18 vous puissiez comprendre avec
tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et
la hauteur, 19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute
connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la
plénitude de Dieu. 20 Or, à celui qui peut faire, par la puissance
qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous deman-
dons ou pensons, 21 à lui soit la gloire dans l'Église et en Jé-
sus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles !
Amen !

LES MOTS

- **je fléchis les genoux** (v. 14) — Je me mets à genoux pour prier.
- **toute famille** (v. 15) — En grec, le mot « famille » vient du mot « père ». On peut comprendre aussi « toute la famille de Dieu ».
- **enracinés et fondés** (v. 17) — Deux images : l'arbre et la maison.
- **aux siècles des siècles** (v. 21) — Pour toujours.

POUR COMPRENDRE

Paul reprend sa prière, à genoux. Il demande que le Christ « habite dans vos cœurs par la foi ». Il veut que ses lecteurs comprennent « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur ». De quoi ? Le texte ne le dit pas : sans doute de l'amour du Christ, nommé juste après.

La prière s'achève par une louange, comme dans la liturgie : « à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ ». Elle ferme la première moitié de la lettre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Éphésiens, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un seul corps

Éphésiens 4,1-16

[1] Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, [2] en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, [3] vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. [4] Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; [5] il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, [6] un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. [7] Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. [8] C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.

[9] Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu
dans les régions inférieures de la terre ? [10] Celui qui est descendu,
c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de
remplir toutes choses. [11] Et il a donné les uns comme apôtres, les
autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les
autres comme pasteurs et docteurs, [12] pour le perfectionnement
des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du
corps de Christ, [13] jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à
l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état
d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, [14] afin
que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout
vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse
dans les moyens de séduction, [15] mais que, professant la vérité
dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le
chef, Christ. [16] C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assis-
tance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide as-
semblage, tire son accroissement selon la force qui convient à
chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.

LES MOTS

- **la vocation** (v. 1) — L'appel de Dieu.
- **vous supportant les uns les autres** (v. 2) — Vous acceptant malgré vos défauts.
- **il a emmené des captifs** (v. 8) — Une citation du Psaume 68, modifiée : le psaume dit que Dieu « prend » des dons ; ici, il en « fait ».
- **les régions inférieures de la terre** (v. 9) — Les profondeurs de la terre. Le sens est discuté : voir « Pour comprendre ».
- **évangélistes** (v. 11) — Des prédicateurs missionnaires, et non les auteurs des évangiles.
- **à tout vent de doctrine** (v. 14) — Emportés par chaque enseignement nouveau qui passe.

POUR COMPRENDRE

Ici commence la seconde moitié de la lettre : après ce que Dieu a fait, comment vivre. Paul demande l'humilité, la douceur, la patience, et de garder « l'unité de l'esprit ». Puis il dit sept fois « un seul ». Chacun reçoit des dons différents, pour faire grandir un même corps.

Ce qui est discuté. « Descendu dans les régions inférieures de la terre » (4,9) : trois lectures. La descente du Christ chez les morts, avant sa résurrection ; sa venue sur la terre ; ou la venue de l'Esprit à la Pentecôte. Le Catéchisme catholique cite ce verset à propos de la descente aux enfers.

Ce que croient les chrétiens. « Un seul baptême » : pour le Catéchisme catholique, le baptême est « le fondement de la communion entre tous les chrétiens », une communion encore « imparfaite ». Catholiques et luthériens disent ensemble que, dans le baptême, l'Esprit unit au Christ.

Sept fois « un seul »

1. Un seul corps	**2. Un seul Esprit**	**3. Une seule espérance**	**4. Un seul Seigneur**
5. Une seule foi	**6. Un seul baptême**	**7. Un seul Dieu** et Père de tous	

Éphésiens 4,4-6. Une Bible catholique les appelle les « sept unités ».

Un vêtement neuf

Éphésiens 4,17-32

17 Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur,
c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui
marchent selon la vanité de leurs pensées. 18 Ils ont l'intelligence
obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de
l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur
cœur. 19 Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la disso-
lution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupi-
dité. 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,
21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la véri-
té qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous
dépouiller, 22 eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se
corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés
dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nou-
veau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que pro-
duit la vérité. 25 C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que
chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous
sommes membres les uns des autres. 26 Si vous vous mettez en
colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre
colère, 27 et ne donnez pas accès au diable. 28 Que celui qui déro-

bait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. [29] Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. [30] N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. [31] Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. [32] Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

LES MOTS

- **la vanité de leurs pensées** (v. 17) — Des pensées vides.
- **la dissolution** (v. 19) — La débauche.
- **la cupidité** (v. 19) — Le désir d'avoir toujours plus.
- **du vieil homme** (v. 22) — La manière de vivre d'avant, comme un vieux vêtement qu'on enlève.
- **l'édification** (v. 29) — Ce qui construit, ce qui fait grandir.
- **N'attristez pas le Saint-Esprit** (v. 30) — Ne faites pas de peine à l'Esprit de Dieu. Une autre traduction dit : « N'entravez pas l'action de l'Esprit ».

POUR COMPRENDRE

Paul oppose deux manières de vivre. On enlève « le vieil homme » comme un vieux vêtement ; on revêt « l'homme nouveau ». Une Bible catholique y voit une image du baptême. Suivent des conseils très concrets : dire la vérité, travailler pour pouvoir donner, parler pour construire, se pardonner.

Ce que l'on sait. « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point » cite le Psaume 4,5, d'après son ancienne traduction grecque. Le texte ne condamne pas la colère elle-même : il demande de ne pas la laisser durer. « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère » : une Bible catholique y lit un appel à chercher la réconciliation le jour même.

LA QUESTION

Et si je n'arrive pas à pardonner tout de suite ?

Paul ne parle pas d'un exploit. Il parle de bonté et de compassion, puis il donne une raison : « comme Dieu vous a pardonné en Christ » (4,32). Pour lui, le pardon reçu vient avant le pardon donné.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Éphésiens, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Enfants de lumière

Éphésiens 5,1-20

1 Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants
bien-aimés ; 2 et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ,
qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous
comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

3 Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupi-
dité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il
convient à des saints. 4 Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes,
ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à
la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. 5 Car,

sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. [6] Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. [7] N'ayez donc aucune part avec eux. [8] Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! [9] Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. [10] Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; [11] et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. [12] Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; [13] mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. [14] C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

[15] Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; [16] rachetez le temps, car les jours sont mauvais. [17] C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. [18] Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; [19] entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; [20] rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ,

LES MOTS

- **imitateurs de Dieu** (v. 1) — Ceux qui font comme Dieu : pardonner et aimer.
- **de bonne odeur** (v. 2) — Une image des sacrifices de l'Ancien Testament : une offrande parfumée, agréable à Dieu.
- **l'impudicité** (v. 3) — Une conduite sexuelle sans aucune retenue.
- **rachetez le temps** (v. 16) — Faites bon usage du temps. Une Bible protestante propose aussi : « Gérez bien votre temps ».
- **débauche** (v. 18) — Une vie de désordre et de gaspillage.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire ceci : vous êtes devenus lumière, vivez en enfants de lumière. Il cite sans doute un chant ancien, peut-être du baptême : « Réveille-toi, toi qui dors… et Christ t'éclairera » (5,14). Une homélie ancienne pour le Samedi saint reprend ces mots.

Puis des conseils de sagesse : ne pas s'enivrer, mais être « remplis de l'Esprit ». Cela se voit dans la vie de la communauté : on chante des psaumes, on rend grâces, on se soumet les uns aux autres.

Les uns aux autres

Éphésiens 5,21-33

21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

22 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ;
23 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de
l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. 24 Or, de
même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent
l'être à leurs maris en toutes choses. 25 Maris, aimez vos femmes,
comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,
26 afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le

baptême d'eau, [27] afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. [28] C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. [29] Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, [30] parce que nous sommes membres de son corps. [31] C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. [32] Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. [33] Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

LES MOTS

- **vous soumettant** (v. 21) — Le verbe grec veut dire « se ranger sous ». Ici, il vaut pour tous : « les uns aux autres ».
- **dans la crainte de Christ** (v. 21) — Par respect pour le Christ.
- **le chef** (v. 23) — La tête. En grec, c'est le même mot.
- **par le baptême d'eau** (v. 26) — Le grec dit « par le bain d'eau ». En Orient, la fiancée était baignée et parée avant le mariage.
- **Ce mystère est grand** (v. 32) — Paul applique au Christ et à l'Église la phrase de la Genèse sur le mariage (Genèse 2,24).
- **respecte** (v. 33) — Le grec emploie le verbe de la « crainte », au sens de respect.

POUR COMPRENDRE

Tout commence au verset 21 : « vous soumettant les uns aux autres ». En grec, le verset 22 n'a pas de verbe : « les femmes, à leurs maris ». Il reprend celui du verset 21. Puis Paul s'adresse aux maris : « aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ».

Ce que l'on sait. Ces lignes suivent un modèle connu de l'Antiquité, les « codes de la maison ». D'habitude, ils parlaient au seul chef de famille. Ici, les deux époux sont interpellés, et la femme d'abord. Jean Chrysostome, un évêque du IVe siècle, commentait : le mari prend soin de sa femme, « même s'il fallait donner sa vie pour elle ».

Ce que croient les chrétiens. Catholiques et orthodoxes voient dans le mariage un sacrement ; Calvin, une « bonne et sainte » ordonnance de Dieu, non un sacrement. Les Églises lisent « soumises » différemment : le schéma en montre quelques-unes, côte à côte.

Le mariage : des Églises côte à côte

1. Église catholique	2. Églises orthodoxes	3. Baptistes du Sud	4. Église d'Angleterre
Le mariage est un sacrement. Le Christ donne aux époux d'être « soumis les uns aux autres ».	Le mariage est un sacrement ; les époux sont couronnés. Il devient une image de l'amour de Dieu.	Mari et femme sont « de valeur égale devant Dieu ». L'épouse se soumet à la direction d'un mari qui sert.	Les deux époux font les mêmes promesses : « aimer et chérir ». Une forme ancienne, facultative, garde « obéir ».

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, la Convention baptiste du Sud (États-Unis, 2000) et le rituel de l'Église d'Angleterre.

LA QUESTION

« Soumises », aujourd'hui, ça passe mal. Paul était contre les femmes ?

Paul écrit dans une société où le chef de maison avait autorité sur tous. Il ouvre par « les uns aux autres », et demande au mari d'aimer jusqu'à donner sa vie. Aujourd'hui, les Églises ne lisent pas toutes « soumises » de la même façon.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Éphésiens, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Dans la maison

Éphésiens 6,1-9

[1] Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. [2] Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), [3] afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. [4] Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

[5] Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, [6] non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. [7] Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, [8] sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien. [9] Et vous, maîtres, agissez de même à leur

égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.

LES MOTS

- **Honore ton père et ta mère** (v. 2) — Un des dix commandements (Exode 20,12 ; Deutéronome 5,16).
- **n'irritez pas vos enfants** (v. 4) — Ne poussez pas vos enfants à la colère. « Pères » peut désigner les deux parents.
- **Serviteurs** (v. 5) — Esclaves : c'est le sens du mot grec.
- **vos maîtres selon la chair** (v. 5) — Vos maîtres humains.
- **acception de personnes** (v. 9) — Favoritisme.

POUR COMPRENDRE

Après les époux, Paul parle aux enfants et aux parents, puis aux esclaves et aux maîtres. Aux enfants, il rappelle le commandement « Honore ton père et ta mère ». Aux parents : « n'irritez pas vos enfants ». À chaque fois, il parle aux deux côtés.

Ce que l'on sait. Dans l'Empire romain, l'esclavage était partout, et aucun mouvement ne demandait son abolition. Le texte ne l'abolit pas. Mais il parle aux esclaves comme à des membres de la communauté. Il rappelle aux maîtres que leur maître et celui des esclaves « est dans les cieux ».

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui, le Catéchisme catholique appelle l'esclavage « un péché contre la dignité des personnes ». Il rappelle que Paul demandait de traiter un esclave « comme un frère » (Philémon 16). Jean Chrysostome disait déjà de l'esclave chrétien : « il appartient au même corps ».

Les armes de Dieu

Éphésiens 6,10-20

10 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force
toute-puissante. 11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu,
afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. 12 Car
nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre
les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce
monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux cé-
lestes. 13 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de
pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir
tout surmonté. 14 Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité
pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; 15 mettez pour
chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ;
16 prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel
vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du malin ;
17 prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la
parole de Dieu. 18 Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes
de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière per-
sévérance, et priez pour tous les saints. 19 Priez pour moi, afin
qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître
hardiment et librement le mystère de l'Évangile, 20 pour lequel je
suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assu-
rance comme je dois en parler.

LES MOTS

- **les ruses du diable** (v. 11) — Ses pièges.
- **la chair et le sang** (v. 12) — Les êtres humains.
- **dans le mauvais jour** (v. 13) — Au moment de l'épreuve. La traduction liturgique dit : « quand viendra le jour du malheur ».
- **du malin** (v. 16) — Du diable. La traduction liturgique catholique dit « du Mauvais ».
- **ambassadeur dans les chaînes** (v. 20) — Envoyé du Christ, même en prison.

POUR COMPRENDRE

Paul veut donner du courage. Il reprend des images du prophète Ésaïe et l'équipement du soldat romain. Mais il le dit clairement : « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang ». Le combat ne vise aucun être humain. Il vise le mal.

Ce que l'on sait. Presque toutes les pièces protègent : ceinture, cuirasse, chaussures, bouclier, casque. Une seule sert à attaquer, l'épée, et c'est « la parole de Dieu ». Le grand bouclier romain arrêtait les flèches enflammées. Puis Paul demande la prière, pour tous et pour lui.

Les armes de Dieu : six pièces, six mots

1. La ceinture la vérité	**2. La cuirasse** la justice	**3. Les chaussures** l'Évangile de paix
4. Le bouclier la foi	**5. Le casque** le salut	**6. L'épée** la parole de Dieu

Éphésiens 6,14-17. Des images du prophète Ésaïe (11,5 ; 52,7 ; 59,17).

LA QUESTION

Le diable, il faut en avoir peur ?

Paul ne cherche pas à faire peur. Il commence par « fortifiez-vous dans le Seigneur » (6,10). Pour le Catéchisme, le diable « se jette en travers » du dessein de Dieu. Mais la lettre redit que le Christ est au-dessus de toute puissance (1,21).

Tychique

Éphésiens 6,21-24

21 Afin que vous aussi, vous sachiez ce qui me concerne, ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous informera de tout. 22 Je l'envoie exprès vers vous, pour que vous connaissiez notre situation, et pour qu'il console vos cœurs. 23 Que la paix et la charité avec la foi soient données aux frères de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ ! 24 Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !

LES MOTS

- **Tychique** (v. 21) — Un compagnon de Paul, venu d'Asie (Actes 20,4). C'est lui qui porte la lettre.
- **inaltérable** (v. 24) — Qui ne s'abîme pas, qui ne finit pas.

POUR COMPRENDRE

La lettre finit sans salutations personnelles. Tychique, qui la porte, donnera lui-même des nouvelles. Ces versets reprennent presque mot pour mot la fin de la lettre aux Colossiens (4,7-8). Pour une Bible catholique, cela se comprend si la lettre s'adressait à plusieurs communautés.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Éphésiens, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible (édition révisée, et introduction de l'ancienne édition) ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Éphèse, les codes de la maison, l'esclavage et les auteurs des lettres de Paul ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Flavius Josèphe, historien juif du Ier siècle.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme (2015) ; déclaration commune catholique et luthérienne sur la justification (1999) ; dialogue entre luthériens et orthodoxes (1998) ; Église orthodoxe en Amérique ; une confession orthodoxe de 1672 ; Formule de Concorde ; Convention baptiste du Sud ; rituel de l'Église d'Angleterre.

Lecteurs anciens. Ignace d'Antioche et Tertullien ; le fragment de Muratori ; Jean Chrysostome, homélies sur la lettre (IVe siècle) ; Jean Calvin, commentaire et Institution (XVIe siècle) ; John Wesley (XVIIIe siècle).

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Philippiens

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE AUX

Philippiens

Paul est en prison, et il écrit à des amis. Dans cette courte lettre, un mot revient sans cesse : la joie.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre de remerciement et d'amitié : quatre chapitres, 104 versets. Les mots « joie » et « se réjouir » y reviennent seize fois.

Qui l'a écrite. Paul, avec Timothée nommé à ses côtés (1,1). Une commission catholique la range parmi les sept lettres de Paul dont l'authenticité est « généralement reconnue ».

Pour qui. La communauté de Philippes, en Macédoine, au nord de la Grèce. C'était une colonie romaine, sur une grande route entre l'Europe et l'Asie.

Une vieille amitié. Selon les Actes, Paul a fondé cette communauté vers 49-50 (Actes 16). Depuis, les Philippiens l'aident. Ils viennent de lui envoyer un don par Épaphrodite (4,18).

D'où. D'une prison : Paul parle de ses « liens » (1,7). Laquelle ? On ne sait pas. Rome, selon la tradition ; Éphèse, selon beaucoup de spécialistes ; peut-être Césarée.

Quand. Cela dépend de la prison : vers 55 si c'est Éphèse, vers 57-58 si c'est Césarée, entre 59 et 63 si c'est Rome, selon une Bible catholique.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Le merci de Paul ; des nouvelles de la prison ; vivre ensemble, debout.

Chapitre 2. Le chant du Christ qui s'abaisse ; des flambeaux dans le monde ; Timothée et Épaphrodite.

Chapitre 3. Paul raconte d'où il vient ; une course vers le but ; une cité dans les cieux.

Chapitre 4. Évodie et Syntyche ; « réjouissez-vous » ; le merci pour le don.

Le chemin de la lettre

1. Nouvelles et conseils	2. Un avertissement	3. La paix et le merci
Chapitres 1 et 2. La prison, l'unité, le chant du Christ, deux envoyés.	Chapitre 3. Paul raconte sa vie ; courir vers le but.	Chapitre 4. L'entente, la joie, la prière, le don.

D'après le plan d'une Bible catholique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Une lettre, ou plusieurs ? En 3,2, le ton change d'un coup. Des spécialistes pensent qu'on a réuni plusieurs lettres de Paul aux Philippiens. D'autres pensent que Paul a appris entre-temps de mauvaises nouvelles.

« Je rends grâces à mon Dieu »

Philippiens 1,1-11

1 Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints
en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres :
2 que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu
notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

3 Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de
vous, 4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, 5 de
manifester ma joie au sujet de la part que vous prenez à
l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. 6 Je suis
persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la
rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. 7 Il est juste que je
pense ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur,

soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Évangile, vous qui tous participez à la même grâce que moi. [8] Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ. [9] Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence [10] pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, [11] remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

LES MOTS

- **serviteurs** (v. 1) — Le grec dit « esclaves ». Dans la Bible, « serviteur de Dieu » est un titre d'honneur, celui de Moïse ou de David.
- **aux évêques et aux diacres** (v. 1) — Le premier mot grec veut dire « ceux qui veillent sur » la communauté ; le second, « serviteurs ».
- **la part que vous prenez à l'Évangile** (v. 5) — Leur aide, sans doute aussi l'argent qu'ils ont envoyé à Paul.
- **dans mes liens** (v. 7) — En prison. Le grec dit « mes chaînes ».
- **le jour de Christ** (v. 10) — Le jour où le Christ reviendra.

POUR COMPRENDRE

Paul commence par un merci. Il ne se dit pas « apôtre », comme ailleurs, mais simplement « serviteur », avec Timothée. Il prie pour ses amis avec joie, et il leur dit son affection : « je vous porte dans mon cœur ».

Ce que croient les chrétiens. Les « évêques » de Philippes sont plusieurs, et on ignore leur rôle exact. L'Église catholique parle de trois ordres depuis l'antiquité : évêques, prêtres, diacres. Les orthodoxes aussi.

Ce que croient les chrétiens. Pour Calvin, réformateur du XVIe siècle, « évêque » et « pasteur » étaient deux mots pour une même

charge. Une union d'Églises baptistes compte deux fonctions : le pasteur, aussi appelé ancien ou surveillant, et le diacre.

Des nouvelles de la prison

Philippiens 1,12-26

12 Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt
contribué aux progrès de l'Évangile. 13 En effet, dans tout le pré-
toire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je
suis dans les liens, 14 et la plupart des frères dans le Seigneur, en-
couragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans
crainte la parole. 15 Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par
envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des
dispositions bienveillantes. 16 Ceux-ci agissent par amour, sa-
chant que je suis établi pour la défense de l'Évangile, 17 tandis
que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ par
des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter
quelque tribulation dans mes liens. 18 Qu'importe ? De toute
manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement,
Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en ré-
jouirai encore. 19 Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce
à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ, 20 selon
ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien,
mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans
mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma
mort ; 21 car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. 22 Mais
s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne sau-
rais dire ce que je dois préférer. 23 Je suis pressé des deux côtés :
j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup
est le meilleur ; 24 mais à cause de vous il est plus nécessaire que

je demeure dans la chair. [25] Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi, [26] afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus-Christ.

LES MOTS

- **dans tout le prétoire** (v. 13) — Chez les soldats de la garde de l'empereur, ou dans le palais d'un gouverneur.
- **par envie et par esprit de dispute** (v. 15) — Par jalousie, pour faire concurrence à Paul.
- **tribulation** (v. 17) — Des ennuis.
- **cela tournera à mon salut** (v. 19) — Sans doute : je serai libéré. Paul reprend des mots de Job (Job 13,16).
- **dans la chair** (v. 22) — Dans cette vie.

POUR COMPRENDRE

En prison, Paul voit une bonne nouvelle : tout le monde sait pourquoi il est enchaîné, et les croyants prennent courage. Certains annoncent le Christ pour faire de la peine à Paul. « Qu'importe ? » Le Christ est annoncé : il s'en réjouit.

Paul sait qu'il peut être condamné à mort. Il dit que, vivant ou mort, il est avec le Christ. Puis il tranche pour la vie : rester est « plus nécessaire » pour ses amis (1,24).

Ce qui est discuté. Une Bible protestante le note : Paul cherche ce qui est le plus utile, pour lui et pour l'Église. Pour Jean Chrysostome, un évêque du IVe siècle, il reste « à cause d'eux ».

Debout, ensemble

Philippiens 1,27-30

27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile
de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste
absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans
un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de
l'Évangile, 28 sans vous laisser aucunement effrayer par les adver-
saires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour
vous de salut ; 29 et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la
grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais
encore de souffrir pour lui, 30 en soutenant le même combat que
vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je
soutiens.

LES MOTS

- **conduisez-vous** (v. 27) — Le grec dit : « vivez en citoyens ».
- **les adversaires** (v. 28) — Sans doute des habitants de Philippes hostiles à l'Évangile.
- **une preuve de perdition** (v. 28) — Un signe de leur perte. Le sens de la phrase est discuté.

POUR COMPRENDRE

Selon une notice de spécialistes, c'est l'idée principale de la lettre : rester unis et fermes. Philippes était une colonie romaine : ses citoyens étaient citoyens de Rome. Paul dit aux croyants : vivez comme des citoyens de l'Évangile.

Ce que l'on sait. Paul rappelle « le même combat » qu'ils l'ont vu mener. Selon les Actes, il avait été battu et emprisonné à Philippes (Actes 16,22-23).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Philippiens, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le chant du Christ

Philippiens 2,1-11

[1] Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque
soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y
a quelque compassion et quelque miséricorde, [2] rendez ma joie
parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même
âme, une même pensée. [3] Ne faites rien par esprit de parti ou par
vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres
comme étant au-dessus de vous-mêmes. [4] Que chacun de vous,
au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux
des autres. [5] Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jé-
sus-Christ, [6] lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé
comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, [7] mais s'est dé-
pouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en deve-
nant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple
homme, [8] il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à
la mort, même jusqu'à la mort de la croix. [9] C'est pourquoi aussi
Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est
au-dessus de tout nom, [10] afin qu'au nom de Jésus tout genou flé-
chisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, [11] et que toute
langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de
Dieu le Père.

LES MOTS

- **par esprit de parti ou par vaine gloire** (v. 3) — Par rivalité, ou pour se faire valoir.
- **en forme de Dieu** (v. 6) — De condition divine.
- **une proie à arracher** (v. 6) — Un butin à saisir. Il ne s'accroche pas à son rang.
- **s'est dépouillé lui-même** (v. 7) — Le grec dit : « il s'est vidé ». Il a renoncé à sa grandeur.
- **souverainement élevé** (v. 9) — Élevé au-dessus de tout.
- **confesse** (v. 11) — Proclame.

POUR COMPRENDRE

Paul demande l'unité : ne pas penser seulement à soi, mais aussi aux autres. Pour le dire, il cite ou compose un chant. Le Christ s'abaisse jusqu'à la croix, puis Dieu l'élève. Voir le schéma.

Ce qui est discuté. Est-ce un hymne plus ancien que Paul cite, ou un texte de Paul ? Les Bibles hésitent. Le verset 6 parle-t-il du Christ avant sa naissance, ou de Jésus, qui fait le contraire d'Adam (Genèse 3,5) ? Les lectures diffèrent.

Ce que croient les chrétiens. Des Églises prient ce chant. Les catholiques le chantent aux vêpres du samedi. Les orthodoxes le lisent aux fêtes de Marie, mère de Jésus. Calvin y voyait d'abord une leçon d'humilité.

Le chant du Christ (2,6-11)

De condition divine	→	Serviteur	→	Jusqu'à la croix	→	Élevé
Il ne s'accroche pas à son rang (2,6).		Il se fait homme, simple serviteur (2,7).		Il s'abaisse, obéissant jusqu'à la mort (2,8).		Dieu l'élève : « Jésus-Christ est Seigneur » (2,9-11).

Dans les trois premières cases, le Christ agit ; dans la dernière, c'est Dieu. D'après les notes d'une Bible catholique.

Des flambeaux dans le monde

Philippiens 2,12-18

12 Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, tra-
vaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement
comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je
suis absent ; 13 car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le
faire, selon son bon plaisir. 14 Faites toutes choses sans mur-
mures ni hésitations, 15 afin que vous soyez irréprochables et
purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une géné-
ration perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme
des flambeaux dans le monde, 16 portant la parole de vie ; et je
pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en
vain ni travaillé en vain. 17 Et même si je sers de libation pour le
sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me
réjouis avec vous tous. 18 Vous aussi, réjouissez-vous de même,
et réjouissez-vous avec moi.

LES MOTS

- **avec crainte et tremblement** (v. 12) — Avec sérieux et respect devant Dieu. C'est une expression de l'Ancien Testament.
- **sans murmures ni hésitations** (v. 14) — Sans se plaindre ni discuter.
- **comme des flambeaux** (v. 15) — Comme des lumières, ou comme des étoiles.
- **je sers de libation** (v. 17) — Ma vie est versée comme une offrande. Dans l'Antiquité, on versait du vin ou de l'huile en offrande.

POUR COMPRENDRE

« Travaillez à votre salut », dit Paul, puis tout de suite : « c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire » (2,13). Les deux vont ensemble. Le Catéchisme catholique ouvre son chapitre sur la loi et la grâce par ces deux versets.

Paul se compare à une offrande versée. Une Bible catholique comprend qu'il pense peut-être à sa mort. Pour Jean Chrysostome, il parle seulement de ce qui pourrait arriver. Il se réjouit, et il invite ses amis à se réjouir avec lui.

LA QUESTION

« Avec crainte et tremblement » : il faut avoir peur de Dieu ?

Non. Pour les Bibles, l'expression veut dire le respect et le sérieux. Jean Chrysostome le disait à ses auditeurs : n'aie pas peur, c'est Dieu qui agit en toi. Paul vient d'écrire que Dieu produit « le vouloir et le faire ».

Timothée et Épaphrodite

Philippiens 2,19-30

19 J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous
concerne. 20 Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments,
pour prendre sincèrement à cœur votre situation ; 21 tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. 22 Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec
son père. 23 J'espère donc vous l'envoyer dès que j'apercevrai
l'issue de l'état où je suis ; 24 et j'ai cette confiance dans le Seigneur que moi-même aussi j'irai bientôt.

25 J'ai estimé nécessaire de vous envoyer mon frère Épaphrodite,
mon compagnon d'œuvre et de combat, par qui vous m'avez fait
parvenir de quoi pourvoir à mes besoins. 26 Car il désirait vous
voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris sa
maladie. 27 Il a été malade, en effet, et tout près de la mort ; mais
Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi,
afin que je n'aie pas tristesse sur tristesse. 28 Je l'ai donc envoyé
avec d'autant plus d'empressement, afin que vous vous réjouissiez de le revoir, et que je sois moi-même moins triste.
29 Recevez-le donc dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes. 30 Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a
été près de la mort, ayant exposé sa vie afin de suppléer à votre
absence dans le service que vous me rendiez.

LES MOTS

- **qui partage mes sentiments** (v. 20) — Qui pense comme moi.
- **Épaphrodite** (v. 25) — Un croyant de Philippes. La communauté l'avait envoyé auprès de Paul avec un don.
- **compagnon d'œuvre et de combat** (v. 25) — Compagnon de travail et de lutte.
- **fort en peine** (v. 26) — Très inquiet. Une traduction catholique dit : « il se tourmentait ».

POUR COMPRENDRE

Paul fait des projets. Il enverra bientôt Timothée, qui l'a aidé « comme un enfant avec son père ». En attendant, il renvoie Épaphrodite, sans doute avec cette lettre.

Ce que l'on sait. Épaphrodite avait apporté le don des Philippiens. Puis il était tombé gravement malade, et ses amis s'inquiétaient. Le texte ne dit pas de quelle maladie. Il est guéri, et Paul demande qu'on l'accueille avec joie.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Philippiens, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Hébreu né d'Hébreux »

Philippiens 3,1-11

[1] Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me
lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est
salutaire.

[2] Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers,
prenez garde aux faux circoncis. [3] Car les circoncis, c'est nous,
qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous
glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre
confiance en la chair. [4] Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de
mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir
se confier en la chair, je le puis bien davantage, [5] moi, circoncis le
huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hé-
breu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; [6] quant au zèle,
persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la
loi. [7] Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai re-
gardées comme une perte, à cause de Christ. [8] Et même je re-
garde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de
la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai
renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner
Christ, [9] et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui
vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la
justice qui vient de Dieu par la foi, [10] afin de connaître Christ, et
la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souf-
frances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir,
[11] si je puis, à la résurrection d'entre les morts.

LES MOTS

- **Prenez garde aux chiens** (v. 2) — Une insulte très dure, de son temps. Paul vise des gens qu'il juge dangereux pour la communauté.
- **faux circoncis** (v. 2) — Le grec fait un jeu de mots : « mutilation » au lieu de « circoncision ».
- **de la tribu de Benjamin** (v. 5) — L'une des douze tribus d'Israël. Saül, le premier roi d'Israël, en venait.
- **Hébreu né d'Hébreux** (v. 5) — Juif par ses deux parents ; peut-être aussi d'une famille fidèle à la langue ou aux traditions de son peuple.
- **pharisien** (v. 5) — Membre d'un groupe juif très attentif à la Loi.
- **comme de la boue** (v. 8) — Comme des ordures. Le mot grec est cru.

POUR COMPRENDRE

Paul met ses amis en garde contre des gens qu'il juge dangereux. Puis il raconte d'où il vient : circoncis au huitième jour, de la race d'Israël, pharisien. Il le dit avec fierté. Mais il veut « gagner Christ » plus que tout.

Ce qui est discuté. Qui Paul appelle-t-il « chiens » ? Selon beaucoup, des chrétiens qui voulaient imposer la circoncision aux croyants non juifs. Une commission catholique pense plutôt à des mœurs païennes de Philippes, sans certitude.

Ce que croient les chrétiens. Ce que Paul regarde comme « une perte », dit la même commission, ce sont des avantages qui l'avaient écarté du Christ. Il reste juif, et il continue « à penser et à raisonner comme un Juif ».

LA QUESTION

Paul dit qu'il a tout perdu. Alors, il n'est plus juif ?

Il ne dit pas cela. Dans ce passage même, il se présente comme « Hébreu né d'Hébreux ». Ailleurs, il écrit : « moi aussi je suis Israélite » (Romains 11,1). Ce qu'il compte pour rien, c'est sa propre justice, comparée au Christ.

Courir vers le but

Philippiens 3,12-21

12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. 13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, 14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

15 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. 16 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. 17 Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. 18 Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. 19 Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. 20 Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, 21 qui

transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

LES MOTS

- **remporté le prix** (v. 12) — Gagné la course.
- **la vocation céleste** (v. 14) — L'appel de Dieu, qui vient du ciel.
- **ennemis de la croix de Christ** (v. 18) — Des gens qui refusent la croix du Christ et la manière de vivre qu'elle demande.
- **notre cité** (v. 20) — Notre patrie. Le mot grec veut dire « citoyenneté ».
- **le corps de notre humiliation** (v. 21) — Notre corps fragile.

POUR COMPRENDRE

Paul n'est pas arrivé, il le dit lui-même. Il court comme un athlète vers la ligne d'arrivée. Il oublie ce qui est derrière lui et se tend vers ce qui est devant.

« Notre cité à nous est dans les cieux. » À Philippes, colonie de Rome, les citoyens romains vivaient loin de Rome. Une Bible catholique y voit une image : les croyants forment une colonie du ciel sur la terre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Philippiens, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Réjouissez-vous toujours »

Philippiens 4,1-9

1 C'est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui
êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Sei-
gneur, mes bien-aimés !

2 J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même senti-
ment dans le Seigneur. 3 Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te
prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi,
et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les
noms sont dans le livre de vie.

4 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouis-
sez-vous. 5 Que votre douceur soit connue de tous les hommes.
Le Seigneur est proche. 6 Ne vous inquiétez de rien ; mais en
toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et
des supplications, avec des actions de grâces. 7 Et la paix de Dieu,
qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées
en Jésus-Christ. 8 Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce
qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout
ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est
vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. 9 Ce que
vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu
en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

LES MOTS

- **Évodie** (v. 2) — Avec Syntyche, une femme de la communauté. Paul dit qu'elles ont travaillé avec lui pour l'Évangile.
- **fidèle collègue** (v. 3) — Fidèle compagnon de travail. Peut-être aussi un nom propre, « Syzygos ».
- **le livre de vie** (v. 3) — L'image d'un livre où Dieu inscrit les siens (Apocalypse 3,5).
- **votre douceur** (v. 5) — Votre bonté, vos égards pour les autres.

POUR COMPRENDRE

Évodie et Syntyche « ont combattu pour l'Évangile » avec Paul. Il leur demande d'être d'accord, et il demande à un compagnon de les aider. Jean Chrysostome pensait qu'elles étaient parmi les responsables de l'Église de Philippes.

Ce qui est discuté. Un désaccord grave, selon une Bible protestante. Calvin, lui, trouvait que le texte ne suffit pas à prouver une dispute. Paul ne dit pas de quoi il s'agissait.

Ce qui est discuté. « Le Seigneur est proche » : le retour du Christ, selon une Bible catholique ; d'autres y entendent sa présence, comme dans un psaume (Psaume 119,151). Paul ne donne aucune date.

Merci pour le don

Philippiens 4,10-23

10 J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous
avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour
moi ; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. 11 Ce
n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à
être content de l'état où je me trouve. 12 Je sais vivre dans
l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout
j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance
et à être dans la disette. 13 Je puis tout par celui qui me fortifie.
14 Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse.
15 Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de
la prédication de l'Évangile, lorsque je partis de la Macédoine,
aucune Église n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle don-
nait et recevait ; 16 vous fûtes les seuls à le faire, car vous
m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi
pourvoir à mes besoins. 17 Ce n'est pas que je recherche les dons ;
mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte. 18 J'ai
tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en
recevant par Épaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum
de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est
agréable. 19 Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa ri-
chesse, avec gloire, en Jésus-Christ. 20 À notre Dieu et Père soit
la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

21 Saluez tous les saints en Jésus-Christ. Les frères qui sont avec
moi vous saluent. 22 Tous les saints vous saluent, et principale-
ment ceux de la maison de César. 23 Que la grâce du Seigneur Jé-
sus-Christ soit avec votre esprit !

LES MOTS

- **content** (v. 11) — Satisfait de ce qu'on a.
- **la disette** (v. 12) — Le manque de ce qui est nécessaire pour vivre.
- **entra en compte avec moi** (v. 15) — Une expression du commerce : tenir un compte de ce qu'on donne et de ce qu'on reçoit.
- **un parfum de bonne odeur** (v. 18) — Une image des sacrifices de l'Ancien Testament (Exode 29,18).
- **ceux de la maison de César** (v. 22) — Des esclaves et des anciens esclaves au service de l'empereur.

POUR COMPRENDRE

Paul remercie ses amis pour l'argent apporté par Épaphrodite. D'habitude, il vivait de son travail. Mais les Philippiens l'avaient déjà aidé plus d'une fois, et il accepte leur don comme une offrande faite à Dieu.

« Je puis tout » vient juste après « avoir faim » et « être dans la disette ». Paul parle de la force de traverser chaque situation. Pour Chrysostome, ce succès n'est pas le sien, mais celui de Dieu.

LA QUESTION

« Je puis tout par celui qui me fortifie » : alors je peux tout réussir ?

Paul ne parle pas de gagner un match ou un examen. Il dit qu'il a appris à vivre dans le manque comme dans l'abondance. Calvin le précisait : ce « tout », ce sont les choses que Dieu lui demandait de vivre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Philippiens, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; introduction de la New American Bible ; traduction liturgique catholique ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Article de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Philippes ; dictionnaire biblique HarperCollins ; notice de l'UNESCO sur le site archéologique de Philippes.

Les Pères et les réformateurs. Jean Chrysostome, homélies sur la lettre aux Philippiens ; Jean Calvin, commentaire de la lettre.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale (2001) ; Église orthodoxe en Amérique ; Convention baptiste du Sud.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Colossiens

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE AUX

Colossiens

Une lettre écrite en prison, pour une communauté que Paul n'a jamais vue. Une seule idée la porte : en Christ, vous avez déjà tout.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre, lue à voix haute dans l'assemblée. Paul demande aussi qu'on la lise à Laodicée, la ville voisine (4,16).

Qui l'a écrite. Elle se présente comme une lettre de Paul, avec Timothée (1,1), et elle est signée de sa main (4,18). Qui l'a écrite est discuté : voir plus bas.

D'où. D'une prison : « je suis dans les chaînes » (4,3). Laquelle ? Rome, selon la tradition ; d'autres pensent à Césarée ou à Éphèse.

À qui. Aux croyants de Colosses, une petite ville d'Asie Mineure, dans l'actuelle Turquie. Paul ne les a jamais vus (2,1). Leur communauté a sans doute été fondée par Épaphras, un homme de la ville (1,7 ; 4,12).

Pourquoi. Des maîtres prêchaient une « philosophie » (2,8) : un culte des anges, des règles de nourriture, un calendrier de fêtes. Paul répond : le Christ suffit.

Sa taille. Quatre chapitres, 95 versets. Elle ressemble beaucoup à la lettre aux Éphésiens.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Une prière, un chant au Christ, « l'image du Dieu invisible », et Paul qui souffre pour l'Église.

Chapitre 2. Enracinés en Christ ; le billet de la dette effacé ; « que personne ne vous juge ».

Chapitre 3. La vie nouvelle comme un vêtement, l'amour par-dessus tout, la vie dans la maison.

Chapitre 4. La prière, les amis de Paul, Onésime, Nympha, et la signature.

Le chemin de la lettre

1. Qui est le Christ	2. N'ajoutez rien	3. Vivre en lui
Chapitre 1. Une prière, puis un chant : par lui, tout a été créé et tout est réconcilié.	Chapitre 2. En lui, vous avez tout : pas besoin d'autres règles.	Chapitres 3 et 4. La vie nouvelle, dans la communauté et dans la maison.

D'après le plan d'un dictionnaire biblique et celui d'une Bible catholique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui a écrit la lettre ? Les Églises l'ont reçue dès l'Antiquité comme une lettre de Paul. Beaucoup de spécialistes pensent qu'un disciple a pu l'écrire en son nom, car le style et certaines idées diffèrent. Dans l'Antiquité, écrire au nom d'un maître était une pratique connue.

Quand ? Vers l'an 60, à Rome, selon l'Église orthodoxe en Amérique. Une Bible catholique juge le lieu et la date incertains.

« Nous ne cessons de prier pour vous »

Colossiens 1,1-14

1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère
Timothée, 2 aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à
Colosses ; que la grâce et la paix vous soient données de la part
de Dieu notre Père !

3 Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jé-
sus-Christ, et nous ne cessons de prier pour vous, 4 ayant été in-
formés de votre foi en Jésus-Christ et de votre charité pour tous
les saints, 5 à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les

cieux, et que la parole de la vérité, la parole de l'Évangile vous a précédemment fait connaître. [6] Il est au milieu de vous, et dans le monde entier ; il porte des fruits, et il va grandissant, comme c'est aussi le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu conformément à la vérité, [7] d'après les instructions que vous avez reçues d'Épaphras, notre bien-aimé compagnon de service, qui est pour vous un fidèle ministre de Christ, [8] et qui nous a appris de quelle charité l'Esprit vous anime.

[9] C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, [10] pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, [11] fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.

[12] Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, [13] qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, [14] en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

LES MOTS

- **saints** (v. 2) — Les membres de la communauté, mis à part pour Dieu.
- **frères** (v. 2) — Les membres de la communauté, femmes et hommes.
- **compagnon de service** (v. 7) — En grec : compagnon d'esclavage. Paul et ses amis se disent esclaves du Christ.
- **la rédemption** (v. 14) — La libération. La phrase l'explique aussitôt : « le pardon des péchés ».

POUR COMPRENDRE

Paul salue une communauté qu'il ne connaît pas. Il a entendu parler de sa foi, de son amour et de son espérance. Épaphras, un homme de Colosses, les a instruits, puis il est venu voir Paul. Depuis, Paul prie pour eux.

Ce que l'on sait. Colosses était une petite ville de la vallée du Lycus, à 180 km environ à l'est d'Éphèse. Laodicée et Hiérapolis étaient toutes proches : la lettre nomme les trois villes. On y fabriquait des tissus.

« L'image du Dieu invisible »

Colossiens 1,15-20

15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans
les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.
17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.
18 Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.
19 Car Dieu a voulu que toute plénitude habite en lui ; 20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la

terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

LES MOTS

- **le premier-né de toute la création** (v. 15) — Le mot peut dire « le premier en date » ou « le premier en rang ». Voir la question.
- **dignités, dominations, autorités** (v. 16) — Des puissances invisibles. Le texte ne les décrit pas.
- **plénitude** (v. 19) — Tout ce qui est en Dieu. Paul le redit en 2,9.
- **réconcilier** (v. 20) — Refaire la paix entre ceux qui étaient séparés.

POUR COMPRENDRE

Ces versets sont peut-être un chant que les premiers chrétiens connaissaient. Il a deux parties. Par le Christ, Dieu a tout créé. Par lui aussi, Dieu réconcilie tout, « par le sang de sa croix ». Voir le schéma.

Ce que l'on sait. « Image » traduit le grec eikôn : un portrait qui ressemble. Une Bible catholique rappelle la Genèse : l'homme et la femme ont été créés « à l'image de Dieu » (Genèse 1,27). Le Christ, lui, est l'image de Dieu.

Un chant en deux parties

1. Par lui, tout a été créé	2. Par lui, tout est réconcilié
« l'image du Dieu invisible »	« la tête du corps de l'Église »
« le premier-né de toute la création »	« le premier-né d'entre les morts »
« tout a été créé par lui et pour lui »	« en faisant la paix… par le sang de sa croix »

Colossiens 1,15-20. Le parallèle des deux « premier-né » est relevé par une Bible catholique.

LA QUESTION

« Premier-né de la création » : ça veut dire que Jésus a été créé ?

Le chant répond lui-même : « en lui ont été créées toutes les choses ». Pour une Bible, « premier-né » veut dire ici : le premier en rang. Le Credo de Nicée-Constantinople, que cite le Catéchisme, dit du Fils « engendré non pas créé ». Calvin, réformateur, lit ce verset ainsi.

« Christ en vous, l'espérance de la gloire »

Colossiens 1,21-29

21 Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, 22 pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, 23 si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.

24 Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église. 25 C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonce pleinement la parole de Dieu, 26 le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, 27 à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. 28 C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse,

afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ.
29 C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi.

LES MOTS

- **irrépréhensibles** (v. 22) — Sans rien qu'on puisse leur reprocher.
- **ce qui manque aux souffrances de Christ** (v. 24) — Une phrase difficile : voir « Pour comprendre ».
- **le mystère** (v. 26) — Ici, le secret du plan de Dieu, maintenant révélé.
- **parfait** (v. 28) — Adulte, mûr dans la foi.

POUR COMPRENDRE

Les Colossiens étaient loin de Dieu ; ils sont maintenant réconciliés. Paul, en prison, se réjouit de souffrir pour eux. Il annonce un secret longtemps caché : le Christ habite aussi chez ceux qui ne sont pas juifs. « Christ en vous » (1,27).

Ce qui est discuté. « Ce qui manque » ne dit pas que la mort du Christ ne suffisait pas, précisent une Bible catholique et une réflexion orthodoxe. Cette Bible cite deux lectures : des épreuves comptées avant la fin, ou Paul si uni au Christ que ses souffrances sont celles du Christ. Pour Jean Chrysostome, Père de l'Église, Paul souffre à sa place, comme un envoyé.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique y voit l'appel à être associé au sacrifice du Christ. Pour Calvin, réformateur, le Christ souffre chaque jour dans ses membres. Une réflexion orthodoxe parle de la communion des membres avec leur tête.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Colossiens, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Enracinés en lui

Colossiens 2,1-7

[1] Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat
que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et
pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, [2] afin
qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans
la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le
mystère de Dieu, savoir Christ, [3] mystère dans lequel sont cachés
tous les trésors de la sagesse et de la science.

[4] Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours
séduisants. [5] Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en
esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la
fermeté de votre foi en Christ. [6] Ainsi donc, comme vous avez
reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, [7] étant enracinés et
fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui
vous ont été données, et abondez en actions de grâces.

LES MOTS

- **Laodicée** (v. 1) — Une ville riche et commerçante, toute proche de Colosses.
- **en la chair** (v. 1) — En personne.
- **discours séduisants** (v. 4) — Des arguments habiles, mais trompeurs.

POUR COMPRENDRE

Même absent, Paul se bat pour eux. Il ne s'en prend pas à la réflexion : il refuse les beaux discours qui éloignent du Christ. Puis trois images : des racines, comme un arbre ; une maison bâtie ; une foi solide (2,7).

Le billet de la dette

Colossiens 2,8-15

[8] Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition
des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.
[9] Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. [10] Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute
domination et de toute autorité. [11] Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de
la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : [12] ayant été ensevelis avec lui par le baptême,
vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. [13] Vous qui étiez
morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes
nos offenses ; [14] il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le
clouant à la croix ; [15] il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant
d'elles par la croix.

LES MOTS

- **les rudiments du monde** (v. 8) — Des forces ou des principes élémentaires. Le sens exact est discuté.
- **corporellement** (v. 9) — Dans un corps.
- **l'incirconcision de votre chair** (v. 13) — Le fait de n'être pas circoncis : les Colossiens n'étaient pas juifs.
- **l'acte** (v. 14) — Le billet de la dette, la reconnaissance de ce qu'on doit.

POUR COMPRENDRE

Paul le dit en une phrase : en Christ, vous avez tout (2,9-10). Par le baptême, les croyants sont morts et ressuscités avec lui. Dieu a pardonné : c'est comme un billet de dette effacé, cloué sur la croix.

Ce que l'on sait. La circoncision est, dans la Bible, le signe de l'alliance avec Abraham (Genèse 17,11). Paul parle ici d'une autre « circoncision », que la main n'a pas faite ; le verset suivant parle du baptême (2,12). La lettre ne nomme jamais la Loi.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ce passage pour le baptême, où l'on est « enseveli » et ressuscité avec le Christ. L'Église orthodoxe en Amérique dit le salut donné « par le baptême ». Calvin y lit une vie renouvelée par l'Esprit.

« Que personne ne vous juge »

Colossiens 2,16-23

16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du
boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats :
17 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.
18 Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un
culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, 19 sans s'attacher au chef, dont
tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et
des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. 20 Si vous êtes
morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si
vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :
21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! 22 préceptes
qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés

que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? [23] Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair.

LES MOTS

- **nouvelle lune** (v. 16) — Le premier jour du mois, jour de fête.
- **l'ombre** (v. 17) — L'ombre d'une chose qui vient. La réalité, dit Paul, c'est le Christ.
- **culte des anges** (v. 18) — Une dévotion envers les anges. On ne sait pas exactement en quoi elle consistait.
- **un culte volontaire** (v. 23) — Une dévotion qu'on s'invente soi-même.

POUR COMPRENDRE

Des maîtres imposaient aux Colossiens des règles de nourriture, un calendrier, des privations : « Ne prends pas ! Ne goûte pas ! » Paul refuse qu'on les juge. Ces règles ont l'air sages, mais elles n'ajoutent rien au Christ.

Ce qui est discuté. Paul parle à d'anciens païens. Mais de quel calendrier s'agit-il ? Selon une Bible catholique, il était lié à des puissances des astres. Une commission catholique cite ce verset : les premiers chrétiens gardaient le calendrier juif, sauf les communautés venues des nations, comme celle-ci.

LA QUESTION

Alors le sabbat, que les Juifs fêtent encore, ne vaut rien ?

Ce n'est pas ce que dit Paul. Il refuse qu'on impose des règles à d'anciens païens. Pour les Juifs, le sabbat est un « signe » de l'alliance (Exode 31,13). Le Catéchisme y voit même un jour qui libère des « servitudes du travail ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Colossiens, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

L'homme nouveau

Colossiens 3,1-11

[1] Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses
d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.
[2] Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui
sont sur la terre. [3] Car vous êtes morts, et votre vie est cachée
avec Christ en Dieu. [4] Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors
vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

[5] Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre,
l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cu-
pidité, qui est une idolâtrie. [6] C'est à cause de ces choses que la
colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, [7] parmi lesquels
vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés.
[8] Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à
l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshon-
nêtes qui pourraient sortir de votre bouche. [9] Ne mentez pas les
uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses

œuvres, [10] et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. [11] Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous.

LES MOTS

- **Affectionnez-vous** (v. 2) — Attachez votre pensée.
- **la cupidité** (v. 5) — L'envie de posséder toujours plus.
- **paroles déshonnêtes** (v. 8) — Des mots grossiers.
- **Scythe** (v. 11) — Un peuple nomade du nord de la mer Noire.

POUR COMPRENDRE

Ressuscités avec le Christ, les croyants changent de vie. Paul prend l'image du vêtement : on enlève le vieux, la colère, le mensonge ; on revêt « l'homme nouveau ». Une Bible catholique pense au baptême, où l'on changeait de vêtement.

Ce que l'on sait. « Il n'y a ici ni Grec ni Juif… ni esclave ni libre » (3,11) : c'est le seul « Juif » de la lettre. Une commission catholique note que la phrase « ne porte aucun jugement sur les Juifs, pas plus que sur les Grecs ».

Par-dessus tout, l'amour

Colossiens 3,12-17

12 Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. 13 Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. 14 Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. 15 Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. 16 Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. 17 Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

LES MOTS

- **élus** (v. 12) — Choisis par Dieu.
- **entrailles de miséricorde** (v. 12) — Une tendresse profonde. Pour les Anciens, les entrailles étaient le siège des sentiments.
- **la charité** (v. 14) — L'amour.
- **cantiques spirituels** (v. 16) — Des chants inspirés par l'Esprit.

POUR COMPRENDRE

Le nouveau vêtement, ce sont la bonté, l'humilité, la douceur, la patience et le pardon : « De même que Christ vous a pardonné ». Et, par-dessus tout, l'amour, qui tient le reste ensemble, comme un lien.

Ce que l'on sait. La communauté chantait « par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques » (3,16). Le Catéchisme catholique cite ce verset : le chant de l'Église continue celui des Psaumes d'Israël.

Dans la maison

Colossiens 3,18-25

18 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans
le Seigneur. 19 Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas
contre elles. 20 Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents,
car cela est agréable dans le Seigneur. 21 Pères, n'irritez pas vos
enfants, de peur qu'ils ne se découragent. 22 Serviteurs, obéissez
en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement
sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec sim-
plicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. 23 Tout ce que vous
faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non
pour des hommes, 24 sachant que vous recevrez du Seigneur
l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. 25 Car ce-
lui qui agit injustement recevra selon son injustice, et il n'y a
point d'acception de personnes.

LES MOTS

- **soumises** (v. 18) — En grec : se ranger sous. Voir « Pour comprendre ».
- **ne vous aigrissez pas** (v. 19) — Ne soyez pas durs ni amers envers elles.
- **n'irritez pas** (v. 21) — N'exaspérez pas.
- **Serviteurs** (v. 22) — En grec : esclaves.
- **acception de personnes** (v. 25) — Favoritisme.

POUR COMPRENDRE

Paul s'adresse à chaque membre d'une maison de son temps : femmes et maris, enfants et pères, esclaves et maîtres. Les écrivains de l'Antiquité connaissaient ces règles de maison. Mais ils parlaient d'ordinaire au seul chef de famille. Paul, lui, parle aux deux, et d'abord au plus faible.

Ce qui est discuté. « Soumises » : les Églises ne lisent pas ces versets de la même façon. Une union d'Églises baptistes y lit que le mari conduit sa famille, et dit l'époux et l'épouse « de valeur égale ». Une étude publiée par l'Église méthodiste de Grande-Bretagne, sur le passage voisin d'Éphésiens, met en avant la soumission mutuelle.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique enseigne que l'homme et la femme sont créés « dans une parfaite égalité ». Jean Chrysostome, Père de l'Église honoré par les orthodoxes, y lisait une réciprocité : le mari ne doit pas « faire le despote ».

Chaque fois, Paul s'adresse aux deux

1. Femmes et maris	2. Enfants et pères	3. Esclaves et maîtres
« Femmes, soyez soumises à vos maris… » « Maris, aimez vos femmes… »	« Enfants, obéissez… » « Pères, n'irritez pas vos enfants… »	« Serviteurs, obéissez… » « Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable… »

Colossiens 3,18–4,1. Dans les règles de maison de l'Antiquité, on parlait d'ordinaire au seul chef de maison.

LA QUESTION

« Soumises à leur mari » : ça veut dire qu'une femme vaut moins ?

Non. Le Catéchisme catholique parle de « l'égale dignité personnelle » de la femme et de l'homme dans le mariage. Une union d'Églises baptistes dit les époux « de valeur égale ». Ces Églises diffèrent sur la manière de vivre ces versets : voir « Pour comprendre ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Colossiens, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Une parole « assaisonnée de sel »

Colossiens 4,1-6

[1] Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.

[2] Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. [3] Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, [4] et le faire connaître comme je dois en parler. [5] Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. [6] Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.

LES MOTS

- **équitable** (v. 1) — En grec : avec égalité, avec équité.
- **rachetez le temps** (v. 5) — Saisissez les occasions.
- **assaisonnée de sel** (v. 6) — Qui a du goût : une parole aimable et sensée.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'on sait. Dans l'Empire romain, l'esclavage était partout. La plupart des gens n'imaginaient pas un monde sans esclaves. Les lettres du Nouveau Testament ne condamnent pas l'institution elle-même. Mais Paul rappelle aux maîtres qu'ils ont eux aussi un Maître, et il emploie un mot grec qui veut dire « égalité ».

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui, le Catéchisme catholique condamne le fait d'« asservir des êtres humains ». En 1995, une grande union d'Églises baptistes a dit « déplorer et rejeter » l'esclavage, que beaucoup de ses membres d'autrefois avaient défendu. Des prédicateurs avaient cité des versets semblables (Éphésiens 6,5) pour le justifier.

Puis Paul, enchaîné, demande qu'on prie pour lui. Avec ceux qui ne sont pas chrétiens, il veut une parole « assaisonnée de sel » : qui a du goût.

LA QUESTION

Paul était pour l'esclavage ?

Il vivait dans un monde où aucun mouvement ne demandait la fin de l'esclavage. Il ne la demande pas non plus. Mais il appelle Onésime « frère » (4,9), et il écrit à Philémon de l'accueillir « comme un frère bien-aimé » (Philémon 16).

Les amis de Paul

Colossiens 4,7-18

7 Tychique, le bien-aimé frère et le fidèle ministre, mon compagnon de service dans le Seigneur, vous communiquera tout ce qui me concerne. 8 Je l'envoie exprès vers vous, pour que vous connaissiez notre situation, et pour qu'il console vos cœurs. 9 Je l'envoie avec Onésime, le fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici. 10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, accueillez-le) ; 11 Jésus, appelé Justus, vous salue aussi. Ils sont du nombre des circoncis, et les seuls qui aient travaillé avec moi pour le royaume de Dieu, et qui aient été pour moi une consolation. 12 Épaphras, qui est des vôtres, vous salue : serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu. 13 Car je lui rends le témoignage qu'il a une grande sollicitude pour vous, pour ceux de Laodicée, et pour ceux d'Hiérapolis. 14 Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas. 15 Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Église qui est dans sa maison. 16 Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'Église des Laodicéens, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée. 17 Et dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. 18 Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous !

LES MOTS

- **Onésime** (v. 9) — Sans doute l'esclave de Colosses, devenu chrétien, pour qui Paul a écrit la lettre à Philémon.
- **du nombre des circoncis** (v. 11) — D'origine juive.
- **Nymphas** (v. 15) — Beaucoup de Bibles lisent « Nympha » : une femme. Voir « Pour comprendre ».
- **mes liens** (v. 18) — Mes chaînes : je suis en prison.

POUR COMPRENDRE

Tychique, sans doute le porteur de la lettre, vient avec Onésime, « qui est des vôtres ». Puis les saluts : Aristarque, Marc, Jésus appelé Justus, trois croyants d'origine juive ; Épaphras ; Luc, « le médecin bien-aimé ». Enfin, Paul signe « de ma propre main ».

Ce qui est discuté. La Segond salue « Nymphas », un homme. Les manuscrits anciens hésitent, et beaucoup de Bibles lisent « Nympha » : une femme de Laodicée, chez qui une Église se réunissait. On ne connaît pas non plus la lettre « qui vous arrivera de Laodicée » (4,16).

Ce que croient les chrétiens. L'Église orthodoxe fête Onésime comme un saint, le 15 février ; une tradition le dit devenu évêque d'Éphèse. Une Bible catholique et Jean Chrysostome voient dans Luc l'auteur de l'évangile.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Colossiens, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible (2002 et édition révisée) ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique ; lexiques grecs.

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Colosses, les lettres antiques, l'auteur des lettres de Paul, le sabbat, les règles de maison, l'esclavage et Onésime ; dictionnaire biblique HarperCollins.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale ; Église orthodoxe en Amérique ; Confession de Westminster ; Convention baptiste du Sud ; Église méthodiste de Grande-Bretagne.

Auteurs anciens. Jean Chrysostome, homélies sur la lettre aux Colossiens (IVe siècle) ; Jean Calvin, commentaire (XVIe siècle).

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Thessaloniciens

la première lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA PREMIÈRE LETTRE AUX

Thessaloniciens

Une lettre pleine d'affection pour une jeune communauté éprouvée. Elle répond à une question douloureuse : qu'espérer pour ceux qui sont morts ?

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre de Paul à la communauté de Thessalonique. Selon la plupart des spécialistes, c'est la plus ancienne de ses lettres que nous ayons, et donc le plus ancien écrit du Nouveau Testament.

Qui l'a écrite. Paul, avec Silvain et Timothée (1,1). Silvain est le Silas des Actes. Les spécialistes la reconnaissent généralement comme une lettre de Paul.

Pour qui. Une communauté fondée par Paul à Thessalonique. Ce sont surtout d'anciens païens : « vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles » (1,9).

Thessalonique. Un grand port du nord de la Grèce, capitale de la province romaine de Macédoine, sur une grande route de l'Empire. On y honorait beaucoup de dieux, et une communauté juive y vivait.

Quand et d'où. De Corinthe, vers 50-51 selon des spécialistes. Paul vient de recevoir des nouvelles de Thessalonique, apportées par Timothée (3,6).

Pourquoi. Paul a dû partir vite. Il s'inquiète, il remercie, il encourage. Et il répond à une question : qu'espérer pour ceux qui sont morts avant la venue du Seigneur ?

Une lettre lue à voix haute. Il n'y avait pas de poste pour les particuliers. Un messager portait la lettre, et on la lisait devant toute la communauté. Paul le demande lui-même (5,27).

Sa taille. Cinq chapitres, 89 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Une foi dont on parle partout.

Chapitre 2. Comme une nourrice, comme un père ; une parole reçue comme parole de Dieu.

Chapitre 3. Timothée envoyé, Timothée revenu ; une prière.

Chapitre 4. Une vie qui plaît à Dieu ; l'espérance pour ceux qui sont morts.

Chapitre 5. Comme un voleur dans la nuit ; « priez sans cesse ».

L'histoire de la lettre

Thessalonique	Athènes, puis Corinthe	La lettre
Paul, Silvain et Timothée fondent la communauté. Paul doit partir de nuit.	Paul envoie Timothée prendre des nouvelles. Timothée revient : elles sont bonnes (3,1-6).	Paul écrit pour remercier, encourager et répondre.

D'après la lettre elle-même, les Actes des Apôtres (17,1-10) et une Bible protestante française.

Le chemin de la lettre

1. Merci et souvenirs	2. Vivre en attendant le Seigneur
Chapitres 1 à 3. L'Évangile accueilli, la manière d'être de Paul, Timothée envoyé.	Chapitres 4 et 5. Une vie sainte, l'espérance pour les morts, le jour du Seigneur, des conseils.

D'après les titres de deux Bibles, l'une anglaise, l'autre française.

CE QUI EST DISCUTÉ

Combien de temps Paul est-il resté à Thessalonique ? Les Actes parlent de trois sabbats (Actes 17,2). Une Bible catholique pense

qu'il est resté plus longtemps.

Les Actes racontent les voyages de Timothée un peu autrement que la lettre (Actes 17,14-15 ; 18,5). On ne sait pas pourquoi.

Une foi dont on parle partout

1 Thessaloniciens 1,1-10

[1] Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données !

[2] Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, [3] nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père. [4] Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus, [5] notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. [6] Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint-Esprit, [7] en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. [8] Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler. [9] Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le

Dieu vivant et vrai, [10] et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

LES MOTS

- **Silvain** (v. 1) — Le Silas des Actes, compagnon de Paul.
- **charité** (v. 3) — L'amour.
- **élus** (v. 4) — Choisis par Dieu.
- **tribulations** (v. 6) — Des épreuves. Le mot grec évoque ce qui serre, ce qui écrase.
- **la Macédoine** (v. 7) — Le nord de la Grèce romaine. L'Achaïe en est le sud.
- **la colère à venir** (v. 10) — Le jugement de la fin. Le verset dit que Jésus en « délivre ».

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire merci. À Thessalonique, l'Évangile a été accueilli malgré les épreuves, et on en parle partout. Paul se souvient de trois choses : leur foi qui agit, leur amour qui se donne de la peine, leur espérance qui tient bon.

Ce que l'on sait. Thessalonique était un port, sur une grande route de l'Empire : des voyageurs de partout y passaient. Les croyants étaient surtout d'anciens païens : ils ont quitté « les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai » (1,9).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Thessaloniciens, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Comme une nourrice, comme un père

1 Thessaloniciens 2,1-12

[1] Vous savez vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez vous n'a
pas été sans résultat. [2] Après avoir souffert et reçu des outrages à
Philippes, comme vous le savez, nous prîmes de l'assurance en
notre Dieu, pour vous annoncer l'Évangile de Dieu, au milieu de
bien des combats. [3] Car notre prédication ne repose ni sur
l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; [4] mais, selon
que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi
nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour
plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs. [5] Jamais, en effet, nous
n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez ; jamais
nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin.
[6] Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni
de vous ni des autres ; nous aurions pu nous produire avec auto-
rité comme apôtres de Christ, [7] mais nous avons été pleins de
douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un
tendre soin de ses enfants, [8] nous aurions voulu, dans notre vive
affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de
Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus
chers. [9] Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine :
nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous
vous avons prêché l'Évangile de Dieu. [10] Vous êtes témoins, et
Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une
conduite sainte, juste et irréprochable. [11] Vous savez aussi que
nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses
enfants, [12] vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de
marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son
royaume et à sa gloire.

LES MOTS

- **outrages** (v. 2) — Des humiliations, des mauvais traitements.
- **la cupidité pour mobile** (v. 5) — Le désir de l'argent comme raison d'agir.
- **une nourrice** (v. 7) — Une femme qui nourrit un tout-petit et en prend soin.
- **à charge** (v. 9) — À vos frais.
- **conjurant** (v. 12) — Suppliant.

POUR COMPRENDRE

Paul rappelle comment il a vécu parmi eux. Il n'a cherché ni l'argent ni la gloire. Il a travaillé « nuit et jour » pour ne rien coûter à personne (2,9) : il fabriquait des tentes ou travaillait le cuir.

Ce que l'on sait. Deux images disent son affection. D'abord une nourrice, qui entoure de soins des tout-petits ; la traduction liturgique catholique dit : « comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons ». Puis un père, qui encourage et console ses enfants.

Ce qui est discuté. Au verset 7, les manuscrits hésitent entre deux mots grecs presque identiques : « doux » et « tout petits ». Certaines Bibles traduisent « pleins de douceur », d'autres « petits enfants ».

Une parole reçue comme parole de Dieu

1 Thessaloniciens 2,13-16

13 C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu
de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait
entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes,
mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu,
qui agit en vous qui croyez. 14 Car vous, frères, vous êtes devenus
les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans
la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de
vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts
de la part des Juifs. 15 Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Sei-
gneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne
plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes,
16 nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés,
en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés.
Mais la colère a fini par les atteindre.

LES MOTS

- **compatriotes** (v. 14) — Les gens de votre ville. Ici, des non-Juifs, d'après une Bible catholique.
- **imitateurs** (v. 14) — Vous avez suivi le même chemin qu'elles.
- **mettre le comble à leurs péchés** (v. 16) — Une expression de la Bible, déjà en Genèse 15,16.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire ceci : les Thessaloniciens ont accueilli sa parole comme « la parole de Dieu » (2,13). Ils souffrent de la part de leurs propres concitoyens, des non-Juifs d'après une Bible catholique. Paul les compare aux Églises de Judée, qui ont souffert elles aussi.

Ce qui est discuté. Les versets 15 et 16 sont très durs, et on s'en est servi contre le peuple juif. Paul est pourtant juif, et fier de l'être (Romains 11,1). Selon une commission catholique, il vise seulement ceux qui l'empêchaient d'annoncer l'Évangile aux non-Juifs : « lorsque cesse cette opposition, cesse aussi l'accusation ».

Ce que croient les chrétiens. Pour l'Église catholique, la mort de Jésus ne peut être reprochée « ni indistinctement à tous les Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps ». Une Église luthérienne d'Amérique veut vivre sa foi « avec amour et respect pour le peuple juif ».

Séparés de corps, non de cœur

1 Thessaloniciens 2,17-20

17 Pour nous, frères, après avoir été quelque temps séparés de
vous, de corps mais non de cœur, nous avons eu d'autant plus ar-
demment le vif désir de vous voir. 18 Aussi voulions-nous aller
vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Sa-
tan nous en a empêchés. 19 Qui est, en effet, notre espérance, ou
notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi,
devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? 20 Oui,
vous êtes notre gloire et notre joie.

LES MOTS

- **une et même deux fois** (v. 18) — Plusieurs fois.
- **couronne de gloire** (v. 19) — La couronne du vainqueur. Ici, une image de la joie.
- **avènement** (v. 19) — La venue du Seigneur. Le mot grec désignait la visite officielle d'un roi.

POUR COMPRENDRE

Paul a dû quitter Thessalonique trop tôt. Il a voulu revenir, plusieurs fois, sans y parvenir : « Satan nous en a empêchés » (2,18). Le texte ne dit pas comment. Les Thessaloniciens restent sa joie et sa fierté, pour le jour où le Seigneur viendra.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Thessaloniciens, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Timothée revient

1 Thessaloniciens 3,1-13

[1] C'est pourquoi, impatients que nous étions, et nous décidant à rester seuls à Athènes, [2] nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Évangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, [3] afin que personne ne soit ébranlé au milieu des tribulations présentes ; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. [4] Et lorsque nous étions auprès de vous, nous vous annoncions d'avance que nous serions exposés à des tribulations, comme cela est arrivé, et comme vous le savez. [5] Ainsi, dans mon impatience, j'envoyai m'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous ait tentés, et que nous n'ayons travaillé en vain.

[6] Mais Timothée, récemment arrivé ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité, et nous a dit que vous avez toujours de nous un bon souvenir, désirant nous voir comme nous désirons aussi vous voir. [7] En conséquence, frères, au milieu de toutes nos calamités et de nos tribu-

lations, nous avons été consolés à votre sujet, à cause de votre foi.
8 Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes
dans le Seigneur. 9 Quelles actions de grâces, en effet, nous pou-
vons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous
éprouvons à cause de vous, devant notre Dieu ! 10 Nuit et jour,
nous le prions avec une extrême ardeur de nous permettre de
vous voir, et de compléter ce qui manque à votre foi. 11 Que Dieu
lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre
route pour que nous allions à vous ! 12 Que le Seigneur augmente
de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que
nous avons nous-mêmes pour vous, 13 afin d'affermir vos cœurs
pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu
notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous
ses saints !

LES MOTS

- **ébranlé** (v. 3) — Troublé, secoué.
- **le tentateur** (v. 5) — Celui qui met à l'épreuve. Paul vient de parler de Satan (2,18).
- **calamités** (v. 7) — Malheurs, détresses.
- **aplanissent notre route** (v. 11) — Ouvrent le chemin.

POUR COMPRENDRE

Inquiet, Paul a envoyé Timothée d'Athènes pour prendre des nouvelles. Timothée est revenu, et les nouvelles sont bonnes : la communauté tient bon. Paul respire : « maintenant nous vivons » (3,8). Il remercie Dieu et prie pour eux.

Ce que l'on sait. Paul était parti trop vite pour tout leur enseigner, explique une Bible protestante. Il veut revenir compléter « ce qui manque » à leur foi (3,10).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Thessaloniciens, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Une vie qui plaît à Dieu

1 Thessaloniciens 4,1-12

[1] Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment
vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que
vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du
Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès.
[2] Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés
de la part du Seigneur Jésus. [3] Ce que Dieu veut, c'est votre
sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ;
[4] c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sain-
teté et l'honnêteté, [5] sans vous livrer à une convoitise passionnée,
comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; [6] c'est que
personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les
affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces
choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. [7] Car Dieu
ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.
[8] Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme,
mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.

[9] Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin
qu'on vous en écrive ; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu
à vous aimer les uns les autres, [10] et c'est aussi ce que vous faites
envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous
exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, [11] et à
mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos

propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, [12] en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne.

LES MOTS

- **sanctification** (v. 3) — Le fait de devenir saint, de vivre pour Dieu. Un chemin qui grandit.
- **l'impudicité** (v. 3) — Une conduite sexuelle désordonnée.
- **convoitise passionnée** (v. 5) — Un désir qu'on ne maîtrise pas.
- **l'amour fraternel** (v. 9) — L'amour entre frères et sœurs dans la foi.
- **ceux du dehors** (v. 12) — Ceux qui ne font pas partie de la communauté.

POUR COMPRENDRE

Paul les encourage à progresser encore. Vivre saintement, c'est maîtriser son corps et ne tromper personne (4,4-6). La traduction liturgique catholique dit : « rester maître de son corps dans un esprit de sainteté et de respect ».

Ce qui est discuté. Le grec du verset 4 dit « son propre vase ». Beaucoup comprennent « son corps », d'autres « sa femme ». Une Bible catholique hésite : plusieurs règles de conduite, ou une question de mariage.

Ce que l'on sait. Puis l'amour fraternel, et une vie calme : « travailler de vos mains » (4,11). Une Bible protestante pense que certains avaient cessé de travailler, parce qu'ils comprenaient mal l'annonce du retour du Seigneur.

Ceux qui dorment

1 Thessaloniciens 4,13-18

13 Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance
au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas
comme les autres qui n'ont point d'espérance. 14 Car, si nous
croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi
que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts.
15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du
Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur,
nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. 16 Car le Seigneur
lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son
de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en
Christ ressusciteront premièrement. 17 Ensuite, nous les vivants,
qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur
des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous
serons toujours avec le Seigneur. 18 Consolez-vous donc les uns
les autres par ces paroles.

LES MOTS

- **ceux qui dorment** (v. 13) — Ceux qui sont morts. Une image de la Bible : on se réveille.
- **vous affligiez** (v. 13) — Soyez accablés de tristesse.
- **devancerons** (v. 15) — Passerons avant.
- **enlevés** (v. 17) — Emportés vivement. Ce mot a donné son nom à une lecture : l'« enlèvement ».
- **à la rencontre du Seigneur** (v. 17) — Pour l'accueillir, comme on sort au-devant d'un visiteur.

POUR COMPRENDRE

Des membres de la communauté sont morts, et les autres sont dans la peine. Paul les console : ceux qui sont morts ne sont pas perdus. Vivants et morts seront réunis, et « toujours avec le Seigneur » (4,17). Il conclut : « consolez-vous donc les uns les autres » (4,18).

Ce que croient les chrétiens. Calvin, réformateur du XVIe siècle, le remarquait : Paul ne défend pas d'être triste, il demande que la peine soit mêlée de consolation. L'Église orthodoxe en Amérique lit ce passage aux funérailles.

Ce qui est discuté. Paul parle d'être « enlevés » sur des nuées (4,17). Beaucoup de chrétiens évangéliques parlent d'un « enlèvement » des croyants : c'est une lecture parmi d'autres. Le schéma montre ce que disent les Églises.

Le retour du Christ : les Églises côte à côte

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants
Le retour du Christ « peut s'accomplir à tout moment ». Il ne nous appartient pas « de connaître les temps et les moments ».	Le moment de la fin n'est annoncé par personne, pas même par Jésus. 1 Thessaloniciens 4,16-17 est lu aux funérailles.	Une confession mennonite : ne pas chercher à fixer de dates (Matthieu 24,36). Un catéchisme réformé : attendre le juge « avec confiance ».

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, la confession de foi mennonite et le Catéchisme de Heidelberg.

LA QUESTION

Des gens vont disparaître d'un coup ?

Le texte ne parle pas de gens qui resteraient seuls derrière. Paul parle d'une rencontre : vivants et morts réunis « avec le Seigneur ». Et il écrit pour consoler : « consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (4,18).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Thessaloniciens, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Comme un voleur dans la nuit

1 Thessaloniciens 5,1-11

[1] Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. [2] Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. [3] Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. [4] Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; [5] vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. [6] Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. [7] Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. [8] Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. [9] Car Dieu ne nous a pas desti-

nés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, [10] qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. [11] C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites.

LES MOTS

- **des temps et des moments** (v. 1) — Quand cela arrivera.
- **le jour du Seigneur** (v. 2) — Le jour où le Seigneur viendra sauver et juger. Une expression des prophètes.
- **sûreté** (v. 3) — Sécurité.
- **sobres** (v. 6) — Mesurés, maîtres de soi.
- **cuirasse** (v. 8) — La protection du soldat, sur la poitrine.

POUR COMPRENDRE

Paul veut rassurer. Personne ne connaît le moment : le jour du Seigneur viendra « comme un voleur dans la nuit » (5,2). Mais les croyants sont des « enfants de la lumière » (5,5). Qu'ils restent éveillés, revêtus de foi, d'amour et d'espérance.

Ce que l'on sait. Jésus emploie déjà l'image du voleur (Matthieu 24,43). La cuirasse et le casque viennent du prophète Ésaïe (Ésaïe 59,17). Et Paul insiste : « Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut » (5,9).

LA QUESTION

Des gens annoncent la date de la fin du monde. Ils ont raison ?

Paul n'en donne aucune : le jour viendra « comme un voleur » (5,2). Jésus dit que « personne ne le sait » (Matthieu 24,36). Le Catéchisme catholique, l'Église orthodoxe en Amérique et une confession mennonite ne donnent aucune date non plus.

Soyez toujours joyeux

1 Thessaloniciens 5,12-22

12 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux
qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et
qui vous exhortent. 13 Ayez pour eux beaucoup d'affection, à
cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. 14 Nous vous en
prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre,
consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de pa-
tience envers tous. 15 Prenez garde que personne ne rende à au-
trui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit
entre vous, soit envers tous.

16 Soyez toujours joyeux. 17 Priez sans cesse. 18 Rendez grâces en
toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jé-
sus-Christ. 19 N'éteignez pas l'Esprit. 20 Ne méprisez pas les pro-
phéties. 21 Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ;
22 abstenez-vous de toute espèce de mal.

LES MOTS

- **ceux qui vivent dans le désordre** (v. 14) — Ceux qui ne suivent pas la règle commune. Le mot grec se disait de soldats sortis des rangs.
- **abattus** (v. 14) — Découragés.
- **N'éteignez pas l'Esprit** (v. 19) — Ne l'empêchez pas d'agir.
- **les prophéties** (v. 20) — Des paroles inspirées, dites dans l'assemblée.

POUR COMPRENDRE

Des conseils brefs pour la vie de la communauté : respecter ceux qui la servent, supporter les faibles, ne pas rendre le mal pour le mal. Puis trois mots qui vont ensemble : la joie, la prière, le merci (5,16-18).

Ce que croient les chrétiens. « Priez sans cesse » (5,17). Pour l'Église catholique, la prière des Heures consacre le jour et la nuit à la louange. Une Église orthodoxe donne deux manières : des moments de prière réguliers, ou une courte prière répétée tout le jour. Calvin y voit le chemin de la joie.

Que cette lettre soit lue à tous

1 Thessaloniciens 5,23-28

[23] Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! [24] Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. [25] Frères, priez pour nous. [26] Saluez tous les frères par un saint baiser. [27] Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères. [28] Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

LES MOTS

- **irrépréhensible** (v. 23) — Sans reproche.
- **un saint baiser** (v. 26) — Un geste de paix et d'affection entre croyants.
- **Je vous en conjure** (v. 27) — Je vous le demande solennellement.

POUR COMPRENDRE

Une dernière prière : que Dieu garde « tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps » (5,23). Une Bible catholique précise que Paul pense à la personne tout entière ; il ne fait pas une leçon sur ses parties. Puis un salut, et une consigne : lire la lettre à tous.

Ce que l'on sait. On lisait les lettres de Paul à voix haute dans l'assemblée. Le saint baiser était un geste de respect et d'affection,

échangé peut-être pendant la célébration où l'on lisait la lettre, selon une Bible catholique.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Thessaloniciens, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; traduction liturgique catholique (AELF) ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Dictionnaire biblique HarperCollins ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Thessalonique, sur l'authenticité des lettres de Paul, sur le Nouveau Testament et le judaïsme, sur le millénaire, et sur l'inscription de Gallion.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; concile Vatican II, *Nostra Aetate* ; Commission biblique pontificale ; Église orthodoxe en Amérique ; Église évangélique luthérienne en Amérique ; confession de foi mennonite ; Catéchisme de Heidelberg.

Auteurs anciens. Jean Chrysostome, homélies sur la lettre (IVe siècle) ; Jean Calvin, commentaire (XVIe siècle).

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Thessaloniciens

la deuxième lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA DEUXIÈME LETTRE AUX

Thessaloniciens

Une lettre courte, pour calmer une communauté inquiète : non, le jour du Seigneur n'est pas déjà là. En attendant, on tient bon, on travaille, on reste frères.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre de trois chapitres, 47 versets, aux mêmes croyants. Elle est très proche de la première.

Qui l'a écrite. Le texte nomme Paul, qui signe de sa main (3,17). La tradition l'attribue à Paul ; beaucoup de spécialistes en discutent.

Pourquoi. Des gens disaient que le jour du Seigneur était déjà là. La lettre répond : pas encore. Elle encourage aussi des croyants persécutés, et demande à chacun de travailler.

Quand. Si elle est de Paul, parmi ses plus anciennes lettres ; sinon, plus tard, à une date inconnue.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Tenir bon dans les persécutions ; Dieu fera justice.

Chapitre 2. Le jour du Seigneur n'est pas déjà là ; « demeurez fermes ».

Chapitre 3. Priez pour nous ; travailler paisiblement ; la signature.

Le chemin de la lettre

1. Tenir bon	2. Pas encore	3. Vivre en frères
Chapitre 1. Le merci, les persécutions, la justice de Dieu.	Chapitre 2. Le jour du Seigneur n'est pas déjà là.	Chapitre 3. La prière, le travail, la signature.

D'après les titres de deux Bibles.

● CE QUI EST DISCUTÉ

Qui l'a écrite ? Beaucoup de spécialistes pensent qu'elle a été écrite plus tard, au nom de Paul. Pour eux, elle reprend la première lettre, mais voit autrement la fin des temps. D'autres ne voient pas là de

contradiction.

Dans l'Antiquité, on écrivait souvent un texte au nom d'un personnage célèbre. Selon des spécialistes, ce n'était pas toujours un faux : c'était une manière de faire parler une grande figure du passé pour son temps.

Tenir bon dans les persécutions

2 Thessaloniciens 1,1-12

[1] Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, qui
est en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur : [2] que la
grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre
Père et du Seigneur Jésus-Christ !

[3] Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement
grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de
grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard
des autres augmente de plus en plus. [4] Aussi nous glori-
fions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre per-
sévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et
des tribulations que vous avez à supporter. [5] C'est une preuve du
juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du
royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. [6] Car il est de la jus-
tice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, [7] et de
vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque
le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puis-
sance, [8] au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne
connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de
notre Seigneur Jésus. [9] Ils auront pour châtiment une ruine éter-
nelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,

10 lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints
et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage
auprès de vous a été cru.

11 C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous,
afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il ac-
complisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa
bonté, et l'œuvre de votre foi, 12 pour que le nom de notre Sei-
gneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en
lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

LES MOTS

- **persévérance** (v. 4) — Le fait de tenir bon.
- **l'affliction** (v. 6) — La détresse.
- **du repos** (v. 7) — Le soulagement.
- **vocation** (v. 11) — L'appel de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Les croyants de Thessalonique sont persécutés, et ils tiennent bon. La lettre leur dit merci, et leur annonce que Dieu fera justice : il donnera « du repos » à ceux qui souffrent (1,7). Puis elle prie pour eux.

Ce que l'on sait. Les images de feu et de ruine (1,8-9) viennent des prophètes, comme Ésaïe, explique une Bible catholique. La lettre ne menace pas ses lecteurs : elle console des gens qui souffrent.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, ce passage annonce « la bienheureuse espérance » du retour du Seigneur. Un catéchisme réformé dit qu'on attend le juge « avec confiance ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Thessaloniciens, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Pas encore

2 Thessaloniciens 2,1-12

[1] Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, [2] de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. [3] Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, [4] l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. [5] Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? [6] Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. [7] Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. [8] Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. [9] L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, [10] et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. [11] Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge,

12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.

LES MOTS

- **l'apostasie** (v. 3) — L'abandon de la foi, une révolte.
- **l'homme du péché** (v. 3) — Un personnage mystérieux, ennemi de Dieu. Des manuscrits anciens disent « l'homme de l'iniquité ».
- **ce qui le retient** (v. 6) — Ce qui le freine. Le sens est discuté : voir le schéma.
- **le mystère de l'iniquité** (v. 7) — Le mal qui agit en secret.

POUR COMPRENDRE

Certains affirmaient que « le jour du Seigneur » était déjà là, peut-être avec une fausse lettre (2,2). La lettre répond : pas encore, d'autres choses viendront avant. Pour Jean Chrysostome, au IVe siècle, elle ne dit pas quand, elle dit « pas maintenant ».

Ce qui est discuté. Qui est « l'homme du péché » ? Ses traits viennent du livre de Daniel, dit une Bible catholique, et on les a lus de bien des manières. Une confession mennonite invite à la prudence : ne pas reconnaître les personnages de la fin dans des gens d'aujourd'hui.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique y voit l'annonce d'une « épreuve finale », où « l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu ». Il ne nomme personne, et ne donne aucune date.

« Ce qui le retient » : quatre lectures

1. L'Empire romain lecture ancienne ; Jean Chrysostome la préférait	**2. Des puissances célestes** qui tiennent le mal lié
3. L'annonce de l'Évangile à toutes les nations ; Calvin la défendait	**4. L'Esprit de Dieu** une lecture que Chrysostome rapporte

2 Thessaloniciens 2,6-7. D'après une Bible catholique, une Bible protestante, Jean Chrysostome et Calvin. Augustin avouait : « Je ne sais pas ce qu'il veut dire. »

LA QUESTION

L'« homme du péché », c'est quelqu'un d'aujourd'hui ?

Depuis des siècles, on a voulu mettre un nom sur lui, et cela a parfois servi à rejeter des groupes entiers. Le texte, lui, ne nomme personne. Et la lettre veut rassurer : « ne pas vous laisser facilement ébranler » (2,2).

Demeurez fermes

2 Thessaloniciens 2,13-17

13 Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre
sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous
a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctifica-
tion de l'Esprit et par la foi en la vérité. 14 C'est à quoi il vous a
appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de
notre Seigneur Jésus-Christ. 15 Ainsi donc, frères, demeurez
fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par
notre parole, soit par notre lettre. 16 Que notre Seigneur Jé-
sus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et
qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une

bonne espérance, [17] consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !

LES MOTS

- **dès le commencement** (v. 13) — Certains manuscrits disent « comme premiers fruits ». Les deux expressions se ressemblent en grec.
- **les instructions** (v. 15) — Le grec dit « les traditions » : ce qui a été transmis, de vive voix ou par lettre.
- **affermissent** (v. 17) — Rendent solides.

POUR COMPRENDRE

Après l'inquiétude, la confiance : Dieu les a choisis et appelés. La lettre leur demande de demeurer fermes et de garder ce qu'ils ont reçu, « soit par notre parole, soit par notre lettre » (2,15). Puis elle prie pour leur consolation.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Thessaloniciens, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Priez pour nous

2 Thessaloniciens 3,1-5

[1] Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez vous, [2] et afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers ; car tous n'ont pas la foi. [3] Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin. [4] Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur que vous faites et que vous ferez les choses que nous recommandons. [5] Que le Seigneur dirige vos

cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ !

LES MOTS

- **se répande** (v. 1) — Le grec dit « qu'elle coure ».
- **du malin** (v. 3) — Du Mauvais, ou du mal : les deux traductions existent.

POUR COMPRENDRE

La lettre demande de prier pour que l'Évangile « se répande ». Elle demande aussi que ses auteurs échappent à des « hommes méchants » ; le texte ne dit pas qui. Elle se termine par la confiance : « le Seigneur est fidèle » (3,3).

Travailler paisiblement

2 Thessaloniciens 3,6-15

6 Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur
Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le
désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de
nous. 7 Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car
nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. 8 Nous
n'avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais, dans le
travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre,
pour n'être à charge à aucun de vous. 9 Ce n'est pas que nous n'en
ayons le droit, mais nous avons voulu vous donner en
nous-mêmes un modèle à imiter. 10 Car, lorsque nous étions
chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne
veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. 11 Nous appre-
nons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent
dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de
futilités. 12 Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le

Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. [13] Pour vous, frères, ne vous lassez pas de faire le bien. [14] Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. [15] Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

LES MOTS

- **vit dans le désordre** (v. 6) — Ne suit pas la règle commune. Ici : ne travaille pas.
- **à charge** (v. 8) — À vos frais.
- **s'occupent de futilités** (v. 11) — S'agitent pour rien. Le grec joue sur les mots : ils ne travaillent pas, ils s'affairent.
- **paisiblement** (v. 12) — Dans le calme.
- **n'ayez point de communication avec lui** (v. 14) — Ne le fréquentez pas.

POUR COMPRENDRE

Certains membres de la communauté ne travaillent plus et vivent aux dépens des autres. Une Bible catholique pense qu'ils croyaient la fin toute proche. La lettre rappelle l'exemple de Paul, qui travaillait « nuit et jour » (3,8), et demande à chacun de travailler « paisiblement » (3,12).

Ce que l'on sait. « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (3,10) : c'était peut-être un dicton. Les premières communautés partageaient des repas où chacun apportait sa part. Selon des spécialistes, le verset parle de ces repas, pas du droit des pauvres à manger.

LA QUESTION

Et quelqu'un qui ne peut pas travailler, il n'a plus le droit de manger ?

Le verset dit « ne veut pas », et non « ne peut pas ». Jean Chrysostome le remarquait : la lettre ajoute ensuite « ne vous lassez pas de faire le bien » (3,13), pour que personne ne meure de faim. Et celui qu'on écarte reste « un frère » (3,15).

De ma propre main

2 Thessaloniciens 3,16-18

16 Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en
tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous
tous ! 17 Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma
signature dans toutes mes lettres ; c'est ainsi que j'écris. 18 Que la
grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous !

LES MOTS

- **de ma propre main** (v. 17) — Écrit par moi, et non par le secrétaire.
- **ma signature** (v. 17) — La marque qui montre qu'une lettre est authentique.

POUR COMPRENDRE

La lettre finit par une prière pour la paix. Puis vient un salut écrit « de ma propre main » (3,17) : jusque-là, un secrétaire écrivait sous la dictée. C'était l'habitude antique pour authentifier une lettre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Thessaloniciens, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; traduction liturgique catholique (AELF) ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Dictionnaire biblique HarperCollins ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Thessalonique, sur l'authenticité des lettres de Paul, sur les écrits placés sous le nom d'un autre, sur l'antichrist, et sur l'entraide dans la communauté de 2 Thessaloniciens 3.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; confession de foi mennonite ; Catéchisme de Heidelberg.

Auteurs anciens. Jean Chrysostome, homélies sur la lettre (IVe siècle) ; Augustin, *La Cité de Dieu* (Ve siècle) ; Jean Calvin, commentaire (XVIe siècle).

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Timothée

la première lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA PREMIÈRE LETTRE À

Timothée

Une lettre à un jeune responsable, resté seul à Éphèse. Comment prendre soin d'une communauté, de ceux qui enseignent jusqu'aux veuves restées seules ?

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre adressée à une personne, Timothée. Elle fait partie des trois lettres dites « pastorales », avec 2 Timothée et Tite : elles parlent du soin des communautés. Elle finit pourtant par « Que la grâce soit avec vous » : en grec, ce « vous » est un pluriel.

Qui l'a écrite. Le texte dit : « Paul, apôtre de Jésus-Christ » (1,1). Les Églises la lisent depuis longtemps comme une lettre de Paul. Beaucoup de spécialistes pensent qu'un disciple l'a écrite en son nom, après sa mort. Regarde « Ce qui est discuté ».

À qui. À Timothée, fils d'une mère juive croyante et d'un père grec (Actes 16,1). Paul l'appelle « mon enfant ». Il l'a laissé à Éphèse, grand port de la côte de l'actuelle Turquie, en partant pour la Macédoine (1,3).

Pourquoi. Des enseignants répandent des idées qui produisent des disputes. Paul demande à Timothée de les arrêter et de bien choisir les responsables de la communauté.

Sa manière. Des consignes concrètes, pour la prière, les responsables, les veuves, les riches. Et deux chants de louange (1,17 et 6,15-16), un hymne au Christ (3,16).

Sa taille. Six chapitres, 113 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Timothée à Éphèse ; « la loi est bonne » ; Paul, ancien persécuteur.

Chapitres 2 et 3. Prier pour tous ; les hommes et les femmes ; les responsables ; un hymne.

Chapitres 4 à 6. Timothée, jeune et modèle ; les veuves ; les anciens ; les esclaves ; les riches ; « garde le dépôt ».

Le chemin de la lettre

1. La mission	2. La communauté	3. Les personnes
Chapitre 1. Faire taire les disputes ; garder la foi.	Chapitres 2 et 3. La prière, les hommes et les femmes, les responsables.	Chapitres 4 à 6. Timothée, les veuves, les anciens, les esclaves, les riches.

D'après le plan d'un dictionnaire biblique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui a écrit la lettre ? Pour les Églises anciennes, Paul : au IVe siècle, Eusèbe compte quatorze lettres de Paul « incontestées ». Beaucoup de spécialistes pensent à un disciple, plus tard. Ils relèvent un vocabulaire, un style et une organisation des Églises différents des autres lettres.

Dans l'Antiquité, il arrivait qu'on écrive au nom d'un maître, pour le faire parler à une situation nouvelle. Ce n'était pas toujours tromper. Quand ? Si Paul l'a écrite, vers le milieu des années 60 au plus tôt, selon une Bible catholique.

« La loi est bonne »

1 Timothée 1,1-11

[1] Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur
et de Jésus-Christ notre espérance, [2] à Timothée, mon enfant légitime en la foi : que la grâce, la miséricorde et la paix, te soient
données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre
Seigneur !

[3] Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la
Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de re-

commander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, [4] et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. [5] Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. [6] Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours ; [7] ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. [8] Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, [9] sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, [10] les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, [11] conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié.

LES MOTS

- **mon enfant légitime en la foi** (v. 2) — Mon véritable enfant dans la foi.
- **des fables et à des généalogies sans fin** (v. 4) — Des légendes et des listes d'ancêtres, sans doute tirées des récits de la Genèse.
- **docteurs de la loi** (v. 7) — Des spécialistes de la Loi.
- **les parricides** (v. 9) — Ceux qui tuent leur père.
- **les infâmes** (v. 10) — Le même mot grec qu'en 1 Corinthiens 6,9, difficile à traduire. Une Bible protestante y voit des relations entre hommes ; une Bible catholique, des hommes qui avaient des relations avec des garçons exploités.
- **les voleurs d'hommes** (v. 10) — Les trafiquants d'êtres humains, qui vendaient des personnes comme esclaves.

POUR COMPRENDRE

Paul a laissé Timothée à Éphèse pour une mission : faire taire des enseignements qui produisent des disputes sans fin. Le but, dit-il, c'est l'amour, qui vient « d'un cœur pur ». Ces enseignants veulent expliquer la Loi sans la comprendre. Paul répond : « la loi est bonne », si l'on s'en sert bien.

Ce que l'on sait. La liste des versets 9 et 10 suit, dans les grandes lignes, les dix commandements. On y trouve les « voleurs d'hommes » : la Loi de Moïse punissait déjà celui qui enlève un homme pour le vendre (Exode 21,16). Pour un article d'histoire, c'est l'une des rares voix du Nouveau Testament contre la traite des esclaves.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, ces actes « ne sauraient recevoir d'approbation en aucun cas », mais les personnes doivent être accueillies « avec respect, compassion et délicatesse ». L'Église orthodoxe en Amérique et une Église réformée nord-américaine disent de même. L'Église protestante unie de France permet de bénir des couples mariés de même sexe.

« Dont je suis le premier »

1 Timothée 1,12-20

12 Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, 13 en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité ; 14 et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. 15 C'est une parole certaine et entièrement digne

d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. [16] Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fasse voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. [17] Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen !

[18] Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, [19] en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. [20] De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.

LES MOTS

- **un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent** (v. 13) — Paul parle de sa vie d'avant, quand il poursuivait les croyants en Jésus (Actes 26,9-11).
- **C'est une parole certaine** (v. 15) — Une formule de ces lettres pour annoncer une vérité de foi.
- **dont je suis le premier** (v. 15) — Une autre traduction dit : « le pire ».
- **longanimité** (v. 16) — La patience de celui qui pardonne.
- **tu combattes le bon combat** (v. 18) — Une image militaire : mener une bonne campagne.
- **livrés à Satan** (v. 20) — Écartés de la communauté, pour qu'ils changent.

POUR COMPRENDRE

Paul se souvient : il était « un persécuteur, un homme violent ». Le Christ lui a pourtant confié une mission. Pourquoi lui ? Pour montrer en lui, le premier, la patience de Dieu envers tous. Paul ne s'attarde pas sur sa faute : il finit par une louange au « roi des siècles ».

Ce qui est discuté. Hyménée disait que la résurrection avait déjà eu lieu (2 Timothée 2,17-18). « Livrés à Satan » : la même formule se lit en 1 Corinthiens 5,5. Une Bible protestante y voit une mesure de discipline, pour guérir et non pour punir. Le verbe « apprendre » désignait l'éducation des enfants.

LA QUESTION

Paul, un apôtre, dit qu'il est le pire des pécheurs ? C'est un peu exagéré, non ?

Il pense à sa vie d'avant : il a poursuivi les croyants en Jésus. Mais il en tire une bonne nouvelle. Si Dieu lui a fait miséricorde, à lui, c'est pour servir d'exemple à tous ceux qui croiront (1,16).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Timothée, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Prier pour tous

1 Timothée 2,1-7

[1] J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, [2] pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. [3] Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, [4] qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. [5] Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, [6] qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps, [7] et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre, je dis la vérité, je ne mens pas, chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité.

LES MOTS

- **des supplications, des requêtes** (v. 1) — Des demandes, des prières pour les autres.
- **élevés en dignité** (v. 2) — Qui exercent l'autorité.
- **médiateur** (v. 5) — Celui qui permet la rencontre entre Dieu et les hommes.
- **rançon** (v. 6) — Le prix payé pour libérer quelqu'un. Jésus emploie la même image en Marc 10,45.

POUR COMPRENDRE

Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés ». Alors la communauté prie pour tout le monde, même pour les rois. Une Bible catholique se demande si, à Éphèse, certains refusaient de prier pour les païens. Prier pour eux aide aussi à vivre en paix.

Ce que l'on sait. La prière pour les autorités existait déjà chez les Juifs. Jérémie demandait aux exilés de prier pour la ville où ils vivaient (Jérémie 29,7). Un texte juif mis par écrit vers l'an 200 dit : « Prie pour le bien-être du gouvernement. »

Ce que croient les chrétiens. Aux messes catholiques, après l'homélie, le commentaire des lectures, on prie « pour tous les hommes », selon ce passage. Jean Chrysostome, évêque du IVe siècle que vénèrent orthodoxes et catholiques, disait : on ne peut pas haïr ceux pour qui l'on prie.

Les hommes et les femmes

1 Timothée 2,8-15

8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des
mains pures, sans colère ni mauvaises pensées.

9 Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente,
avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de
perles, ni d'habits somptueux, 10 mais qu'elles se parent de
bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. 11 Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. 12 Je ne permets pas à la
femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ;
mais elle doit demeurer dans le silence. 13 Car Adam a été formé
le premier, Ève ensuite ; 14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit,
c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. 15 Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté.

LES MOTS

- **en élevant des mains pures** (v. 8) — Lever les mains était un geste de prière chez les Juifs (Exode 9,29). Des mains « pures » : une vie sainte.
- **avec pudeur et modestie** (v. 9) — Avec discrétion et simplicité.
- **en silence** (v. 11) — Le grec peut vouloir dire « en silence » ou « dans le calme ».
- **prendre de l'autorité sur l'homme** (v. 12) — Un verbe grec rare : « exercer l'autorité » ou « dominer », selon les traductions. « L'homme » peut aussi se traduire « son mari ».
- **séduit** (v. 14) — Trompé.

POUR COMPRENDRE

Aux hommes, la lettre demande de prier sans colère ni dispute. Aux femmes, de ne pas se parer de luxe, mais de « bonnes œuvres ». Puis elle demande que la femme écoute « en silence, avec une entière soumission ». Elle ne lui permet ni d'enseigner ni de « prendre de l'autorité sur l'homme ». Elle s'appuie sur Adam et Ève (Genèse 2 et 3).

Ce qui est discuté. Le grec dit « qu'elle apprenne » : pour une Bible protestante, c'est d'abord une demande positive. Le mot traduit « silence » est de la même famille que la vie « tranquille » du verset 2, demandée à tous. « L'homme » ou « son mari » ? Une spécialiste note que la Genèse ne dit pas Ève plus faible : Adam mange sans hésiter (Genèse 3,6).

Ce que croient les chrétiens. L'Église catholique réserve l'ordination aux hommes, les Églises orthodoxes le sacerdoce. Beaucoup d'Églises protestantes et anglicanes ordonnent des femmes ; en France, une femme pasteur est consacrée dès 1930. D'autres non, comme la Convention baptiste du Sud, qui cite ce passage.

LA QUESTION

« Sauvée en devenant mère » ? Et une femme qui n'a pas d'enfants ?

Ce verset est réputé très difficile. Une Bible protestante écarte l'idée d'un salut réservé aux mères : ce serait contraire à la grâce. D'autres lisent « grâce à sa descendance », le Christ. Calvin : Paul ne parle pas ici de « la cause du salut ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Timothée, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Ceux qui veillent, ceux qui servent

1 Timothée 3,1-13

[1] Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge
d'évêque, il désire une œuvre excellente. [2] Il faut donc que
l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, mo-
déré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à
l'enseignement. [3] Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent,
mais indulgent, pacifique, désintéressé. [4] Il faut qu'il dirige bien
sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission
et dans une parfaite honnêteté ; [5] car si quelqu'un ne sait pas di-
riger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de
Dieu ? [6] Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur
qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. [7] Il faut
aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de
ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

[8] Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité,
des excès du vin, d'un gain sordide, [9] conservant le mystère de la
foi dans une conscience pure. [10] Qu'on les éprouve d'abord, et
qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche.
[11] Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes,
sobres, fidèles en toutes choses. [12] Les diacres doivent être maris
d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres
maisons ; [13] car ceux qui remplissent convenablement leur minis-
tère s'acquièrent un rang honorable, et une grande assurance
dans la foi en Jésus-Christ.

LES MOTS

- **la charge d'évêque** (v. 1) — En grec, episkopos veut dire « surveillant » : celui qui veille sur une communauté.
- **mari d'une seule femme** (v. 2) — Fidèle à sa femme, comprend une Bible ; d'autres comprennent « marié une seule fois ».
- **un nouveau converti** (v. 6) — Quelqu'un qui vient d'entrer dans la foi.
- **l'opprobre** (v. 7) — La honte, le mépris de tous.
- **Les diacres** (v. 8) — Du grec diakonos, « serviteur ».
- **non médisantes** (v. 11) — Qui ne disent pas de mal des autres.

POUR COMPRENDRE

Ceux qui ont une responsabilité doivent avoir une vie qui inspire confiance : sobres, accueillants, capables d'enseigner, sans amour de l'argent. Ils doivent bien conduire leur propre famille, car l'Église est comme une grande maison. Une Bible rapproche le mot « diacre » de Jésus, venu pour servir (Marc 10,45).

Ce qui est discuté. Les tâches exactes de ces responsables ne sont pas claires. Au verset 11, « les femmes » seraient des diaconesses, pour une Bible catholique et pour Jean Chrysostome. Ce sont les

épouses des diacres, pour une Bible protestante et pour Calvin. Paul appelle Phœbé « diaconesse » (Romains 16,1).

Évêques, anciens, diacres : ce que font les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Des protestants
Trois degrés, conférés par un sacrement : évêques, prêtres, diacres. L'ordination est réservée aux hommes. Dans l'Église latine, les prêtres sont normalement célibataires.	Évêques, prêtres et diacres : un sacrement, par l'imposition des mains. Un homme marié peut devenir prêtre ; les évêques ne sont pas mariés.	Pour Calvin, « évêque » veut dire ici pasteur ou ancien. Des baptistes reconnaissent deux charges : pasteur et diacre.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique (§§ 1554, 1577, 1579-1580), l'Église orthodoxe en Amérique, le commentaire de Calvin sur 3,1 et la confession de foi de la Convention baptiste du Sud (2000).

Un chant pour le Christ

1 Timothée 3,14-16

14 Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi,
15 mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se
conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant,
la colonne et l'appui de la vérité. 16 Et, sans contredit, le mystère
de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié
par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde,
élevé dans la gloire.

LES MOTS

- **la colonne et l'appui de la vérité** (v. 15) — Le pilier et le soutien de la vérité.
- **le mystère de la piété** (v. 16) — Le secret de Dieu, maintenant révélé : le Christ.
- **Gentils** (v. 16) — Les nations, les peuples non juifs.

POUR COMPRENDRE

Paul espère venir bientôt. En attendant, Timothée doit savoir comment vivre dans « la maison de Dieu », l'Église. Au centre de tout, un « mystère » : le Christ. La lettre semble alors citer un chant des premières communautés, en six lignes.

Ce que l'on sait. Au début du chant, les manuscrits anciens disent « celui qui ». Des copies plus tardives disent « Dieu ». La Segond suit les plus anciens. Le Catéchisme catholique y entend « la joyeuse conviction de l'Église dès son commencement » : le Fils de Dieu s'est vraiment fait homme.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Timothée, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Tout ce que Dieu a créé est bon

1 Timothée 4,1-10

1 Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps,
quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits
séducteurs et à des doctrines de démons, 2 par l'hypocrisie de
faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur
propre conscience, 3 prescrivant de ne pas se marier, et de
s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec
actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vé-
rité. 4 Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être re-
jeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, 5 parce que
tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

6 En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de
Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine
que tu as exactement suivie. 7 Repousse les contes profanes et ab-
surdes. 8 Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à
peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la pro-
messe de la vie présente et de celle qui est à venir. 9 C'est là une
parole certaine et entièrement digne d'être reçue. 10 Nous tra-
vaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons
notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous
les hommes, principalement des croyants.

LES MOTS

- **la marque de la flétrissure** (v. 2) — La marque au fer rouge, qui signalait autrefois les criminels et les esclaves fugitifs.
- **prescrivant de ne pas se marier** (v. 3) — Interdisant le mariage.
- **contes profanes et absurdes** (v. 7) — Des légendes sans valeur.
- **l'exercice corporel** (v. 8) — L'entraînement du corps, comme celui des athlètes.

POUR COMPRENDRE

Certains interdisent de se marier et de manger certains aliments. Paul répond : « tout ce que Dieu a créé est bon », si on le reçoit en remerciant Dieu. C'est l'écho de la Genèse : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait… cela était très bon » (Genèse 1,31).

Ce qui est discuté. Qui étaient ces gens ? Peut-être des maîtres qui voyaient dans le corps et le mariage quelque chose de mauvais, pense une Bible protestante. Une Bible catholique parle d'un « faux ascétisme » : se priver, à tort, de ce que Dieu a donné. Ce que Paul refuse, c'est d'interdire ce que Dieu a créé.

Jeune, et modèle

1 Timothée 4,11-16

11 Déclare ces choses, et enseigne-les. 12 Que personne ne mépriste ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. 13 Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. 14 Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. 15 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous.

16 Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.

LES MOTS

- **ta jeunesse** (v. 12) — Le mot grec désignait tous ceux qui n'avaient pas dépassé la quarantaine.
- **la lecture** (v. 13) — La lecture de l'Écriture à voix haute, devant la communauté.
- **l'imposition des mains** (v. 14) — Un geste qui confie une mission, comme Moïse pour Josué (Nombres 27,18-23).
- **l'assemblée des anciens** (v. 14) — Le groupe des responsables de la communauté.

POUR COMPRENDRE

« Que personne ne méprise ta jeunesse. » Timothée doit être un modèle « en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté ». Il doit lire l'Écriture devant tous, car beaucoup ne savaient pas lire et peu avaient des livres. Ainsi faisait-on à la synagogue (Luc 4,16).

Ce que croient les chrétiens. Pour les catholiques, l'imposition des mains par l'évêque est le signe de l'ordination. Les orthodoxes y voient aussi le don de l'Esprit. Calvin y voyait un geste des apôtres pour établir les ministres. Dans l'usage russe, le verset 12 est souvent gravé sur la croix du prêtre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Timothée, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les veuves

1 Timothée 5,1-16

[1] Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père ; exhorte les jeunes gens comme des frères, [2] les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté.

[3] Honore les veuves qui sont véritablement veuves. [4] Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu. [5] Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée dans l'isolement, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. [6] Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. [7] Déclare-leur ces choses, afin qu'elles soient irréprochables. [8] Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. [9] Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari, [10] qu'elle soit recommandable par de bonnes œuvres, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonne œuvre. [11] Mais refuse les jeunes veuves ; car, lorsque la volupté les détache du Christ, elles veulent se marier, [12] et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. [13] Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison ; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. [14] Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de

médire ; [15] car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. [16] Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Église n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves.

LES MOTS

- **Honore** (v. 3) — Respecte et aide. Le mot grec dit les deux.
- **véritablement veuves** (v. 3) — Vraiment seules, sans famille pour les aider.
- **un infidèle** (v. 8) — Quelqu'un qui n'a pas la foi.
- **inscrite sur le rôle** (v. 9) — Inscrite sur la liste.
- **lavé les pieds des saints** (v. 10) — Accueilli des croyants chez elle. Laver les pieds des invités faisait partie de l'accueil (Luc 7,44).

POUR COMPRENDRE

La communauté est comme une famille : les plus âgés comme des pères et des mères, les plus jeunes comme des frères et des sœurs. Dans l'Antiquité, une veuve pouvait se retrouver sans rien. La Bible demande souvent de les protéger. Ici, la famille aide d'abord les siens ; l'Église aide celles qui sont seules.

Ce qui est discuté. Que voulait dire être « inscrite » ? Sans doute une liste de veuves aidées par l'Église, qui s'engageaient à la servir. Pour les plus jeunes, la lettre préfère un remariage. Leur « premier engagement » (5,12) se comprend de plusieurs façons, note une Bible protestante.

Les anciens

1 Timothée 5,17-25

17 Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un
double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à
l'enseignement. 18 Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras point le
bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire. 19 Ne
reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la dé-
position de deux ou trois témoins. 20 Ceux qui pèchent, re-
prends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la
crainte. 21 Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et de-
vant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de
ne rien faire par faveur. 22 N'impose les mains à personne avec
précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même,
conserve-toi pur. 23 Ne continue pas à ne boire que de l'eau ;
mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes
fréquentes indispositions. 24 Les péchés de certains hommes sont
manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres,
ils ne se découvrent que dans la suite. 25 De même, les bonnes
œuvres sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne peuvent
rester cachées.

LES MOTS

- **les anciens** (v. 17) — En grec, presbyteros, « plus âgé ». Ce mot a donné « prêtre ».
- **un double honneur** (v. 17) — Le respect et un salaire.
- **Tu n'emmuselleras point le bœuf** (v. 18) — Tu ne mettras pas de muselière au bœuf : il peut manger en travaillant (Deutéronome 25,4).
- **sans prévention** (v. 21) — Sans parti pris.
- **indispositions** (v. 23) — Malaises.

● POUR COMPRENDRE

Les anciens qui dirigent bien méritent le respect et un salaire. La lettre cite la Loi : on ne muselle pas le bœuf qui travaille (Deutéronome 25,4). On ne les accuse pas sans « deux ou trois témoins », comme le demande aussi la Loi (Deutéronome 19,15). Et l'on n'impose les mains à personne trop vite.

Ce qui est discuté. « L'ouvrier mérite son salaire » est une parole de Jésus en Luc 10,7, notent des Bibles. Au verset 22, « imposer les mains » : établir un ancien, ou réconcilier un pécheur ? Le conseil du verset 23 est personnel : Timothée, très austère selon Jean Chrysostome, ne buvait que de l'eau.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Timothée, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les esclaves ; l'amour de l'argent

1 Timothée 6,1-10

[1] Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés. [2] Et que ceux qui ont des fidèles pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte qu'ils sont frères ; mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des fidèles et des bien-aimés qui s'attachent à leur faire du bien. Enseigne ces choses et recommande-les.

[3] Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, [4] il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la

maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, [5] les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain. [6] C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; [7] car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; [8] si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. [9] Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. [10] Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

LES MOTS

- **sous le joug de la servitude** (v. 1) — Esclaves. Le mot grec ne désigne pas un serviteur libre.
- **questions oiseuses** (v. 4) — Des discussions qui ne servent à rien.

POUR COMPRENDRE

Dans l'Empire romain, l'esclavage était partout ; la plupart des gens n'imaginaient pas une société sans esclaves. Des esclaves rejoignaient les communautés. La lettre leur demande d'honorer leurs maîtres, pour que l'on n'insulte pas Dieu et la foi (6,1). Elle ne condamne pas l'esclavage lui-même, note un dictionnaire biblique. Mais elle range les trafiquants d'hommes parmi ceux que vise la loi (1,9-10).

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui, le Catéchisme catholique condamne le fait d'« asservir des êtres humains ». En 1995,

une grande union d'Églises baptistes des États-Unis a déclaré « déplorer et rejeter » l'esclavage.

« L'amour de l'argent est une racine de tous les maux » : un proverbe connu à l'époque. Le mot « contentement » vient des philosophes grecs : se contenter de ce que l'on a, sans dépendre de ses biens.

LA QUESTION

Avoir de l'argent, c'est mal ?

Le texte parle de « l'amour de l'argent », pas de l'argent. Et juste après, la lettre ne demande pas aux riches de tout jeter : elle leur demande d'être « riches en bonnes œuvres » et de partager. Dieu donne « toutes choses pour que nous en jouissions ».

« Garde le dépôt »

1 Timothée 6,11-21

11 Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. 12 Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. 13 Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, 14 et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, 15 que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, 16 qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et

la puissance éternelle. Amen !

17 Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. 18 Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, 19 et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable.

20 Ô Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, 21 et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi. Que la grâce soit avec vous !

LES MOTS

- **une belle confession** (v. 12) — Une belle profession de foi, sans doute le jour de son baptême.
- **garde le dépôt** (v. 20) — Garde ce qui t'a été confié : la foi reçue des apôtres.

POUR COMPRENDRE

Paul appelle Timothée « homme de Dieu », un titre de Moïse et des prophètes. Qu'il mène « le bon combat de la foi », comme un athlète. Jésus lui-même a rendu témoignage devant Ponce Pilate. Les riches doivent partager. Et Timothée doit garder « le dépôt » : la foi qui lui a été confiée.

Ce qui est discuté. « La fausse science » : une Bible catholique pense à la gnose, une doctrine qui promettait une connaissance réservée à quelques-uns. Plus tard, Irénée de Lyon, auteur chrétien ancien, intitule un grand livre « Réfutation et renversement de la

connaissance faussement nommée ». Il reprend les mots grecs de 6,20.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Timothée, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; traduction liturgique catholique ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur l'esclavage, Ève, les écrits attribués, les images sportives ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Musée protestant.

Sources juives. Mishna, traité *Avot*.

Auteurs chrétiens anciens. Irénée de Lyon ; Eusèbe de Césarée ; Jean Chrysostome ; Calvin.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Église orthodoxe en Amérique ; Conseil œcuménique des Églises ; Église chrétienne réformée d'Amérique du Nord ; Église protestante unie de France ; Convention baptiste du Sud.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Timothée

la deuxième lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA DEUXIÈME LETTRE À

Timothée

Une lettre écrite comme un adieu. Un homme âgé, en prison, écrit à un plus jeune : n'aie pas peur, garde ce qu'on t'a confié, et viens vite.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre à une seule personne, Timothée. Avec 1 Timothée et Tite, on l'appelle une lettre « pastorale » : elle parle du travail de ceux qui guident une communauté.

À qui. Timothée, de la ville de Lystre, fils d'une mère juive croyante et d'un père grec. Il a voyagé avec Paul, qui l'appelle « mon enfant bien-aimé ».

Qui l'a écrite. La lettre dit : « Paul ». Elle le montre prisonnier à Rome, voyant venir la fin. Qui l'a écrite est discuté : voir plus bas.

Quand. Si Paul l'a écrite, vers 63-67, peu avant sa mort sous l'empereur Néron, selon une Bible catholique. Sinon, plus tard, jusqu'au début du IIe siècle.

Sa manière. Le ton d'un testament : des souvenirs, des conseils, des larmes, des noms d'amis, et même une demande toute simple : « apporte le manteau ».

Sa taille. Quatre chapitres, 83 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Les larmes de Timothée, sa grand-mère et sa mère ; n'aie pas honte ; l'ami qui n'a pas eu peur.

Chapitre 2. Le soldat, l'athlète, le cultivateur ; « il demeure fidèle » ; les vases d'une grande maison.

Chapitre 3. Des temps difficiles ; « toute Écriture est inspirée de Dieu ».

Chapitre 4. « J'ai combattu le bon combat » ; le manteau et les livres ; les derniers saluts.

Le chemin de la lettre

1. Bonjour	2. Tiens bon	3. Reste dans la vérité	4. Viens vite
1,1-5. Souvenirs et salutation.	1,6 à 2,13. N'aie pas honte, transmets, souviens-toi de Jésus.	2,14 à 4,8. Les disputes, les temps difficiles, les Écritures, le bon combat.	4,9-22. Des nouvelles et des saluts.

D'après le plan d'une Bible catholique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui a écrit ? Pendant des siècles, les Églises l'ont lue comme une lettre de Paul. Beaucoup de spécialistes pensent aujourd'hui qu'un disciple l'a écrite en son nom, en reprenant peut-être des mots de lui. D'autres la tiennent pour une lettre de Paul, parfois aidé d'un secrétaire.

Écrire au nom d'un maître était courant dans l'Antiquité : c'était souvent une manière de le faire parler à une situation nouvelle. Pour l'Église orthodoxe, la valeur d'un livre de la Bible ne dépend pas du nom de son auteur humain.

« Mon enfant bien-aimé »

2 Timothée 1,1-5

[1] Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, [2] à Timothée, mon enfant bien-aimé : que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur !

[3] Je rends grâces à Dieu, que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour je me souviens continuellement de toi dans mes prières, [4] me rappelant tes larmes, et désirant te voir afin d'être rempli de joie, [5] gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi.

LES MOTS

- **la miséricorde** (v. 2) — Le cœur qui pardonne. Les lettres à Timothée l'ajoutent à la salutation habituelle.
- **mes ancêtres** (v. 3) — Les ancêtres juifs de Paul. Une Bible catholique y voit la continuité entre le judaïsme et la foi chrétienne.
- **aïeule** (v. 5) — Grand-mère.

POUR COMPRENDRE

Paul écrit à Timothée comme à un fils. Il se souvient de ses larmes au moment de leur séparation, et il a hâte de le revoir. Il pense aussi à Loïs et à Eunice, la grand-mère et la mère de Timothée : la Bible ne les nomme qu'ici.

LA QUESTION

Timothée pleure, et Paul le rappelle. Un responsable qui pleure, ça ne fait pas faible ?

Paul ne s'en moque pas : il s'en souvient avec tendresse. Jean Chrysostome, un évêque du IVe siècle, écrit que ce souvenir suffirait à attendrir n'importe qui. Et Paul écrit ailleurs : « pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12,15).

Un esprit de force

2 Timothée 1,6-14

6 C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as
reçu par l'imposition de mes mains. 7 Car ce n'est pas un esprit
de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force,
d'amour et de sagesse. 8 N'aie donc point honte du témoignage à
rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre
avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu 9 qui nous a
sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos
œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous
a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, 10 et qui a
été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jé-
sus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et
l'immortalité par l'Évangile. 11 C'est pour cet Évangile que j'ai été
établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire les païens. 12 Et
c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai
point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la
puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. 13 Retiens dans
la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des
saines paroles que tu as reçues de moi. 14 Garde le bon dépôt, par

le Saint-Esprit qui habite en nous.

LES MOTS

- **ranimer** (v. 6) — Raviver, comme on rallume un feu qui couve.
- **l'imposition de mes mains** (v. 6) — Le geste de poser les mains sur quelqu'un pour lui confier une mission.
- **timidité** (v. 7) — La peur qui fait reculer.
- **mon dépôt** (v. 12) — Ce qui est confié à la garde de quelqu'un. Ici, sans doute la foi reçue (verset 14).

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire à Timothée : n'aie pas peur, et n'aie pas honte. Dieu a donné « un esprit de force, d'amour et de sagesse ». Le salut est un cadeau : il ne vient pas de « nos œuvres », mais de la grâce de Dieu.

Ce qui est discuté. « Mon dépôt » (1,12) : ce que Paul a confié à Dieu, sa vie, ou ce que Dieu lui a confié, l'Évangile ? Le verset 14 fait pencher plusieurs Bibles vers le second sens.

L'ami qui n'a pas eu peur

2 Timothée 1,15-18

15 Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné,
entre autres Phygelle et Hermogène. 16 Que le Seigneur répande
sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent
consolé, et il n'a pas eu honte de mes chaînes ; 17 au contraire,
lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup
d'empressement, et il m'a trouvé. 18 Que le Seigneur lui donne
d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce jour-là. Tu sais
mieux que personne combien de services il m'a rendus à Éphèse.

LES MOTS

- **Asie** (v. 15) — La province romaine d'Asie, à l'ouest de l'actuelle Turquie. Pas le continent.
- **avec beaucoup d'empressement** (v. 17) — Sans perdre de temps.

POUR COMPRENDRE

Beaucoup ont laissé Paul seul. Onésiphore, lui, est venu à Rome, l'a cherché et l'a trouvé, sans avoir honte de ses chaînes. Paul prie pour lui et pour « sa maison ». Une Bible catholique en conclut qu'il était peut-être mort.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Timothée, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Il demeure fidèle »

2 Timothée 2,1-13

[1] Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. [2] Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. [3] Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. [4] Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; [5] et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. [6] Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits. [7] Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. [8] Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile, [9] pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un mal-

faiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. [10] C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. [11] Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; [12] si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ; [13] si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

LES MOTS

- **à des hommes fidèles** (v. 2) — À des personnes fiables. Le mot grec vaut ici pour les hommes et les femmes.
- **le laboureur** (v. 6) — Le cultivateur.
- **issu de la postérité de David** (v. 8) — Descendant du roi David.
- **des élus** (v. 10) — Ceux que Dieu a choisis.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire : transmets ce que tu as reçu, et tiens bon. Il prend trois images de la vie courante : voir la grille. Puis il cite sans doute un chant des premiers chrétiens : « Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui. »

Ce qui est discuté. « Si nous le renions, lui aussi nous reniera » est suivi de : « si nous sommes infidèles, il demeure fidèle ». Avertissement, ou promesse ? Une Bible protestante juge la promesse plus probable : Paul cite toujours la fidélité de Dieu pour rassurer.

Trois images pour tenir bon (2,3-6)

1. Le soldat	2. L'athlète	3. Le cultivateur
il ne se disperse pas	il suit les règles	il travaille avant la récolte

Paul ne fait pas l'éloge de la guerre : il parle d'engagement.

LA QUESTION

« Lui aussi nous reniera » : donc si je doute, Dieu me laisse tomber ?

Lis le verset suivant : « si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même ». La fidélité de Dieu ne dépend pas de nos hauts et de nos bas. C'est le dernier mot du chant.

Les vases d'une grande maison

2 Timothée 2,14-26

14 Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les
disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui
écoutent. 15 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un
homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense
droitement la parole de la vérité. 16 Évite les discours vains et
profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus
dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. 17 De
ce nombre sont Hyménée et Philète, 18 qui se sont détournés de
la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui ren-
versent la foi de quelques uns. 19 Néanmoins, le solide fonde-
ment de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de
sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Qui-
conque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de
l'iniquité. 20 Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des
vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les
uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.
21 Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces
choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître,

propre à toute bonne œuvre.

[22] Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. [23] Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. [24] Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la bienveillance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; [25] il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, [26] et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.

LES MOTS

- **qui dispense droitement** (v. 15) — Qui enseigne avec justesse. L'image : tracer une route droite.
- **la gangrène** (v. 16) — Un mal qui ronge les chairs. Ici, une image.
- **d'un usage vil** (v. 20) — Pour les usages les plus bas de la maison.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire : évite les disputes qui ne construisent rien. Deux hommes affirmaient que la résurrection avait déjà eu lieu. Paul répond par une image : dans une grande maison, il y a des vases précieux et des vases ordinaires ; chacun peut devenir un vase « d'honneur ».

Ce que l'on sait. Le « sceau » du verset 19 cite d'abord le livre des Nombres (16,5). La seconde phrase vient d'un écrit qu'on n'a pas identifié. Et Paul demande de reprendre les opposants « avec douceur ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Timothée, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Des temps difficiles

2 Timothée 3,1-9

[1] Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.
[2] Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, [3] insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, [4] traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, [5] ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. [6] Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, [7] apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. [8] De même que Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi. [9] Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes.

LES MOTS

- **fanfarons** (v. 2) — Vantards.
- **intempérants** (v. 3) — Incapables de se maîtriser.
- **Jannès et Jambrès** (v. 8) — Les noms que la tradition juive donne aux magiciens d'Égypte qui s'opposaient à Moïse (Exode 7,11). L'Exode ne les nomme pas.
- **des femmes d'un esprit faible** (v. 6) — Certaines femmes, faciles à tromper, que ces maîtres égarent. Le texte ne parle pas de toutes les femmes.
- **réprouvés** (v. 8) — Rejetés. Ici : leur foi ne vaut rien.

POUR COMPRENDRE

Paul décrit des gens qui ont « l'apparence de la piété » sans sa force. La liste commence par « égoïstes, amis de l'argent » et finit par « aimant le plaisir plus que Dieu ». Timothée doit s'en écarter.

LA QUESTION

« Les derniers jours » : ça veut dire que la fin du monde est pour bientôt ?

La lettre ne donne aucune date. Une Bible catholique note que ces défauts sont « déjà à l'œuvre » au temps de Timothée. Paul ne veut pas faire peur : il demande à Timothée de rester ferme dans ce qu'il a appris.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu »

2 Timothée 3,10-17

10 Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite,
mes résolutions, ma foi, ma douceur, ma charité, ma constance,
11 mes persécutions, mes souffrances. À quelles souffrances
n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre ? Quelles per-
sécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de
toutes. 12 Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jé-
sus-Christ seront persécutés. 13 Mais les hommes méchants et
imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les
autres et égarés eux-mêmes. 14 Toi, demeure dans les choses que
tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as
apprises ; 15 dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui
peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. 16 Toute
Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour
convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, 17 afin
que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne
œuvre.

LES MOTS

- **à Antioche, à Icone, à Lystre** (v. 11) — Trois villes où Paul a été persécuté (Actes 13 et 14). Lystre est la ville de Timothée.
- **les saintes lettres** (v. 15) — Les saintes Écritures d'Israël.
- **inspirée de Dieu** (v. 16) — En grec, un seul mot : « soufflée par Dieu ».
- **pour convaincre** (v. 16) — Pour montrer ce qui ne va pas, afin de corriger.

POUR COMPRENDRE

Timothée connaît les Écritures « dès [son] enfance », grâce à sa mère et à sa grand-mère, sans doute. Pour lui, ce sont les livres saints d'Israël. Paul dit que « toute Écriture est inspirée de Dieu », et utile pour apprendre à vivre selon Dieu.

Ce que croient les chrétiens. Ce verset compte beaucoup pour les Églises. Les Églises du schéma disent toutes que la Bible est la Parole de Dieu. Elles ne l'expliquent pas avec les mêmes mots : voir le schéma.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu » : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants réformés
Dieu est l'auteur de l'Écriture. Il s'est servi d'hommes, « en vrais auteurs ».	Des mots humains, marqués par leur temps. Et pourtant vraiment la Parole de Dieu.	Des livres « donnés par l'inspiration de Dieu ». La règle de la foi et de la vie.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique et la Confession de Westminster (1647). Les Églises ne comptent pas toutes les mêmes livres de l'Ancien Testament.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Timothée, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« J'ai combattu le bon combat »

2 Timothée 4,1-8

[1] Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, [2] prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. [3] Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, [4] détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. [5] Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.

[6] Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. [7] J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. [8] Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

LES MOTS

- **je t'en conjure** (v. 1) — Je te le demande solennellement.
- **la démangeaison d'entendre** (v. 3) — L'envie d'entendre seulement ce qui fait plaisir.
- **je sers déjà de libation** (v. 6) — Dans l'Antiquité, on versait du vin sur un autel en offrande. Paul compare sa vie à ce vin versé.
- **mon départ** (v. 6) — Ma mort.
- **la couronne de justice** (v. 8) — La couronne de feuillage du vainqueur, promise au juste.

● POUR COMPRENDRE

Paul confie à Timothée sa mission : annoncer la parole, « favorable ou non ». Lui voit venir la fin. Il prend l'image d'une course : il l'a achevée, il a gardé la foi. La couronne n'est pas pour lui seul, mais pour tous ceux qui attendent le Seigneur.

Ce que l'on sait. La lettre ne raconte pas la mort de Paul. Des textes chrétiens anciens disent qu'il est mort pour sa foi à Rome, sous l'empereur Néron, comme Pierre.

Le manteau et les livres

2 Timothée 4,9-22

9 Viens au plus tôt vers moi ; 10 car Démas m'a abandonné, par
amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ;
Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. 11 Luc seul est
avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile
pour le ministère. 12 J'ai envoyé Tychique à Éphèse. 13 Quand tu
viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus,
et les livres, surtout les parchemins. 14 Alexandre, le forgeron,
m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses
œuvres. 15 Garde-toi aussi de lui, car il s'est fortement opposé à
nos paroles. 16 Dans ma première défense, personne ne m'a assis-
té, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point
imputé ! 17 C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié,
afin que la prédication soit accomplie par moi et que tous les
païens l'entendent. Et j'ai été délivré de la gueule du lion. 18 Le
Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera
pour me faire entrer dans son royaume céleste. À lui soit la
gloire aux siècles des siècles ! Amen !

[19] Salue Prisca et Aquilas, et la famille d'Onésiphore. [20] Éraste est resté à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet. [21] Tâche de venir avant l'hiver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia, et tous les frères te saluent. [22] Que le Seigneur soit avec ton esprit ! Que la grâce soit avec vous !

LES MOTS

- **le siècle présent** (v. 10) — Le monde d'aujourd'hui.
- **Dalmatie** (v. 10) — Une région sur la côte est de la mer Adriatique.
- **les parchemins** (v. 13) — Des peaux préparées pour écrire.
- **ma première défense** (v. 16) — Ma première comparution devant le tribunal.

POUR COMPRENDRE

« Viens au plus tôt. » Paul donne des nouvelles : Démas est parti, Luc est resté. Il demande son manteau, ses livres et ses parchemins, peut-être des copies des Écritures. Marc, que Paul avait autrefois refusé d'emmener, lui est maintenant « utile ».

À sa première défense, personne ne l'a soutenu. Paul ne se venge pas : « Que cela ne leur soit point imputé ! » Il termine par des saluts, à Prisca et Aquilas, et de la part d'amis de Rome.

Ce qui est discuté. « Linus » (4,21) est-il le Lin qu'Irénée de Lyon place à la tête de l'Église de Rome après les apôtres ? Une Bible catholique dit qu'on l'a « parfois » pensé.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Timothée, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation, de la New American Bible et de son édition révisée ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Dictionnaire biblique HarperCollins et articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur les auteurs des lettres de Paul.

Textes chrétiens anciens. Lettre de Clément de Rome aux Corinthiens ; Irénée de Lyon ; Eusèbe de Césarée ; homélies de Jean Chrysostome.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale ; Église orthodoxe en Amérique ; Confession de foi de Westminster.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Tite

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE À

Tite

Une île, des villes, des communautés toutes neuves. Comment vivre ensemble, jeunes et vieux, libres et esclaves, quand on vient de découvrir la grâce de Dieu ?

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre « pastorale », comme les deux lettres à Timothée : elle aide un responsable à organiser des communautés nouvelles.

À qui. Tite, un compagnon de Paul d'origine grecque. Il avait porté une lettre de Paul à Corinthe. Ici, il est laissé en Crète, une grande île de la Méditerranée.

Qui l'a écrite. La lettre dit : « Paul ». Comme pour les lettres à Timothée, l'auteur est discuté : beaucoup de spécialistes pensent à un disciple écrivant en son nom.

Ce qu'elle dit. Trois sujets : les responsables à choisir, la conduite de chaque groupe de la communauté, et la grâce de Dieu qui change la vie.

Sa taille. Trois chapitres, 46 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Des responsables dans chaque ville ; des maîtres qui sèment le trouble.

Chapitre 2. Chacun selon son âge et sa condition ; la grâce de Dieu manifestée.

Chapitre 3. Bons voisins dans la cité ; « il nous a sauvés » ; rendez-vous à Nicopolis.

Le chemin de la lettre

1. Bonjour	2. Organiser	3. Vivre de la grâce
1,1-4.	1,5-16. Les anciens ; les maîtres trompeurs.	2,1 à 3,15. Chaque groupe ; la bonté de Dieu ; des nouvelles.

D'après le plan d'une Bible catholique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Selon une Bible catholique, le Nouveau Testament ne raconte aucune mission de Paul en Crète. Seul son bateau de prisonnier y fait escale, en route vers Rome (Actes 27,7-13). Les traditions anciennes font de Tite le premier responsable des Églises de l'île ; l'Église orthodoxe le fête le 25 août.

« Mon enfant légitime »

Tite 1,1-4

[1] Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi
des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la
piété, [2] lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, pro-
mise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point,
[3] et qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui
m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur, [4] à Tite,
mon enfant légitime en notre commune foi : que la grâce et la
paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jé-
sus-Christ notre Sauveur !

LES MOTS

- **serviteur de Dieu** (v. 1) — En grec, « esclave de Dieu » : un titre d'honneur pour celui qui appartient à Dieu.
- **mon enfant légitime** (v. 4) — Mon véritable enfant dans la foi.

POUR COMPRENDRE

Paul se présente au service de « la foi des élus » et de l'espérance de la vie éternelle, promise par « le Dieu qui ne ment point ». Il appelle Tite son enfant, comme il appelait Timothée.

Des anciens dans chaque ville

Tite 1,5-9

5 Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à
régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens
dans chaque ville, 6 s'il s'y trouve quelque homme irréprochable,
mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient
ni accusés de débauche ni rebelles. 7 Car il faut que l'évêque soit
irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arro-
gant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain
déshonnête ; 8 mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien,
modéré, juste, saint, tempérant, 9 attaché à la vraie parole telle
qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la
saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.

LES MOTS

- **des anciens** (v. 5) — Des responsables de la communauté. En grec, presbyteroi : « les plus âgés ».
- **mari d'une seule femme** (v. 6) — Fidèle à son épouse, ou marié une seule fois : les traductions hésitent.
- **l'évêque** (v. 7) — En grec, episkopos : « surveillant ». Ici, le même responsable que l'ancien.
- **économe de Dieu** (v. 7) — Intendant : celui qui gère la maison pour son maître.

POUR COMPRENDRE

Tite doit choisir des responsables dans chaque ville. La liste parle surtout de la vie de tous les jours : la famille, l'accueil, la maîtrise de soi. Dans ce passage, « ancien » et « évêque » désignent les mêmes personnes, notent plusieurs Bibles.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises ont organisé ces responsabilités de façons différentes : voir le schéma.

Anciens et évêques : ce qu'en font les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Réformés
Trois degrés : évêques, prêtres, diacres. L'évêque a la première place.	Évêques, prêtres et diacres. Les prêtres assistent l'évêque et guident les paroisses.	Pour Calvin, « ancien » et « évêque » sont une seule charge. Il admet un président, pas un seul « évêque » au-dessus des autres.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique et le commentaire de Calvin sur Tite 1,5-7.

« Crétois toujours menteurs »

Tite 1,10-16

10 Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens
rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, 11 auxquels il faut
fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner.
12 L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Crétois toujours
menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. 13 Ce témoignage
est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient
une foi saine, 14 et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques
et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. 15 Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur
pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur
conscience sont souillées. 16 Ils font profession de connaître
Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.

LES MOTS

- **les circoncis** (v. 10) — Ici, des chrétiens d'origine juive de la communauté.
- **séducteurs** (v. 10) — Des gens qui égarent les autres.
- **fables judaïques** (v. 14) — Des récits légendaires. Peut-être des spéculations sur des personnages de l'Ancien Testament.

POUR COMPRENDRE

Dans la communauté, des maîtres enseignent ce qu'il ne faut pas, et pour de l'argent. Une commission catholique précise : ces « circoncis » sont des chrétiens d'origine juive, membres de la communauté. Ces lettres, dit-elle, ne parlent jamais des Juifs.

Ce que l'on sait. La phrase sur les Crétois est attribuée à un poète crétois ancien, Épiménide. Selon Jean Chrysostome, il se moquait des Crétois qui prétendaient avoir le tombeau de Zeus. La lettre cite ce proverbe ; elle vise des maîtres précis.

LA QUESTION

Il traite tous les Crétois de menteurs ? C'est du racisme, non ?

La phrase vient d'un poète crétois, qui se moquait de son propre peuple. La lettre ajoute « Ce témoignage est vrai », mais vise des maîtres trompeurs. Tite, lui, est envoyé pour servir les Crétois, pas pour les mépriser.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Tite, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Chacun selon son âge et sa condition

Tite 2,1-10

1 Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine.
2 Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés,
sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. 3 Dis que les
femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la
sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin ; qu'elles
doivent donner de bonnes instructions, 4 dans le but d'apprendre
aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, 5 à être
retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, sou-
mises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blas-
phémée. 6 Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, 7 te
montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres,

et donnant un enseignement pur, digne, [8] une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous. [9] Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur plaire en toutes choses, à n'être point contredisants, [10] à ne rien dérober, mais à montrer toujours une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.

LES MOTS

- **médisantes** (v. 3) — Qui disent du mal des autres.
- **retenues, chastes** (v. 5) — Raisonnables et pures.
- **les serviteurs** (v. 9) — En grec, « les esclaves ».
- **contredisants** (v. 9) — Qui répliquent sans cesse.

POUR COMPRENDRE

Tite doit parler à chaque groupe : hommes âgés, femmes âgées, jeunes femmes, jeunes gens, esclaves. Les femmes âgées doivent enseigner les plus jeunes. La raison revient trois fois : que personne ne puisse mal parler de la foi.

Ce que l'on sait. Ces consignes suivent les idées de l'époque sur la maison : le chef de famille dirige femme, enfants et esclaves. Dans l'Empire romain, presque personne n'imaginait une société sans esclaves. Que la lettre parle aux esclaves eux-mêmes montre qu'ils faisaient partie des communautés.

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui, le Catéchisme dit que Dieu donne la dignité « d'une manière égale à l'homme et à la femme ». Il condamne le fait d'« asservir des êtres humains ». Une grande union d'Églises baptistes a « rejeté » l'esclavage en 1995. Au IVe siècle, Grégoire de Nysse le condamnait déjà.

LA QUESTION

« Soumises à leurs maris » : la Bible dit que les filles doivent obéir aux garçons ?

Non : le verset parle d'épouses du Ier siècle, dans un monde où le mari commandait. Les femmes âgées, ici, sont chargées d'enseigner. Et Paul écrit ailleurs : « il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Galates 3,28).

La grâce s'est montrée

Tite 2,11-15

11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a
été manifestée. 12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux
convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la
sagesse, la justice et la piété, 13 en attendant la bienheureuse es-
pérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de
notre Sauveur Jésus-Christ, 14 qui s'est donné lui-même pour
nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un
peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes
œuvres. 15 Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine
autorité. Que personne ne te méprise.

LES MOTS

- **convoitises mondaines** (v. 12) — Les envies qui éloignent de Dieu.
- **la bienheureuse espérance** (v. 13) — L'espérance heureuse : la venue du Christ.

POUR COMPRENDRE

Voici la raison de tout ce qui précède : la grâce de Dieu, « source de salut pour tous les hommes », s'est montrée. Elle apprend à vivre avec justice, en attendant la venue du Christ, qui « s'est donné lui-même pour nous ».

Ce qui est discuté. Le verset 13 peut se traduire « du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ », ou « de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ ». Une Bible protestante et la traduction catholique de la liturgie choisissent la seconde lecture.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Tite, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Il nous a sauvés »

Tite 3,1-11

[1] Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités,
d'obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre, [2] de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous
les hommes. [3] Car nous aussi, nous étions autrefois insensés,
désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. [4] Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, [5] il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit,
[6] qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre

Sauveur, [7] afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle. [8] Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. [9] Mais évite les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la loi ; car elles sont inutiles et vaines. [10] Éloigne de toi, après un premier et un second avertissement, celui qui provoque des divisions, [11] sachant qu'un homme de cette espèce est perverti, et qu'il pèche, en se condamnant lui-même.

LES MOTS

- **le baptême de la régénération** (v. 5) — Le bain qui fait naître à nouveau.
- **justifiés** (v. 7) — Rendus justes : reconnus justes par un don de Dieu.
- **les généalogies** (v. 9) — Les listes d'ancêtres.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire : soyez doux envers tous, car nous aussi étions autrefois égarés. Dieu nous a sauvés par bonté, « non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites ». Les versets 4 à 7 forment une seule phrase grecque, soignée : sans doute la parole que le verset 8 dit « certaine ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme, ce « bain de la régénération » est le baptême, qui fait naître « de l'eau et de l'Esprit ». L'Église orthodoxe y voit une nouvelle naissance avec le Christ mort et ressuscité. Luther dit : ce n'est pas l'eau qui agit, mais la parole de Dieu avec l'eau, et la foi.

Rendez-vous à Nicopolis

Tite 3,12-15

12 Lorsque je t'enverrai Artémas ou Tychique, hâte-toi de venir
me rejoindre à Nicopolis ; car c'est là que j'ai résolu de passer
l'hiver. 13 Aie soin de pourvoir au voyage de Zénas, le docteur de
la loi, et d'Apollos, en sorte que rien ne leur manque. 14 Il faut
que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes œuvres
pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas
sans produire des fruits. 15 Tous ceux qui sont avec moi te sa-
luent. Salue ceux qui nous aiment dans la foi. Que la grâce soit
avec vous tous !

LES MOTS

- **Nicopolis** (v. 12) — « La ville de la victoire », sans doute en Épire, sur la côte ouest de la Grèce.
- **le docteur de la loi** (v. 13) — Le juriste. Spécialiste de la loi juive, ou du droit civil : on ne sait pas.

POUR COMPRENDRE

Paul attend Tite à Nicopolis pour l'hiver. Dernier conseil : que les chrétiens apprennent à faire le bien « pour subvenir aux besoins pressants ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Tite, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation, de la New American Bible et de son édition révisée ; traduction liturgique catholique ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Dictionnaire biblique HarperCollins et articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur les codes domestiques, l'esclavage et les auteurs des lettres de Paul.

Textes chrétiens anciens. Eusèbe de Césarée ; homélies de Jean Chrysostome.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale ; Église orthodoxe en Amérique ; Petit Catéchisme de Luther ; commentaire de Calvin ; Convention baptiste du Sud.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Philémon

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE À

Philémon

Une seule page, une seule demande. Un prisonnier écrit à un ami au sujet d'un esclave : « reçois-le comme moi-même ».

▲ EN BREF

Ce que c'est. La plus courte des lettres de Paul : 25 versets. Elle est adressée à Philémon, à Apphia, à Archippe et à l'Église qui se réunit chez lui.

Qui l'a écrite. Paul, en prison. Les spécialistes la reconnaissent généralement comme une lettre de lui. Peut-être à Rome, vers 61-63, selon une Bible catholique.

De quoi elle parle. Onésime, un esclave de Philémon, a rejoint Paul et est devenu chrétien. Paul le renvoie à son maître avec cette lettre.

DANS CE CHAPITRE

Chapitre unique. Un salut à une Église de maison ; un merci ; la demande pour Onésime ; des saluts d'amis.

À l'Église qui est dans ta maison

Philémon 1,1-7

[1] Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et le frère Timothée, à Philémon, notre bien-aimé et notre compagnon d'œuvre, [2] à la sœur Apphia, à Archippe, notre compagnon de combat, et à l'Église qui est dans ta maison : [3] que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

[4] Je rends continuellement grâces à mon Dieu, faisant mention de toi dans mes prières, [5] parce que je suis informé de la foi que tu as au Seigneur Jésus et de ta charité pour tous les saints. [6] Je lui demande que ta participation à la foi soit efficace pour la cause de Christ, en faisant reconnaître en nous toute espèce de bien. [7] J'ai, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation

au sujet de ta charité ; car par toi, frère, le cœur des saints a été tranquillisé.

LES MOTS

- **prisonnier de Jésus-Christ** (v. 1) — Paul est en prison à cause du Christ. Dès la première ligne, c'est un prisonnier qui demande, pas un chef qui commande.
- **Apphia** (v. 2) — Sans doute la femme de Philémon.
- **l'Église qui est dans ta maison** (v. 2) — Les premiers chrétiens se réunissaient dans des maisons.

POUR COMPRENDRE

Paul salue Philémon, un homme assez riche pour accueillir la communauté chez lui. Il le remercie pour son amour : c'est cet amour qu'il va bientôt demander pour Onésime.

« Un frère bien-aimé »

Philémon 1,8-16

8 C'est pourquoi, bien que j'aie en Christ toute liberté de te prescrire ce qui est convenable, 9 c'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière, étant ce que je suis, Paul, vieillard, et de plus maintenant prisonnier de Jésus-Christ. 10 Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, 11 qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. 12 Je te le renvoie lui, mes propres entrailles. 13 J'aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu'il me serve à ta place, pendant que je suis dans les chaînes pour l'Évangile. 14 Toutefois, je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme forcé, mais qu'il soit volontaire. 15 Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que

tu le recouvres pour l'éternité, [16] non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur.

LES MOTS

- **mon enfant, que j'ai engendré** (v. 10) — Celui que Paul a conduit à la foi en prison.
- **Onésime** (v. 10) — Son nom veut dire « utile » : d'où le jeu de mots du verset 11. Vers 110, un Onésime est évêque d'Éphèse : le même ? On ne sait pas.
- **mes propres entrailles** (v. 12) — Mon propre cœur.
- **que tu le recouvres** (v. 15) — Que tu le retrouves.

POUR COMPRENDRE

Paul pourrait ordonner ; il préfère demander. Onésime, autrefois « inutile », est maintenant « utile » : il est chrétien. Paul le renvoie, et demande de le recevoir « non plus comme un esclave, mais… comme un frère bien-aimé ».

Ce que l'on sait. Dans l'Empire romain, un esclave était une propriété, et son sort dépendait de son maître. Presque personne n'imaginait un monde sans esclaves. Paul ne dit pas, en toutes lettres : « libère-le ».

« Mets-le sur mon compte »

Philémon 1,17-25

17 Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même.
18 Et s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le
sur mon compte. 19 Moi Paul, je l'écris de ma propre main, je
paierai, pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi.
20 Oui, frère, que j'obtienne de toi cet avantage, dans le
Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ. 21 C'est en comptant
sur ton obéissance que je t'écris, sachant que tu feras même
au-delà de ce que je dis.

22 En même temps, prépare-moi un logement, car j'espère vous
être rendu, grâce à vos prières. 23 Épaphras, mon compagnon de
captivité en Jésus-Christ, 24 te salue, ainsi que Marc, Aristarque,
Démas, Luc, mes compagnons d'œuvre. 25 Que la grâce de notre
Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !

LES MOTS

- **mets-le sur mon compte** (v. 18) — Des mots de comptable : Paul paiera la dette d'Onésime.

POUR COMPRENDRE

« Reçois-le comme moi-même. » S'il doit quelque chose, Paul paiera, et il signe de sa main. Il ajoute : « tu feras même au-delà de ce que je dis ». Puis des amis saluent, dont Marc et Luc.

Ce qui est discuté. Paul invite-t-il Philémon à libérer Onésime ? Une Bible protestante rapporte qu'on y a vu un appel discret à l'affranchir, ou à le laisser servir Paul. Jean Chrysostome et Calvin pensaient au contraire qu'elle laissait l'esclave à son maître. On ne sait pas ce que Philémon décida.

Ce que croient les chrétiens. Avec le temps, des chrétiens et des Églises ont combattu l'esclavage : voir le schéma.

Des chrétiens contre l'esclavage

1. IVe siècle	2. 1839	3. 1995	4. Aujourd'hui
Grégoire de Nysse, dans une homélie : posséder des êtres humains, c'est prendre ce qui appartient à Dieu.	Le pape Grégoire XVI interdit aux chrétiens la traite des esclaves.	Une grande union d'Églises baptistes « rejette » l'esclavage, que beaucoup de ses membres d'autrefois avaient défendu.	Le Catéchisme condamne le fait d'« asservir des êtres humains » et cite Philémon 16.

D'après une homélie de Grégoire de Nysse, la lettre In supremo apostolatus, une résolution de la Convention baptiste du Sud et le Catéchisme de l'Église catholique.

LA QUESTION

Pourquoi Paul ne dit pas tout simplement : « Libère-le » ?

On ne le sait pas. Les premières communautés étaient petites et n'avaient aucun pouvoir sur les lois de l'Empire. Mais appeler un esclave « frère bien-aimé », et le recevoir « comme moi-même », c'était déjà renverser bien des barrières.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Philémon, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation, de la New American Bible et de son édition révisée ; traduction liturgique catholique.

Histoire. Dictionnaire biblique HarperCollins et articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur l'esclavage dans le Nouveau Testament et sur Onésime.

Textes chrétiens anciens. Ignace d'Antioche ; Jean Chrysostome ; Grégoire de Nysse.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; lettre *In supremo apostolatus* (1839) ; commentaire de Calvin ; Convention baptiste du Sud.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Hébreux

le livre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE AUX

Hébreux

Un long sermon écrit pour des croyants fatigués. Il leur montre Jésus, et il leur répète : « Aujourd'hui… » Tenez bon, l'espérance est une ancre.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Un sermon écrit. L'auteur l'appelle « ces paroles d'exhortation » (13,22), c'est-à-dire d'encouragement. Il n'a pas le début d'une lettre ; seule la fin en a la forme.

Qui l'a écrit. On ne sait pas : le texte ne donne aucun nom. Une tradition ancienne l'attribue à Paul. Au IIIe siècle, un maître chrétien d'Alexandrie, Origène, disait : « Dieu le sait. »

Pour qui. Pour des croyants en Jésus, éprouvés. Certains avaient perdu leurs biens (10,34). Le titre « aux Hébreux » a été ajouté plus tard sur les copies.

Quand, et d'où. Dans la seconde moitié du Ier siècle, selon une page orthodoxe. La fin transmet le salut de « ceux d'Italie » (13,24), sans dire d'où elle est écrite.

Sa manière. L'auteur cite sans cesse l'Ancien Testament, souvent dans sa traduction grecque. Il explique, puis il encourage : « Approchons-nous ».

Sa taille. Treize chapitres, 303 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 à 6. Dieu parle par le Fils ; fidèle comme Moïse ; « Aujourd'hui » ; un grand prêtre qui comprend ; une ancre.

Chapitres 7 à 10. Melchisédek ; l'alliance nouvelle promise par Jérémie ; le jour du Grand Pardon ; « approchons-nous ».

Chapitres 11 à 13. Les témoins de la foi ; courir, les yeux sur Jésus ; l'hospitalité ; une bénédiction.

Le chemin du sermon

1. Chapitres 1 et 2 Le Fils, plus grand que les anges, et frère des humains.	**2. 3,1 à 5,10** Jésus, fidèle et compatissant.
3. 5,11 à 10,39 Jésus, grand prêtre : le cœur du sermon.	**4. Chapitres 11 à 13** Les témoins de la foi ; tenir bon.

D'après les notes d'une Bible catholique. À chaque étape, l'auteur explique, puis il encourage.

COMMENT LIRE CE SERMON

L'auteur compare Jésus aux anges, à Moïse, aux grands prêtres du Temple. Il ne parle jamais « des Juifs ». Il s'appuie toujours sur l'Ancien Testament, qu'il tient pour parole de Dieu.

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique écrit qu'on a voulu, à tort, tirer de ce sermon l'idée d'une Église qui remplacerait Israël. Le Catéchisme dit que l'« Ancienne Alliance n'a jamais été révoquée ». Avec Paul : « Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Romains 11,29).

Du côté protestant, une Église luthérienne d'Amérique voit dans l'antisémitisme « une contradiction et un affront à l'Évangile ».

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui l'a écrit ? Le concile de Trente (XVIe siècle) le range parmi les lettres de Paul. L'Église orthodoxe le lit comme « du saint apôtre Paul », écrit peut-être par un disciple. Pour la plupart des spécialistes, et déjà pour le réformateur Calvin, ce n'est pas Paul.

Une lettre, ou un sermon ? Le texte commence comme un discours et finit comme une lettre.

Dieu a parlé par le Fils

Hébreux 1,1-4

[1] Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, [2] Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, [3] et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, [4] devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.

LES MOTS

- **à plusieurs reprises et de plusieurs manières** (v. 1) — Souvent, et de bien des façons.
- **le reflet de sa gloire** (v. 3) — Son rayonnement, comme la lumière qui sort du soleil. Le mot grec n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament.
- **l'empreinte de sa personne** (v. 3) — Sa marque exacte, comme celle d'un sceau dans la cire.
- **la majesté divine** (v. 3) — Dieu lui-même.

POUR COMPRENDRE

En grec, ces quatre versets forment une seule phrase. Le même Dieu parle des deux côtés : autrefois « à nos pères par les prophètes », maintenant « par le Fils ». Une commission catholique y lit « le chemin parcouru ».

Ce que l'on sait. Le Fils est décrit en sept traits, de la création jusqu'à la place d'honneur, « à la droite » de Dieu. Cette image

vient du Psaume 110, que le sermon cite souvent.

Le Fils et les anges

Hébreux 1,5-14

5 Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je
t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père,
et il sera pour moi un fils ?

6 Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né,
il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !

7 De plus, il dit des anges : Celui qui fait de ses anges des vents,
et de ses serviteurs une flamme de feu.

8 Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre
de ton règne est un sceptre d'équité ;

9 Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô
Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes
égaux.

10 Et encore : Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la
terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ;

11 Ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un
vêtement,

12 Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais
toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point.

13 Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?

14 Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés
pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter

du salut ?

LES MOTS

- **je t'ai engendré aujourd'hui** (v. 5) — Je suis ton père à partir de ce jour. C'était une formule dite quand un roi montait sur le trône.
- **le premier-né** (v. 6) — Le fils aîné, qui a la première place.
- **des vents** (v. 7) — Le mot grec veut dire « vents » ou « esprits ».
- **t'a oint** (v. 9) — T'a consacré roi en versant de l'huile sur ta tête.
- **marchepied** (v. 13) — Le petit banc où l'on pose les pieds.

POUR COMPRENDRE

Pourquoi tant parler des anges ? Selon une Bible catholique, des traditions juives leur donnaient un rôle dans le don de la Loi. L'auteur aligne sept citations des Écritures : le Fils a une place à part. Les anges, eux, sont « au service de Dieu ».

Ce que l'on sait. L'auteur cite la Bible grecque. Trois de ses citations ne disent pas exactement la même chose dans la Segond, traduite de l'hébreu. Voir le schéma.

Sept citations : le Fils et les anges (1,5-13)

1. Psaume 2,7 « Tu es mon Fils »	**2. 2 Samuel 7,14** « Je serai pour lui un père »
3. Deutéronome 32,43 ; Psaume 97,7 « Que tous les anges de Dieu l'adorent » (Bible grecque)	**4. Psaume 104,4** « Celui qui fait de ses anges des vents » (Bible grecque)
5. Psaume 45,7-8 « Ton trône, ô Dieu »	**6. Psaume 102,26-28** « Tu restes le même » (Bible grecque)
7. Psaume 110,1 « Assieds-toi à ma droite »	**8. À comparer** Trois de ces versets disent autre chose : ouvre ta Bible et compare.

D'après les notes d'une Bible catholique et d'une Bible protestante. La Segond traduit l'Ancien Testament de l'hébreu.

LA QUESTION

Les anges, ça existe vraiment ? On les voit comment ?

La Bible les présente comme des messagers de Dieu, sans les décrire beaucoup. Le Catéchisme dit qu'ils sont « serviteurs et messagers de Dieu ». Ici, une seule chose compte : ils sont envoyés pour aider « ceux qui doivent hériter du salut » (1,14).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Un si grand salut »

Hébreux 2,1-4

[1] C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. [2] Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, [3] comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, [4] Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté.

LES MOTS

- **emportés loin d'elles** (v. 1) — Le verbe grec évoque un bateau qui dérive, poussé par le courant.
- **la parole annoncée par des anges** (v. 2) — La Loi de Moïse. Une tradition juive disait que des anges l'avaient transmise.
- **transgression** (v. 2) — Le fait de passer outre à un commandement.

POUR COMPRENDRE

Premier encouragement : ne pas dériver. L'auteur raisonne ainsi : la Loi donnée à Moïse était sérieuse ; à plus forte raison, la parole du Seigneur. Il dit « nous » : il se compte parmi ceux qu'il encourage.

Ce que l'on sait. L'auteur dit que le salut « nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu » (2,3). Calvin en concluait qu'il n'avait pas connu Jésus lui-même.

Jésus, frère des humains

Hébreux 2,5-18

5 En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à
venir dont nous parlons. 6 Or quelqu'un a rendu quelque part ce
témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes
de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ?

7 Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu
l'as couronné de gloire et d'honneur,

8 Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumet-
tant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Ce-
pendant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes
choses lui soient soumises.

9 Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous
des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur
à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu,
il souffre la mort pour tous. 10 Il convenait, en effet, que celui
pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à
la gloire beaucoup de fils, élève à la perfection par les souffrances
le Prince de leur salut. 11 Car celui qui sanctifie et ceux qui sont
sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas
honte de les appeler frères, 12 lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom
à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.

13 Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et
les enfants que Dieu m'a donnés.

14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la
chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort,
il anéantisse celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le

diable, [15] et qu'il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. [16] Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. [17] En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un grand prêtre miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; [18] car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

LES MOTS

- **Qu'est-ce que l'homme** (v. 6) — Les mots du Psaume 8 : un être fragile, que Dieu couronne pourtant de gloire.
- **pour un peu de temps** (v. 7) — Ou : « de peu ». Le grec permet les deux.
- **le Prince de leur salut** (v. 10) — Celui qui ouvre la route et marche en tête, comme un premier de cordée.
- **frères** (v. 11) — Frères et sœurs : le mot grec inclut les deux.
- **un grand prêtre** (v. 17) — Le chef des prêtres du Temple. Une fois par an, au jour de l'Expiation, il entrait seul dans le lieu très saint.
- **l'expiation des péchés** (v. 17) — Ce qui efface les fautes et rétablit le lien avec Dieu.

POUR COMPRENDRE

Jésus a partagé « le sang et la chair » des humains, leurs épreuves et leur mort. C'est pourquoi « il n'a pas honte de les appeler frères ». Le Psaume 8 parlait de l'être humain ; l'auteur l'applique à Jésus.

Ce que l'on sait. Le Psaume 8 dit, en hébreu, « de peu inférieur à Dieu ». La Bible grecque, que cite l'auteur, dit « au-dessous des anges ».

Ce que croient les chrétiens. Selon une Bible catholique, apparaît ici le grand thème du sermon : Jésus, grand prêtre « miséricordieux et fidèle ». Il connaît l'épreuve ; il peut secourir.

LA QUESTION

Jésus avait peur de mourir, lui aussi ?

Le sermon le laisse voir au chapitre 5 : il a prié « avec de grands cris et avec larmes ». Le Catéchisme parle de « l'horreur que représente la mort pour sa nature humaine ». Et ici, Jésus délivre ceux que tenait la « crainte de la mort ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Fidèle, comme Moïse

Hébreux 3,1-6

[1] C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste,
considérez l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous profes-
sons, [2] Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut
Moïse dans toute sa maison. [3] Car il a été jugé digne d'une gloire
d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une
maison a plus d'honneur que la maison même. [4] Chaque maison
est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes
choses, c'est Dieu. [5] Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la mai-
son de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui
devait être annoncé ; [6] mais Christ l'est comme Fils sur sa
maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions
jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous

glorifions.

LES MOTS

- **frères saints** (v. 1) — Les croyants, frères et sœurs, mis à part pour Dieu.
- **l'apôtre** (v. 1) — L'envoyé. C'est le seul endroit du Nouveau Testament où Jésus est appelé ainsi.
- **la foi que nous professons** (v. 1) — Ce que nous disons croire ensemble.
- **sa maison** (v. 2) — La maisonnée de Dieu : son peuple.

POUR COMPRENDRE

L'auteur cite le livre des Nombres : Moïse « est fidèle dans toute ma maison » (12,7). Jésus aussi est fidèle. La comparaison honore Moïse : l'un est le serviteur, l'autre le Fils.

Ce qui est discuté. Quelle est cette maison ? Pour une Bible catholique, c'est la communauté des croyants : l'auteur ne parle pas de deux maisons, mais d'une seule, et suggère la continuité avec Israël.

« Aujourd'hui »

Hébreux 3,7-19

7 C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui,
si vous entendez sa voix,

8 N'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, le jour
de la tentation dans le désert,

9 Où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes
œuvres pendant quarante ans.

10 Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Ils ont toujours un cœur qui s'égare. Ils n'ont pas connu mes voies.

[11] Je jurai donc dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos !

[12] Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. [13] Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. [14] Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement, [15] pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte.

[16] Qui furent, en effet, ceux qui se révoltèrent après l'avoir entendue, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? [17] Et contre qui Dieu fut-il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui péchaient, et dont les cadavres tombèrent dans le désert ? [18] Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi ? [19] Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.

LES MOTS

- **N'endurcissez pas vos cœurs** (v. 8) — Ne vous fermez pas.
- **comme lors de la révolte** (v. 8) — En hébreu, le Psaume nomme le lieu : Meriba, où le peuple avait soif (Exode 17,7).
- **mon repos** (v. 11) — Ici, la terre promise, où le peuple devait trouver le repos.
- **Dieu vivant** (v. 12) — Le Dieu qui agit et se fait connaître par ses œuvres.

POUR COMPRENDRE

L'auteur cite le Psaume 95. Ce psaume rappelait déjà aux croyants d'Israël la longue route du désert, pour les inviter à écouter Dieu « aujourd'hui ». L'auteur fait la même chose pour sa communauté fatiguée.

Ce que l'on sait. Une commission catholique remarque que l'auteur ne juge pas les Israélites d'autrefois d'un seul côté. Il rappelle le manque de foi au désert, puis, au chapitre 11, il honore la foi d'Abraham et de sa descendance.

Le remède est simple : « exhortez-vous les uns les autres chaque jour ». On se soutient à plusieurs.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le repos promis

Hébreux 4,1-13

[1] Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. [2] Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. [3] Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit : Je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela, quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde.

[4] Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se
reposa de toutes ses œuvres le septième jour. [5] Et ici encore : Ils
n'entreront pas dans mon repos !

[6] Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et
que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés
à cause de leur désobéissance, [7] Dieu fixe de nouveau un jour,
aujourd'hui, en disant dans David si longtemps après, comme il
est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
n'endurcissez pas vos cœurs.

[8] Car, si Josué leur avait donné le repos, il ne parlerait pas après
cela d'un autre jour. [9] Il y a donc un repos de sabbat réservé au
peuple de Dieu. [10] Car celui qui entre dans le repos de Dieu se
repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.
[11] Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne
ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. [12] Car
la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une
épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager
âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les
pensées du cœur. [13] Nulle créature n'est cachée devant lui, mais
tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons
rendre compte.

LES MOTS

- **Josué** (v. 8) — Il fit entrer le peuple dans la terre promise. En grec, son nom s'écrit comme celui de Jésus.
- **un repos de sabbat** (v. 9) — Un mot grec qui n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament. Autre traduction : « une célébration de sabbat ».
- **efficace** (v. 12) — Qui produit l'effet attendu.
- **jointures et moelles** (v. 12) — Les articulations et la moelle des os : ce qu'il y a de plus profond.

POUR COMPRENDRE

Le mot « repos » revient dix fois (3,11 à 4,11). Le repos de Dieu après la création, puis la terre promise, puis « aujourd'hui » : la promesse reste ouverte. « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. »

Ce que l'on sait. La parole de Dieu est comparée à une épée qui va jusqu'au fond. Selon une Bible catholique, elle apporte le jugement comme le salut : rien n'est caché devant elle.

Le repos de Dieu (3,7 à 4,11)

Le septième jour	→	La terre promise	→	« Aujourd'hui »	→	Un repos de sabbat
Dieu se repose de son œuvre (Genèse 2,2).		Le « lieu de repos » du peuple (Deutéronome 12,9).		Le Psaume 95 invite encore à entrer.		Il reste pour le peuple de Dieu (4,9).

La Mishna, un recueil juif mis par écrit vers l'an 200, parle aussi du sabbat comme d'un « jour qui sera tout sabbat et repos pour la vie éternelle ».

LA QUESTION

Le repos dont il parle, c'est le paradis ? Ou dormir ?

Ni sieste ni fin de tout : c'est vivre près de Dieu, comme au septième jour. Le sermon dit même : « nous qui avons cru, nous entrons dans le repos » (4,3). La promesse commence déjà, et elle reste ouverte.

« Approchons-nous »

Hébreux 4,14-16

14 Ainsi, puisque nous avons un grand prêtre éminent qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. 15 Car nous n'avons pas un grand prêtre qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. 16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

LES MOTS

- **compatir** (v. 15) — Prendre part aux maux de quelqu'un.
- **trône de la grâce** (v. 16) — Le trône de Dieu, d'où vient la bonté.
- **avec assurance** (v. 16) — Avec confiance, sans crainte.

POUR COMPRENDRE

Jésus a été « tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché ». Il comprend donc nos faiblesses. La conclusion n'est pas « tremblez », mais « approchons-nous avec assurance ».

Ce que l'on sait. Ici seulement, le texte grec appelle Jésus un « grand » grand prêtre. D'où la traduction : « un grand prêtre

éminent ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un grand prêtre qui comprend

Hébreux 5,1-10

[1] En effet, tout grand prêtre pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. [2] Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. [3] Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple. [4] Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. [5] Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir grand prêtre, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui !

[6] Comme il dit encore ailleurs : Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

[7] C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, [8] bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, [9] et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, [10] Dieu l'ayant déclaré grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek.

LES MOTS

- **indulgent** (v. 2) — Capable de compatir, avec mesure. Ce mot grec n'apparaît qu'ici dans la Bible.
- **Aaron** (v. 4) — Le frère de Moïse. Dieu le fit consacrer prêtre, avec ses fils.
- **selon l'ordre de Melchisédek** (v. 6) — À la manière de Melchisédek, à la fois roi et prêtre (Genèse 14,18).
- **dans les jours de sa chair** (v. 7) — Pendant sa vie humaine.
- **élevé à la perfection** (v. 9) — Mené jusqu'au bout de sa mission.

POUR COMPRENDRE

Le grand prêtre du Temple est décrit avec respect : choisi parmi les humains, indulgent, appelé par Dieu, « comme le fut Aaron ». De même, Jésus ne s'est pas donné ce titre : Dieu l'a appelé.

Ce que l'on sait. Melchisédek est un roi de Salem qui bénit Abraham (Genèse 14,18-20). Salem est d'ordinaire identifiée à Jérusalem. Le Psaume 110 parle d'un prêtre « à la manière de Melchisédek ». Le sermon y revient au chapitre 7.

Ce que l'on sait. « Avec de grands cris et avec larmes » : selon deux Bibles, l'une catholique, l'autre protestante, c'est la prière de Jésus à Gethsémani.

Du lait, ou de la nourriture solide

Hébreux 5,11-14

11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à
expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.
12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres,
vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudi-
ments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de
lait et non d'une nourriture solide. 13 Or, quiconque en est au lait
n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.
14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux
dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien
et ce qui est mal.

LES MOTS

- **lents à comprendre** (v. 11) — Paresseux pour écouter.
- **rudiments** (v. 12) — Les premières notions, les bases.
- **oracles de Dieu** (v. 12) — Les réponses, les paroles de Dieu.
- **hommes faits** (v. 14) — Les adultes, par opposition à « un enfant » (5,13).

POUR COMPRENDRE

Un reproche, qui est surtout un appel. Selon une Bible catholique, l'auteur veut secouer ses auditeurs en leur proposant des choses plus difficiles. Paul emploie la même image du lait (1 Corinthiens 3,1-2).

Ce que croient les chrétiens. Pour Jean Chrysostome, un évêque du IVe siècle, appeler la foi « élémentaire » ne la rabaisse pas : c'est le fondement de toute la maison.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Avancer

Hébreux 6,1-8

[1] C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, [2] de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. [3] C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. [4] Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, [5] qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, [6] et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. [7] Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; [8] mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.

LES MOTS

- **œuvres mortes** (v. 1) — Les mauvaises actions, dont on se détourne.
- **l'imposition des mains** (v. 2) — Le geste de poser les mains sur quelqu'un pour prier, ou pour lui confier une mission.
- **éclairés** (v. 4) — Qui ont reçu la lumière de la foi. Pour Jean Chrysostome, ce mot désigne le baptême.
- **qui sont tombés** (v. 6) — Qui ont abandonné la foi. Le verbe grec veut dire « s'écarter ».

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut aller plus loin que les bases : le baptême, la résurrection, le jugement. Puis vient une phrase très dure : pour ceux qui abandonnent le Christ après l'avoir connu, il est « impossible » d'être renouvelés.

Ce qui est discuté. Que veut dire « impossible » ? Selon une Bible catholique, l'auteur vise un rejet hostile du Christ, et force peut-être le trait pour montrer la gravité. Les Églises lisent ce passage chacune à sa manière : voir le schéma.

« Il est impossible… » (6,4-6) : des lectures côte à côte

1. Jean Chrysostome	2. Catholiques et orthodoxes	3. Réformés	4. Anglicans et méthodistes
Évêque du IVe siècle. Impossible : un second baptême. « Il y a la repentance. »	Après le baptême, le sacrement du pardon offre de revenir à Dieu.	Le texte vise un abandon total de l'Évangile. Le vrai croyant ne se perd pas.	On peut s'éloigner de la grâce, puis se relever.

Toutes ces Églises accueillent le pardon de qui revient vers Dieu. D'après une homélie de Chrysostome, le Catéchisme, une page orthodoxe, Calvin, la Confession de Westminster et les articles anglican et méthodiste.

LA QUESTION

Et si on doute, ou si on s'éloigne de Dieu, c'est fini pour toujours ?

Selon une Bible catholique, ce passage parle d'un rejet complet et hostile du Christ. Juste après, l'auteur écrit : « bien-aimés, nous attendons… des choses meilleures » (6,9). Et pour Jean Chrysostome : « Il y a la repentance », et elle « a une grande force ».

Une ancre

Hébreux 6,9-20

9 Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour
ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au sa-
lut. 10 Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et
l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et
rendant encore des services aux saints. 11 Nous désirons que cha-
cun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin
une pleine espérance, 12 en sorte que vous ne vous relâchiez
point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance,
héritent des promesses. 13 Lorsque Dieu fit la promesse à Abra-
ham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par
lui-même, 14 et dit : Certainement je te bénirai et je multiplierai
ta postérité. 15 Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint
l'effet de la promesse. 16 Or les hommes jurent par celui qui est
plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à
tous leurs différends. 17 C'est pourquoi Dieu, voulant montrer
avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immuabilité
de sa résolution, intervint par un serment, 18 afin que, par deux

choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. [19] Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, [20] là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait grand prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

LES MOTS

- **que vous ne vous relâchiez point** (v. 12) — Que vous ne deveniez pas paresseux.
- **l'immuabilité de sa résolution** (v. 17) — Son projet, qui ne change pas.
- **une ancre de l'âme** (v. 19) — Ce qui tient la vie solidement, comme l'ancre tient le bateau.
- **au-delà du voile** (v. 19) — Derrière le rideau du lieu très saint, là où Dieu est présent.
- **précurseur** (v. 20) — Celui qui court devant et arrive le premier, pour ceux qui suivent.

POUR COMPRENDRE

Après la phrase dure, la confiance : « bien-aimés ». L'auteur rappelle Abraham, à qui Dieu promit une descendance en le jurant « par lui-même » (Genèse 22,16). La promesse et le serment ne changent pas.

Ce que l'on sait. Le voile séparait, au sanctuaire, le lieu saint du lieu très saint (Exode 26,33). L'espérance va jusque-là, comme une ancre bien accrochée, parce que Jésus y est entré le premier.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Melchisédek, roi de justice et roi de paix

Hébreux 7,1-10

[1] En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, prêtre du Dieu
Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la
défaite des rois, qui le bénit, [2] et à qui Abraham donna la dîme
de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de
son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, [3] qui est
sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement
de jours ni fin de vie, mais qui est rendu semblable au Fils de
Dieu, ce Melchisédek demeure prêtre à perpétuité. [4] Considérez
combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la
dîme du butin. [5] Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce
ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple,
c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins
d'Abraham ; [6] et lui, qui ne tirait pas d'eux son origine, il leva la
dîme sur Abraham, et il bénit celui qui avait les promesses. [7] Or
c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur. [8] Et
ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes mortels ; mais
là, c'est celui dont il est attesté qu'il est vivant. [9] De plus, Lévi,
qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham ;
[10] car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisé-
dek alla au-devant d'Abraham.

LES MOTS

- **Salem** (v. 1) — Sans doute Jérusalem, pour la plupart des interprètes.
- **la dîme** (v. 2) — Le dixième de ses biens, donné à un sanctuaire ou à un prêtre.
- **issus des reins d'Abraham** (v. 5) — Ses descendants.
- **sans contredit** (v. 7) — Sans discussion possible.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : Jésus est prêtre à la manière de Melchisédek, et ce prêtre-là est très grand. Dans la Genèse, il bénit Abraham, qui lui donne la dîme (Genèse 14,18-20). Or Lévi, l'ancêtre des prêtres, était encore « dans les reins » d'Abraham.

Ce que l'on sait. La Genèse ne dit rien de plus sur Melchisédek. L'auteur s'appuie sur ce silence : « sans père, sans mère » veut dire que l'Écriture ne les nomme pas. Jean Chrysostome, au IVe siècle, l'expliquait déjà ainsi.

Ce que croient les chrétiens. Pour l'Église catholique, Melchisédek est une « figure du Christ ». Elle voit dans le pain et le vin qu'il apporte une annonce de l'eucharistie (Genèse 14,18). Hébreux 7, lui, ne parle pas du pain et du vin.

LA QUESTION

Melchisédek n'avait vraiment ni père ni mère ? C'était un ange ?

Non. Jean Chrysostome le disait déjà : il a eu des parents et il est mort, mais la Genèse ne les nomme pas. L'auteur se sert de ce silence comme d'une image : Jésus, lui, est prêtre « pour toujours ».

Un autre prêtre

Hébreux 7,11-19

11 Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, qu'était-il encore besoin qu'il paraisse un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ? 12 Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. 13 En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel ; 14 car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce. 15 Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre prêtre à la ressemblance de Melchisédek, 16 institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable ; 17 car ce témoignage lui est rendu : Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.

18 Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, 19 car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

LES MOTS

- **sacerdoce lévitique** (v. 11) — Les prêtres de la tribu de Lévi, descendants d'Aaron.
- **l'ordre de Melchisédek** (v. 11) — À la manière de Melchisédek ; c'est l'expression du Psaume 110 dans la Segond.
- **il est notoire** (v. 14) — C'est bien connu.
- **une ordonnance charnelle** (v. 16) — Une règle liée à la naissance : on était prêtre parce qu'on descendait de Lévi.
- **impérissable** (v. 16) — Qui ne peut pas être détruite.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : le Psaume 110 annonce un prêtre d'un autre genre. Jésus n'est pas de la tribu de Lévi, mais de celle de Juda (7,14). Il n'est pas prêtre par sa naissance, mais « selon la puissance d'une vie impérissable » (7,16).

Ce qui est discuté. « Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure » (7,18). La Bible du Semeur traduit « la règle antérieure » : celle qui faisait les prêtres par la naissance (7,16). Pour une commission catholique, l'auteur compare un sacerdoce « terrestre » et celui, « céleste », du Christ.

Melchisédek : trois textes qui se répondent

Genèse 14	→	Psaume 110	→	Hébreux 7
Melchisédek, roi de Salem et prêtre, bénit Abram, qui lui donne la dîme (14,18-20).		Dieu jure : « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédek » (110,4).		L'auteur lit ce psaume comme une parole sur Jésus, prêtre pour toujours (7,17).

D'après la Segond (le psaume est cité dans le vocabulaire du livre), et les notes de la NET et de la NABRE.

Un prêtre pour toujours

Hébreux 7,20-28

[20] Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment, [21] car, tandis que
les Lévites sont devenus prêtres sans serment, Jésus l'est devenu
avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se
repentira pas : Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Mel-
chisédek.

[22] Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente.
[23] De plus, il y a eu des prêtres en grand nombre, parce que la
mort les empêchait d'être permanents. [24] Mais lui, parce qu'il de-
meure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas trans-
missible. [25] C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement
ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour
intercéder en leur faveur. [26] Il nous convenait, en effet, d'avoir un
grand prêtre comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des
pécheurs, et plus élevé que les cieux, [27] qui n'a pas besoin, comme
les grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord
pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il
l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. [28] En effet, la
loi établit grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse ; mais
la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui
est parfait pour l'éternité.

LES MOTS

- **garant** (v. 22) — Celui qui garantit, qui se porte caution.
- **intercéder** (v. 25) — Parler en faveur de quelqu'un, prier pour lui.
- **sans tache** (v. 26) — Sans défaut, sans péché.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : les prêtres se succèdent, parce qu'ils meurent. Jésus, lui, « demeure éternellement » et il est « toujours vivant pour intercéder » (7,24-25). Il ne répète pas les sacrifices : il l'a fait « une fois pour toutes en s'offrant lui-même » (7,27).

Ce que l'on sait. Au jour du Grand Pardon, le grand prêtre offrait d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple (Lévitique 16,11-17). Selon une Bible catholique, la Loi ne prescrit nulle part un tel sacrifice chaque jour : l'auteur pense à ce jour-là.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le vrai sanctuaire

Hébreux 8,1-6

[1] Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons
un tel grand prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la ma-
jesté divine dans les cieux, [2] comme ministre du sanctuaire et du
véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par
un homme. [3] Tout grand prêtre est établi pour présenter des of-
frandes et des sacrifices ; d'où il est nécessaire que celui-ci ait
aussi quelque chose à présenter. [4] S'il était sur la terre, il ne serait
pas même prêtre, puisque là sont ceux qui présentent les of-
frandes selon la loi [5] (lesquels célèbrent un culte, image et ombre
des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti
lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de
faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne).

6 Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.

LES MOTS

- **Le point capital** (v. 1) — Le point le plus important.
- **tabernacle** (v. 2) — La tente sacrée du désert, où Dieu rencontrait son peuple.
- **divinement averti** (v. 5) — Averti par Dieu.
- **médiateur** (v. 6) — Celui qui se tient au milieu, entre Dieu et les hommes.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : Jésus siège à la droite de Dieu, comme le dit le Psaume 110,1. Il fait le service du « véritable tabernacle », dressé par Dieu. Le culte de la tente du désert en est « image et ombre » (8,5).

Ce qui est discuté. Le culte de la terre est-il une copie du ciel, comme chez le philosophe grec Platon ? Ou une première étape, qui annonce la suite ? La NET préfère la seconde lecture ; une Bible catholique voit la première ici, la seconde en 10,1. Moïse, lui, a fait la tente « d'après le modèle » montré par Dieu (8,5).

L'alliance nouvelle promise par Jérémie

Hébreux 8,7-13

7 En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait
pas été question de la remplacer par une seconde. 8 Car c'est avec
l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les
jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël
et la maison de Juda une alliance nouvelle,

9 non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je
les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car
ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me
suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.

10 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après
ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leur esprit,
je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront
mon peuple.

11 Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère,
en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, de-
puis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ;

12 parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me sou-
viendrai plus de leurs péchés.

13 En disant : une alliance nouvelle, il a déclaré la première
ancienne ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de dispa-
raître.

LES MOTS

- **la maison d'Israël et la maison de Juda** (v. 8) — Tout le peuple d'Israël.
- **iniquités** (v. 12) — Fautes.
- **près de disparaître** (v. 13) — Le grec dit : près de la disparition. Voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : il cite le prophète Jérémie, qui annonçait une « alliance nouvelle ». Dieu y promet d'écrire ses lois « dans leur cœur » et de pardonner (Jérémie 31,31-34). La promesse est faite « avec la maison d'Israël et la maison de Juda » (8,8).

Ce qui est discuté. Que veut dire « près de disparaître » (8,13) ? Pour une Bible catholique, c'est le point de vue du prophète, à son époque. Pour un guide luthérien, c'est ce monde-ci qui passe, « non le judaïsme ». Un spécialiste du judaïsme, lui, juge que l'auteur pense en termes de remplacement (à propos de 9,11-14).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique dit : « l'Ancienne Alliance n'a jamais été révoquée ». Une commission catholique ajoute que l'auteur tenait les promesses de cette alliance pour « toujours valables ». Un synode orthodoxe rappelle, avec Paul, qu'aux Juifs appartiennent « les alliances » (Romains 9,4).

LA QUESTION

Alors Dieu a abandonné son alliance avec le peuple juif ?

Non, répondent aujourd'hui plusieurs Églises. Paul écrit, au sujet de son peuple : « Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Romains 11,29). Pour une commission catholique, la lettre compare deux sacerdoces : elle n'oppose pas l'Église et le judaïsme.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La tente et le jour du Grand Pardon

Hébreux 9,1-10

[1] La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au
culte, et le sanctuaire terrestre. [2] Un tabernacle fut, en effet,
construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient
le chandelier, la table, et les pains de proposition. [3] Derrière le
second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint
des saints, [4] renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche
de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche
un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleu-
ri, et les tables de l'alliance. [5] Au-dessus de l'arche étaient les ché-
rubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce
n'est pas le moment de parler en détail là-dessus. [6] Or, ces choses
étant ainsi disposées, les prêtres qui font le service entrent en
tout temps dans la première partie du tabernacle ; [7] et dans la se-
conde le grand prêtre seul entre une fois par an, non sans y por-
ter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du
peuple. [8] Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu
très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier taber-
nacle subsistait. [9] C'est une figure pour le temps actuel, où l'on
présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre
parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte,
[10] et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions,
étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à

une époque de réformation.

LES MOTS

- **pains de proposition** (v. 2) — Douze pains posés chaque sabbat sur une table d'or, devant Dieu (Lévitique 24,5-9).
- **le saint des saints** (v. 3) — La pièce la plus sacrée, au fond de la tente.
- **l'arche de l'alliance** (v. 4) — Un coffre couvert d'or ; il contenait les tables de pierre de la Loi.
- **la verge d'Aaron** (v. 4) — Le bâton d'Aaron, qui avait fleuri (Nombres 17).
- **le propitiatoire** (v. 5) — Le couvercle d'or de l'arche, « lieu de la présence de Dieu », selon le Catéchisme.
- **réformation** (v. 10) — Le temps où Dieu remettra tout en ordre.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : dans la tente du désert, une seule personne entrait au fond, dans le saint des saints. C'était le grand prêtre, « une fois par an » (9,7). C'était le jour du Grand Pardon (Lévitique 16). L'auteur y voit le signe que le chemin vers Dieu « n'était pas encore ouvert » (9,8).

Ce que l'on sait. Un détail diffère : l'Exode place l'autel des parfums devant le voile, non derrière (Exode 30,6). Aujourd'hui, Yom Kippour, le Grand Pardon, est le jour le plus solennel du calendrier juif : on y jeûne et on y demande pardon.

Une fois pour toutes

Hébreux 9,11-14

[11] Mais Christ est venu comme grand prêtre des biens à venir ; il
a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas
construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette
création ; [12] et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très
saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son
propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. [13] Car si le
sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répan-
due sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté
de la chair, [14] combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit
éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il
votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le
Dieu vivant !

LES MOTS

- **des biens à venir** (v. 11) — D'autres manuscrits disent : des biens déjà là.
- **une rédemption éternelle** (v. 12) — Une libération pour toujours ; la Bible du Semeur dit « un salut éternel ».
- **la cendre d'une vache** (v. 13) — Un rite de purification décrit en Nombres 19.
- **œuvres mortes** (v. 14) — Des actes qui mènent à la mort.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : le Christ est entré auprès de Dieu « une fois pour toutes », avec « son propre sang » (9,12). Il raisonne « à plus forte raison » : si les rites purifiaient le corps, combien plus le Christ purifie la conscience (9,13-14).

Ce qui est discuté. « Par un esprit éternel » (9,14) : l'Esprit Saint, pour le Catéchisme catholique et la Bible du Semeur ; la vie du Christ ressuscité, pour une autre Bible catholique. Une commission catholique note que la lettre reconnaît aux rites anciens « une certaine validité rituelle » (9,13).

Un testament, le sang de l'alliance

Hébreux 9,15-22

15 Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance,
afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. 16 Car là où
il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. 17 Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. 18 Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. 19 Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant :
20 Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous.
21 Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. 22 Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

LES MOTS

- **le rachat des transgressions** (v. 15) — La libération des fautes.
- **un testament** (v. 16) — Un acte qui dit à qui iront les biens après la mort. En grec, c'est le même mot qu'« alliance ».
- **l'hysope** (v. 19) — Un petit arbuste ; un bouquet servait à asperger.
- **l'aspersion** (v. 19) — Le fait de répandre des gouttes.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : en grec, le même mot veut dire « alliance » et « testament ». Or un testament ne vaut qu'après la mort de son auteur. L'alliance du Sinaï, elle aussi, a été conclue avec du sang : Moïse dit « Voici le sang de l'alliance » (Exode 24,8).

Ce que l'on sait. « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (9,22). Une Bible catholique précise que l'Ancien Testament connaît d'autres chemins : le cœur qui regrette, le jeûne, l'aumône. Le Psaume 51 dit à Dieu : « Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (51,19).

LA QUESTION

Pourquoi il y a autant de sang dans ce chapitre ?

Pour la Bible, le sang, c'est la vie : « l'âme de la chair est dans le sang » (Lévitique 17,11). Un spécialiste rappelle que ce verset « concerne la vie, pas la mort ». On peut voir le sacrifice comme un don fait à Dieu.

Une seule fois

Hébreux 9,23-28

[23] Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont
dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les
choses célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices plus excel-
lents que ceux-là. [24] Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire
fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré
dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous
devant la face de Dieu. [25] Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même
plusieurs fois qu'il y est entré, comme le grand prêtre entre
chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ;
[26] autrement, il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis
la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles,
il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.
[27] Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois,
après quoi vient le jugement, [28] de même Christ, qui s'est offert
une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra
sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur sa-
lut.

LES MOTS

- **en imitation du véritable** (v. 24) — Une copie du vrai sanctuaire.
- **à la fin des siècles** (v. 26) — Au moment décisif de l'histoire.
- **de plusieurs** (v. 28) — De beaucoup ; une Bible catholique comprend : de tous.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : le grand prêtre revenait chaque année. Le Christ, lui, s'est offert « une seule fois ». On meurt une seule fois ; de même, son sacrifice ne se répète pas (9,27-28). Il reviendra pour le « salut » de ceux qui l'attendent.

Ce que l'on sait. « Porter les péchés de plusieurs » (9,28) reprend Ésaïe 53,12. Le texte ne donne aucune date pour le retour du Christ.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Voici, je viens »

Hébreux 10,1-10

1 En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non
l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes
sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les
assistants à la perfection. 2 Autrement, n'aurait-on pas cessé de
les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois pu-
rifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ?
3 Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces
sacrifices ; 4 car il est impossible que le sang des taureaux et des
boucs ôte les péchés. 5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le
monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as
formé un corps ;

6 tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

7 Alors j'ai dit : voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.

8 Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi),

9 il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.

10 C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

LES MOTS

- **une ombre des biens à venir** (v. 1) — Une esquisse qui annonce ce qui vient.
- **holocaustes** (v. 6) — Sacrifices où l'animal entier était brûlé sur l'autel.
- **agréé** (v. 6) — Accepté avec plaisir.
- **le rouleau du livre** (v. 7) — Les livres étaient alors des rouleaux.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : des sacrifices répétés chaque année rappellent les péchés sans les ôter (10,3-4). Il met dans la bouche du Christ le Psaume 40 : « Voici, je viens… pour faire, ô Dieu, ta volonté » (10,7). Cette volonté, c'est l'offrande de son corps (10,10).

Ce que l'on sait. Un psaume disait déjà à Dieu : « tu ne prends point plaisir aux holocaustes » (Psaume 51,18). Une commission catholique le souligne : ici, la lettre reprend la critique des prophètes et des psaumes. Le Psaume 40 hébreu dit « tu m'as ouvert les oreilles » ; Hébreux suit le grec : « tu m'as formé un corps ».

Un seul sacrifice

Hébreux 10,11-18

11 Et tandis que tout prêtre fait chaque jour le service et offre
souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les pé-
chés, 12 lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés,
s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, 13 attendant désor-
mais que ses ennemis soient devenus son marchepied. 14 Car, par
une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux
qui sont sanctifiés. 15 C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste
aussi ; car, après avoir dit :

16 Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le
Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai
dans leur esprit, il ajoute :

17 Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniqui-
tés.

18 Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour
le péché.

LES MOTS

- **son marchepied** (v. 13) — Le petit banc où l'on pose les pieds ; image du Psaume 110,1.
- **ceux qui sont sanctifiés** (v. 14) — Ceux que Dieu a rendus saints, mis à part pour lui.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : les prêtres restent debout et recommencent chaque jour. Le Christ a offert « un seul sacrifice » et « s'est assis » à la droite de Dieu (10,11-12). L'auteur cite encore Jérémie : « je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (10,17).

Ce que croient les chrétiens. Les Églises du tableau disent toutes que le Christ est l'unique prêtre ou que son sacrifice est unique. Elles comprennent de façon différente son lien avec l'eucharistie, le repas du Seigneur : voir le tableau.

Un seul sacrifice : ce que disent les Églises

1. Catholiques Le sacrifice unique du Christ est « rendu présent » dans l'eucharistie.	**2. Orthodoxes** Leur liturgie parle d'un « sacrifice spirituel et non sanglant ».	**3. Luthériens** La passion du Christ fut une offrande pour tous les péchés (10,10.14).
4. Réformés La cène est une « commémoration » de l'offrande unique du Christ.	**5. Anglicans** L'offrande du Christ, faite une fois, est « la rédemption parfaite ».	**6. Texte commun, 1982** Ces événements « ne peuvent être ni répétés ni prolongés ».

D'après le Catéchisme de l'Église catholique (§ 1545), l'Église orthodoxe en Amérique, la Confession d'Augsbourg (1530), la Confession de Westminster (1647), les Trente-neuf articles anglicans et le texte commun Baptême, Eucharistie, Ministère (1982).

Approchons-nous

Hébreux 10,19-25

19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de
Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20 par la route nouvelle
et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile,
c'est-à-dire, de sa chair, 21 et puisque nous avons un grand prêtre
établi sur la maison de Dieu, 22 approchons-nous avec un cœur
sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mau-
vaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. 23 Retenons fer-
mement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la
promesse est fidèle. 24 Veillons les uns sur les autres, pour nous

exciter à la charité et aux bonnes œuvres. [25] N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

LES MOTS

- **une libre entrée** (v. 19) — Le droit d'entrer, sans crainte.
- **voile** (v. 20) — Le grand rideau devant le saint des saints.
- **nous exciter à la charité** (v. 24) — Nous encourager à l'amour.
- **exhortons-nous réciproquement** (v. 25) — Encourageons-nous les uns les autres.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : puisque le chemin vers Dieu est ouvert, « approchons-nous » avec confiance. Tenons ferme l'espérance. Et veillons les uns sur les autres, sans abandonner nos réunions (10,22-25).

Ce qui est discuté. « Au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair » (10,20). Pour la NET, c'est une allusion au rideau du Temple déchiré à la mort de Jésus (Marc 15,38). Selon une Bible catholique, « le corps lavé d'une eau pure » (10,22) évoque le baptême.

Une mise en garde

Hébreux 10,26-31

[26] Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, [27] mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. [28] Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; [29] de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? [30] Car nous connaissons celui qui a dit : À moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple.

[31] C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

LES MOTS

- **volontairement** (v. 26) — Exprès, en pleine connaissance.
- **l'ardeur d'un feu** (v. 27) — Le grec dit : le zèle. C'est une image des prophètes.
- **tenu pour profane** (v. 29) — Considéré comme sans valeur.
- **la rétribution** (v. 30) — Le fait de rendre à chacun ce qui lui revient.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : si l'on rejette volontairement le Christ, il ne reste pas d'autre sacrifice. Selon une Bible catholique, il pense à ceux qui renient le Christ et quittent la communauté. Calvin, au XVIe siècle, le dit aussi : il ne s'agit pas de n'importe quelle faute.

Ce que croient les chrétiens. Dans l'Antiquité, certains en tiraient qu'aucun pardon n'était possible après le baptême. Jean Chrysostome répondait que l'auteur « n'enlève pas la repentance ». Le Catéchisme catholique dit : « Il n'y a pas de limites à la miséricorde de Dieu » pour qui l'accueille par le repentir.

LA QUESTION

Et si je fais exprès une grosse faute, Dieu ne me pardonnera plus jamais ?

Ce passage vise quelqu'un qui renie le Christ et quitte la communauté, disent une Bible catholique et Calvin. Jean Chrysostome écrit que l'auteur « n'enlève pas la repentance ». Et pour Calvin, le sacrifice du Christ vaut pour les croyants, même s'ils pèchent souvent.

Souvenez-vous des premiers jours

Hébreux 10,32-39

[32] Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, [33] d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. [34] En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. [35] N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. [36] Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. [37] Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera

pas. [38] Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. [39] Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

LES MOTS

- **éclairés** (v. 32) — Une image ancienne du baptême, selon une Bible catholique.
- **opprobres** (v. 33) — Insultes, humiliations.
- **l'enlèvement de vos biens** (v. 34) — On vous a pris vos biens.
- **rémunération** (v. 35) — Récompense.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : souvenez-vous de votre courage des débuts. La communauté a été insultée, elle a soutenu les prisonniers, elle a perdu ses biens « avec joie » (10,32-34). Ne lâchez pas maintenant : « mon juste vivra par la foi » (10,38).

Ce que l'on sait. La lettre ne dit ni où ni quand ces épreuves ont eu lieu. Le verset 38 cite le prophète Habacuc (2,4), comme Paul en Romains 1,17. Le chapitre suivant parle de la foi.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Par la foi

Hébreux 11,1-7

[1] Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une
démonstration de celles qu'on ne voit pas. [2] Pour l'avoir possé-
dée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. [3] C'est par
la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la
parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de
choses visibles.

[4] C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent
que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu ap-
prouvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore,
quoique mort. [5] C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne
voie point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait
enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage
qu'il était agréable à Dieu. [6] Or sans la foi il est impossible de lui
être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie
que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le
cherchent. [7] C'est par la foi que Noé, divinement averti des
choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respec-
tueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par
elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui
s'obtient par la foi.

LES MOTS

- **une ferme assurance** (v. 1) — Une certitude. Le mot grec fait penser à un titre de propriété : ce qu'on espère est déjà un peu à soi.
- **les anciens** (v. 2) — Les croyants d'autrefois, les ancêtres.
- **le rémunérateur** (v. 6) — Celui qui récompense. Aujourd'hui, le mot fait penser à un salaire.

● POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : la foi tient pour sûr ce qu'on espère et ce qu'on ne voit pas encore. Ce n'est pas une définition savante, précise une Bible catholique : l'auteur montre ce que fait la foi. Puis il ouvre une longue liste de croyants d'autrefois.

Ce que l'on sait. Dans ce chapitre, le texte grec répète dix-huit fois « par la foi ». La Genèse ne parle pas de la foi d'Abel : elle dit que Dieu « porta un regard favorable » sur son offrande (Genèse 4,4). D'Hénoch, elle dit qu'il « marcha avec Dieu », puis que « Dieu le prit » (5,24).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme de l'Église catholique cite le verset 1 pour dire ce qu'est la foi. Pour Jean Chrysostome, au IVe siècle, la foi voit ce qui ne se voit pas. Elle en est aussi sûre que de ce qu'on voit.

Parti sans savoir où il allait

Hébreux 11,8-16

8 C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit
pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans
savoir où il allait. 9 C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre
promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des
tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même pro-
messe. 10 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle
dont Dieu est l'architecte et le constructeur. 11 C'est par la foi
que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable
d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui
avait fait la promesse. 12 C'est pourquoi d'un seul homme, déjà
usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles

du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter. [13] C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. [14] Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. [15] S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. [16] Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

LES MOTS

- **lors de sa vocation** (v. 8) — Quand Dieu l'a appelé.
- **les cohéritiers** (v. 9) — Ceux qui héritent avec lui.
- **usé de corps** (v. 12) — Très âgé. Une Bible traduit : « déjà marqué par la mort ».
- **étrangers et voyageurs** (v. 13) — Des gens de passage, loin de chez eux.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : Abraham a fait confiance sans tout savoir. À 75 ans, il quitte Charan pour un pays que Dieu lui montrera (Genèse 12,1-4). Il y vit sous la tente, comme un étranger. Il attend « la cité » dont Dieu est l'architecte.

Ce que l'on sait. Sara avait d'abord ri de la promesse (Genèse 18,12). L'auteur la range pourtant parmi les témoins de la foi. Calvin, au XVIe siècle, y voyait un message : cette foi concerne les femmes autant que les hommes.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme, Abraham est « le père de tous ceux qui croiraient ». Une commission catholique

ajoute : il est « non seulement le père d'Israël, mais le père de la foi des chrétiens ». Les orthodoxes le fêtent avec Sara le dimanche avant Noël.

Abraham, Isaac, Jacob, Joseph

Hébreux 11,17-22

17 C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à
l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les pro-
messes, 18 et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi
une postérité. 19 Il pensait que Dieu est puissant, même pour res-
susciter les morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résur-
rection.

20 C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü, en vue des choses
à venir. 21 C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils
de Joseph, et qu'il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton.
22 C'est par la foi que Joseph mourant fit mention de la sortie des
fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses os.

LES MOTS

- **offrit son fils unique** (v. 17) — Se prépara à l'offrir. Le verbe grec dit une intention, pas un acte accompli.
- **l'extrémité de son bâton** (v. 21) — La lettre suit ici la Bible grecque. Le texte hébreu de la Genèse parle du « chevet de son lit » (47,31).
- **au sujet de ses os** (v. 22) — Au sujet de son enterrement : il voulait reposer au pays promis (Genèse 50,25).

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : même dans l'épreuve, Abraham a fait confiance à la promesse. Dans la Genèse, l'ange l'arrête : « N'avance pas ta main sur l'enfant » (22,12). À la fin de leur vie, Isaac et Jacob bénissent leurs descendants, et Joseph annonce la sortie d'Égypte : tous regardent vers l'avenir.

Ce qui est discuté. Les chrétiens parlent souvent du « sacrifice d'Isaac ». Les Juifs disent « l'Akedah », la ligature d'Isaac. Selon un article de Bible Odyssey, ce nom est plus exact, car Isaac est délivré avant tout sacrifice. Le même article rappelle qu'il n'y a aucune vertu à obéir aveuglément à une exigence tyrannique.

Moïse, la mer, Rahab

Hébreux 11,23-31

23 C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant
trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était
beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi. 24 C'est par la foi
que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de
Pharaon, 25 aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu
que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, 26 regardant
l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les
trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.
27 C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la co-
lère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est
invisible. 28 C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du
sang, afin que l'exterminateur ne touche pas aux premiers-nés
des Israélites. 29 C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge
comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la ten-

tative furent engloutis.

30 C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. 31 C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.

LES MOTS

- **l'ordre du roi** (v. 23) — L'ordre de Pharaon contre les nouveau-nés des Hébreux (Exode 1,22).
- **l'opprobre de Christ** (v. 26) — Le mépris que le Christ a subi. L'auteur relit le choix de Moïse à la lumière de Jésus.
- **la rémunération** (v. 26) — La récompense.
- **Rahab la prostituée** (v. 31) — Une femme de Jéricho, qui n'était pas israélite.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : la foi a guidé chaque étape de la sortie d'Égypte. Les parents de Moïse cachent leur bébé malgré l'ordre du roi. Moïse choisit de partager le sort de son peuple. Le peuple traverse la mer, puis fait le tour de Jéricho pendant sept jours.

Ce que l'on sait. Rahab cache les envoyés de Josué sur son toit, sous des tiges de lin (Josué 2,6). Elle leur dit : « l'Éternel, votre Dieu, […] est Dieu en haut dans les cieux » (2,11). Elle vit ensuite au milieu d'Israël. Matthieu la compte parmi les ancêtres de Jésus (1,5).

Ce qui est discuté. Le métier de Rahab : un article de Bible Odyssey rapporte que l'historien juif Josèphe en faisait une aubergiste. La plupart des traditions juives et chrétiennes ont surtout loué sa foi et son courage.

Le temps me manquerait

Hébreux 11,32-40

[32] Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, [33] qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, [34] éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. [35] Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; [36] d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; [37] ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, [38] eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. [39] Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, [40] Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.

LES MOTS

- **Gédéon** (v. 32) — Gédéon, Barak, Samson et Jephthé sont des juges : des chefs d'Israël avant les rois.
- **fermèrent la gueule des lions** (v. 33) — Comme Daniel : son livre emploie les mêmes mots (Daniel 6,22).
- **Des femmes recouvrèrent leurs morts** (v. 35) — Comme la veuve de Sarepta et la Sunamite, à qui Élie et Élisée ont rendu leur fils (1 Rois 17 ; 2 Rois 4).
- **la perfection** (v. 40) — Le but, l'achèvement.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : la liste serait sans fin. Certains croyants ont connu des délivrances ; d'autres ont souffert sans être délivrés. Tous ont gardé confiance. Pour une Bible catholique, le verset 35 pense aux martyrs du temps des Maccabées, deux siècles avant Jésus.

Ce qui est discuté. Le verset 40 dit que ces croyants n'arrivent pas au but « sans nous ». Une Bible catholique précise qu'ils jouissent déjà de leur récompense. Jean Chrysostome voyait Dieu couronner tout le monde ensemble, comme un seul corps.

Ce que croient les chrétiens. Les orthodoxes fêtent ces croyants comme des « justes » le dimanche avant Noël : Daniel, la veuve de Sarepta, la Sunamite et bien d'autres. Ce jour-là, et au dimanche de Tous les saints, ils lisent ce passage.

La galerie des témoins (chapitre 11)

1. Abel Genèse 4	**2. Hénoch** Genèse 5	**3. Noé** Genèse 6 à 9	**4. Abraham et Sara** Genèse 12 à 22
5. Isaac, Jacob, Joseph Genèse 27 à 50	**6. Moïse** Exode 2 à 12	**7. Le peuple, à la mer** Exode 14	**8. Rahab, à Jéricho** Josué 2 et 6
9. Des juges Gédéon, Barak, Samson, Jephthé	**10. David, Samuel** et les prophètes	**11. Daniel** et les lions (Daniel 6)	**12. Ceux qui ont souffert** 11,35-38

Dans l'ordre du chapitre, qui suit les Écritures d'Israël, de la Genèse aux prophètes (d'après une Bible catholique). Tous sont nommés pour leur foi.

LA QUESTION

Samson, Jephthé… ils ont fait des choses graves. Pourquoi sont-ils des modèles ?

Ils ne sont pas des modèles en tout. Calvin, au XVIe siècle, l'écrit : chez tous les saints, il reste quelque chose à reprendre, mais Dieu approuve une foi même « boiteuse ». Jean Chrysostome disait déjà : regarde leur foi, pas le reste de leur vie.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les yeux sur Jésus

Hébreux 12,1-3

[1] Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si
grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui
nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans
la course qui nous est ouverte, [2] ayant les regards sur Jésus, le
chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui
était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est as-
sis à la droite du trône de Dieu. [3] Considérez, en effet, celui qui a
supporté contre sa personne une telle opposition de la part des
pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.

LES MOTS

- **une si grande nuée de témoins** (v. 1) — Une foule immense, comme les spectateurs qui encouragent les coureurs.
- **le chef et le consommateur de la foi** (v. 2) — Celui qui ouvre la route de la foi et la mène au but. La traduction liturgique dit : « à l'origine et au terme de la foi ».

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : tous ces croyants forment autour de nous une foule qui encourage. Alors, courons sans nous charger de ce qui pèse. Et gardons les yeux sur Jésus : il a tenu jusqu'au bout, et il est maintenant auprès de Dieu.

Ce que l'on sait. Jean Chrysostome comparait cette nuée à un nuage qui rafraîchit sous un soleil brûlant. Pour lui, les témoins sont aussi bien ceux de l'Ancien Testament que ceux du Nouveau. Une commission catholique note qu'au verset 3, Jésus souffre simplement « de la part des pécheurs ».

Ce que croient les chrétiens. Pour les catholiques, ces témoins sont les saints : on peut leur demander de prier pour nous. Les orthodoxes lisent ce passage au dimanche de Tous les saints. Pour les luthériens, on garde la mémoire des saints pour imiter leur foi, sans les invoquer.

Comme des fils

Hébreux 12,4-13

4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre
le péché. 5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée
comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Sei-
gneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;

6 car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge
tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

7 Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous
traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? 8 Mais si vous
êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc
des enfants illégitimes, et non des fils. 9 D'ailleurs, puisque nos
pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons res-
pectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous sou-
mettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? 10 Nos pères nous
châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais
Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa
sainteté. 11 Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet
de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux
qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

12 Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ;
13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est

boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.

LES MOTS

- **le châtiment** (v. 5) — Ici, l'éducation : le mot grec désigne l'éducation d'un enfant. La traduction liturgique dit « les leçons du Seigneur ».
- **il te reprend** (v. 5) — Il te montre ce qui ne va pas, pour t'aider à changer.
- **il frappe de la verge** (v. 6) — Une image de la version grecque des Proverbes. Le texte hébreu dit : « Comme un père l'enfant qu'il chérit » (Proverbes 3,12).
- **languissantes** (v. 12) — Sans force.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : dans leurs épreuves, ses lecteurs restent des fils aimés de Dieu. Il cite les Proverbes : un père qui aime éduque son enfant. Puis il compare : nos pères corrigeaient « comme ils le trouvaient bon » ; Dieu, lui, agit « pour notre bien » (12,10).

Ce que l'on sait. Une Bible catholique parle de la « correction affectueuse » du Seigneur. Le texte promet un fruit de justice et de paix (12,11). Et il encourage : « Fortifiez donc vos mains languissantes » (12,12).

La paix avec tous

Hébreux 12,14-17

[14] Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle
personne ne verra le Seigneur. [15] Veillez à ce que nul ne se prive
de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant
des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient
infectés ; [16] à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme
Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. [17] Vous savez
que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté,
quoiqu'il la sollicite avec larmes ; car son repentir ne put avoir
aucun effet.

LES MOTS

- **la sanctification** (v. 14) — La sainteté : une vie tournée vers Dieu.
- **une racine d'amertume** (v. 15) — Une personne qui sème l'amertume et le trouble. L'image vient du Deutéronome (29,18).
- **profane** (v. 16) — Qui méprise ce qui est saint.
- **son droit d'aînesse** (v. 16) — Les droits et les devoirs du fils aîné.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : cherchez la paix et la sainteté, et veillez les uns sur les autres. Il prend l'exemple d'Ésaü. Pour un repas, Ésaü vend son droit d'aînesse à son frère Jacob (Genèse 25,33-34). Plus tard, il pleure pour obtenir la bénédiction de son père.

Ce que l'on sait. Dans la Genèse, Ésaü est aussi un frère généreux : il court embrasser Jacob, et ils pleurent ensemble (33,4). Un dictionnaire biblique note que l'hostilité contre lui est venue plus tard. La lettre le nomme d'ailleurs parmi les bénis (11,20).

LA QUESTION

Ésaü a pleuré, et ça n'a servi à rien. Si je fais une grosse erreur, c'est fini pour moi ?

Non. Isaac avait déjà donné sa bénédiction (Genèse 27). Une Bible propose de traduire : Ésaü n'a pas pu faire revenir son père sur sa décision. Pour Jean Chrysostome, l'auteur n'exclut pas le repentir. La Genèse raconte les retrouvailles des deux frères.

Le Sinaï et la montagne de Sion

Hébreux 12,18-29

18 Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, 19 ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en soit adressé aucune de plus, 20 car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. 21 Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! 22 Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, 23 de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, 24 de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. 25 Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échappe-

rons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, [26] lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. [27] Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. [28] C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, [29] car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

LES MOTS

- **une montagne qu'on pouvait toucher** (v. 18) — Le Sinaï, où Dieu donna la Loi à Israël (Exode 19).
- **la montagne de Sion** (v. 22) — La colline de Jérusalem. Ici, la Jérusalem « céleste ».
- **des myriades** (v. 22) — Des foules innombrables. Le mot grec qui suit parle d'une assemblée en fête.
- **un feu dévorant** (v. 29) — Une image de Dieu prise dans le Deutéronome (4,24).

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : au Sinaï, Israël s'est approché de Dieu dans le feu et la nuée (Exode 19). Les croyants en Jésus s'approchent, eux, de « la Jérusalem céleste ». Ils y trouvent des anges en fête, et Jésus, « le médiateur de la nouvelle alliance ».

Ce qui est discuté. Une Bible catholique voit ici deux grandes assemblées : Israël au Sinaï et les disciples de Jésus. Pour une commission catholique, la lettre n'oppose pas l'Église et le judaïsme. Elle compare le Christ, prêtre dans le ciel, et les prêtres de la terre.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme de l'Église catholique dit que « l'Ancienne Alliance n'a jamais été révoquée ». Calvin, au XVIe siècle, lisait le verset 24 comme une bonne nouvelle : grâce au Christ, on vient à Dieu « sans peur ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Ouvrir sa porte

Hébreux 13,1-6

[1] Persévérez dans l'amour fraternel. [2] N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. [3] Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers ; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps. [4] Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. [5] Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

[6] C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ?

LES MOTS

- **l'hospitalité** (v. 2) — L'accueil des étrangers chez soi.
- **logé des anges, sans le savoir** (v. 2) — Comme Abraham, qui reçut trois visiteurs devant sa tente (Genèse 18).
- **exempt de souillure** (v. 4) — Resté pur, par la fidélité des époux.
- **les impudiques** (v. 4) — Ceux qui ont une conduite sexuelle contraire à la loi de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : continuez à vous aimer comme des frères et sœurs, et que cela se voie. On ouvre sa porte aux voyageurs. On se souvient des prisonniers. On reste fidèle dans le mariage. On se contente de ce qu'on a, car Dieu promet : « je ne t'abandonnerai point ».

Ce que l'on sait. Dans l'Antiquité, l'hospitalité changeait un étranger en hôte, selon des règles connues de tous. Les premiers chrétiens accueillaient les croyants en voyage. Jean Chrysostome remarquait que l'auteur demande plus que d'accueillir : il demande d'accueillir avec amour.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme range la visite des prisonniers parmi les œuvres de miséricorde. Calvin, au XVIe siècle, écrivait : recevoir un pauvre au nom du Christ, c'est recevoir le Christ lui-même.

Le même hier, aujourd'hui

Hébreux 13,7-16

7 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez
leur foi. 8 Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. 9 Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses
et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont
attachés. 10 Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger. 11 Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le grand
prêtre pour le péché, sont brûlés hors du camp. 12 C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a
souffert hors de la porte. 13 Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. 14 Car nous n'avons point ici-bas
de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. 15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange,
c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. 16 Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

LES MOTS

- **vos conducteurs** (v. 7) — Vos responsables, ceux qui vous ont guidés.
- **tabernacle** (v. 10) — La Tente du culte d'Israël au désert. Ceux qui y « font le service » sont les prêtres.
- **hors du camp** (v. 11) — En dehors du campement d'Israël au désert (Lévitique 16,27).
- **la libéralité** (v. 16) — La générosité, le partage.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : les premiers responsables sont partis, mais Jésus-Christ ne change pas. Jean Chrysostome expliquait : « hier », tout le passé ; « aujourd'hui », le présent ; « éternellement », l'avenir sans fin. L'auteur invite à offrir à Dieu la louange et le partage (13,15-16).

Ce que l'on sait. Au jour des Expiations, on brûlait certaines victimes hors du camp (Lévitique 16,27). Jésus a souffert, lui, « hors de la porte » de la ville (13,12). Les « aliments » du verset 9 : des règles de nourriture ou des repas liés aux sacrifices, selon les notes de deux Bibles.

Ce qui est discuté. « Nous avons un autel » (13,10). Pour le Catéchisme de l'Église catholique, cet autel est la croix du Seigneur, source des sacrements. Une Bible catholique y voit le sacrifice du Christ, non l'eucharistie, « jamais clairement mentionnée » dans la lettre. Calvin y lit un rite du Lévitique accompli dans le Christ.

Une bénédiction pour finir

Hébreux 13,17-25

17 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence,
car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ;
qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.

18 Priez pour nous ; car nous croyons avoir une bonne
conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. 19 C'est
avec instance que je vous demande de le faire, afin que je vous
sois rendu plus tôt. 20 Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre
les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance

éternelle, notre Seigneur Jésus, [21] vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

[22] Je vous prie, frères, de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement. [23] Sachez que notre frère Timothée a été relâché ; s'il vient bientôt, j'irai vous voir avec lui. [24] Saluez tous vos conducteurs, et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent. [25] Que la grâce soit avec vous tous ! Amen !

LES MOTS

- **de la déférence** (v. 17) — Du respect.
- **avec instance** (v. 19) — Avec insistance.
- **le grand pasteur des brebis** (v. 20) — Le grand berger : Jésus.
- **relâché** (v. 23) — Libéré.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'auteur veut dire : écoutez vos responsables, qui veillent sur vous, et priez pour nous. Puis il bénit ses lecteurs : que Dieu, qui a ramené Jésus d'entre les morts, les rende capables de tout bien. Une Bible catholique y voit l'une des plus belles bénédictions du Nouveau Testament.

Ce que l'on sait. L'auteur appelle sa lettre « ces paroles d'exhortation » (13,22). Il donne des nouvelles de « notre frère Timothée », sans doute le compagnon de Paul, pensait Calvin. « Ceux d'Italie vous saluent » : pour certains, la lettre va à Rome ; pour d'autres, elle en vient.

LA QUESTION

Obéir à ses responsables… même s'ils font du mal ?

Le texte parle de responsables qui « veillent sur vos âmes » (13,17). Calvin, au XVIe siècle, le précisait : l'auteur ne parle que de ceux qui font fidèlement leur service. Celui qui se sert de son titre pour détruire ne mérite pas qu'on lui fasse confiance.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Hébreux, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire et sources juives. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur la lettre aux Hébreux, Melchisédek, le jour du Grand Pardon, les sacrifices, Rahab et la ligature d'Isaac ; dictionnaire biblique HarperCollins ; la Mishna.

Auteurs anciens et réformateurs. Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique* ; Jean Chrysostome, homélies sur la lettre aux Hébreux ; Jean Calvin, commentaire sur la lettre aux Hébreux.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; concile de Trente ; Commission biblique pontificale (2001) ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme (2015) ; liturgie catholique (AELF) ; Église orthodoxe en Amérique, ses lectures et ses fêtes ; Saint-Synode de l'Église orthodoxe serbe (2005) ; Église évangélique luthérienne en Amérique ; Confession d'Augsbourg ; Confession de Westminster ; articles de foi de l'Église d'Angleterre (les Trente-neuf articles) et de l'Église méthodiste unie ; Baptême, Eucharistie, Ministère (Foi et constitution, 1982).

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Jacques

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE DE

Jacques

Une lettre de sagesse, très concrète, faite d'images de tous les jours. Une question la traverse : à quoi reconnaît-on une foi vivante ?

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre, mais sans nouvelles ni salutations finales : une suite de conseils pour vivre, à la manière des livres de sagesse de la Bible, comme les Proverbes.

Qui l'a écrite. « Jacques, serviteur de Dieu » (1,1). Il ne se dit pas apôtre. La tradition y voit Jacques, « le frère du Seigneur », responsable de l'Église de Jérusalem (Galates 1,19 ; 2,9).

Ce qu'on sait de lui. Un historien juif du Ier siècle, Josèphe, raconte sa mort, vers 62. Le grand prêtre Anan le fit condamner ; des habitants de Jérusalem protestèrent, et Anan perdit sa charge.

À qui. « Aux douze tribus qui sont dans la dispersion » (1,1). Les mots viennent de l'histoire d'Israël. Qui sont ces lecteurs ? Regarde « Ce qui est discuté ».

Quand. Avant 62, si l'auteur est Jacques de Jérusalem ; vers 90-100, selon beaucoup de spécialistes. La date reste discutée.

Sa manière. Des images de tous les jours : un miroir, un cheval et son mors, un navire, un paysan qui attend la pluie. Jésus n'y est nommé que deux fois (1,1 ; 2,1).

Sa taille. Cinq chapitres, 108 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Les épreuves, la sagesse, le miroir de la parole.

Chapitre 2. Les places d'honneur ; la foi et les œuvres.

Chapitre 3. La langue ; la sagesse d'en haut.

Chapitre 4. Les querelles ; « si Dieu le veut ».

Chapitre 5. Le salaire des ouvriers, la patience, la prière pour les malades.

Trois Jacques dans le Nouveau Testament

1. Jacques, fils de Zébédée	2. Jacques, fils d'Alphée	3. Jacques, « frère du Seigneur »
L'un des Douze, frère de Jean. Mis à mort par le roi Hérode Agrippa (Actes 12,2).	L'un des Douze (Marc 3,18). On sait peu de chose de lui.	Responsable de l'Église de Jérusalem (Actes 15,13 ; 21,18). Celui que la tradition donne pour auteur de la lettre.

Un quatrième n'est que nommé : Jacques, père de Jude (Luc 6,16). D'après le dictionnaire biblique HarperCollins et l'introduction d'une Bible catholique (2002).

Ce dont parle la lettre

1. Tenir dans l'épreuve	2. Riches et pauvres	3. La sagesse, la langue	4. Mettre la parole en pratique
1,2-4.12-15 ; 5,7-11.	1,9-11 ; 2,1-13 ; 4,13–5,6.	1,5-8.16-21 ; 3,1-18.	1,22-27 ; 2,14-26.

D'après le plan du dictionnaire biblique HarperCollins : le chapitre 1 annonce les thèmes, les chapitres 2 à 5 les reprennent.

CE QUI EST DISCUTÉ

Quel Jacques ? Pour beaucoup, le frère du Seigneur. Mais le grec de la lettre est très soigné. Certains pensent à un secrétaire ; d'autres, à un auteur plus tardif, qui écrit sous le nom de Jacques.

« Frère » du Seigneur : selon les Églises, un frère, un fils de Joseph né d'un premier mariage, ou un proche parent de Jésus.

À qui ? Les douze tribus, c'est le peuple d'Israël ; la dispersion, ce sont les Juifs qui vivent loin de leur pays. Jacques écrit-il à des croyants d'origine juive, ou à toutes les communautés, pour qui la

« dispersion » serait une image ? Les deux lectures existent.

Des lecteurs anciens ont hésité à recevoir cette lettre. Au IVe siècle, l'historien Eusèbe la dit « discutée », mais lue « dans un très grand nombre d'Églises ». Au XVIe siècle, Luther la juge « bonne », mais pas écrite par un apôtre ; Calvin la reçoit sans hésiter.

Tenir bon

Jacques 1,1-8

[1] Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut !

[2] Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, [3] sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. [4] Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. [5] Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. [6] Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. [7] Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : [8] c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.

LES MOTS

- **serviteur** (v. 1) — Le grec dit « esclave ». Dans la Bible, « serviteur du Seigneur » est un titre d'honneur, porté par Moïse, David, Élie.
- **aux douze tribus qui sont dans la dispersion** (v. 1) — Les douze tribus, c'est le peuple d'Israël. La dispersion, ce sont les Juifs qui vivent hors de leur pays.
- **épreuves** (v. 2) — Le mot grec veut dire à la fois « épreuve » et « tentation ». C'est la phrase qui décide.
- **la patience** (v. 3) — La persévérance : le fait de tenir bon.
- **parfaits et accomplis** (v. 4) — Mûrs et complets.
- **un homme irrésolu** (v. 8) — Le grec dit « à l'âme double » : quelqu'un de partagé, qui n'arrive pas à se décider.

POUR COMPRENDRE

Jacques commence sans détour : les épreuves peuvent devenir « un sujet de joie ». Non parce qu'il faudrait aimer souffrir, mais parce que tenir bon fait grandir. Pour traverser ces moments, il propose de demander la sagesse à Dieu, « qui donne à tous simplement ».

Ce que l'on sait. Une Bible catholique explique cette sagesse comme un don. Elle fait comprendre la vraie importance des événements et aide à traverser les difficultés avec calme et espérance. « Irrésolu » décrit un cœur partagé, qui hésite entre Dieu et autre chose.

Le Père des lumières

Jacques 1,9-18

9 Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation.
10 Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation ; car il
passera comme la fleur de l'herbe. 11 Le soleil s'est levé avec sa
chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la
beauté de son aspect a disparu : ainsi le riche se flétrira dans ses
entreprises. 12 Heureux l'homme qui supporte patiemment la
tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de
vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me
tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente
lui-même personne. 14 Mais chacun est tenté quand il est attiré
et amorcé par sa propre convoitise. 15 Puis la convoitise,
lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consom-
mé, produit la mort.

16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : 17 toute grâce
excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des
lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de varia-
tion. 18 Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de véri-
té, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses
créatures.

LES MOTS

- **se glorifie de son élévation** (v. 9) — Soit fier d'être relevé par Dieu.
- **la couronne de vie** (v. 12) — Des couronnes de fleurs ou de feuillage honoraient les fêtes et récompensaient les vainqueurs. Ici, la vie éternelle.
- **convoitise** (v. 14) — Un désir qui pousse à prendre.
- **étant consommé** (v. 15) — Arrivé à son terme.
- **Père des lumières** (v. 17) — Dieu, créateur du soleil, de la lune et des étoiles.
- **les prémices** (v. 18) — Les premiers fruits de la récolte, offerts à Dieu.

POUR COMPRENDRE

Deux pensées. D'abord, le pauvre et le riche : le riche « passera comme la fleur de l'herbe ». Ensuite, la tentation : elle ne vient pas de Dieu, car « il ne tente lui-même personne ». De Dieu ne vient que le bien, « tout don parfait ».

Ce que l'on sait. Le « Père des lumières » : Dieu a créé les astres. Mais les astres montent, déclinent, font de l'ombre. Lui ne change pas. Selon une Bible catholique, le début du verset 17 est peut-être un proverbe ancien, écrit en vers.

LA QUESTION

Si je suis tentée, c'est Dieu qui me tente ?

Jacques dit le contraire : Dieu « ne tente lui-même personne » (1,13). Le Catéchisme distingue l'épreuve, qui peut faire grandir, et la tentation, qui pousse vers le mal. Et il distingue bien être tenté et consentir.

Le miroir

Jacques 1,19-27

19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit
prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; 20 car
la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. 21 C'est
pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, rece-
vez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut
sauver vos âmes. 22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bor-
nez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux
raisonnements. 23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met
pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans
un miroir son visage naturel, 24 et qui, après s'être regardé, s'en
va, et oublie aussitôt quel il était. 25 Mais celui qui aura plongé les
regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persé-
véré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre,
celui-là sera heureux dans son activité. 26 Si quelqu'un croit être
religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son
cœur, la religion de cet homme est vaine. 27 La religion pure et
sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphe-
lins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des
souillures du monde.

LES MOTS

- **prompt** (v. 19) — Rapide.
- **la parole qui a été plantée en vous** (v. 21) — L'Évangile, semé en vous comme une graine.
- **son visage naturel** (v. 23) — Le grec dit « le visage de son origine » : celui qu'il a de naissance.
- **la loi parfaite, la loi de la liberté** (v. 25) — Les commandements de Dieu, compris comme un chemin qui rend libre : voir « Pour comprendre ».
- **dans leurs afflictions** (v. 27) — Dans leurs malheurs.

POUR COMPRENDRE

Écouter ne suffit pas. Jacques prend une image : quelqu'un se regarde dans un miroir, puis s'en va et oublie son visage. Ainsi celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique. Le verset 27 donne un exemple : visiter « les orphelins et les veuves ».

Ce que l'on sait. « La loi parfaite » reprend les mots de la Bible sur la loi de Moïse : « La loi de l'Éternel est parfaite » (Psaume 19,8). Une commission catholique note que, pour Jacques, les commandements moraux de la Loi continuent de guider, compris à la lumière de Jésus.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Jacques, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Pas de places d'honneur

Jacques 2,1-13

[1] Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes. [2] Supposez, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu ; [3] si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites : Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur ! Et si vous dites au pauvre : Toi, tiens-toi là debout ! Ou bien : Assieds-toi au-dessous de mon marchepied ! [4] ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises ? [5] Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? [6] Et vous, vous avilissez le pauvre ! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux ? [7] Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez ? [8] Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. [9] Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. [10] Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. [11] En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. [12] Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, [13] car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséri-

corde triomphe du jugement.

LES MOTS

- **acception de personnes** (v. 1) — Favoritisme : juger les gens sur leur apparence ou leur richesse.
- **votre assemblée** (v. 2) — Le grec dit « synagogue », un mot qui veut dire « assemblée ». Ici, une réunion de croyants en Jésus.
- **au-dessous de mon marchepied** (v. 3) — Par terre, à mes pieds.
- **vous avilissez le pauvre** (v. 6) — Vous méprisez le pauvre, vous lui enlevez sa dignité.
- **le beau nom que vous portez** (v. 7) — Le nom de Jésus, prononcé sur vous au baptême.
- **la loi royale** (v. 8) — Le commandement d'aimer son prochain : voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Dans l'assemblée entre un homme riche, une bague d'or au doigt, puis un pauvre aux habits usés. Si l'on donne la meilleure place au riche et qu'on laisse le pauvre debout, on juge selon l'apparence. Or, dit Jacques, Dieu a « choisi les pauvres ».

Ce que l'on sait. « La loi royale » cite le Lévitique : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19,18). Jésus et Paul citent aussi ce commandement. Royale, peut-être, parce qu'elle vient de Dieu, le roi. Une commission catholique y voit la loi du « royaume » (2,5).

Jacques ajoute que la loi forme un tout. Le Catéchisme le dit aussi : enfreindre un commandement, c'est toucher à tous les autres. Et Jacques conclut : « La miséricorde triomphe du jugement. »

La foi et les œuvres

Jacques 2,14-26

14 Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a
pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? 15 Si un frère ou une
sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, 16 et
que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et
vous rassasiez ! Et que vous ne leur donniez pas ce qui est néces-
saire au corps, à quoi cela sert-il ? 17 Il en est ainsi de la foi : si elle
n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. 18 Mais
quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres.
Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi
par mes œuvres. 19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ;
les démons le croient aussi, et ils tremblent. 20 Veux-tu savoir, ô
homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? 21 Abraham,
notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son
fils Isaac sur l'autel ? 22 Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres,
et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. 23 Ainsi
s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela
lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. 24 Vous
voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi
seulement. 25 Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justi-
fiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit
partir par un autre chemin ? 26 Comme le corps sans âme est
mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

LES MOTS

- **les œuvres** (v. 14) — Les actes : ce qu'on fait. Ici, surtout aider celui qui est dans le besoin.
- **chauffez-vous et vous rassasiez** (v. 16) — Réchauffez-vous et mangez à votre faim.
- **il y a un seul Dieu** (v. 19) — La foi d'Israël, redite matin et soir dans la prière juive : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (Deutéronome 6,4).
- **inutile** (v. 20) — Le grec dit « sans œuvre », désœuvrée.
- **justifié** (v. 21) — Reconnu juste. C'est aussi le mot de Paul (Romains 3,28) : voir « Pour comprendre ». La « grâce », dans le schéma, c'est un don gratuit de Dieu.
- **imputé à justice** (v. 23) — Compté comme justice : Dieu l'a reconnu juste.
- **ami de Dieu** (v. 23) — Un titre d'Abraham. Dieu parle d'« Abraham que j'ai aimé » (Ésaïe 41,8).
- **Rahab la prostituée** (v. 25) — Une femme de Jéricho. Elle cacha les deux espions envoyés par Josué et les aida à fuir (Josué 2).

POUR COMPRENDRE

Jacques imagine une scène : un frère ou une sœur n'a ni vêtements ni nourriture, et on lui dit seulement « Allez en paix ». À quoi bon ? Ainsi une foi qui ne fait rien : « si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même ».

Ce que l'on sait. Jacques approuve la foi d'Israël en un seul Dieu : « tu fais bien ». Mais une foi qui reste une idée ne suffit pas. Ses exemples : Abraham, qui offre Isaac, et Dieu l'arrête (Genèse 22) ; Rahab, une étrangère, qui cache les messagers.

Ce qui est discuté. Paul écrit : « l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi » (Romains 3,28). Contradiction ? Luther le pensait. Pour une Bible catholique, les deux auteurs ont des points de vue différents. Paul vise ceux qui compteraient sur leurs actes ;

Jacques, une foi qui ne fait rien. Le schéma montre les Églises côte à côte.

La foi et les œuvres : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Luthériens et réformés	3. Orthodoxes
La justification est un don de la grâce. Les bonnes œuvres, faites par la grâce, font grandir dans la grâce. « Sans les œuvres, la foi est morte » (2,26).	Dieu déclare juste par la foi seule. Mais cette foi n'est jamais seule : elle agit par l'amour. Les œuvres en sont les fruits et les signes.	La grâce a la priorité absolue. La volonté humaine, rendue capable par la grâce, y répond : c'est la « synergie ». La foi se montre dans la manière de vivre.

En 1999, catholiques et luthériens ont dit ensemble : le chrétien « ne peut et ne doit pas demeurer sans œuvres », mais rien de ce qu'il fait ne mérite la justification. Des différences demeurent. D'après le Catéchisme de l'Église catholique, la déclaration commune de 1999, la Confession de Westminster, le dialogue entre luthériens et orthodoxes de 1998 et l'Église orthodoxe en Amérique.

LA QUESTION

Si je n'aide pas assez les autres, ma foi est morte ?

Jacques ne fait pas de compte. Il vise une foi qui laisse un frère ou une sœur sans rien (2,15-16). Une Église orthodoxe le dit : il n'y a pas de « quantité requise » d'œuvres ; la foi se voit dans la manière de vivre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Jacques, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La langue et la sagesse

Jacques 3,1-18

[1] Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de
personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous
serons jugés plus sévèrement. [2] Nous trébuchons tous de plu-
sieurs manières. Si quelqu'un ne trébuche point en paroles, c'est
un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. [3] Si
nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils
nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier.
[4] Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des
vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré
du pilote. [5] De même, la langue est un petit membre, et elle se
vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embra-
ser une grande forêt ! [6] La langue aussi est un feu ; c'est le monde
de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant
tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même
enflammée par la géhenne. [7] Toutes les espèces de bêtes et
d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont
été domptés par la nature humaine ; [8] mais la langue, aucun
homme ne peut la maîtriser ; c'est un mal qu'on ne peut
réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. [9] Par elle nous béni-
sons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les
hommes faits à l'image de Dieu. [10] De la même bouche sortent la
bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en
soit ainsi. [11] La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau
douce et l'eau amère ? [12] Un figuier, mes frères, peut-il produire
des olives, ou une vigne des figues ? De l'eau salée ne peut pas
non plus produire de l'eau douce.

[13] Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses
œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.
[14] Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de
dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.
[15] Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est
terrestre, charnelle, diabolique. [16] Car là où il y a un zèle amer et
un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mau-
vaises actions. [17] La sagesse d'en haut est premièrement pure, en-
suite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de
bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. [18] Le fruit de la
justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.

LES MOTS

- **nous serons jugés plus sévèrement** (v. 1) — Ceux qui enseignent rendront davantage de comptes.
- **la géhenne** (v. 6) — La vallée de Hinnom, près de Jérusalem, où l'on avait autrefois offert des sacrifices humains. Le mot est devenu une image du mal et du châtiment.
- **un venin mortel** (v. 8) — Un poison qui tue : une image de la parole qui blesse.
- **charnelle** (v. 15) — Le grec dit « psychique » : une sagesse seulement humaine, qui ne vient pas de Dieu.
- **conciliante** (v. 17) — Prête à céder, ouverte au dialogue.

POUR COMPRENDRE

La langue est un petit membre, mais elle a un grand pouvoir. Jacques accumule les images : le mors qui dirige un cheval, le gouvernail qui dirige un navire, le petit feu qui embrase une forêt. Avec la même bouche, « nous bénissons le Seigneur » et nous maudissons les autres.

Ce que l'on sait. Le passage commence par ceux qui enseignent (3,1) : une Bible catholique rappelle que l'enseignement passait surtout par la parole. Jacques ne se met pas à part : « Nous trébuchons tous » (3,2). Le Siracide, un livre de sagesse juif, parlait déjà de la langue.

Puis deux sagesses. L'une est « terrestre », faite de jalousie et d'esprit de dispute. L'autre vient « d'en haut » : pure, pacifique, conciliante, pleine de miséricorde. Une Bible catholique rapproche cette liste du « fruit de l'Esprit » chez Paul (Galates 5,22-23).

Petites choses, grands effets

1. Le mors il dirige tout le cheval	**2. Le gouvernail** il dirige un grand navire	**3. Un petit feu** il embrase une forêt
4. La source elle ne donne pas deux eaux	**5. Le figuier** il ne donne pas d'olives	**6. La langue** un petit membre, un grand pouvoir

Jacques 3,3-12.

LA QUESTION

La géhenne, c'est l'enfer ? Ça fait peur.

Le mot vient d'une vallée près de Jérusalem, et il est devenu une image du mal et du châtiment. Ici, Jacques s'en sert pour dire qu'une parole peut brûler comme un feu. Il ne menace personne : il parle de « nous », lui compris (3,2).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Jacques, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Approchez-vous de Dieu

Jacques 4,1-17

[1] D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi
vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos
membres ? [2] Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes
meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez
des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que
vous ne demandez pas. [3] Vous demandez, et vous ne recevez pas,
parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos pas-
sions. [4] Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour
du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être
ami du monde se rend ennemi de Dieu. [5] Croyez-vous que
l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit
l'esprit qu'il a fait habiter en nous. [6] Il accorde, au contraire, une
grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste
aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.
[7] Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin
de vous. [8] Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.
Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes ir-
résolus. [9] Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les
larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tris-
tesse. [10] Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.
[11] Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle
mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la
loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu
en es juge. [12] Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut
sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ?

[13] À vous maintenant, qui dites : Aujourd'hui ou demain nous
irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous ferons du

commerce, et nous gagnerons ! [14] Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! car, qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. [15] Vous devriez dire, au contraire : Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela. [16] Mais maintenant vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses. C'est chose mauvaise que de se glorifier de la sorte. [17] Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.

LES MOTS

- **vos passions** (v. 1) — Vos désirs. Le grec dit « plaisirs » ; le plaisir n'est pas mauvais en soi.
- **Adultères que vous êtes** (v. 4) — Une image de la Bible : l'alliance entre Dieu et son peuple est comparée à un mariage. S'éloigner de Dieu, c'est comme être infidèle.
- **C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit** (v. 5) — Une phrase difficile, qu'on traduit de plusieurs façons. Elle ne se trouve telle quelle nulle part dans l'Ancien Testament.
- **une vapeur** (v. 14) — Une petite fumée qui monte d'un feu et disparaît.

POUR COMPRENDRE

D'où viennent les disputes ? Jacques répond : des désirs qui s'affrontent en nous, et d'une prière mal faite, quand on demande seulement pour son plaisir. Le remède : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. »

Ce que l'on sait. Jacques reprend un proverbe : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (4,6). Dans le livre des Proverbes, la phrase est un peu différente (3,34).

Puis deux conseils : ne pas dire du mal des autres, et ne pas faire de projets comme si l'on était maître du lendemain. Jacques invite à

dire : « Si Dieu le veut. » Une Bible catholique rappelle son nom latin : *conditio Jacobaea*, la « condition de Jacques ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Jacques, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le salaire des ouvriers

Jacques 5,1-6

[1] À vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissez, à cause des
malheurs qui viendront sur vous. [2] Vos richesses sont pourries,
et vos vêtements sont rongés par les teignes. [3] Votre or et votre
argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage
contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez
amassé des trésors dans les derniers jours ! [4] Voici, le salaire des
ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez
frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus
jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. [5] Vous avez vécu sur
la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié
vos cœurs au jour du carnage. [6] Vous avez condamné, vous avez
tué le juste, qui ne vous a pas résisté.

LES MOTS

- **rongés par les teignes** (v. 2) — Mangés par les mites, ces petits papillons dont les chenilles abîment les vêtements.
- **vous les avez frustrés** (v. 4) — Vous les avez privés de leur dû.
- **Seigneur des armées** (v. 4) — Un titre de Dieu chez les prophètes : le Seigneur des armées du ciel, le Tout-Puissant.
- **dans les voluptés et dans les délices** (v. 5) — Dans le luxe et les plaisirs.

● POUR COMPRENDRE

Jacques parle comme un prophète d'Israël. Il dénonce des riches qui ont gardé pour eux le salaire de leurs ouvriers. Ce salaire « crie » vers Dieu. La Loi de Moïse demandait déjà de payer l'ouvrier le jour même, « avant le coucher du soleil » (Deutéronome 24,15).

Ce que l'on sait. « Vous avez tué le juste » (5,6) : selon une Bible catholique, Jacques ne pense pas à un crime précis. Il reprend un thème de l'Ancien Testament : le juste pauvre écrasé par les puissants.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme cite ce passage en entier quand il parle de l'amour des pauvres. Il dit que refuser ou retenir un salaire peut être une grave injustice.

La patience du paysan

Jacques 5,7-12

7 Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur.
Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant
patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la pre-
mière et de l'arrière-saison. 8 Vous aussi, soyez patients, affer-
missez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. 9 Ne
vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne
soyez pas jugés : voici, le juge est à la porte. 10 Prenez, mes frères,
pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont
parlé au nom du Seigneur. 11 Voici, nous disons bienheureux
ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de
la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui ac-
corda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

[12] Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

LES MOTS

- **l'avènement du Seigneur** (v. 7) — La venue du Seigneur.
- **le laboureur** (v. 7) — Le paysan qui cultive la terre.
- **les pluies de la première et de l'arrière-saison** (v. 7) — Les pluies du début et de la fin de la saison des cultures, dont dépendait la récolte.
- **le juge est à la porte** (v. 9) — Il est tout proche.
- **Job** (v. 11) — Le héros du livre de Job, frappé par de grands malheurs. À la fin, Dieu lui rend le double de ce qu'il avait (Job 42,10).

POUR COMPRENDRE

Ceux qui souffrent sont invités à la patience, comme le paysan qui a semé et attend la pluie. Il ne peut pas la faire venir ; il sait qu'elle viendra. Jacques donne aussi des modèles : les prophètes et Job.

Ce que l'on sait. « Que votre oui soit oui, et que votre non soit non » (5,12) : Jésus disait presque la même chose (Matthieu 5,37). À l'époque, on jurait « par le ciel » ou « par la terre », pour éviter de prononcer le nom de Dieu.

La prière qui relève

Jacques 5,13-20

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie.
Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.
14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens
de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile
au nom du Seigneur ; 15 la prière de la foi sauvera le malade, et le
Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera par-
donné. 16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez
les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fer-
vente du juste a une grande efficacité. 17 Élie était un homme de
la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne
pleuve point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant
trois ans et six mois. 18 Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de
la pluie, et la terre produisit son fruit. 19 Mes frères, si quelqu'un
parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène,
20 qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il
s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multi-
tude de péchés.

LES MOTS

- **les anciens de l'Église** (v. 14) — Les responsables de la communauté. Le mot grec veut dire « plus âgés ». Catholiques et orthodoxes y voient les prêtres.
- **en l'oignant d'huile** (v. 14) — En lui frottant d'huile le front ou le corps. Dans l'Antiquité, on soignait aussi avec de l'huile.
- **couvrira une multitude de péchés** (v. 20) — Obtiendra le pardon de beaucoup de péchés.

POUR COMPRENDRE

La lettre finit sur la prière : dans la peine, dans la joie, dans la maladie. Le malade appelle les anciens ; ils prient pour lui et l'oignent d'huile « au nom du Seigneur ». Élie, « un homme de la même nature que nous », montre la force de la prière.

Ce que croient les chrétiens. Catholiques et orthodoxes voient dans ce geste un sacrement, l'onction des malades. Pour le Catéchisme, un sacrement est un signe par lequel Dieu donne sa grâce. Calvin y voyait un don de guérison réservé au temps des apôtres. L'Église épiscopale, anglicane, des États-Unis prévoit l'onction, avec la prière.

Prier pour un malade : ce que font les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Calvin et une Église anglicane
L'onction des malades est l'un des sept sacrements. Le prêtre impose les mains et oint d'huile le front et les mains. Pour la maladie grave et la vieillesse, pas seulement à l'approche de la mort.	Un sacrement de prière pour la guérison et le pardon. Plusieurs prêtres, sept si possible, avec la communauté. Pour les malades du corps et de l'esprit.	Calvin : un don de guérison du temps des apôtres, non un sacrement pour toujours. L'Église épiscopale (anglicane) des États-Unis prévoit l'onction, avec la prière. Partout, on prie pour les malades.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, le commentaire de Calvin et le livre de prière de l'Église épiscopale (1979).

LA QUESTION

Si on prie pour un malade, il guérit toujours ?

Jacques parle avec confiance : « le Seigneur le relèvera ». Mais le Catéchisme catholique ne promet pas la guérison : il dit « si telle est la volonté de Dieu ». Une Église orthodoxe écrit qu'elle n'est pas toujours donnée. La prière, elle, accompagne toujours.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Jacques, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; introduction de la New American Bible (2002) ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Dictionnaire biblique HarperCollins et articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Jacques et sur Jacques et Paul ; Flavius Josèphe, *Antiquités juives* ; Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*.

Sources juives. My Jewish Learning, sur le *Shema*.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale (2001) ; déclaration commune sur la doctrine de la justification (1999) ; dialogue entre luthériens et orthodoxes (1998) ; Église orthodoxe en Amérique ; Confession de Westminster ; livre de prière de l'Église épiscopale des États-Unis (1979).

Les réformateurs. Martin Luther, préface de 1522 ; Jean Calvin, commentaire de l'épître de Jacques.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Pierre

la première lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA PREMIÈRE LETTRE DE

Pierre

Une lettre pour des croyants tenus à l'écart, comme des étrangers dans leur propre ville. Pierre leur écrit : vous êtes un peuple, et vous avez une espérance vivante.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre adressée à plusieurs communautés à la fois. Un messager la porte, et on la lit à voix haute. On la range parmi les lettres « catholiques », c'est-à-dire générales.

Qui l'a écrite. Elle s'ouvre sur « Pierre, apôtre de Jésus-Christ » (1,1) : le pêcheur de Galilée devenu l'un des Douze. Les spécialistes en discutent : voir plus bas.

À qui. À des croyants « étrangers et dispersés » dans cinq provinces de l'actuelle Turquie (1,1). Beaucoup étaient d'anciens païens.

Pourquoi. Ils avaient changé de vie, et leurs voisins les méprisaient et les calomniaient (4,4). La lettre les encourage à tenir bon, sans rendre le mal pour le mal.

D'où. De « Babylone » (5,13). Pour la plupart des spécialistes, c'est un nom donné à Rome, comme dans l'Apocalypse.

Quand. Au début des années 60, si Pierre l'a écrite avant sa mort ; ou plus tard au Ier siècle. On ne connaît pas la date exacte.

Sa manière. Beaucoup de citations de l'Ancien Testament. La lettre raconte ensemble l'histoire d'Israël, celle de Jésus et celle de ses lecteurs.

Sa taille. Cinq chapitres, 105 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Une espérance vivante ; la joie dans les épreuves ; « soyez saints ».

Chapitre 2. Des pierres vivantes, un peuple ; étrangers et voyageurs ; sur les traces du Christ.

Chapitre 3. Femmes et maris ; prêts à répondre avec douceur ; « les esprits en prison ».

Chapitre 4. Le temps qui reste ; s'aimer, s'accueillir ; souffrir « comme chrétien ».

Chapitre 5. Les anciens et le troupeau ; « il prend soin de vous » ; Babylone et les saluts.

Le chemin de la lettre

1. Qui vous êtes	2. Vivre parmi les autres	3. Tenir dans l'épreuve
1,1 à 2,10. Une espérance vivante, des pierres vivantes, un peuple.	2,11 à 3,22. Faire le bien, même mal reçu ; l'exemple du Christ.	4,1 à 5,14. Le temps qui reste, les anciens, les saluts.

D'après le plan d'un dictionnaire biblique universitaire, simplifié.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui a écrit ? Le grec de la lettre est soigné, plus qu'on ne l'attendrait d'un pêcheur de Galilée. Pierre a pu se faire aider d'un secrétaire, comme beaucoup dans l'Antiquité. D'autres spécialistes pensent qu'un disciple a écrit plus tard en son nom.

Les Églises anciennes l'ont reçue sans débat. Au IVe siècle, l'historien Eusèbe la range parmi les livres reconnus par tous, à la différence de la deuxième lettre de Pierre.

Une espérance vivante

1 Pierre 1,1-12

[1] Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, [2] et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !

[3] Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, [4] pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, [5] à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! [6] C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, [7] afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, [8] lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, [9] parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. [10] Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, [11] voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. [12] Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes,

mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

LES MOTS

- **dispersés** (v. 1) — Le mot grec est « diaspora ». Il désignait les Juifs qui vivaient hors du pays d'Israël. Pierre l'emploie pour des croyants dispersés dans l'Empire.
- **selon la prescience de Dieu** (v. 2) — Selon ce que Dieu connaissait d'avance.
- **l'aspersion du sang** (v. 2) — Le sang répandu en gouttes, comme lors de l'alliance au Sinaï (Exode 24,8).
- **régénérés** (v. 3) — Fait naître une seconde fois.
- **ineffable** (v. 8) — Qu'on ne peut pas dire avec des mots.
- **les dispensateurs** (v. 12) — Ceux qui distribuent. Les prophètes servaient non pour eux-mêmes, mais pour ceux qui viendraient après.

POUR COMPRENDRE

Pierre commence par une louange : par la résurrection de Jésus, Dieu a donné une nouvelle naissance et « une espérance vivante ». Cet héritage ne s'abîme pas. Les épreuves existent, mais elles passent ; l'or aussi passe par le feu. Les lecteurs aiment Jésus « sans l'avoir vu ».

Ce que l'on sait. Les cinq provinces sont nommées en faisant le tour, peut-être dans l'ordre où un messager les visiterait : voir la carte. Ces croyants sont surtout d'anciens païens. Pierre les dit « étrangers » : des gens de passage, dont la vraie patrie est ailleurs.

« Soyez saints »

1 Pierre 1,13-25

13 C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez
sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera
apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. 14 Comme des enfants
obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous
aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. 15 Mais,
puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints
dans toute votre conduite,

16 selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.

17 Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre
de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec
crainte pendant le temps de votre pèlerinage, 18 sachant que ce
n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que
vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez
héritée de vos pères, 19 mais par le sang précieux de Christ,
comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 prédestiné avant
la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause
de vous, 21 qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des
morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espé-
rance reposent sur Dieu. 22 Ayant purifié vos âmes en obéissant à
la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ar-
demment les uns les autres, de tout votre cœur, 23 puisque vous
avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par
une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente
de Dieu. 24 Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire
comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ;

25 mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.

LES MOTS

- **ceignez les reins de votre entendement** (v. 13) — Préparez votre esprit. On serrait sa longue tunique avec une ceinture pour marcher ou travailler.
- **soyez sobres** (v. 13) — Gardez la tête claire.
- **sans acception de personnes** (v. 17) — Sans favoritisme.
- **pèlerinage** (v. 17) — Le temps de votre séjour ici, comme dans un pays étranger.
- **rachetés** (v. 18) — Libérés. Le texte dit à quel prix : non de l'argent, mais le sang du Christ (1,19).
- **une semence corruptible** (v. 23) — Une graine qui pourrit.

POUR COMPRENDRE

Pierre en tire une conséquence : « Vous serez saints, car je suis saint. » C'est une parole de la Torah, dite à tout Israël (Lévitique 11,44 ; 19,2). Être saint, c'est vivre en accord avec Dieu qui appelle. L'image de la ceinture rappelle la nuit de la Pâque, quand on mangeait prêt à partir (Exode 12,11).

Ce que l'on sait. Le prix de leur liberté, dit Pierre, n'est pas de l'or : c'est la vie donnée du Christ, « comme d'un agneau sans défaut ». L'agneau de la Pâque devait être « sans défaut » (Exode 12,5). La fin du chapitre cite Ésaïe : « l'herbe sèche », mais la parole de Dieu demeure.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Pierre, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Des pierres vivantes

1 Pierre 2,1-10

[1] Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation,
l'envie, et toute médisance, [2] désirez, comme des enfants nou-
veau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez
pour le salut, [3] si vous avez goûté que le Seigneur est bon.
[4] Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes,
mais choisie et précieuse devant Dieu ; [5] et vous-mêmes, comme
des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spiri-
tuelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles,
agréables à Dieu par Jésus-Christ. [6] Car il est dit dans l'Écriture :
Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et
celui qui croit en elle ne sera point confus.

[7] L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incré-
dules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la
principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher
de scandale ;

[8] ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela
qu'ils sont destinés. [9] Vous, au contraire, vous êtes une race élue,
un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que
vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des té-
nèbres à son admirable lumière, [10] vous qui autrefois n'étiez pas
un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui
n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu
miséricorde.

LES MOTS

- **malice** (v. 1) — Méchanceté. Aujourd'hui, « malice » veut dire autre chose : une taquinerie sans méchanceté.
- **médisance** (v. 1) — Le fait de dire du mal des autres.
- **pierre angulaire** (v. 6) — La pierre d'angle, qui tient tout le bâtiment.
- **ne sera point confus** (v. 6) — N'aura pas honte.
- **un sacerdoce royal** (v. 9) — Un peuple de prêtres, au service d'un roi.
- **un peuple acquis** (v. 9) — Un peuple que Dieu s'est choisi comme son bien. La traduction liturgique catholique dit : « un peuple destiné au salut ».

POUR COMPRENDRE

Pierre aime les images de construction. Jésus est la « pierre vivante » rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu. Les croyants sont eux aussi des pierres vivantes : ensemble, ils forment une maison pour Dieu. Trois versets de l'Ancien Testament parlent de cette pierre (Ésaïe 28,16 ; Psaume 118,22 ; Ésaïe 8,14).

Ce que l'on sait. Les titres de 2,9 viennent de l'Exode et d'Ésaïe : voir le schéma. Pierre les donne à d'anciens païens : « vous qui autrefois n'étiez pas un peuple » (2,10, d'après Osée). Une commission catholique note que la lettre le fait « sans aucun accent polémique » et ne nomme jamais les Juifs.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme, les baptisés participent au sacerdoce du Christ. D'après Luther, par le baptême, nous sommes tous consacrés prêtres. Un théologien orthodoxe : chaque chrétien est d'abord membre du peuple de Dieu. Et Paul écrit d'Israël : « Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Romains 11,29).

D'où viennent les mots de 2,9

1. Une race élue Ésaïe 43,20 : « mon peuple, mon élu ».	**2. Un sacerdoce royal** Exode 19,6 : « un royaume de sacrificateurs ».
3. Une nation sainte Exode 19,6 : « une nation sainte ».	**4. Un peuple acquis** Exode 19,5 : « vous m'appartiendrez ».

Ces titres sont d'abord ceux d'Israël. Pierre les donne aussi à des croyants venus des nations, sans parler contre personne. Le Nouveau Testament n'appelle jamais l'Église « le nouvel Israël », rappelle une commission biblique catholique.

Étrangers et voyageurs

1 Pierre 2,11-17

11 Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur
la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la
guerre à l'âme. 12 Ayez au milieu des païens une bonne conduite,
afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des
malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient
Dieu, au jour où il les visitera. 13 Soyez soumis, à cause du Sei-
gneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi
comme souverain, 14 soit aux gouverneurs comme envoyés par
lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien.
15 Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous ré-
duisiez au silence les hommes ignorants et insensés, 16 étant
libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté,
mais agissant comme des serviteurs de Dieu. 17 Honorez tout le
monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.

LES MOTS

- **étrangers et voyageurs** (v. 11) — Des gens de passage. Le premier mot désigne l'étranger installé dans un pays sans en être citoyen.
- **charnelles** (v. 11) — Qui viennent de la « chair » : ce qui, en nous, tire vers le mal. Ce n'est pas le corps en soi.
- **au jour où il les visitera** (v. 12) — Au jour où Dieu viendra.
- **un voile qui couvre la méchanceté** (v. 16) — Un prétexte pour mal faire.

POUR COMPRENDRE

Ces croyants vivent au milieu de voisins qui les soupçonnent. Pierre leur demande une conduite si bonne que ceux qui les calomnient finiront par rendre gloire à Dieu. Il demande aussi de respecter les autorités, mais en hommes libres, « serviteurs de Dieu ».

Ce que l'on sait. Le verset 17 résume tout en quatre mots d'ordre : « Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. » Pour Calvin, « tout le monde » veut dire que personne n'est à négliger.

Sur ses traces

1 Pierre 2,18-25

18 Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non
seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui
sont d'un caractère difficile. 19 Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on
souffre injustement. 20 En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter
de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si
vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien,
c'est une grâce devant Dieu. 21 Et c'est à cela que vous avez été
appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous lais-

sant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, [22] lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; [23] lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; [24] lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. [25] Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.

LES MOTS

- **Serviteurs** (v. 18) — Des esclaves de maison. Le mot grec désigne celui qui sert dans une maison.
- **par motif de conscience envers Dieu** (v. 19) — Parce qu'on pense à Dieu.
- **fraude** (v. 22) — Tromperie.
- **meurtrissures** (v. 24) — Blessures.
- **pasteur** (v. 25) — Berger. Le mot qui suit, « gardien », se dit en grec « épiscope » : celui qui veille.

POUR COMPRENDRE

Pierre parle à des esclaves chrétiens, nombreux dans les villes d'Asie Mineure. Il ne conteste pas l'esclavage. Il leur parle de la manière de répondre à l'injustice : sans violence, comme le Christ, qui « injurié, ne rendait point d'injures ». Les versets 22 à 25 reprennent le chant du Serviteur d'Ésaïe 53.

Ce qui est discuté. Dans l'Empire romain, la plupart des gens n'imaginaient pas une société sans esclaves. Des spécialistes notent que ces lettres s'adressent aux esclaves eux-mêmes, et les comptent dans la communauté. Pour d'autres, prendre ces versets pour une

règle d'aujourd'hui reviendrait à accepter l'esclavage.

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui, le Catéchisme catholique condamne le fait d'« asservir des êtres humains ». En 1995, une grande union d'Églises baptistes des États-Unis a déclaré « déplorer et rejeter » l'esclavage, que beaucoup de ses ancêtres avaient défendu.

LA QUESTION

Pierre demande aux esclaves d'obéir même à des maîtres durs. Pourquoi il ne dit pas : « Partez » ?

Le texte ne dit pas pourquoi. Une Bible catholique note que l'Évangile, qui parle de liberté, créait de grandes tensions chez ces esclaves. Calvin, lui, pose une limite : on n'obéit à un maître que si Dieu le permet.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Pierre, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Femmes et maris

1 Pierre 3,1-7

[1] Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si
quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans
parole par la conduite de leurs femmes, [2] en voyant votre ma-
nière de vivre chaste et réservée. [3] Ayez, non cette parure exté-
rieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or,
ou les habits qu'on revêt, [4] mais la parure intérieure et cachée
dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible,
qui est d'un grand prix devant Dieu. [5] Ainsi se paraient autrefois

les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, [6] comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. [7] Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

LES MOTS

- **chaste et réservée** (v. 2) — Pure et respectueuse.
- **ornements d'or** (v. 3) — Des bijoux en or.
- **un sexe plus faible** (v. 7) — Le grec dit : « un vase plus faible ». Une traduction catholique d'aujourd'hui dit : « un être plus délicat ».
- **faire obstacle à vos prières** (v. 7) — Empêcher vos prières.

POUR COMPRENDRE

Pierre reprend ce qu'on attendait d'une épouse dans le monde antique. Il pense en particulier à une femme chrétienne mariée à un homme qui ne croit pas. Elle le gagnera, dit-il, par sa conduite plutôt que par des paroles. Puis il s'adresse aux maris : honorez-les, car elles héritent avec vous « de la grâce de la vie ».

Ce qui est discuté. Ces conseils reprennent les règles de la maison de l'époque, où l'homme dominait. Des spécialistes notent qu'ils s'adressent aux deux époux. Une Bible catholique ajoute : quelle que soit leur place dans la société, les femmes reçoivent à égalité le don du salut.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme parle d'époux « soumis les uns aux autres ». Une grande union d'Églises baptistes dit les époux de valeur égale. Elle demande à la femme de se sou-

mettre « avec grâce » à son mari, qui la sert. L'Église orthodoxe couronne les deux époux ensemble.

LA QUESTION

« Un sexe plus faible » ? Franchement, ça m'énerve.

Beaucoup de lecteurs réagissent ainsi. Mais voici ce que Pierre en tire : pas un droit pour le mari, un devoir. « Honorez-les », écrit-il. Pour une Bible catholique, le mari qui ne respecte pas sa femme prie en vain.

Prêts à répondre

1 Pierre 3,8-17

[8] Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. [9] Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.

[10] Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses,

[11] qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ;

[12] car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.

[13] Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? [14] D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez

heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés ;
15 mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, 16 et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.
17 Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.

LES MOTS

- **Ne rendez point mal pour mal** (v. 9) — Ne répondez pas au mal par le mal.
- **sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur** (v. 15) — Reconnaissez dans votre cœur que le Christ est saint et qu'il est le Seigneur.
- **vous demande raison** (v. 15) — Vous demande d'expliquer.
- **décrient** (v. 16) — Critiquent, dénigrent.
- **couverts de confusion** (v. 16) — Remplis de honte.

POUR COMPRENDRE

Pierre demande de bénir au lieu de rendre l'injure, et il cite le Psaume 34 : « Recherche et poursuis la paix. » Si quelqu'un demande aux croyants pourquoi ils espèrent, qu'ils répondent, mais « avec douceur et respect ».

Ce que l'on sait. « N'ayez d'eux aucune crainte » vient d'Ésaïe 8,12. Dans le verset suivant, Ésaïe disait de sanctifier « l'Éternel » ; Pierre écrit « Christ le Seigneur ». Une Bible anglaise note que ces souffrances n'étaient pas la règle, même si certains les ont connues.

Les esprits en prison

1 Pierre 3,18-22

18 Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour
des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort
quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit,
19 dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, 20 qui
autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se
prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de
l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire,
huit, furent sauvées à travers l'eau. 21 Cette eau était une figure
du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps,
mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui
maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jé-
sus-Christ, 22 qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au
ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été
soumis.

LES MOTS

- **quant à la chair** (v. 18) — Dans sa vie humaine, qui peut mourir.
- **quant à l'Esprit** (v. 18) — Dans la vie nouvelle que donne l'Esprit.
- **aux esprits en prison** (v. 19) — Le sens est discuté : voir le schéma.
- **une figure du baptême** (v. 21) — Une image qui annonçait le baptême.
- **l'engagement d'une bonne conscience** (v. 21) — Un mot grec rare : une promesse faite à Dieu, ou une demande adressée à Dieu.

POUR COMPRENDRE

Ce passage est peut-être un ancien hymne. Le Christ « a souffert une fois », le juste pour les injustes ; mis à mort dans sa vie humaine, il a été « rendu vivant ». Puis viennent deux versets parmi les plus difficiles du Nouveau Testament.

Ce qui est discuté. Qui sont « les esprits en prison » ? Une Bible catholique répond : on ne le sait pas clairement. Les morts du temps de Noé, ou des puissances hostiles à Dieu ? Une Bible anglaise pense plutôt que le Christ parlait déjà par Noé. Le schéma met les lectures côte à côte.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme y voit la « descente aux enfers » du Credo : Jésus rejoint les morts « en Sauveur ». L'arche, où « huit » personnes ont été sauvées, est pour lui une image du baptême. Calvin lisait le passage autrement.

« Les esprits en prison » (3,19) : trois lectures

1. Chez les morts	2. Devant des puissances	3. Au temps de Noé
Le Christ mort rejoint les morts et leur annonce le salut. Le Catéchisme catholique lit ainsi ce verset.	Le Christ proclame sa victoire à des esprits rebelles (3,22). Une lecture citée par des notes de Bibles.	Le Christ parlait déjà par Noé aux gens de son temps. La lecture que préfère une Bible anglaise.

Calvin, réformateur du XVIe siècle, y voyait une bonne nouvelle pour les croyants morts qui attendaient le salut. L'Église orthodoxe chante, le samedi saint, le Christ descendu dans la mort, « foulant aux pieds la mort par la mort ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Pierre, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le temps qui reste

1 Pierre 4,1-11

[1] Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, [2] afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. [3] C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. [4] Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. [5] Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. [6] Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit.

[7] La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. [8] Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés.

[9] Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. [10] Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu, [11] si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les

oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

LES MOTS

- **la dissolution** (v. 3) — Une vie sans aucune retenue.
- **débordement de débauche** (v. 4) — Des excès sans limite.
- **vaquer à la prière** (v. 7) — Vous consacrer à la prière.
- **une ardente charité** (v. 8) — Un amour fort et constant.
- **les oracles de Dieu** (v. 11) — Les paroles de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Les lecteurs ont changé de vie : ils ne suivent plus les fêtes et les beuveries d'autrefois. Leurs voisins s'en étonnent et disent du mal d'eux ; ce sont eux qui rendront compte au Christ, prêt à « juger les vivants et les morts ». Puis 4,6 : « l'Évangile a été aussi annoncé aux morts ».

Ce qui est discuté. Qui sont ces morts ? Peut-être ceux du temps de Noé, comme en 3,19. Beaucoup de spécialistes pensent plutôt à des chrétiens morts après avoir reçu l'Évangile. Le Catéchisme cite ce verset pour la descente du Christ chez les morts.

Ce que l'on sait. Le reste du passage est très concret. S'aimer, car « la charité couvre une multitude de péchés » (d'après Proverbes 10,12). S'accueillir « sans murmures ». Mettre au service des autres le don qu'on a reçu.

LA QUESTION

« La fin de toutes choses est proche » : ça veut dire que la fin du monde arrive bientôt ?

Les premiers chrétiens attendaient le retour du Christ. Pierre en tire une manière de vivre : prier, s'aimer, s'accueillir. Personne ne connaît la date, dit Jésus (Marc 13,32). Le Catéchisme catholique : « Nous ignorons le temps de l'achèvement. »

« Comme chrétien »

1 Pierre 4,12-19

12 Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange
qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour
vous éprouver. 13 Réjouissez-vous, au contraire, de la part que
vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi
dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. 14 Si
vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux,
parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.
15 Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou vo-
leur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires
d'autrui. 16 Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en
ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom.
17 Car c'est le moment où le jugement va commencer par la mai-
son de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la
fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? 18 Et si le
juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ?
19 Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu re-
mettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.

LES MOTS

- **la fournaise** (v. 12) — Le grand feu. Ici, une image de l'épreuve.
- **s'ingérant dans les affaires d'autrui** (v. 15) — Se mêlant de ce qui ne le regarde pas. Le mot grec est rare et son sens exact est discuté.
- **chrétien** (v. 16) — Disciple du Christ. Le mot n'apparaît que trois fois dans le Nouveau Testament (Actes 11,26 ; 26,28 ; ici).

POUR COMPRENDRE

Pierre parle maintenant d'épreuves plus dures. Il ne faut pas en être surpris, dit-il, ni avoir honte de souffrir « comme chrétien ». Il distingue bien : souffrir pour avoir fait le mal, ce n'est pas la même chose. Le passage finit par la confiance : se remettre « au fidèle Créateur ».

Ce qui est discuté. Ces croyants subissaient-ils une persécution des autorités, ou le mépris de leurs voisins ? Une Bible catholique rapporte les deux lectures.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Pierre, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Il prend soin de vous »

1 Pierre 5,1-11

[1] Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi
vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ,
et participant de la gloire qui doit être manifestée : [2] Paissez le
troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte,
mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide,
mais avec dévouement ; [3] non comme dominant sur ceux qui
vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du trou-
peau. [4] Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez
la couronne incorruptible de la gloire.

[5] De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et
tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car
Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.
[6] Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il
vous élève au temps convenable ; [7] et déchargez-vous sur lui de
tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. [8] Soyez sobres,
veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugis-
sant, cherchant qui il dévorera. [9] Résistez-lui avec une foi ferme,
sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères
dans le monde. [10] Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en
Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert
un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira,
vous fortifiera, vous rendra inébranlables. [11] À lui soit la puis-
sance aux siècles des siècles ! Amen !

LES MOTS

- **anciens** (v. 1) — Les responsables de la communauté. En grec, « presbytres ».
- **Paissez le troupeau** (v. 2) — Prenez soin de la communauté, comme un berger de ses bêtes.
- **un gain sordide** (v. 2) — Un profit malhonnête.
- **ceux qui vous sont échus en partage** (v. 3) — Ceux qui vous sont confiés.
- **le souverain pasteur** (v. 4) — Le berger en chef : le Christ.

POUR COMPRENDRE

L'auteur se dit « ancien » lui aussi. Il demande aux responsables de veiller sur le troupeau sans s'imposer, en donnant l'exemple. Puis il parle à tous : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. »

Ce que l'on sait. Le diable « rôde comme un lion rugissant » : c'est une image, peut-être tirée du Psaume 22. Juste avant, Pierre a parlé du soin de Dieu ; juste après, il promet que Dieu « affermira » les siens. Et il rappelle qu'ils ne sont pas seuls : d'autres croyants, ailleurs, vivent les mêmes épreuves.

De Babylone

1 Pierre 5,12-14

12 C'est par Silvain, qui est à mes yeux un frère fidèle, que je vous
écris ce peu de mots, pour vous exhorter et pour vous attester
que la grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés est la véritable.
13 L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc,
mon fils. 14 Saluez-vous les uns les autres par un baiser
d'affection. Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ !

LES MOTS

- **Silvain** (v. 12) — Le Silas des Actes, compagnon de Paul.
- **L'Église des élus qui est à Babylone** (v. 13) — Le grec dit : « celle qui est à Babylone, élue avec vous ». C'est sans doute une Église.
- **Marc, mon fils** (v. 13) — Sans doute Jean-Marc, dont parlent les Actes. « Mon fils » dit un lien très fort.
- **un baiser d'affection** (v. 14) — Le grec dit : « un baiser d'amour », un geste de salut entre croyants.

POUR COMPRENDRE

La lettre se termine par des nouvelles. Silvain l'a écrite sous la dictée, ou plutôt portée : les deux sont possibles. Babylone désigne sans doute Rome. Ce nom rappelle l'exil d'Israël à Babylone : les croyants aussi vivent comme des exilés.

Ce qui est discuté. Rome, la ville où Pierre est mort selon la tradition ? C'est ce que comprenaient déjà des auteurs anciens, rapportés par Eusèbe. Calvin pensait à la vraie Babylone, en Mésopotamie, où vivaient beaucoup de Juifs.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Pierre, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique (AELF) ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur la première lettre de Pierre, Pierre, les règles de la maison et l'esclavage ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale (2001) ; Église orthodoxe en Amérique ; Martin Luther ; Jean Calvin ; Convention baptiste du Sud.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Pierre

la deuxième lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA DEUXIÈME LETTRE DE

Pierre

Une lettre d'adieu, écrite pour qu'on se souvienne. Une question la traverse : si Jésus doit revenir, pourquoi cela tarde-t-il ?

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre courte, qui ressemble à un testament : celui qui écrit dit qu'il va bientôt mourir et veut laisser des souvenirs à garder.

Qui l'a écrite. Le texte dit : « Simon Pierre, serviteur et apôtre ». L'auteur dit avoir vu Jésus transfiguré sur la montagne. Qui l'a écrite vraiment est discuté : voir plus bas.

À qui. La lettre ne le dit pas. Elle parle d'une « seconde lettre » (3,1) : peut-être aux communautés d'Asie Mineure de la première lettre de Pierre.

Pourquoi. Pour mettre en garde contre de faux maîtres, et répondre à des moqueurs : « Où est la promesse de son avènement ? » (3,4).

Sa taille. Trois chapitres, 61 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Le don de Dieu, sept qualités, la Transfiguration, la lampe dans la nuit.

Chapitre 2. De faux maîtres ; Noé et Lot ; l'ânesse de Balaam.

Chapitre 3. « Où est la promesse ? » ; un jour comme mille ans ; une terre nouvelle.

Le chemin de la lettre

1. Se souvenir	2. Se méfier	3. Espérer
Chapitre 1. Le don de Dieu, et ce que Pierre a vu.	Chapitre 2. De faux maîtres, et des images de l'Ancien Testament.	Chapitre 3. La patience de Dieu, et une terre nouvelle.

D'après le plan d'une Bible catholique américaine.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui l'a écrite ? La tradition des Églises l'attribue à Pierre, mort à Rome dans la seconde moitié du Ier siècle. Dans l'Antiquité, déjà, beaucoup en doutaient, à cause de son style. Beaucoup de spécialistes la datent d'après la mort de Pierre, au IIe siècle. D'autres pensent qu'elle est bien de lui.

Le chapitre 2 ressemble beaucoup à la courte lettre de Jude. Qui a repris l'autre ? Les avis diffèrent.

« Participants de la nature divine »

2 Pierre 1,1-11

[1] Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui
ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la jus-
tice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ : [2] que la grâce et
la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de
Jésus notre Seigneur !

[3] Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue
à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui
nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, [4] lesquelles
nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses
promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la na-
ture divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par
la convoitise, [5] à cause de cela même, faites tous vos efforts pour
joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, [6] à la science la
tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, [7] à
la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. [8] Car si
ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous

laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. [9] Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. [10] C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne trébucherez jamais. [11] C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.

LES MOTS

- **du même prix** (v. 1) — De même valeur : ceux qui reçoivent la lettre ont reçu une foi qui ne vaut pas moins.
- **piété** (v. 3) — L'attachement à Dieu, qui se voit dans la manière de vivre.
- **participants de la nature divine** (v. 4) — Associés à la vie même de Dieu. Le grec dit « partenaires ».
- **tempérance** (v. 6) — La maîtrise de soi.
- **oisifs ni stériles** (v. 8) — Inactifs, sans fruit.
- **il ne voit pas de loin** (v. 9) — Il est myope.

POUR COMPRENDRE

Pierre veut dire : Dieu a déjà tout donné. « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie » (1,3). Puis vient la réponse : joindre à la foi sept qualités, jusqu'à l'amour.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite le verset 4 : le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous rendre « participants de la nature divine ». Pour l'Église orthodoxe, c'est l'enseignement central : devenir par grâce ce que Dieu est par nature. Une Bible protestante y lit un lien vivant avec Dieu.

La foi, puis sept qualités (1,5-7)

1. La foi le point de départ	**2. La vertu** faire le bien	**3. La science** connaître	**4. La tempérance** se maîtriser
5. La patience tenir bon	**6. La piété** être tourné vers Dieu	**7. L'amour fraternel** entre frères et sœurs	**8. La charité** l'amour, en dernier

Chaque qualité s'ajoute à la précédente. La liste culmine dans l'amour.

LA QUESTION

« Participants de la nature divine » : on devient des dieux, alors ?

Non, pas au sens des mythes grecs. Le verset parle d'un don : vivre de la vie de Dieu, comme un enfant reçoit la vie de ses parents. Les Églises qui emploient ces mots parlent de grâce, de communion.

La lampe dans la nuit

2 Pierre 1,12-21

12 Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses,
bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. 13 Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps
que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, 14 car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que
notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. 15 Mais j'aurai
soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir
de ces choses. 16 Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance

et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. [17] Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. [18] Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. [19] Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; [20] sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, [21] car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

LES MOTS

- **cette tente** (v. 13) — Son corps, sa vie sur terre. On démonte une tente quand on part.
- **subitement** (v. 14) — Le grec dit : bientôt.
- **l'avènement** (v. 16) — La venue. Le mot désignait la visite d'un grand personnage.
- **sur la sainte montagne** (v. 18) — La montagne où Jésus a été transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean (Matthieu 17,1-5).
- **l'étoile du matin** (v. 19) — L'astre qui brille juste avant le jour.
- **interprétation particulière** (v. 20) — Une explication propre : celle du lecteur, ou du prophète. Voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Pierre sent sa mort proche : « je sais que je la quitterai », dit-il de sa tente. Il veut qu'on se souvienne. Il a vu Jésus transfiguré, il a entendu la voix : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » La parole des prophètes, elle, est comme une lampe dans la nuit, jusqu'au matin.

Ce qui est discuté. Le verset 20 est difficile. Veut-il dire que personne ne peut interpréter seul l'Écriture ? Ou que les prophètes n'ont pas inventé leurs prophéties ? Pour le Catéchisme catholique, cette charge revient au pape et aux évêques. Pour une confession réformée, l'Écriture s'explique par l'Écriture. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, tout se lit à la lumière du Christ.

Ce que croient les chrétiens. Le 6 août, fête de la Transfiguration, catholiques et orthodoxes en lisent une partie à la messe ou à la liturgie.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Pierre, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Noé et Lot

2 Pierre 2,1-10

[1] Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même
parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur
eux une ruine soudaine. [2] Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. [3] Par
cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et

dont la ruine ne sommeille point. [4] Car, si Dieu n'a pas épargné
les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes
de ténèbres et les réserve pour le jugement ; [5] s'il n'a pas épargné
l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédica-
teur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde
d'impies ; [6] s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres
les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme
exemple aux impies à venir, [7] et s'il a délivré le juste Lot, profon-
dément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans
leur dissolution [8] (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tour-
mentait chaque jour son âme juste à cause de ce qu'il voyait et
entendait de leurs œuvres criminelles) ; [9] le Seigneur sait délivrer
de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être
punis au jour du jugement, [10] ceux surtout qui vont après la chair
dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux
et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires,

LES MOTS

- **faux docteurs** (v. 1) — De faux maîtres, qui enseignent autre chose.
- **sectes pernicieuses** (v. 1) — Des clans qui mènent à la ruine.
- **dissolutions** (v. 2) — Une vie sans aucune retenue.
- **ils trafiqueront de vous** (v. 3) — Ils vous exploiteront.
- **lui huitième** (v. 5) — Avec sept autres personnes.
- **les gloires** (v. 10) — Des êtres glorieux : sans doute des anges.

● POUR COMPRENDRE

Il y a eu de faux prophètes autrefois ; il y aura de faux maîtres. Pierre rappelle trois histoires de la Genèse : des anges qui ont péché, le déluge, Sodome. Mais sa longue phrase aboutit d'abord à ceci : « le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux » (2,9). Noé et Lot ont été sauvés.

Ce que l'on sait. Pour « précipités dans les abîmes », le grec dit : envoyés au Tartare. Pour les Grecs, c'était le lieu le plus bas du monde des morts. On ne sait pas qui étaient ces faux maîtres.

Jude et 2 Pierre 2 : des images en commun

1. Dans les deux lettres	2. Seulement chez Jude	3. Seulement dans 2 Pierre
Des anges punis.	Le peuple au désert.	Noé, sauvé avec sept autres.
Sodome et Gomorrhe.	Michel et le corps de Moïse.	Lot, « le juste ».
Balaam et son salaire.	Une parole d'Hénoch.	L'ânesse qui parle.
Des nuées poussées par le vent.		

D'après les notes d'une Bible catholique sur 2 Pierre 2 et Jude.

L'ânesse de Balaam

2 Pierre 2,11-22

11 tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. 12 Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, 13 recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plai-

sir en plein jour ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. [14] Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction. [15] Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, [16] mais qui fut repris pour sa transgression : une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète. [17] Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des ténèbres leur est réservée. [18] Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; [19] ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. [20] En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. [21] Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. [22] Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier.

LES MOTS

- **brutes** (v. 12) — Des animaux qui ne réfléchissent pas.
- **en faisant bonne chère** (v. 13) — En faisant des festins.
- **hommes tarés et souillés** (v. 13) — Le grec dit : des taches et des salissures. « Taré » ne veut pas dire ici « idiot ».
- **ils amorcent** (v. 14) — Ils attirent, comme avec un appât.
- **Bosor** (v. 15) — Le livre des Nombres appelle le père de Balaam « Beor ».
- **bourbier** (v. 22) — La boue.

POUR COMPRENDRE

Pierre fait le portrait de ces faux maîtres, avec des images fortes. Ils promettent la liberté, mais « chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2,19). Ils sont des sources sans eau. Comme Balaam, le prophète qui aimait l'argent, et qu'une ânesse a arrêté en chemin (Nombres 22).

Ce que l'on sait. Le proverbe du chien vient du livre des Proverbes (26,11). Celui de la truie est d'origine inconnue. Les deux disent la même chose : revenir en arrière, à ce qu'on avait quitté.

LA QUESTION

Une ânesse qui parle ? Pierre y croit vraiment ?

Il reprend un récit que ses lecteurs connaissaient : « L'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse » (Nombres 22,28). La lettre ne dit pas comment il le comprenait. Elle en tire une leçon : même une ânesse muette a arrêté la « démence » du prophète (2,16).

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Pierre, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un jour comme mille ans

2 Pierre 3,1-10

[1] Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans
l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements
votre saine intelligence, [2] afin que vous vous souveniez des choses
annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commande-
ment du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres, [3] sachant
avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs
avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises,
[4] et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis
que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commen-
cement de la création. [5] Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux
existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre
tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, [6] et que par ces choses
le monde d'alors périt, submergé par l'eau, [7] tandis que, par la
même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réser-
vés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des
hommes impies. [8] Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne
devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est
comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. [9] Le Seigneur
ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme
quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne
voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la
repentance. [10] Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en
ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se
dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera
consumée.

LES MOTS

- **dans les derniers jours** (v. 3) — Toute la période ouverte par la venue de Jésus.
- **les pères** (v. 4) — Les ancêtres : les patriarches, ou les premiers chrétiens.
- **la repentance** (v. 9) — Le changement de cœur.
- **comme un voleur** (v. 10) — Sans prévenir.
- **les éléments** (v. 10) — Les éléments du monde, ou les astres.

POUR COMPRENDRE

Des moqueurs disent : « Où est la promesse de son avènement ? » Rien ne change. Pierre répond de trois manières : voir le schéma. Pour Dieu, « un jour est comme mille ans » : l'idée vient du Psaume 90 (verset 4). S'il attend, c'est par patience : il veut « que tous arrivent à la repentance » (3,9).

Ce que l'on sait. Le texte ne donne aucune date. « Comme un voleur » veut dire : sans prévenir. Au verset 10, les manuscrits grecs diffèrent : la terre « sera consumée », ou elle « sera trouvée », mise à nu devant Dieu.

Trois réponses aux moqueurs

1. Dieu a déjà agi	2. Son temps n'est pas le nôtre	3. Il est patient
Sa parole a fait le monde. Le déluge l'a montré (3,5-7).	« Un jour est comme mille ans » (3,8).	Il veut que tous changent de cœur (3,9).

Une terre nouvelle

2 Pierre 3,11-18

11 Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles
ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété,
12 tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de
Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les
éléments embrasés se fondront ! 13 Mais nous attendons, selon sa
promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice
habitera. 14 C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses,
appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhen-
sibles dans la paix. 15 Croyez que la patience de notre Seigneur
est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi
écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. 16 C'est ce qu'il fait
dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il
y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes igno-
rantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres
Écritures, pour leur propre ruine. 17 Vous donc, bien-aimés, qui
êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par
l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre ferme-
té. 18 Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre
Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

LES MOTS

- **hâtez** (v. 12) — Faites venir plus vite, ou désirez de tout cœur.
- **de nouveaux cieux et une nouvelle terre** (v. 13) — Le monde renouvelé, promis par le prophète Ésaïe (65,17).
- **tordent le sens** (v. 16) — Déforment.

POUR COMPRENDRE

La lettre finit par une promesse : « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (3,13). En attendant, vivre en paix. Pierre appelle Paul « notre bien-aimé frère » : ses lettres ont « des points difficiles à comprendre ». Elles sont déjà rangées parmi les Écritures.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique : « Le Père seul en connaît l'heure et le jour. » Pour l'Église orthodoxe en Amérique, ce moment n'est pas annoncé ; seuls le mal et le péché disparaîtront, le monde sera purifié. Une confession réformée, celle de Westminster : ce jour reste inconnu, pour qu'on reste éveillé.

LA QUESTION

Le monde va brûler ? Et ce sera quand ?

Le texte parle de feu (3,10-12), mais ne donne aucune date ; les Églises citées plus haut n'en fixent pas non plus. Surtout, Pierre parle de patience : Dieu attend que tous changent de cœur. Et il finit par une promesse : une terre nouvelle.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Pierre, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; introduction de la New American Bible ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Article de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur la deuxième lettre de Pierre ; Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique* ; Jérôme, *Des hommes illustres*.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; lectures de la messe (AELF) ; Église orthodoxe en Amérique, *The Orthodox Faith* et calendrier des lectures ; Confession de foi de Westminster.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Jean

la première lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA PREMIÈRE LETTRE DE

Jean

Une lettre sans signature, écrite à des communautés troublées. Elle redit une chose de toutes les manières : « Dieu est amour ».

▲ EN BREF

Ce que c'est. Un écrit sans nom d'auteur, sans salutation ni adieu. Une Bible catholique le dit plus proche d'un petit traité que d'une lettre. L'auteur écrit pourtant : « je vous écris ».

Qui l'a écrite. La tradition ancienne y voit l'apôtre Jean, à qui elle attribue aussi le quatrième évangile. Beaucoup de spécialistes pensent à un disciple de la même « école » que cet évangile.

Quand et où. Vers la fin du Ier siècle, selon une Bible catholique et l'Église orthodoxe en Amérique. Sans doute pour des Églises d'Asie Mineure, l'actuelle Turquie.

Pourquoi. Des membres sont partis (2,19). Ils niaient que Jésus soit le Christ venu en chair. L'auteur écrit pour ceux qui restent : « afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle » (5,13).

Sa manière. Des phrases simples, qui reviennent souvent. Des oppositions : la lumière et les ténèbres, la vérité et le mensonge. Des mots tendres : « petits enfants », « bien-aimés ». Le verbe « aimer » et le mot « amour » y reviennent 46 fois.

Sa taille. Cinq chapitres, 105 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitre 1. Ce que les témoins ont vu et touché ; Dieu est lumière.

Chapitre 2. Un avocat auprès du Père ; le commandement ancien et nouveau ; « plusieurs antéchrists ».

Chapitre 3. Enfants de Dieu ; aimer en actions.

Chapitre 4. Éprouver les esprits ; « Dieu est amour ».

Chapitre 5. L'eau, le sang et l'Esprit ; « afin que vous sachiez ».

Le chemin de la lettre

1. Le prologue	2. Dieu est lumière	3. Aimons-nous	4. La fin
1,1-4. Ce que les témoins ont vu.	1,5 à 3,10. Marcher dans la lumière.	3,11 à 5,12. L'amour vient de Dieu.	5,13-21. « Afin que vous sachiez ».

D'après le plan d'une Bible catholique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui est l'auteur ? La lettre ne se nomme pas. Au IVe siècle, l'historien Eusèbe dit qu'on l'a toujours reçue comme une lettre de Jean. Des spécialistes la rattachent à une communauté de disciples, qui a aussi transmis l'évangile.

Ce que nous avons vu et touché

1 Jean 1,1-4

[1] Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu,
ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé
et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, [2] car la
vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons té-
moignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était au-
près du Père et qui nous a été manifestée, [3] ce que nous avons vu
et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous
aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre commu-
nion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. [4] Et nous écri-
vons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.

LES MOTS

- **concernant la parole de vie** (v. 1) — Au sujet de la Parole qui donne la vie. Une Bible protestante traduit aussi : « celui qui est la parole de vie ».
- **manifestée** (v. 2) — Rendue visible.
- **communion** (v. 3) — Le mot grec veut dire : ce qu'on a en commun, ce qu'on partage.
- **parfaite** (v. 4) — Complète. Des manuscrits disent « votre joie ».

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : ce que nous annonçons, des témoins l'ont vu, entendu, touché. Il écrit pour que ses lecteurs partagent cette vie, « en communion » avec eux, avec le Père et avec le Fils.

Ce que l'on sait. Ces lignes ressemblent au début de l'évangile de Jean : voir le schéma. Au IIIe siècle déjà, Denys, évêque d'Alexandrie, rapprochait les deux textes. En grec, ces quatre versets forment une seule longue phrase.

Deux débuts qui se ressemblent

1. L'évangile de Jean	2. La première lettre
« Au commencement était la Parole » (1,1).	« Ce qui était dès le commencement » (1,1).
« En elle était la vie » (1,4).	« La vie a été manifestée » (1,2).
« Nous avons contemplé sa gloire » (1,14).	« Ce que nous avons contemplé » (1,1).

Une Bible catholique parle d'un « parallèle frappant » entre ces deux débuts.

Dieu est lumière

1 Jean 1,5-10

5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de
ténèbres. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec
lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et
nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la
lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes
mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous
purifie de tout péché. 8 Si nous disons que nous n'avons pas de
péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point
en nous. 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste
pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.
10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons
menteur, et sa parole n'est point en nous.

LES MOTS

- **nous ne pratiquons pas la vérité** (v. 6) — Nous ne vivons pas selon la vérité.
- **nous nous séduisons nous-mêmes** (v. 8) — Nous nous trompons nous-mêmes. Aujourd'hui, « séduire » veut d'abord dire « charmer » ; le grec veut dire « égarer ».
- **Si nous confessons nos péchés** (v. 9) — Si nous reconnaissons nos péchés.
- **iniquité** (v. 9) — Injustice, mal.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : Dieu est lumière, et le suivre se voit dans la vie. Dire qu'on est en communion avec lui en marchant dans les ténèbres, c'est mentir. Une Bible catholique explique : la lumière, c'est la vérité et le bien ; les ténèbres, l'erreur et le mal.

Trois fois, l'auteur écrit « si nous disons ». Dire « nous n'avons pas de péché », c'est se tromper soi-même. Mais la phrase suivante ouvre une porte : « si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner » (1,9).

LA QUESTION

Reconnaître ses péchés, ça veut dire se sentir coupable tout le temps ?

Non. La lettre parle de vérité : on ne fait pas semblant d'être parfait. Et elle enchaîne aussitôt sur le pardon : Dieu est « fidèle et juste pour nous les pardonner ». Le Catéchisme catholique cite ce verset en parlant de la miséricorde de Dieu.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Jean, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un avocat auprès du Père

1 Jean 2,1-11

[1] Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne pé-
chiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat au-
près du Père, Jésus-Christ le juste. [2] Il est lui-même une victime
expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais
aussi pour ceux du monde entier.

[3] Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que
nous l'avons connu. [4] Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde
pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point
en lui. [5] Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véri-
tablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en

lui. [6] Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.

[7] Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. [8] Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, ce qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà. [9] Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. [10] Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. [11] Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

LES MOTS

- **Mes petits enfants** (v. 1) — Un mot de tendresse, comme un père qui parle à ses enfants.
- **un avocat** (v. 1) — Le mot grec veut dire : celui qu'on appelle à ses côtés pour être défendu. Il désigne aussi l'Esprit, que la Segond appelle « consolateur » (Jean 14,16).
- **une victime expiatoire** (v. 2) — Un sacrifice qui enlève les péchés. Le sens du mot grec est discuté : voir « Pour comprendre ».
- **hait son frère** (v. 9) — Déteste un autre croyant. « Frère » désigne ici un membre de la communauté.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : il écrit pour qu'on ne pèche pas ; mais si quelqu'un pèche, Jésus le défend auprès du Père. Connaître Dieu se voit à la manière de vivre : « marcher aussi comme il a marché » (2,6), aimer son frère.

Ce qui est discuté. Que veut dire « victime expiatoire » ? Une Bible protestante savante y voit deux idées ensemble : détourner la colère de Dieu et laver du péché. Une Bible catholique parle d'une offrande qui ôte le péché. Le Catéchisme catholique enseigne que le Christ est mort « pour tous les hommes sans exception ».

Le commandement d'aimer est « ancien » : une Bible protestante rappelle que la Loi disait déjà « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19,18). Il est aussi « nouveau » : pour cette Bible, Jésus l'a vécu, et nous pouvons lui donner une dimension nouvelle.

Petits enfants, pères, jeunes gens

1 Jean 2,12-17

12 Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont
pardonnés à cause de son nom. 13 Je vous écris, pères, parce que
vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous
écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai
écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. 14 Je vous
ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le
commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes
forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez
vaincu le malin. 15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont
dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père
n'est point en lui ; 16 car tout ce qui est dans le monde, la convoi-
tise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne
vient point du Père, mais vient du monde. 17 Et le monde passe,
et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu de-
meure éternellement.

LES MOTS

- **à cause de son nom** (v. 12) — Grâce au Christ.
- **le malin** (v. 13) — Le Mauvais, Satan. Aujourd'hui, « malin » veut dire « rusé » : ce n'est pas le sens ici.
- **la convoitise de la chair** (v. 16) — Selon une Bible catholique, un désir sans mesure de plaisirs pour le corps.
- **la convoitise des yeux** (v. 16) — L'envie de posséder ce qu'on voit.
- **l'orgueil de la vie** (v. 16) — La vantardise de ce qu'on possède.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : vous êtes pardonnés, vous connaissez Dieu, vous avez vaincu le Mauvais. Six fois, il répète « je vous écris » ou « je vous ai écrit ». Une Bible protestante y voit une lettre faite pour rassurer une communauté découragée par une dispute.

« N'aimez point le monde » : le monde, ici, ce n'est ni la nature ni les gens. Une Bible catholique explique : c'est tout ce qui s'oppose à Dieu. La même lettre dit que Dieu a envoyé son Fils comme « Sauveur du monde » (4,14).

Plusieurs antéchrists

1 Jean 2,18-29

18 Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.
19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres. 20 Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.
21 Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais

parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. [22] Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. [23] Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. [24] Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. [25] Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. [26] Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. [27] Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.

[28] Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui. [29] Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.

LES MOTS

- **la dernière heure** (v. 18) — Pour une Bible catholique, le temps qui va de la mort et de la résurrection de Jésus à son retour. Le Catéchisme catholique dit : « Nous sommes déjà à la dernière heure ».
- **antéchrist** (v. 18) — Le mot grec veut dire « contre le Christ », ou « à la place du Christ ».
- **l'onction** (v. 20) — L'huile qu'on versait pour consacrer quelqu'un. Ici, d'après deux Bibles, l'Esprit Saint reçu par les croyants.
- **son avènement** (v. 28) — Sa venue, son retour.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : des gens ont quitté la communauté, et ils nient que Jésus soit le Christ. Il les appelle « antéchrists ». Vous, dit-il, vous avez reçu l'Esprit et vous connaissez la vérité : demeurez dans ce que vous avez entendu dès le commencement.

Ce que l'on sait. Le mot « antéchrist » ne se trouve que dans les lettres de Jean, dans quatre versets. Il n'est pas dans l'Apocalypse. Jean parle de « plusieurs antéchrists », déjà là. Au cours des siècles, on a souvent voulu mettre un nom de personne sur l'antéchrist. La lettre ne le fait pas.

Ce que croient les chrétiens. L'Église catholique ne fixe aucune date pour la fin : « il ne nous appartient pas de connaître les temps », dit son Catéchisme. L'Église orthodoxe en Amérique et une confession de foi réformée disent de même : voir le schéma.

L'antéchrist : la lettre, puis les Églises

1. Dans la lettre	2. Ce que disent les Églises
Le mot ne se trouve que dans les lettres de Jean. « Plusieurs antéchrists », déjà là (2,18). Ceux qui nient que Jésus est le Christ (2,22).	Catholiques : « il ne nous appartient pas de connaître les temps ». Église orthodoxe en Amérique : le moment de la fin n'est pas annoncé. Une confession réformée : le Christ veut que ce jour reste inconnu.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, la Confession de foi de Westminster et un article de spécialiste. Aucune de ces Églises ne fixe de date.

LA QUESTION

L'antéchrist, c'est un monstre qui va venir à la fin du monde ?

Dans la lettre, non. Jean parle de « plusieurs antéchrists », déjà là : des gens qui niaient que Jésus soit le Christ. Il n'annonce aucune date et ne décrit aucun monstre. Il écrit pour rassurer ses lecteurs : ils connaissent la vérité (2,21).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Jean, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Enfants de Dieu

1 Jean 3,1-10

[1] Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. [2] Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. [3] Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. [4] Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. [5] Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. [6] Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. [7] Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. [8] Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu

a paru afin de détruire les œuvres du diable. [9] Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. [10] C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

LES MOTS

- **témoigné** (v. 1) — Montré, donné.
- **manifesté** (v. 2) — Rendu visible.
- **transgresse la loi** (v. 4) — Désobéit à la loi. Pour une Bible catholique, l'auteur pense ici au refus de Dieu.
- **la semence de Dieu** (v. 9) — Une image de la vie que Dieu donne : le Christ, l'Esprit ou la Parole, selon les Bibles.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : nous sommes enfants de Dieu dès maintenant, par son amour. Ce que nous serons n'est pas encore visible, mais « nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (3,2).

Ce qui est discuté. « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché… il ne peut pécher » (3,9). Pourtant, la lettre a dit : celui qui se croit sans péché se trompe (1,8). Pour une Bible protestante, Jean parle par oppositions fortes et ne dit pas que le croyant est parfait. Une Bible catholique parle de celui qui pèche par habitude.

LA QUESTION

Si je fais une bêtise, je ne suis plus enfant de Dieu ?

La lettre ne dit pas cela. Elle dit même : « si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père » (2,1). Et ce chapitre commence ainsi : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! »

En actions et avec vérité

1 Jean 3,11-24

11 Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès
le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les
autres, 12 et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui
tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? parce que ses œuvres
étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. 13 Ne
vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. 14 Nous savons
que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous ai-
mons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.
15 Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez
qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. 16 Nous
avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous
aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. 17 Si
quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère
dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de
Dieu demeure-t-il en lui ? 18 Petits enfants, n'aimons pas en pa-
roles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. 19 Par là
nous connaîtrons que nous sommes de la vérité, et nous rassure-
rons nos cœurs devant lui ; 20 car si notre cœur nous condamne,
Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

[21] Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons
de l'assurance devant Dieu. [22] Quoi que ce soit que nous deman-
dions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses com-
mandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. [23] Et c'est
ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils
Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon
le commandement qu'il nous a donné. [24] Celui qui garde ses
commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous
connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a don-
né.

LES MOTS

- **Caïn** (v. 12) — Le fils aîné d'Adam et Ève, qui tua son frère Abel par jalousie (Genèse 4).
- **les biens du monde** (v. 17) — De quoi vivre : ses biens.
- **il lui ferme ses entrailles** (v. 17) — Il lui ferme son cœur. Le mot grec désigne le ventre et, par image, la compassion.
- **nous rassurerons nos cœurs** (v. 19) — Nous apaiserons notre cœur.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : l'amour se voit. Caïn, par jalousie, a tué son frère ; Jésus, lui, a donné sa vie. Alors, fermer son cœur à quelqu'un dans le besoin, ce n'est pas aimer. « N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (3,18).

« Quiconque hait son frère est un meurtrier » (3,15) : la phrase est dure. Une Bible protestante savante note que l'auteur pense à ceux qui refusaient d'aider leurs frères. Et quelques lignes plus loin : « si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur » (3,20).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Jean, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Éprouvez les esprits

1 Jean 4,1-6

[1] Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les
esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux pro-
phètes sont venus dans le monde. [2] Reconnaissez à ceci l'Esprit
de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est
de Dieu ; [3] et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de
Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et
qui maintenant est déjà dans le monde. [4] Vous, petits enfants,
vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui
est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. [5] Eux,
ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde,
et le monde les écoute. [6] Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui
connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous
écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité
et l'esprit de l'erreur.

LES MOTS

- **n'ajoutez pas foi** (v. 1) — Ne vous fiez pas.
- **éprouvez** (v. 1) — Mettez à l'épreuve, examinez.
- **faux prophètes** (v. 1) — Des gens qui prétendent parler au nom de Dieu.
- **venu en chair** (v. 2) — Devenu vraiment homme.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : ne croyez pas tout ce qui se dit au nom de Dieu. Une Bible protestante rappelle que la Loi de Moïse disait déjà comment reconnaître un faux prophète (Deutéronome 18,15-22). Le critère de la lettre : reconnaître « Jésus-Christ venu en chair » (4,2).

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, croire que le Fils de Dieu s'est vraiment fait homme est « le signe distinctif de la foi chrétienne ». Il cite ce verset. L'Église orthodoxe en Amérique dit de même : les adversaires niaient la venue du Christ « dans la chair ».

Dieu est amour

1 Jean 4,7-21

7 Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de
Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. 8 Celui
qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.
9 L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a
envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par
lui. 10 Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons
aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils
comme victime expiatoire pour nos péchés. 11 Bien-aimés, si
Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns
les autres. 12 Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons
les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est par-
fait en nous. 13 Nous connaissons que nous demeurons en lui, et
qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit.
14 Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé

le Fils comme Sauveur du monde. [15] Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. [16] Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. [17] Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. [18] La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. [19] Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. [20] Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? [21] Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

LES MOTS

- **son Fils unique** (v. 9) — Le mot grec se disait d'un enfant unique, seul de son espèce.
- **victime expiatoire** (v. 10) — Un sacrifice qui enlève les péchés : voir 2,2.
- **bannit** (v. 18) — Chasse dehors.
- **un châtiment** (v. 18) — Une punition.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : l'amour vient de Dieu, parce que « Dieu est amour » (4,8). Il ne commence pas par nous : Dieu « nous a aimés et a envoyé son Fils » (4,10). Personne n'a jamais vu Dieu ; mais quand nous nous aimons, Dieu demeure en nous.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, « l'Être même de Dieu est Amour ». L'Église orthodoxe en Amérique appelle Jean « l'apôtre de l'amour » : sans l'amour, enseignait-il, on ne peut s'approcher de Dieu. John Wesley, fondateur du méthodisme, une Église protestante, voyait dans l'amour le trait de Dieu qui donne leur éclat à tous les autres.

« Dieu est… » : quatre mots de la lettre

1. Lumière « il n'y a point en lui de ténèbres » (1,5)	**2. Juste** 2,29
3. Plus grand que notre cœur 3,20	**4. Amour** 4,8 et 4,16

« Dieu est amour » ne veut pas dire « l'amour est Dieu » : une Bible protestante savante rappelle que la phrase grecque ne se retourne pas.

LA QUESTION

Il ne faut pas avoir peur de Dieu ?

La lettre dit : « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte » (4,18). Elle parle de la peur d'être puni au jugement. Celui qui se sait aimé, dit-elle, peut avoir de l'« assurance » (4,17).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Jean, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

L'eau, le sang et l'Esprit

1 Jean 5,1-12

[1] Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. [2] Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. [3] Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, [4] parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. [5] Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? [6] C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. [7] Car il y en a trois qui rendent témoignage : [8] l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. [9] Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. [10] Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. [11] Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. [12] Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

LES MOTS

- **ne sont pas pénibles** (v. 3) — Ne sont pas un fardeau.
- **triomphe du monde** (v. 4) — Est vainqueur du monde.
- **avec de l'eau et du sang** (v. 6) — Selon une Bible catholique, son baptême et sa mort sur la croix.
- **les trois sont d'accord** (v. 8) — Les trois disent la même chose. La traduction liturgique catholique dit : « les trois n'en font qu'un ».

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : croire que Jésus est le Christ, c'est être né de Dieu, et cette foi est plus forte que le monde. Jésus est venu « avec l'eau et avec le sang » (5,6) : pour deux Bibles, son baptême et sa mort. C'est le même Jésus qui a été baptisé et qui est mort.

Ce que l'on sait. Dans de vieilles Bibles, les versets 7 et 8 sont plus longs : ils nomment aussi « le Père, la Parole et le Saint-Esprit ». Ces mots manquent dans les manuscrits grecs anciens. La Segond, la traduction liturgique catholique et la Bible latine officielle de l'Église catholique ne les ont pas.

Afin que vous sachiez

1 Jean 5,13-21

13 Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez
la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14 Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. 15 Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. 16 Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce

frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. [17] Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort. [18] Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. [19] Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. [20] Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. [21] Petits enfants, gardez-vous des idoles.

LES MOTS

- **assurance** (v. 14) — Confiance.
- **un péché qui mène à la mort** (v. 16) — La lettre ne dit pas lequel : voir « Pour comprendre ».
- **le Véritable** (v. 20) — Le vrai Dieu.
- **idoles** (v. 21) — Des statues qu'on honorait comme des dieux. Une Bible catholique y voit aussi tout ce qui prend la place de Dieu.

POUR COMPRENDRE

L'auteur veut dire ceci : il a écrit « afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle » (5,13). Il termine sur la confiance : Dieu écoute la prière. Si l'on voit un frère commettre une faute, on prie pour lui.

Ce que croient les chrétiens. « Il y a un péché qui mène à la mort » : la lettre ne dit pas lequel. Une Bible catholique pense à l'abandon de la foi ; la prière, dit-elle, n'est pas interdite. Le Catéchisme y voit déjà la distinction entre péché « mortel » et péché

« véniel ». Le réformateur Calvin et Wesley parlent d'un abandon complet de Dieu.

LA QUESTION

Il y a des péchés que Dieu ne pardonne pas ?

La lettre ne donne pas de liste. Elle rappelle plutôt : « si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner » (1,9). Et elle demande de prier pour celui qui tombe (5,16).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Jean, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée, avec son introduction à la lettre ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique (AELF) ; Nova Vulgata ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur la communauté de Jean, l'apôtre Jean et l'antéchrist ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Eusèbe de Césarée.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Église orthodoxe en Amérique ; Confession de foi de Westminster ; commentaires de Jean Calvin et notes de John Wesley.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Jean

la deuxième lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA DEUXIÈME LETTRE DE

Jean

Un billet de quelques lignes, d'un « ancien » à une communauté qu'il aime : continuez à vous aimer, restez dans la vérité.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une vraie lettre, avec salutation et adieu, mais très courte : 13 versets, 317 mots dans notre texte.

Qui l'a écrite. « L'ancien » : il ne donne pas son nom. La tradition y voit l'apôtre Jean. Au IVe siècle, Eusèbe range pourtant cette lettre parmi les écrits discutés : est-elle de l'évangéliste ou d'un autre Jean ?

À qui. « À Kyria l'élue et à ses enfants » : pour plusieurs Bibles, une communauté chrétienne et ses membres. D'autres y voient une femme.

Pourquoi. Des prédicateurs passaient d'une communauté à l'autre. Certains niaient que Jésus-Christ soit « venu en chair » (7). L'ancien met la communauté en garde.

DANS CE CHAPITRE

Chapitre unique. S'aimer et rester dans la vérité ; des voyageurs à ne pas recevoir ; une visite promise.

Trois mots qui se tiennent

La vérité	→	L'amour	→	Marcher
Elle « demeure en nous » (2).		« Que nous nous aimions les uns les autres » (5).		« Marcher selon ses commandements » (6).

2 Jean 2, 5 et 6. Pour une Bible catholique, la vérité est ici la foi en Jésus venu dans la chair.

« Que nous nous aimions »

2 Jean 1,1-6

[1] L'ancien, à Kyria l'élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité,
et ce n'est pas moi seul qui les aime, mais aussi tous ceux qui ont
connu la vérité, [2] à cause de la vérité qui demeure en nous, et qui
sera avec nous pour l'éternité : [3] que la grâce, la miséricorde et la
paix soient avec vous de la part de Dieu le Père et de la part de
Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité !

[4] J'ai été fort réjoui de trouver de tes enfants qui marchent dans
la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père.
[5] Et maintenant, ce que je te demande, Kyria, non comme te
prescrivant un commandement nouveau, mais celui que nous
avons eu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les
uns les autres. [6] Et l'amour consiste à marcher selon ses com-
mandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez
marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

LES MOTS

- **L'ancien** (v. 1) — En grec, un homme âgé ou un responsable d'Église. L'auteur se présente ainsi, sans dire son nom.
- **Kyria l'élue** (v. 1) — « Kyria » veut dire « dame » ; c'est aussi un prénom. « Élue » : choisie par Dieu.
- **qui marchent dans la vérité** (v. 4) — Qui vivent selon la vérité, d'une manière qui montre leur foi.

POUR COMPRENDRE

L'ancien veut dire ceci : il se réjouit de ceux qui vivent dans la vérité. Il redit le commandement reçu « dès le commencement » : « que nous nous aimions les uns les autres » (5). Aimer, ajoute-t-il, c'est marcher selon les commandements de Dieu.

Ce qui est discuté. Qui est « Kyria l'élue » ? Pour plusieurs Bibles et pour l'Église orthodoxe en Amérique, une communauté chrétienne, dont les « enfants » sont les membres. John Wesley, au XVIIIe siècle, y voyait une femme nommée Kyria.

Des voyageurs à ne pas recevoir

2 Jean 1,7-13

7 Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne
confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est
tel, c'est le séducteur et l'antéchrist. 8 Prenez garde à
vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre tra-
vail, mais que vous receviez une pleine récompense. 9 Quiconque
va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a
point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le
Fils. 10 Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine,
ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut !
11 car celui qui lui dit : Salut ! participe à ses mauvaises œuvres.
12 Quoique j'aie beaucoup de choses à vous écrire, je n'ai pas vou-
lu le faire avec le papier et l'encre ; mais j'espère aller chez vous,
et vous parler de vive voix, afin que notre joie soit parfaite. 13 Les
enfants de ta sœur l'élue te saluent.

LES MOTS

- **séducteurs** (v. 7) — Des gens qui égarent les autres. La traduction liturgique catholique dit « imposteurs ».
- **l'antéchrist** (v. 7) — Celui qui s'oppose au Christ. Le mot ne se trouve que dans les lettres de Jean : voir 1 Jean 2.
- **va plus loin** (v. 9) — Pour une Bible catholique : se croit plus avancé que la foi en Jésus venu en chair.

POUR COMPRENDRE

L'ancien veut dire ceci : des maîtres passent, qui nient que Jésus-Christ soit « venu en chair ». Restez dans l'enseignement du Christ. Ne recevez pas chez vous celui qui apporte un autre enseignement. Le reste, il préfère le dire de vive voix, quand il viendra.

Ce qui est discuté. Les communautés se réunissaient dans des maisons, et l'on y logeait les prédicateurs de passage. Une Bible catholique explique : à cette époque, on jugeait ces faux maîtres si dangereux qu'on les évitait. Le « salut » refusé, selon une Bible protestante savante, c'est l'accueil comme frère, et non une insulte.

LA QUESTION

Il ne faut pas dire bonjour à quelqu'un qui ne pense pas comme nous ?

L'ancien parle d'autre chose : des prédicateurs qu'on accueillait dans la maison où l'Église se réunissait. Refuser le « salut », c'était ne pas les recevoir comme des frères. Et la même lettre redit : « que nous nous aimions les uns les autres » (5).

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Jean, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; traduction liturgique catholique (AELF) ; lexiques grecs.

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur l'antéchrist et l'hospitalité ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Eusèbe de Césarée.

Ce que disent les Églises. Église orthodoxe en Amérique ; notes de John Wesley.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Jean

la troisième lettre, en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA TROISIÈME LETTRE DE

Jean

Un billet à un ami, Gaïus, qui ouvre sa porte aux voyageurs de l'Évangile. Un autre, Diotrèphe, ferme la sienne.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre personnelle, d'un « ancien » à un ami : 15 versets, 307 mots dans notre texte.

Qui l'a écrite. « L'ancien », le même titre que dans la deuxième lettre. La tradition y voit l'apôtre Jean ; au IVe siècle, Eusèbe range cette lettre parmi les écrits discutés.

À qui. Gaïus, un croyant que l'ancien aime. On ne sait rien d'autre de lui : le nom était très courant. Ce n'est sans doute pas l'un des Gaïus que nomment les lettres de Paul.

Pourquoi. Des missionnaires voyagent pour l'Évangile. Gaïus les a reçus ; Diotrèphe, un responsable d'Église, les refuse. L'ancien remercie l'un et met en garde contre l'autre.

DANS CE CHAPITRE

Chapitre unique. Gaïus, qui accueille ; Diotrèphe, qui refuse ; Démétrius, qu'on recommande.

Trois hommes, trois manières de faire

1. Gaïus	2. Diotrèphe	3. Démétrius
Il reçoit les frères, même inconnus (5). L'ancien lui demande de les aider à repartir (6).	Il « aime à être le premier » (9). Il refuse les frères et chasse ceux qui voudraient les recevoir (10).	« Tous » lui rendent un bon témoignage (12). Peut-être le porteur de la lettre.

D'après 3 Jean 5-12 et une Bible catholique.

Gaïus, le bien-aimé

3 Jean 1,1-8

[1] L'ancien, à Gaïus, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité.
[2] Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en
bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. [3] J'ai été fort ré-
joui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de
la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vé-
rité. [4] Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes en-
fants marchent dans la vérité. [5] Bien-aimé, tu agis fidèlement
dans ce que tu fais pour les frères, et même pour des frères étran-
gers, [6] lesquels ont rendu témoignage de ta charité, en présence
de l'Église. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une ma-
nière digne de Dieu. [7] Car c'est pour le nom de Jésus-Christ
qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. [8] Nous devons
donc accueillir de tels hommes, afin d'être ouvriers avec eux pour
la vérité.

LES MOTS

- **que tu prospères** (v. 2) — Que tout aille bien pour toi.
- **pour des frères étrangers** (v. 5) — Pour des croyants que Gaïus ne connaissait pas.
- **pourvoir à leur voyage** (v. 6) — Leur donner ce qu'il faut pour continuer la route.
- **des païens** (v. 7) — Ici, des gens qui ne partagent pas la foi au Christ.

POUR COMPRENDRE

L'ancien veut dire ceci : merci, Gaïus, d'avoir reçu les frères de passage, même ceux que tu ne connaissais pas. Aide-les encore à poursuivre leur route. Ils sont partis « pour le nom de Jésus-Christ », sans rien demander à ceux qu'ils évangélisaient.

Ce que l'on sait. Les routes étaient longues et dangereuses ; accueillir le voyageur était un devoir sacré, rappelle une spécialiste. Les missionnaires logeaient chez les croyants. Ne rien recevoir des païens leur évitait, selon une Bible catholique, de passer pour des mendiants.

Diotrèphe et Démétrius

3 Jean 1,9-15

9 J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à
être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. 10 C'est pour-
quoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en
tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il
ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en
empêche et les chasse de l'Église. 11 Bien-aimé, n'imite pas le mal,
mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le
mal n'a point vu Dieu.

12 Tous, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage à
Démétrius ; nous aussi, nous lui rendons témoignage, et tu sais
que notre témoignage est vrai. 13 J'aurais beaucoup de choses à
t'écrire, mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume.
14 J'espère te voir bientôt, et nous parlerons de vive voix. 15 Que
la paix soit avec toi ! Les amis te saluent. Salue les amis, chacun
en particulier.

LES MOTS

- **Diotrèphe** (v. 9) — Un responsable d'Église, connu seulement par cette lettre.
- **Démétrius** (v. 12) — Un croyant que l'ancien recommande. Il portait peut-être la lettre.

POUR COMPRENDRE

L'ancien veut dire ceci : Diotrèphe ne reçoit ni l'ancien ni les frères qu'il envoie, et chasse de l'Église ceux qui voudraient les recevoir. « N'imite pas le mal, mais le bien » (11). Puis il recommande Démétrius, et espère venir bientôt.

Ce qui est discuté. Pourquoi Diotrèphe refuse-t-il ? La lettre ne le dit pas, remarque une spécialiste. Une Bible catholique avance deux pistes : l'ambition, ou la méfiance envers l'enseignement de l'ancien.

LA QUESTION

Des chrétiens qui se disputent déjà, au Ier siècle ?

Oui, et la lettre ne le cache pas. L'ancien répond par écrit, annonce qu'il viendra mettre les choses au clair, et demande d'imiter le bien. Le billet finit par la paix : « Que la paix soit avec toi ! »

POUR PROLONGER LA LECTURE

3 Jean, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; traduction liturgique catholique (AELF).

Histoire. Articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur l'hospitalité et la communauté de Jean ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Eusèbe de Césarée.

Ce que disent les Églises. Église orthodoxe en Amérique.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Jude

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE DE

Jude

Un billet urgent, plein d'images fortes. Il finit par une louange restée célèbre.

▲ EN BREF

Qui l'a écrite. « Jude… frère de Jacques » (verset 1). Sans doute un parent de Jésus (Marc 6,3) ; la tradition orthodoxe l'identifie à l'apôtre Jude. Son nom, en grec, est le même que celui de Judas.

Pourquoi. Des gens se sont glissés dans la communauté et la troublent. Jude écrit vite pour mettre en garde.

Sa taille. Un seul chapitre, 25 versets.

● CE QUI EST DISCUTÉ

Écrite par Jude lui-même, vers l'an 80, ou plus tard par un autre ? Les avis diffèrent. Dans l'Antiquité, beaucoup la rejetaient, parce qu'elle cite le livre d'Hénoch. Elle a pourtant été reçue parmi les Écritures.

Michel ne juge pas

Jude 1,1-11

[1] Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui
ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père, et gardés pour
Jésus-Christ : [2] que la miséricorde, la paix et la charité vous
soient multipliées !

[3] Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de
notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de
vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux
saints une fois pour toutes. [4] Car il s'est glissé parmi vous cer-
tains hommes, dont la condamnation est écrite depuis long-
temps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en disso-
lution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ.
[5] Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces

choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules ; [6] qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; [7] que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. [8] Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. [9] Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! [10] Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes. [11] Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré.

LES MOTS

- **combattre pour la foi** (v. 3) — Lutter avec effort pour la garder. Un combat d'idées, pas une violence.
- **le Seigneur** (v. 5) — Les manuscrits diffèrent : « le Seigneur », « Dieu » ou « Jésus ».
- **des vices contre nature** (v. 7) — Le grec dit : « aller après une autre chair ». Une Bible catholique y voit le désir de s'unir à des anges. Une Bible évangélique expose plusieurs lectures.
- **l'archange Michel** (v. 9) — Un ange de premier rang, « l'un des principaux chefs », dit le livre de Daniel (10,13).
- **Que le Seigneur te réprime** (v. 9) — Que le Seigneur te reprenne. La même parole se lit chez le prophète Zacharie (3,2).

POUR COMPRENDRE

Jude voulait écrire sur « notre salut commun ». Mais des gens se sont glissés dans la communauté : ils prennent la grâce de Dieu pour une permission de tout faire. Il écrit donc pour encourager à garder la foi reçue des apôtres.

Il rappelle des histoires connues : ceux qui, au désert, ne crurent pas ; des anges ; Sodome. Puis Michel : même lui, devant le diable, n'a pas insulté, il a laissé le jugement à Dieu. Les intrus, eux, insultent ce qu'ils ne connaissent pas ; ils suivent la voie de Caïn, de Balaam et de Coré.

LA QUESTION

Michel qui se dispute avec le diable pour le corps de Moïse ? C'est où, dans la Bible ?

Nulle part ailleurs ! Le Deutéronome dit seulement que personne ne connaît le tombeau de Moïse. Jude reprend un vieux livre juif, aujourd'hui perdu, que l'écrivain chrétien Origène appelait l'Ascension de Moïse. Jude suppose que ses lecteurs le connaissaient.

Des nuages sans eau

Jude 1,12-16

12 Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment
bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans
eau, poussées par les vents ; des arbres d'automne sans fruits,
deux fois morts, déracinés ; 13 des vagues furieuses de la mer, re-
jetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants, auxquels
l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. 14 C'est aussi
pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en
ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades,
15 pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre
compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété
qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont pro-
férées contre lui des pécheurs impies. 16 Ce sont des gens qui
murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon
leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui
admirent les personnes par motif d'intérêt.

LES MOTS

- **des écueils dans vos agapes** (v. 12) — Des rochers cachés dans vos repas fraternels.
- **faisant impudemment bonne chère** (v. 12) — Festoyant sans gêne.
- **se repaissant eux-mêmes** (v. 12) — Ne nourrissant qu'eux-mêmes, comme des bergers qui oublient le troupeau.
- **le septième depuis Adam** (v. 14) — En comptant Adam, Énoch est le septième de la liste de la Genèse (chapitre 5), qui l'écrit « Hénoc ».
- **myriades** (v. 14) — Des dizaines de milliers. Le mot dit un très grand nombre.

POUR COMPRENDRE

Jude prend des images de la nature. Des nuages promettent la pluie et passent ; des arbres d'automne restent sans fruits ; des étoiles égarent les marins. Ces intrus promettent beaucoup et ne donnent rien.

Ce que l'on sait. La parole d'Énoch (14-15) se lit, avec quelques différences, dans le livre d'Hénoch (1,9), un écrit juif ancien. On en a trouvé des morceaux parmi les manuscrits de la mer Morte. Le livre entier n'existe plus qu'en langue éthiopienne ancienne.

Ce que croient les chrétiens. L'Église orthodoxe d'Éthiopie compte le livre d'Hénoch dans sa Bible. Il ne figure ni dans la liste du Catéchisme catholique ni dans celle de la Confession de Westminster, réformée.

« Maintenez-vous dans l'amour de Dieu »

Jude 1,17-25

17 Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées
d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. 18 Ils
vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, mar-
chant selon leurs convoitises impies ; 19 ce sont ceux qui pro-
voquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit.

20 Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre
très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, 21 maintenez-vous
dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Sei-
gneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. 22 Reprenez les uns, ceux
qui contestent ; 23 sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et
pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant
jusqu'à la tunique souillée par la chair. 24 Or, à celui qui peut

vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse, [25] à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! Amen !

LES MOTS

- **hommes sensuels** (v. 19) — Qui vivent au niveau de leurs instincts.
- **une pitié mêlée de crainte** (v. 23) — De la pitié, avec le respect de Dieu.
- **irrépréhensibles** (v. 24) — Sans reproche. Le grec dit : sans tache.

POUR COMPRENDRE

Après les images dures, l'appel : bâtir sa foi, prier, rester dans l'amour de Dieu. Envers les autres : reprendre, sauver « en les arrachant du feu », comme le tison de Zacharie (3,2), avoir pitié. Ici, les manuscrits diffèrent beaucoup. La lettre finit par une louange : « à Dieu seul, notre Sauveur… gloire ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Jude, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de cette lettre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; introduction de la New American Bible ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; lexiques grecs.

Écrits anciens, et articles d'histoire. Le livre d'Hénoch, dans une traduction ancienne ; Origène, *Traité des principes* ; Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique* ; Jérôme, *Des hommes illustres* ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature).

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Église orthodoxe en Amérique, *The Orthodox Faith* ; Église orthodoxe éthiopienne ; Confession de foi de Westminster.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Apocalypse

le livre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LE LIVRE DE L'

Apocalypse

Un livre d'images, écrit pour des communautés en difficulté. Son dernier mot n'est pas la peur, mais une prière : « Viens, Seigneur Jésus ! »

▲ EN BREF

Ce que c'est. Le mot grec *apokalypsis* veut dire « révélation », « dévoilement ». Le livre se présente comme une révélation, une prophétie et une lettre (1,1-4).

Qui l'a écrit. Un homme nommé Jean, qui se dit « votre frère » (1,9). Une tradition ancienne y voit l'apôtre Jean ; d'autres, depuis le IIIe siècle, un autre Jean.

D'où. De Patmos, une petite île de la mer Égée, au large de l'actuelle Turquie (1,9).

Quand. Vers la fin du règne de l'empereur Domitien (81-96), selon Irénée de Lyon, un auteur du IIe siècle : donc vers 95. D'autres proposent une date plus haute.

Pour qui. Pour sept Églises de la province romaine d'Asie, nommées en 1,11. Selon une Bible catholique, le chiffre sept dit la plénitude : à travers elles, le livre parle à toute l'Église.

Sa manière. Des visions, des images et des chiffres. Elles se décodent ; elles ne se prennent pas à la lettre.

Sa taille. Vingt-deux chapitres, 405 versets : le dernier livre de la Bible chrétienne.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 à 3. Jean à Patmos ; les messages aux sept Églises d'Asie.

Chapitres 4 à 8. Le trône, l'Agneau et le livre scellé ; une foule que personne ne peut compter.

Chapitres 9 à 13. Le petit livre, deux témoins, la femme et le dragon, deux bêtes.

Chapitres 14 à 18. L'Agneau sur la montagne de Sion ; le cantique de Moïse ; la chute de Babylone.

Chapitres 19 à 22. Les noces de l'Agneau ; la Jérusalem nouvelle ; « Viens, Seigneur Jésus ! »

Le chemin du livre

1. Une lettre à sept Églises	2. Des visions en séries de sept	3. La Jérusalem nouvelle
Chapitres 1 à 3. Jean à Patmos ; sept messages.	De 4,1 à 19,10. Sceaux, trompettes, coupes.	De 19,11 à la fin. « Viens, Seigneur Jésus ! » (22,20).

D'après le plan d'un dictionnaire biblique, simplifié.

Des chiffres qui parlent

1. Sept	2. Quatre	3. Trois
la plénitude, ce qui est complet	le monde entier, ses « quatre coins » (7,1)	la plénitude, lui aussi

D'après un dictionnaire biblique et une Bible catholique. Dans les chapitres 1 à 3, « sept » revient seize fois.

AVANT DE LIRE L'APOCALYPSE

Ce que l'on sait. Une « apocalypse » est un genre de livre de l'Antiquité. Un envoyé de Dieu y révèle à un humain des choses cachées, avec des images. Dans la Bible, le livre de Daniel en est

l'autre grand exemple. Aujourd'hui, le mot fait penser à une catastrophe : ce n'est pas son sens.

Ce que croient les chrétiens. Une catéchèse pontificale le dit : ce livre est écrit pour des chrétiens éprouvés, vers la fin du Ier siècle. Tout son langage d'images « vise à offrir ce réconfort ». Le Christ y dit à Jean : « Ne crains point ! » (1,17). C'est un livre d'espérance.

Ce que croient les chrétiens. Aucune date. « Le Père seul en connaît l'heure et le jour », dit le Catéchisme catholique. L'Église orthodoxe en Amérique et une confession de foi réformée disent aussi que ce jour reste inconnu. Augustin jugeait déjà « vain » de le calculer.

CE QUI EST DISCUTÉ

Quel Jean ? L'auteur se nomme, mais ne se dit pas apôtre. Au IIIe siècle, Denys, évêque d'Alexandrie, trouvait son grec trop différent de celui de l'évangile de Jean. Beaucoup de spécialistes pensent comme lui. Une tradition ancienne y voit l'apôtre.

Pourquoi Patmos ? « À cause de la parole de Dieu » (1,9). Les premiers chrétiens y ont lu un exil. Un spécialiste ajoute que Jean a pu aussi y aller pour recevoir des visions.

Les messages des chapitres 2 et 3 décrivent-ils la vie réelle de chaque ville ? Une Bible catholique rapproche des détails de leur histoire. D'autres y voient surtout un ensemble symbolique.

L'Église orthodoxe, selon l'Église orthodoxe en Amérique, ne lit pas l'Apocalypse pendant sa liturgie, « à cause de son caractère apocalyptique ». Elle la compte pourtant dans le Nouveau Testament, comme les autres Églises.

« Heureux celui qui lit »

Apocalypse 1,1-3

[1] Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, [2] lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. [3] Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.

LES MOTS

- **Révélation** (v. 1) — En grec, *apokalypsis* : un dévoilement. Ce mot a donné son nom au livre.
- **ses serviteurs** (v. 1) — Le grec dit « esclaves » : ici, des serviteurs qui ont choisi de servir.
- **Heureux** (v. 3) — Le premier des sept « Heureux » de ce livre, qu'on appelle des béatitudes.
- **le temps est proche** (v. 3) — Le moment où arrivera ce qui est annoncé. Le livre ne donne aucune date.

POUR COMPRENDRE

Le livre s'ouvre sur une chaîne : Dieu donne la révélation à Jésus-Christ, qui l'envoie par un ange à Jean. Jean la transmet. « Révélation de Jésus-Christ » : elle vient de lui et, pour une Bible protestante, elle parle aussi de lui.

Ce que l'on sait. À l'époque, on lisait à voix haute, devant l'assemblée. D'où « celui qui lit », au singulier, et « ceux qui entendent », au pluriel. Le livre était fait pour être écouté ensemble.

« Celui qui est, qui était, et qui vient »

Apocalypse 1,4-8

[4] Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix
vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui
vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, [5] et
de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des
morts, et le prince des rois de la terre ! À celui qui nous aime, qui
nous a délivrés de nos péchés par son sang, [6] et qui a fait de nous
un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui soient la
gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! [7] Voici, il
vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont
percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de
lui. Oui. Amen !

[8] Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui
était, et qui vient, le Tout-Puissant.

LES MOTS

- **Asie** (v. 4) — La province romaine d'Asie, à l'ouest de l'actuelle Turquie. Pas le continent.
- **celui qui est, qui était, et qui vient** (v. 4) — Un nom de Dieu. Il rappelle « Je suis celui qui suis » (Exode 3,14).
- **le témoin fidèle** (v. 5) — Le mot grec veut dire à la fois « témoin » et « martyr ».
- **délivrés de nos péchés** (v. 5) — Des manuscrits disent « lavés » : en grec, une seule lettre change.
- **les nuées** (v. 7) — Les nuages. L'image vient du prophète Daniel (Daniel 7,13).
- **l'alpha et l'oméga** (v. 8) — La première et la dernière lettre de l'alphabet grec : le commencement et la fin.

POUR COMPRENDRE

Jean écrit comme on écrit une lettre : son nom, ceux à qui il écrit, puis « la grâce et la paix ». Il écrit à sept Églises, qu'il nomme plus loin (1,11) : la carte les montre. Puis vient une prière de louange au Christ.

Ce qui est discuté. En grec, « celui qui est, qui était, et qui vient » ne suit pas la grammaire. Une faute ? Une Bible protestante pense plutôt à un choix : Jean laisse intact le nom de Dieu, comme en Exode 3,14.

À Patmos : « Ne crains point ! »

Apocalypse 1,9-20

9 Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et
au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée
Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.
10 Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière
moi une voix forte, comme le son d'une trompette, 11 qui disait :
Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept
Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à
Philadelphie, et à Laodicée. 12 Je me retournai pour connaître
quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis
sept chandeliers d'or, 13 et, au milieu des sept chandeliers,
quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue
robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. 14 Sa tête et ses
cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la
neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; 15 ses pieds
étaient semblables à du bronze ardent, comme s'il avait été em-
brasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de

grandes eaux. [16] Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. [17] Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite, en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier,

[18] et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. [19] Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, [20] le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

LES MOTS

- **la tribulation** (v. 9) — L'épreuve, la persécution.
- **la persévérance** (v. 9) — L'endurance de celui qui tient bon, avec espérance.
- **ravi en esprit** (v. 10) — Saisi par l'Esprit, comme en extase. Ici, « ravi » ne veut pas dire « content ».
- **au jour du Seigneur** (v. 10) — Le dimanche, jour de la résurrection de Jésus. En grec, cette expression ne se trouve qu'ici dans le Nouveau Testament.
- **chandeliers** (v. 12) — Des supports pour lampes à huile, pas des bougeoirs.
- **bronze ardent** (v. 15) — Un bronze fin, brillant comme le métal sorti du four. Le mot grec ne se trouve nulle part ailleurs.
- **séjour des morts** (v. 18) — En grec, l'Hadès ; en hébreu, le Shéol : le lieu des morts.

POUR COMPRENDRE

Jean est à Patmos, un dimanche. Une voix lui demande d'écrire aux sept Églises. Il voit le Christ ressuscité : « J'étais mort ; et voici, je suis vivant ». Jean tombe, comme mort. Le Christ pose la main sur lui : « Ne crains point ! »

Ce que l'on sait. Le portrait est fait d'images tirées de Daniel et d'Ézéchiel. Une Bible catholique en donne la clé et prévient : ces images ne doivent pas être prises « à la lettre ». Le texte explique lui-même les étoiles et les chandeliers (1,20). Le schéma les rassemble.

Ce qui est discuté. Qui sont « les anges des sept Églises » ? Des anges qui veilleraient sur chaque communauté, disent certains. D'autres pensent à leurs responsables. Le mot grec veut dire aussi « messagers ».

Les images de la vision, et ce qu'elles veulent dire

1. Longue robe le Christ prêtre	**2. Ceinture d'or** le Christ roi	**3. Cheveux blancs** l'éternité
4. Yeux comme une flamme il connaît tout	**5. Épée de la bouche** la parole de Dieu	**6. Visage comme le soleil** la majesté
7. Sept étoiles les anges des Églises (1,20)	**8. Sept chandeliers** les sept Églises (1,20)	**9. Les clefs** la victoire sur la mort

D'après les notes d'une Bible catholique et le verset 20. Ces images se décodent ; on ne les dessine pas.

LA QUESTION

Une épée qui sort de la bouche, des yeux de feu… Ce Christ-là fait peur, non ?

Ce sont des images à décoder, pas un portrait. L'épée, c'est la parole de Dieu ; les yeux de feu, un regard qui connaît tout. Et le premier geste du Christ est doux : il pose la main sur Jean et lui dit « Ne crains point ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Éphèse : le premier amour

Apocalypse 2,1-7

[1] Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui
tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au mi-
lieu des sept chandeliers d'or :

[2] Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que
tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui
se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés
menteurs ; [3] que tu as de la persévérance, que tu as souffert à
cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. [4] Mais ce que j'ai
contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.
[5] Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes
premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chande-
lier de sa place, à moins que tu ne te repentes. [6] Tu as pourtant
ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je
hais aussi. [7] Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit

dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

LES MOTS

- **l'ange de l'Église d'Éphèse** (v. 1) — L'ange, ou le messager, de cette communauté : voir 1,20.
- **ton premier amour** (v. 4) — L'amour du début. En grec, « abandonner » peut dire la rupture d'un couple : l'image est forte.
- **repens-toi** (v. 5) — En grec : change ta manière de penser, et donc ton chemin.
- **Nicolaïtes** (v. 6) — Des chrétiens qui s'accommodaient des cultes païens. On sait peu de chose d'eux.
- **celui qui vaincra** (v. 7) — Celui qui tient bon dans la foi.
- **l'arbre de vie** (v. 7) — L'arbre du jardin d'Éden (Genèse 2,9). Le livre le retrouve à la fin (22,2).

POUR COMPRENDRE

Éphèse reçoit des éloges : du travail, de la persévérance, du discernement. Puis un reproche : « tu as abandonné ton premier amour ». Le message appelle à retrouver l'élan du début. Tous les messages suivent le même chemin : voir le schéma.

Ce que l'on sait. Éphèse était la capitale de la province d'Asie et un grand port. Son temple d'Artémis comptait parmi les sept merveilles du monde. Paul y avait vécu plus de deux ans (Actes 19).

Un message, quatre temps

Le Christ se présente	« Je connais… »	Un appel	« Celui qui vaincra »
Avec un trait de la vision du chapitre 1.	Des éloges, des reproches, ou les deux.	« Repens-toi » ou « Ne crains pas ».	Une promesse pour ceux qui tiennent bon.

D'après le plan que donne une Bible catholique. « Que celui qui a des oreilles entende… » revient sept fois.

Smyrne : « Ne crains pas »

Apocalypse 2,8-11

8 Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier
et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie :

9 Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche),
et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont
pas, mais qui sont une synagogue de Satan. 10 Ne crains pas ce
que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous
en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribu-
lation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la
couronne de vie. 11 Que celui qui a des oreilles entende ce que
l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la
seconde mort.

LES MOTS

- **ta tribulation** (v. 9) — Ton épreuve.
- **les calomnies** (v. 9) — Les accusations mensongères.
- **synagogue** (v. 9) — Une assemblée juive de prière, et son lieu de réunion. Voir « Pour comprendre ».
- **la couronne de vie** (v. 10) — La couronne de feuillage honorait le vainqueur des jeux. Ici, la couronne, c'est la vie.
- **la seconde mort** (v. 11) — La mort éternelle, dit une Bible catholique. Le message promet que le vainqueur ne la connaîtra pas.

POUR COMPRENDRE

Smyrne ne reçoit aucun reproche. La communauté est pauvre, mais « riche ». Elle va souffrir, pour un temps limité : « dix jours ». Le Christ lui dit : « Ne crains pas », et lui promet « la couronne de vie ».

Ce que l'on sait. Le verset 9 parle de « ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas ». Le message évoque une querelle autour de ce nom, au Ier siècle. Pour une commission catholique, le livre honore ce nom : les douze tribus d'Israël sont inscrites sur les portes de la Jérusalem nouvelle (21,12).

Ce qui est discuté. Qui étaient ces gens ? Une commission catholique pense à des membres d'une synagogue qui accusaient les chrétiens. Des spécialistes pensent plutôt à des non-Juifs qui se disaient juifs. D'autres, à une dispute entre Juifs sur la manière de vivre la Loi.

Pergame : le caillou blanc

Apocalypse 2,12-17

12 Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui
a l'épée aiguë, à deux tranchants :

13 Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu
retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours
d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là
où Satan a sa demeure. 14 Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est
que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils
d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et
qu'ils se livrent à l'impudicité. 15 De même, toi aussi, tu as des
gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.
16 Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. 17 Que celui qui a des oreilles
entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je
donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ;
et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne
connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

LES MOTS

- **le trône de Satan** (v. 13) — Une image pour les cultes païens de la ville, peut-être un grand autel de Zeus, selon une Bible catholique.
- **Antipas** (v. 13) — Un chrétien de Pergame, mis à mort. On ne le connaît que par ce verset.
- **Balaam** (v. 14) — Un prophète étranger de l'Ancien Testament, rendu responsable de l'infidélité d'Israël (Nombres 31,16).
- **une pierre d'achoppement** (v. 14) — Une pierre où l'on trébuche : une occasion de mal faire.
- **la manne cachée** (v. 17) — La manne, c'est la nourriture donnée au désert (Psaume 78,24). Ici, la nourriture de la vie, selon une Bible catholique.
- **un caillou blanc** (v. 17) — Un petit caillou poli. Il servait de jeton, de bulletin de vote ou de billet d'entrée. Ici, un signe de victoire et de joie, selon une Bible catholique.

POUR COMPRENDRE

Pergame tient bon, même là où l'un des siens, Antipas, a été mis à mort. Mais certains y suivent des enseignements qui mêlent la foi et les cultes païens. Le Christ appelle à changer, puis promet la manne cachée et un caillou blanc.

Ce qui est discuté. Que veut dire le caillou blanc ? On a pensé à un vote d'acquittement au tribunal, à une amulette, à un billet d'entrée. On ne sait pas. Le texte dit seulement qu'il porte « un nom nouveau », connu de celui qui le reçoit.

Thyatire : l'étoile du matin

Apocalypse 2,18-29

[18] Écris à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils
de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont
les pieds sont semblables à du bronze ardent :

[19] Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta
constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les pre-
mières. [20] Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme
Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes servi-
teurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des
viandes sacrifiées aux idoles. [21] Je lui ai donné du temps, afin
qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de son impudici-
té. [22] Voici je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribu-
lation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne
se repentent de leurs œuvres. [23] Je ferai mourir de mort ses
enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui
sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos
œuvres. [24] À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent
pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Sa-
tan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous
d'autre fardeau ; [25] seulement, ce que vous avez, retenez-le
jusqu'à ce que je vienne. [26] À celui qui vaincra, et qui gardera
jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.
[27] Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases
d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.
[28] Et je lui donnerai l'étoile du matin. [29] Que celui qui a des
oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

LES MOTS

- **Jézabel** (v. 20) — Le nom d'une reine d'Israël qui avait poussé le roi à servir le dieu Baal (1 Rois 16,31 ; 21,25). Ici, le nom donné à une prophétesse de Thyatire.
- **l'impudicité** (v. 20) — Une vie sexuelle sans règle. Le texte la reproche avec les viandes sacrifiées aux idoles.
- **sur un lit** (v. 22) — Ici, une expression pour une maladie grave.
- **qui sonde les reins et les cœurs** (v. 23) — Qui connaît l'intérieur de chacun, comme le dit le prophète Jérémie (17,10).
- **une verge de fer** (v. 27) — Un bâton ou un sceptre de fer, signe d'autorité (Psaume 2,9).
- **l'étoile du matin** (v. 28) — Vénus, d'après un lexique. À la fin du livre, Jésus se dit lui-même « l'étoile brillante du matin » (22,16).

POUR COMPRENDRE

Thyatire progresse : ses « dernières œuvres » sont plus nombreuses que les premières. Mais elle laisse enseigner une femme que le texte appelle Jézabel. Le Christ dit lui avoir « donné du temps » pour changer. À ceux qui tiennent bon, il promet « l'étoile du matin ».

Ce que l'on sait. Thyatire était une ville d'artisans et de marchands. Lydie, la marchande de pourpre qui écoutait Paul, en venait (Actes 16,14).

Ce qui est discuté. Qui était cette « Jézabel » ? Pour une Bible protestante, une femme de Thyatire qui ressemblait à la reine par son enseignement ; d'autres y voient une figure. Le texte lui reproche son enseignement, non d'être une prophétesse : le Nouveau Testament en mentionne d'autres (Luc 2,36 ; Actes 21,9).

LA QUESTION

« Je ferai mourir de mort ses enfants » : Dieu s'en prend à des enfants ?

Non. Ses « enfants », ce sont ses disciples, ceux qui suivent son enseignement : les notes des Bibles le disent. Et le texte laisse la porte ouverte : « à moins qu'ils ne se repentent ». Il ne parle pas d'enfants réels.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sardes : « Sois vigilant »

Apocalypse 3,1-6

[1] Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a
les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres.
Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.

[2] Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je
n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.
[3] Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et
repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu
ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. [4] Cependant tu as
à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs
vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce
qu'ils en sont dignes. [5] Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vête-
ments blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je
confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. [6] Que
celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

LES MOTS

- **tu passes pour être vivant** (v. 1) — Tu as la réputation d'être vivant.
- **comme un voleur** (v. 3) — Sans prévenir. Jésus emploie la même image (Matthieu 24,43).
- **souillé leurs vêtements** (v. 4) — Sali leurs vêtements. Le blanc dit la victoire et la joie, selon une Bible catholique.
- **livre de vie** (v. 5) — Le rouleau où sont inscrits les noms de ceux que Dieu sauve.

POUR COMPRENDRE

Sardes ne reçoit aucun éloge : « tu passes pour être vivant, et tu es mort ». Le Christ demande de se réveiller. Quelques-uns sont restés fidèles. Le nom du vainqueur ne sera pas effacé du livre de vie : en grec, c'est la négation la plus forte.

Philadelphie : une porte ouverte

Apocalypse 3,7-13

7 Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le
Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et
personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira :

8 Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance,
et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom,
j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fer-
mer. 9 Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se
disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai
venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.
10 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te
garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde
entier, pour éprouver les habitants de la terre. 11 Je viens bientôt.

Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.
[12] Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.
[13] Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

LES MOTS

- **la clef de David** (v. 7) — La clé de la maison de David : celui qui l'a ouvre et ferme (Ésaïe 22,22).
- **une porte ouverte** (v. 8) — Pour une Bible catholique, une occasion d'annoncer la foi.
- **l'heure de la tentation** (v. 10) — L'heure de l'épreuve. Le livre ne dit pas quand.

POUR COMPRENDRE

Philadelphie a « peu de puissance », mais elle est restée fidèle. Le Christ ne lui fait aucun reproche. Il lui ouvre une porte « que personne ne peut fermer » et promet de la garder dans l'épreuve.

Ce que l'on sait. Le verset 9 reprend les mots du message à Smyrne (2,9) : une querelle semblable, dans une autre ville. Les lectures sont présentées avec Smyrne. Le verset finit sur ces mots : « connaître que je t'ai aimé ».

Ce que croient les chrétiens. Le concile Vatican II enseigne ceci. Les Juifs ne doivent pas être présentés « comme réprouvés par Dieu ni maudits, comme si cela découlait de la Sainte Écriture ». Le même texte rappelle que les apôtres sont nés du peuple juif.

Laodicée : « Je me tiens à la porte »

Apocalypse 3,14-22

[14] Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen,
le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de
Dieu :

[15] Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant.
Puisses-tu être froid ou bouillant ! [16] Ainsi, parce que tu es tiède,
et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.
[17] Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai be-
soin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux,
misérable, pauvre, aveugle et nu, [18] je te conseille d'acheter de
moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des
vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nu-
dité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que
tu voies. [19] Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie
donc du zèle, et repens-toi. [20] Voici, je me tiens à la porte, et je
frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai
chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. [21] Celui qui vaincra,
je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu
et me suis assis avec mon Père sur son trône. [22] Que celui qui a
des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

LES MOTS

- **l'Amen** (v. 14) — Un titre du Christ : celui qui est fidèle, le « oui » de Dieu (2 Corinthiens 1,20).
- **je te vomirai** (v. 16) — Le verbe grec est bien « vomir ». Il dit « je suis sur le point de » : ce n'est pas fait.
- **un collyre** (v. 18) — Un onguent pour les yeux. Laodicée en exportait.
- **je reprends et je châtie** (v. 19) — Je fais des reproches et je corrige, comme un père (Proverbes 3,12).

POUR COMPRENDRE

Laodicée se croit riche et sans besoin. Le Christ la dit « pauvre, aveugle et nu » et lui reproche d'être tiède. Puis le ton change : « je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ». Il frappe à la porte et propose un repas partagé.

Ce qui est discuté. Que veut dire « tiède » ? L'eau de Laodicée arrivait tiède, à la différence de celle de ses voisines : voir le schéma. Pour une Bible protestante, le Christ ne préfère pas les « froids » : l'eau tiède ne soigne ni ne rafraîchit. La porte du verset 20 peut être celle de chacun, ou celle de la communauté.

Trois villes, trois eaux

1. Hiérapolis	2. Colosses	3. Laodicée
Une source chaude. On s'y soignait.	Une eau froide et pure. Elle rafraîchissait.	Une eau amenée de loin. Elle arrivait tiède.

D'après les notes d'une Bible protestante et d'une Bible catholique.

LA QUESTION

Si je ne suis pas assez « à fond », Dieu va me vomir ?

Le message s'adresse à une communauté du Ier siècle, qui se croyait sans besoin. Le verbe dit une intention, pas un fait. Juste après viennent « ceux que j'aime », une porte où l'on frappe et un repas partagé. Le dernier mot est une invitation.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Une porte ouverte dans le ciel

Apocalypse 4,1-11

[1] Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le
ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une
trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce
qui doit arriver dans la suite. [2] Aussitôt je fus ravi en esprit. Et
voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un
était assis. [3] Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de
jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel
semblable à de l'émeraude. [4] Autour du trône je vis vingt-quatre
trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de
vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. [5] Du
trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le
trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de
Dieu. [6] Il y a encore devant le trône comme une mer de verre,
semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il
y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. [7] Le
premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant
est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un
homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui
vole. [8] Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont
remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire
jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le
Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient ! [9] Quand les êtres
vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui
est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, [10] les
vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis
sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et
ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : [11] Tu es

digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

LES MOTS

- **ravi en esprit** (v. 2) — Saisi par l'Esprit, dans une vision.
- **jaspe** (v. 3) — Une pierre précieuse, comme la sardoine.
- **vingt-quatre vieillards** (v. 4) — Vingt-quatre anciens. Le grec dit presbyteroi : « les plus âgés ».
- **quatre êtres vivants** (v. 6) — Des créatures du ciel, comme les chérubins que voit le prophète Ézéchiel.
- **le Tout-Puissant** (v. 8) — Un titre de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : au-dessus de tout, Dieu règne, et le ciel entier le loue. Jean ne décrit pas Dieu : il parle de pierres précieuses, de lumière, d'un arc-en-ciel. Une Bible catholique y voit du respect : il évite de nommer ou de décrire Dieu.

Ce que l'on sait. Les images viennent des prophètes. Les êtres à six ailes qui crient « Saint, saint, saint » rappellent Ésaïe 6. Le lion, le veau, l'homme et l'aigle rappellent Ézéchiel 1 et 10, où le prophète voit des chérubins.

Ce qui est discuté. Les vingt-quatre vieillards représentent peut-être les douze tribus d'Israël et les douze apôtres, selon une Bible catholique. Une Bible protestante pense aux croyants des deux alliances. Depuis l'Antiquité, les quatre êtres vivants servent aussi d'emblèmes aux évangiles : voir le tableau.

Les quatre êtres vivants et les quatre évangiles

1. Le lion	2. Le veau	3. L'homme	4. L'aigle
Irénée : Jean. Victorin : Marc. Augustin : Matthieu.	Irénée : Luc. Victorin : Luc. Augustin : Luc.	Irénée : Matthieu. Victorin : Matthieu. Augustin : Marc.	Irénée : Marc. Victorin : Jean. Augustin : Jean.

D'après Irénée (IIe siècle), Victorin (fin du IIIe siècle) et Augustin (Ve siècle). Une Bible catholique d'aujourd'hui donne l'attribution de Victorin.

LA QUESTION

Des créatures couvertes d'yeux… ce n'est pas un peu effrayant ?

Ce sont des images, pas des monstres. Pour une Bible catholique, ces yeux disent que Dieu voit tout et prend soin de tout. Et que font ces créatures ? Elles chantent, jour et nuit. Le Catéchisme y voit toute la création qui loue Dieu.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le livre aux sept sceaux

Apocalypse 5,1-7

[1] Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le
trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.
[2] Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est
digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? [3] Et personne
dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre
ni le regarder. [4] Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut
trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. [5] Et l'un des
vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de
Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept
sceaux. [6] Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants
et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé.
Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu
envoyés par toute la terre. [7] Il vint, et il prit le livre de la main
droite de celui qui était assis sur le trône.

LES MOTS

- **scellé de sept sceaux** (v. 1) — Fermé par sept cachets de cire. Personne ne peut le lire sans les briser.
- **le lion de la tribu de Juda** (v. 5) — Un titre du Messie. Dans la Genèse, Juda est comparé à un jeune lion.
- **le rejeton de David** (v. 5) — Un descendant du roi David : encore un titre du Messie (Ésaïe 11,1).
- **comme immolé** (v. 6) — Comme égorgé, sacrifié… et pourtant debout.
- **sept cornes et sept yeux** (v. 6) — Dans la Bible, la corne dit la force, l'œil le savoir, et sept la totalité.

● POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : le plan de Dieu pour le monde n'est pas un secret perdu. Personne ne peut ouvrir le livre, et Jean pleure. On lui annonce alors un lion vainqueur. Il regarde… et voit un agneau. Le vainqueur, c'est le Christ qui a donné sa vie.

Ce que l'on sait. L'agneau est le principal titre du Christ dans l'Apocalypse : vingt-huit fois, selon une Bible catholique. Le Catéchisme parle de l'Agneau « immolé et debout » : « le Christ crucifié et ressuscité ».

Ce qui est discuté. Que contient le livre ? Le plan de Dieu pour le monde, ou des malheurs, selon une Bible catholique. Un testament, pour une Bible protestante. L'Ancien Testament, pour Victorin, un évêque de la fin du IIIe siècle.

Le cantique nouveau

Apocalypse 5,8-14

8 Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les
vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant
chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui
sont les prières des saints. 9 Et ils chantaient un cantique nou-
veau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les
sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton
sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple,
et de toute nation ; 10 tu as fait d'eux un royaume et des prêtres
pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. 11 Je regardai, et
j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des
êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades
de myriades et des milliers de milliers. 12 Ils disaient d'une voix

forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. [13] Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! [14] Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

LES MOTS

- **coupes d'or remplies de parfums** (v. 8) — Des coupes larges où brûle l'encens.
- **un cantique nouveau** (v. 9) — Un chant nouveau, comme pour un couronnement.
- **un royaume et des prêtres** (v. 10) — Le livre de l'Exode le disait déjà du peuple d'Israël : « un royaume de sacrificateurs » (19,6).
- **myriades de myriades** (v. 11) — Des dizaines de milliers de dizaines de milliers : un nombre sans fin.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : quand l'Agneau prend le livre, tout le ciel se met à chanter. D'abord les vieillards et les êtres vivants, puis des anges sans nombre, enfin toutes les créatures. Le chant dit pourquoi : l'Agneau a racheté des hommes « de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ».

Ce que l'on sait. Les prières des croyants sont comparées à un parfum qui monte. Un psaume disait déjà : « Que ma prière soit devant ta face comme l'encens » (141,2). Au verset 10, les manuscrits hésitent entre « ils régneront » et « ils règnent ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, l'Église de la terre chante elle aussi ces cantiques du ciel. Dans la li-

turgie orthodoxe, on chante avec les chérubins et les séraphins « à six ailes, aux yeux nombreux » : « Saint ! Saint ! Saint ! ». Les anglicans prient « avec toute la compagnie du ciel ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Quatre chevaux

Apocalypse 6,1-8

[1] Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre : Viens. [2] Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. [3] Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait : Viens. [4] Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée. [5] Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. [6] Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin. [7] Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens. [8] Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné

sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.

LES MOTS

- **roux** (v. 4) — Rouge feu.
- **Une mesure de blé pour un denier** (v. 6) — La ration d'un jour pour le salaire d'un jour : environ dix fois le prix normal.
- **d'une couleur pâle** (v. 8) — Verdâtre, comme le teint d'un malade.
- **le séjour des morts** (v. 8) — En grec, l'Hadès : le lieu où sont les morts.
- **la mortalité** (v. 8) — Ici, une épidémie, comme la peste.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : le monde connaît la guerre, la faim, la maladie et la mort. Jean les montre sous la forme de cavaliers ; le premier est discuté plus bas. Mais leur pouvoir leur « fut donné », et il est limité : « le quart de la terre » (6,8).

Ce que l'on sait. Jean reprend une image du prophète Zacharie : des chevaux roux, noirs, blancs et tachetés, qui sont « les quatre vents des cieux » (Zacharie 6,1-5). Le prix du blé décrit une famine : la nourriture est rationnée et très chère.

Ce qui est discuté. Qui est le cavalier du cheval blanc ? Le Christ, pensent certains ; une puissance de conquête, pour d'autres ; une figure opposée au Christ, pour d'autres encore. Victorin y voyait l'Évangile annoncé dans le monde. Aucune lecture ne s'impose.

LA QUESTION

Les quatre cavaliers, c'est pour bientôt ? On peut savoir quand ?

Jean écrit avec des images, pas avec un calendrier. Le Catéchisme catholique, une Église orthodoxe et des confessions protestantes le disent : personne ne connaît la date. Une confession mennonite appelle à la prudence avant d'y reconnaître des faits d'aujourd'hui.

« Jusqu'à quand ? »

Apocalypse 6,9-17

9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes
de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à
cause du témoignage qu'ils avaient rendu. 10 Ils crièrent d'une
voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable,
tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habi-
tants de la terre ? 11 Une robe blanche fut donnée à chacun
d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps en-
core, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons
de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme
eux.

12 Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un
grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac
de crin, la lune entière devint comme du sang, 13 et les étoiles du
ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par
un vent violent jette ses figues vertes. 14 Le ciel se retira comme
un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent re-
muées de leurs places. 15 Les rois de la terre, les grands, les chefs
militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les

hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. [16] Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ; [17] car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

LES MOTS

- **sous l'autel** (v. 9) — Au pied de l'autel du ciel, comme au Temple de Jérusalem.
- **Une robe blanche** (v. 11) — Le signe de la victoire et de la joie.
- **un sac de crin** (v. 12) — Un tissu noir en poils de chèvre, porté pour le deuil.
- **qui peut subsister** (v. 17) — Qui peut tenir debout ?

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : Dieu entend ceux qui ont souffert pour lui. Ils crient « Jusqu'à quand ? », comme l'ange dans le livre de Zacharie (Zacharie 1,12). Dieu leur répond : chacun reçoit une robe blanche, signe de victoire, et on leur dit de se reposer encore un peu.

Ce que l'on sait. Le sixième sceau parle de soleil noir et d'étoiles qui tombent. Une Bible catholique y voit une description « symbolique plutôt que littérale ». Ces images viennent des prophètes : « Les cieux sont roulés comme un livre » (Ésaïe 34,4). Jésus les emploie aussi (Matthieu 24).

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, le jugement révélera que la justice de Dieu triomphe des injustices, et « que son amour est plus fort que la mort ». Le chapitre 7 semble répondre à la question « qui peut subsister ? » : une foule s'y tient debout.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Marqués du sceau

Apocalypse 7,1-8

[1] Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la
terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne
souffle point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun
arbre. [2] Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil le-
vant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte
aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre
et à la mer, et il dit : [3] Ne faites point de mal à la terre, ni à la
mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le
front des serviteurs de notre Dieu. [4] Et j'entendis le nombre de
ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre
mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : [5] de la tribu de Juda,
douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze
mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; [6] de la tribu d'Aser,
douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu
de Manassé, douze mille ; [7] de la tribu de Siméon, douze mille ;
de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze
mille ; [8] de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Jo-
seph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués
du sceau.

LES MOTS

- **aux quatre coins de la terre** (v. 1) — Partout. Les anciens voyaient la terre comme une table carrée.
- **le sceau du Dieu vivant** (v. 2) — Son cachet : la marque de celui à qui l'on appartient, et qui protège.
- **cent quarante-quatre mille** (v. 4) — 12 × 12 × 1 000 : un nombre-symbole, pour beaucoup.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : avant les épreuves, Dieu protège les siens. Un ange retient les vents et marque d'un sceau le front de ses serviteurs. Le prophète Ézéchiel avait vu une scène semblable : une marque sur le front de ceux qui gémissaient (Ézéchiel 9,4).

Ce que l'on sait. Le sceau était un cachet gravé. Ce qui portait son empreinte appartenait à quelqu'un et restait sous sa protection, explique une Bible catholique. Paul compare aussi l'Esprit reçu par les croyants à un sceau (Éphésiens 1,13).

Ce qui est discuté. Qui sont les 144 000 « de toutes les tribus des fils d'Israël » ? Pour une Bible catholique et une Église orthodoxe, un nombre-symbole de plénitude. « Fils d'Israël » désigne d'ordinaire le peuple d'Israël ; ici, beaucoup de spécialistes pensent aux chrétiens, note une Bible protestante. Le Catéchisme les place dans la louange du ciel. Voir le tableau.

Les 144 000 : ce que dit le texte, ce qu'on en dit

1. Le texte	2. Un nombre-symbole	3. Qui sont-ils ?
12 tribus × 12 000 = 144 000 (7,4-8). Puis une foule « que personne ne pouvait compter » (7,9).	12 × 12 × 1 000 : la plénitude. Ainsi lisent une Bible catholique et une Église orthodoxe.	« Fils d'Israël » : d'ordinaire, le peuple d'Israël. Ici, pour beaucoup de spécialistes, les chrétiens. Le Catéchisme les place, avec la foule, dans la louange du ciel.

D'après la NABRE, l'Église orthodoxe en Amérique, les notes de la NET et le Catéchisme de l'Église catholique. Aucune lecture n'est donnée gagnante.

LA QUESTION

Alors il n'y a que 144 000 personnes qui seront sauvées ?

Le texte ne dit pas cela. Juste après le nombre, Jean voit « une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation » (7,9). Pour beaucoup, le nombre est un symbole ; la foule, elle, ne se compte pas.

Une foule que personne ne pouvait compter

Apocalypse 7,9-17

9 Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que
personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de
tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et
devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans
leurs mains. 10 Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut
est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. 11 Et tous
les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des
quatre êtres vivants ; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant
le trône, et ils adorèrent Dieu, 12 en disant : Amen ! La louange,
la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et
la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! 13 Et
l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus
de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? 14 Je lui
dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui
viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils
les ont blanchies dans le sang de l'agneau. 15 C'est pour cela qu'ils
sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son
temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ;
16 ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les
frappera point, ni aucune chaleur. 17 Car l'agneau qui est au mi-
lieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la
vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

LES MOTS

- **des palmes** (v. 9) — Des branches de palmier, signe de joie et de victoire.
- **la grande tribulation** (v. 14) — Une grande épreuve. Pour une Bible catholique, la persécution par les Romains.
- **dressera sa tente sur eux** (v. 15) — Les abritera, les protégera.
- **les paîtra** (v. 17) — Les conduira comme un berger.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : ceux qui ont tenu bon dans l'épreuve sont auprès de Dieu, dans la joie. Ils viennent de partout. Dieu les abrite, l'Agneau devient leur berger. « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (7,17), comme l'annonçait déjà le prophète Ésaïe (25,8).

Ce que l'on sait. Les palmes rappellent la fête juive des Cabanes. On y entrait au Temple en agitant des branches de palmier, en signe de joie, explique une Bible protestante. Le Lévitique le demandait déjà : « vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours » (23,40).

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques lisent une grande partie de ce chapitre le jour de la Toussaint, la fête de tous les saints. Pour une Église orthodoxe, le culte de l'Église est modelé sur ces visions du ciel : avec les anges et les saints, l'assemblée adore Dieu.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le silence et les prières

Apocalypse 8,1-6

[1] Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence
d'environ une demi-heure. [2] Et je vis les sept anges qui se
tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.
[3] Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir
d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec
les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le
trône. [4] La fumée des parfums monta, avec les prières des saints,
de la main de l'ange devant Dieu. [5] Et l'ange prit l'encensoir, le
remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix,
des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.

[6] Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent
à en sonner.

LES MOTS

- **un silence d'environ une demi-heure** (v. 1) — Un grand silence, comme avant un moment solennel.
- **un encensoir d'or** (v. 3) — Le récipient où brûle l'encens.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : avant la suite, le ciel se tait, et les prières montent jusqu'à Dieu. Un ange les offre avec l'encens, sur l'autel d'or. Puis le feu du même autel est jeté sur la terre : dans le récit, les prières et ce qui suit sont liés.

Ce que l'on sait. Le silence rappelle le prophète Sophonie : « Silence devant le Seigneur, l'Éternel ! » (1,7). Une Bible catholique y voit le prélude de ce qui va suivre. L'encensoir était un petit récipient où l'on posait des braises, puis l'encens. Le Temple de Jé-

rusalem en avait en or.

Les quatre premières trompettes

Apocalypse 8,7-13

7 Le premier sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du
feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre ; et le tiers de la
terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte
fut brûlée. 8 Le second ange sonna de la trompette. Et quelque
chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté
dans la mer ; et le tiers de la mer devint du sang, 9 et le tiers des
créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie moururent, et le
tiers des navires périt. 10 Le troisième ange sonna de la trom-
pette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un
flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources
des eaux. 11 Le nom de cette étoile est Absinthe ; et le tiers des
eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent
par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères. 12 Le qua-
trième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frap-
pé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en
soit obscurci, et que le jour perde un tiers de sa clarté, et la nuit
de même. 13 Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu
du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux
habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des
trois anges qui vont sonner !

LES MOTS

- **le tiers** (v. 7) — Un tiers : une partie seulement.
- **embrasée** (v. 8) — En feu.
- **Absinthe** (v. 11) — Une plante très amère. Ici, le nom d'une étoile.
- **Malheur** (v. 13) — Un cri d'avertissement, qui annonce les trompettes suivantes.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : les trompettes avertissent. Jean reprend les plaies d'Égypte : la grêle mêlée de feu (Exode 9,24), l'eau changée en sang (Exode 7,20). Mais à chaque trompette revient le mot « tiers » : une partie de la terre, de la mer, des eaux et du ciel.

Ce que l'on sait. Le « tiers » est un chiffre des prophètes (Ézéchiel 5,12), selon une Bible catholique. L'absinthe est une plante amère, image de l'amertume : « Il m'a enivré d'absinthe » (Lamentations 3,15). Au verset 13, des manuscrits disent « un ange » au lieu d'« un aigle ».

Ce qui est discuté. Les sceaux, les trompettes, puis les coupes (chapitres 15 et 16) : trois séries de sept. Se suivent-elles comme les étapes d'un calendrier ? Victorin répondait non : l'Apocalypse redit les mêmes choses autrement. Voir le schéma.

Trois séries de sept

Sept sceaux	→	Sept trompettes	→	Sept coupes
6,1 à 8,1. Avant le septième, une pause : les deux visions du chapitre 7.		8,2 à 11,19. Elles rappellent les plaies d'Égypte.		Chapitres 15 et 16.

D'après un dictionnaire biblique et une Bible catholique. Pour Victorin, il ne faut pas y chercher un ordre de dates : les séries redisent les mêmes choses.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les sauterelles de l'abîme

Apocalypse 9,1-12

[1] Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile
qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme
lui fut donnée, [2] et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du
puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le
soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. [3] De la fumée
sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur
fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de
la terre. [4] Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la
terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux
hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. [5] Il leur
fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq
mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment
que cause le scorpion, quand il pique un homme. [6] En ces
jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront
pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux. [7] Ces sau-
terelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; il
y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or,
et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. [8] Elles
avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs
dents étaient comme des dents de lions. [9] Elles avaient des cui-
rasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était
comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au
combat. [10] Elles avaient des queues semblables à des scorpions et

des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. [11] Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon. [12] Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela.

LES MOTS

- **le puits de l'abîme** (v. 1) — Un gouffre sans fond. Ici, une image du monde d'en bas, où règne le mal.
- **le sceau de Dieu sur le front** (v. 4) — La marque de ceux qui appartiennent à Dieu (7,3).
- **Abaddon** (v. 11) — Un mot hébreu, « destruction ». Apollyon, en grec, veut dire « le Destructeur ».

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : le mal sort de l'abîme, mais il a des limites. Les sauterelles ne doivent pas tuer, seulement tourmenter. Elles ne touchent pas ceux qui portent le sceau de Dieu (9,4-5). Tout leur est « donné » : elles n'agissent pas seules.

Ce que l'on sait. Jean reprend des images de la Bible. Les sauterelles rappellent une plaie d'Égypte (Exode 10,12-15) et l'invasion décrite par le prophète Joël : « À les voir, on dirait des chevaux » (Joël 2,4). Une Bible catholique note que cinq mois, c'est à peu près la vie d'une sauterelle.

LA QUESTION

Pourquoi un livre de la Bible raconte des choses aussi effrayantes ?

Jean écrit avec des images que ses lecteurs connaissaient, prises à l'Exode et à Joël. Une Bible catholique prévient : ces détails « ne doivent pas être pris à la lettre ». Et le texte le répète : le mal a des limites, fixées par Dieu.

L'armée venue de l'Euphrate

Apocalypse 9,13-21

13 Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix
venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, 14 et
disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre
anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. 15 Et les quatre
anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année,
furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes. 16 Le nombre
des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en
entendis le nombre. 17 Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et
ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu,
d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme
des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fu-
mée, et du soufre. 18 Le tiers des hommes fut tué par ces trois
fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de
leurs bouches. 19 Car le pouvoir des chevaux était dans leurs
bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à
des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du
mal. 20 Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux
ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne

point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; [21] et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols.

LES MOTS

- **deux myriades de myriades** (v. 16) — Vingt mille fois dix mille : un nombre immense.
- **hyacinthe** (v. 17) — Une couleur, sans doute un bleu sombre.
- **enchantements** (v. 21) — Des pratiques de magie.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : même devant ces fléaux, les hommes ne changent pas de chemin. Ils continuent d'adorer des idoles « qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher » (9,20). Ces mots rappellent le Psaume 115. Le chapitre finit sur ce refus.

Ce qui est discuté. L'Euphrate est le plus grand fleuve d'Asie occidentale. Pour une Bible catholique, cette armée rappelle les Parthes, un peuple redouté qui vivait au-delà du fleuve. Une Bible protestante ancienne y voit des puissances du mal.

Ce que l'on sait. Au verset 13, plusieurs manuscrits anciens n'ont pas le mot « quatre ». Une Bible évangélique pense que des copistes l'ont ajouté : l'autel avait quatre cornes, une à chaque coin (Exode 27,2).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

L'ange au petit livre ouvert

Apocalypse 10,1-7

[1] Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé
d'une nuée ; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage
était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. [2] Il
tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit
sur la mer, et son pied gauche sur la terre ; [3] et il cria d'une voix
forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres
firent entendre leurs voix. [4] Et quand les sept tonnerres eurent
fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une
voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne
l'écris pas. [5] Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la
terre, leva sa main droite vers le ciel, [6] et jura par celui qui vit aux
siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la
terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont,
qu'il n'y aurait plus de temps, [7] mais qu'aux jours de la voix du
septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de
Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les
prophètes.

LES MOTS

- **un petit livre ouvert** (v. 2) — Un petit rouleau, déroulé pour être lu. Les livres étaient alors des rouleaux.
- **Scelle** (v. 4) — Garde-le secret, comme un document fermé par un sceau.
- **il n'y aurait plus de temps** (v. 6) — Il n'y aurait plus de délai, plus d'attente.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : avant la dernière trompette, tout s'arrête un moment. Un ange apporte un message pour le monde entier : un pied sur la mer, l'autre sur la terre. Au-dessus de lui, l'arc-en-ciel, signe de l'alliance de Dieu avec la terre (Genèse 9,13).

Ce qui est discuté. Jean ne doit pas écrire ce qu'ont dit les sept tonnerres. Une Bible protestante ancienne l'avoue : « l'on ne saurait dire quel est le but de cet épisode ». Le « mystère de Dieu » (10,7), c'est son plan : pour une Bible catholique, la fin du mal et une création renouvelée.

Doux comme le miel

Apocalypse 10,8-11

8 Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et
dit : Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se
tient debout sur la mer et sur la terre. 9 Et j'allai vers l'ange, en lui
disant de me donner le petit livre. Et il me dit : Prends-le, et
avale-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera
doux comme du miel. 10 Je pris le petit livre de la main de l'ange,
et je l'avalai ; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais
quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume.
11 Puis on me dit : Il faut que tu prophétises de nouveau sur
beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois.

LES MOTS

- **avale-le** (v. 9) — Mange-le : une image pour recevoir le message jusqu'au fond de soi.
- **prophétises** (v. 11) — Parler de la part de Dieu. Pas seulement annoncer l'avenir : aussi appeler à changer de vie.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : le messager doit d'abord recevoir lui-même le message. Le prophète Ézéchiel avait déjà mangé un rouleau, « doux comme du miel » (Ézéchiel 3,3).

Ce qui est discuté. Pourquoi doux, puis amer ? Pour une Bible catholique, le livre annonce la victoire du peuple de Dieu, mais aussi ses souffrances. Pour une Bible protestante ancienne, celui qui parle au nom de Dieu doit goûter lui-même « toute l'amertume et toute la douceur » de son message.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le temple mesuré et les deux témoins

Apocalypse 11,1-6

[1] On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. [2] Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. [3] Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. [4] Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. [5] Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. [6] Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pen-

dant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront.

LES MOTS

- **un roseau semblable à une verge** (v. 1) — Une canne pour mesurer, droite comme un bâton.
- **le parvis** (v. 2) — La cour autour du sanctuaire du Temple.
- **revêtus de sacs** (v. 3) — Habillés d'un tissu grossier, signe de deuil et d'appel à changer de vie.
- **chandeliers** (v. 4) — Des supports pour des lampes à huile.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : on mesure le temple pour le protéger. Une Bible catholique et une Bible protestante ancienne le comprennent ainsi : Dieu garde ceux qui lui restent fidèles. Puis deux témoins parlent au nom de Dieu, avec les pouvoirs de Moïse et d'Élie : l'eau changée en sang, le ciel fermé.

Ce que l'on sait. Jean reprend une vision du prophète Zacharie : deux oliviers près d'un chandelier d'or, « les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur » (Zacharie 4,14). Pourquoi deux ? Dans la Loi, il faut deux témoins pour établir un fait (Deutéronome 19,15).

Ce qui est discuté. Qui sont ces témoins ? On a proposé Moïse et Élie, ou Pierre et Paul. Une Bible catholique y voit « très probablement » toute l'Église, surtout ses martyrs. Au IIIe siècle, l'évêque Victorin pensait à Élie et à Jérémie.

Une même durée, dite de trois façons

1. 42 mois	2. 1 260 jours	3. Un temps, des temps et la moitié d'un temps
La ville sainte foulée (11,2).	Les deux témoins (11,3).	La femme au désert (12,14).
Le pouvoir de la bête (13,5).	La femme au désert (12,6).	Les mots du prophète Daniel (7,25).

Trois ans et demi : la moitié de sept. Une Bible catholique et une Bible protestante ancienne y voient une durée symbolique, le temps d'une épreuve qui a une fin.

Les témoins relevés par Dieu

Apocalypse 11,7-14

7 Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de
l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. 8 Et leurs ca-
davres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans
un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a
été crucifié. 9 Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les
langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours
et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis
dans un tombeau. 10 Et à cause d'eux les habitants de la terre se
réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des pré-
sents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tour-
menté les habitants de la terre. 11 Après les trois jours et demi,
un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur
leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les
voyaient. 12 Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait :
Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs enne-
mis les virent. 13 À cette heure-là, il y eut un grand tremblement

de terre, et la dixième partie de la ville, tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel. [14] Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt.

LES MOTS

- **la bête qui monte de l'abîme** (v. 7) — Une image du mal, prise au prophète Daniel. Elle revient au chapitre 13.
- **dans un sens spirituel** (v. 8) — À comprendre comme une image, et non comme le nom d'une ville.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : les témoins semblent vaincus, mais Dieu a le dernier mot. « Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux » (11,11). Ils montent au ciel, comme Élie autrefois. Et cette fois, les autres « donnèrent gloire au Dieu du ciel » (11,13).

Ce qui est discuté. Quelle est « la grande ville » du verset 8 ? Ailleurs dans le livre, l'expression désigne Babylone. Une Bible catholique y lit Rome, et voit donc ici une ville symbolique, non la Jérusalem des cartes. D'autres pensent à Jérusalem, où Jésus a été crucifié. Le texte dit : « dans un sens spirituel ».

« Il régnera aux siècles des siècles »

Apocalypse 11,15-19

15 Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel
de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à
notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des
siècles. 16 Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant
Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils ado-
rèrent Dieu, 17 en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur
Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta
grande puissance et pris possession de ton règne. 18 Les nations
se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de ju-
ger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les
saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et
de détruire ceux qui détruisent la terre. 19 Et le temple de Dieu
dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son
temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un trem-
blement de terre, et une forte grêle.

LES MOTS

- **son Christ** (v. 15) — « Christ » en grec et « Messie » en hébreu veulent dire : celui qui a reçu l'onction.
- **tout-puissant** (v. 17) — Un titre réservé à Dieu.
- **l'arche de son alliance** (v. 19) — Le coffre sacré de l'alliance, où étaient déposées les tables de la Loi.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : la victoire de Dieu est chantée avant d'être racontée. À la septième trompette, des voix annoncent que le royaume du monde appartient à Dieu et à son Christ. Une Bible protestante ancienne y voit l'accomplissement du Psaume 2.

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques lisent le verset 19 avec le début du chapitre 12 à la messe du 15 août, fête de l'Assomption de Marie. Les orthodoxes ne lisent pas l'Apocalypse pendant la divine liturgie. C'est le seul livre du Nouveau Testament dans ce cas, « à cause de son caractère apocalyptique ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La femme et l'enfant

Apocalypse 12,1-6

[1] Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. [2] Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. [3] Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. [4] Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. [5] Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. [6] Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

LES MOTS

- **un grand signe** (v. 1) — Une image à comprendre : une vision qui veut dire quelque chose.
- **diadèmes** (v. 3) — Des bandeaux royaux, signes du pouvoir.
- **une verge de fer** (v. 5) — Un bâton, un sceptre de fer : une parole du Psaume 2,9. « Paître », c'est guider comme un berger.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : un enfant naît, le mal veut le dévorer, mais Dieu le met à l'abri. Pour une Bible catholique et une Bible protestante ancienne, cet enfant est le Messie, le Christ. La femme, elle, est nourrie au désert, dans « un lieu préparé par Dieu ».

Ce que l'on sait. Le dragon vient des vieux récits du Proche-Orient : l'ennemi de Dieu au commencement du monde (Psaume 74,13-14, où la Segond dit « monstres »). Le texte dit lui-même qui il est : « le diable et Satan » (12,9). Le soleil, la lune et les étoiles rappellent le songe de Joseph (Genèse 37,9).

Ce qui est discuté. Qui est la femme ? Les chrétiens la lisent de plusieurs manières : Israël, le peuple dont naît le Messie ; l'Église ; Marie, la mère de Jésus. Voir le tableau.

La femme du chapitre 12 : trois lectures

1. Israël, le peuple du Messie	2. L'Église	3. Marie
Le soleil, la lune et les étoiles rappellent le songe de Joseph (Genèse 37,9). Le Messie naît de son peuple.	Au IIIe siècle, Victorin y voit l'Église. Des pères grecs aussi, selon un commentaire orthodoxe : les douze tribus, puis les douze apôtres.	La messe catholique du 15 août, fête de l'Assomption, lit ce passage. Un commentaire orthodoxe la signale, mais lui-même y voit l'Église.

D'après une Bible protestante ancienne et une Bible évangélique, Victorin, une paroisse orthodoxe et la liturgie catholique. Une Bible catholique unit les deux premières : le peuple de Dieu des deux Testaments.

Michel et le dragon

Apocalypse 12,7-12

7 Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent
contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, 8 mais
ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée
dans le ciel. 9 Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent an-
cien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il
fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.
10 Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant
le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et
l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos
frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. 11 Ils
l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de
leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la
mort. 12 C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habi-
tez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable

est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.

LES MOTS

- **Michel** (v. 7) — Un archange. Son nom hébreu veut dire : « Qui est comme Dieu ? »
- **l'accusateur** (v. 10) — C'est le sens du mot hébreu « Satan ».
- **le sang de l'agneau** (v. 11) — La mort de Jésus. Dans l'Apocalypse, Jésus est appelé « l'agneau » (5,6).

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : le mal a déjà perdu. Le dragon est jeté hors du ciel, et une voix chante : « Maintenant le salut est arrivé » (12,10). Les croyants l'ont vaincu sans armes : « à cause du sang de l'agneau » et de leur témoignage (12,11).

Ce que l'on sait. Michel vient du livre de Daniel : « le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple » (Daniel 12,1). Une Bible catholique et une Bible évangélique rappellent qu'il y protège Israël. Dans l'Apocalypse, il n'est nommé qu'ici.

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques fêtent les archanges Michel, Gabriel et Raphaël le 29 septembre ; ce passage peut y être lu. Les orthodoxes fêtent l'archange Michel et les anges le 8 novembre. Le Catéchisme catholique le dit : la puissance de Satan « n'est cependant pas infinie ».

LA QUESTION

Le dragon, il existe vraiment ?

C'est une image, prise aux vieux récits du Proche-Orient. Jean dit lui-même ce qu'elle désigne : le diable, « l'accusateur ». Et il raconte surtout sa défaite : « ils ne furent pas les plus forts » (12,8). Suit un chant de louange (12,10-12).

La femme protégée au désert

Apocalypse 12,13-18

13 Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il
poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. 14 Et les deux
ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle
s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des
temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. 15 Et,
de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière
la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. 16 Et la terre secourut
la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le
dragon avait lancé de sa bouche. 17 Et le dragon fut irrité contre
la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à
ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le té-
moignage de Jésus. 18 Et il se tint sur le sable de la mer.

LES MOTS

- **les deux ailes du grand aigle** (v. 14) — Une image du secours de Dieu. Dans l'Exode, Dieu dit : « je vous ai portés sur des ailes d'aigle » (19,4).
- **un temps, des temps, et la moitié d'un temps** (v. 14) — Un an, deux ans et une demi-année : trois ans et demi.
- **postérité** (v. 17) — Descendance, enfants.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : le mal s'acharne, mais Dieu protège. La femme reçoit des ailes, et même « la terre secourut la femme » (12,16). Dans la Bible, le désert est un lieu de refuge, comme au temps de l'Exode, explique une Bible catholique.

Ce que l'on sait. Au verset 18, les manuscrits les plus anciens disent « il se tint » : c'est le dragon qui attend au bord de la mer. D'autres disent « je me tins », comme si c'était Jean. Certaines Bibles placent ce verset au début du chapitre 13.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La bête qui monte de la mer

Apocalypse 13,1-10

[1] Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et
sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des
noms de blasphème. [2] La bête que je vis était semblable à un
léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule
comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et
son trône, et une grande autorité. [3] Et je vis l'une de ses têtes
comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et
toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. [4] Et ils ado-
rèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils
adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui
peut combattre contre elle ? [5] Et il lui fut donné une bouche qui
proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut

donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. [6] Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. [7] Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. [8] Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. [9] Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende ! [10] Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.

LES MOTS

- **des noms de blasphème** (v. 1) — Des titres qui insultent Dieu. Pour une Bible catholique, les titres divins que se donnaient des empereurs.
- **paroles arrogantes** (v. 5) — Des paroles d'orgueil et de mépris.
- **le livre de vie** (v. 8) — L'image d'une liste où Dieu inscrit les siens (Daniel 12,1).
- **la persévérance** (v. 10) — Le courage de tenir bon.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : un pouvoir humain se fait adorer comme un dieu, et il paraît invincible : « Qui est semblable à la bête ? » (13,4). Mais son pouvoir lui est « donné », et pour un temps : quarante-deux mois (13,5). Les croyants tiennent par « la persévérance et la foi » (13,10).

Ce que l'on sait. La bête est faite des quatre bêtes du prophète Daniel : lion, ours, léopard, et une bête à dix cornes (Daniel 7,3-7). Chez Daniel, un ange explique qu'elles représentent des rois et

leurs royaumes (Daniel 7,17.23). Dans chacune des sept villes de Jean, on rendait un culte aux empereurs.

Ce qui est discuté. Pour une Bible catholique et des spécialistes, la bête représente l'Empire romain du temps de Jean. Une Bible protestante ancienne y voit le pouvoir du mal, qui avait alors la forme de cet empire. Au IIIe siècle, Victorin y lisait le royaume de l'antéchrist à venir, l'adversaire du Christ (1 Jean 2,18).

La marque et le nombre 666

Apocalypse 13,11-18

[11] Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux
cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un
dragon. [12] Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa
présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la
première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. [13] Elle
opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu
du ciel sur la terre, à la vue des hommes. [14] Et elle séduisait les
habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné
d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre
de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui
vivait. [15] Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que
l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui
n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués. [16] Et elle fit que
tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, re-
çoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, [17] et
que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque,
le nom de la bête ou le nombre de son nom. [18] C'est ici la sagesse.
Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car
c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent

soixante-six.

LES MOTS

- **deux cornes semblables à celles d'un agneau** (v. 11) — Elle a l'air douce, mais elle parle « comme un dragon ».
- **une marque** (v. 16) — Une empreinte. Le contraire du sceau de Dieu sur le front des siens (7,3).
- **calcule** (v. 18) — Compte. Le verbe grec vient des petits cailloux qui servaient à compter.
- **un nombre d'homme** (v. 18) — Le nombre d'un homme, ou celui de l'humanité : le grec permet les deux.

POUR COMPRENDRE

Ce que Jean veut dire : une seconde puissance pousse tout le monde à adorer la première. Selon Bible Odyssey, elle figure sans doute le conseil de la province d'Asie, chargé du culte des empereurs. La marque et le sceau parlent du « maître de chacun : Dieu ou l'empereur romain ».

Ce que l'on sait. En grec et en hébreu, les lettres servaient aussi de chiffres. Additionner les lettres d'un nom donnait un nombre. À Pompéi, un graffiti dit : « J'aime celle dont le nombre est 545. » La plupart des manuscrits anciens ont 666 ; quelques-uns ont 616.

Ce qui est discuté. Quel nom se cache derrière 666 ? Pour une Bible catholique, le plus probable est « Néron César », l'empereur mort en 68. D'autres y voient le chiffre de l'imperfection : six, sans jamais atteindre sept. Au IIe siècle, l'auteur chrétien Irénée refusait de deviner. Voir le tableau.

Le nombre 666 : ce que disent les sources

1. Un nom caché Les lettres servaient de chiffres. « Néron César », écrit en lettres hébraïques, donne 666 : le plus probable, pour une Bible catholique.	**2. 666 ou 616** Quelques manuscrits anciens ont 616. Au IIe siècle, Irénée connaissait les deux.
3. Le chiffre de l'imperfection Six reste en dessous de sept, le nombre parfait : une lecture citée par une Bible catholique.	**4. Ne pas deviner** Irénée : il est « plus sûr » d'attendre que de faire des suppositions sur le nom.

D'après la NABRE, la NET, Bible Odyssey et Irénée, Contre les hérésies, livre V. Aucune de ces sources ne désigne une personne d'aujourd'hui.

LA QUESTION

On dit que le 666 se cache dans des objets d'aujourd'hui. C'est vrai ?

À chaque époque, des gens ont collé ce nombre sur leurs ennemis du moment. Un article savant note que ce nombre sert alors seulement « à justifier des peurs ou des haines ». Dès le IIe siècle, Irénée conseillait d'attendre plutôt que de deviner.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

L'Agneau et les cent quarante-quatre mille

Apocalypse 14,1-5

[1] Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion,
et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son
nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. [2] Et j'entendis
du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le
bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme
celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. [3] Et ils
chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les
quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait ap-
prendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui
avaient été rachetés de la terre. [4] Ce sont ceux qui ne se sont pas
souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'agneau
partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme
des prémices pour Dieu et pour l'agneau ; [5] et dans leur bouche il
ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.

LES MOTS

- **la montagne de Sion** (v. 1) — Une colline de Jérusalem. Ici, une image : le lieu où Dieu rassemble les siens.
- **un cantique nouveau** (v. 3) — Un chant de louange nouveau.
- **vieillards** (v. 3) — Les « Anciens » assis autour du trône de Dieu, déjà vus au chapitre 4.
- **prémices** (v. 4) — Les premiers fruits de la récolte, offerts à Dieu.
- **irrépréhensibles** (v. 5) — Qu'on ne peut blâmer. Une traduction catholique dit : « sans tache ».

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : après la bête, voici la paix. L'Agneau, c'est Jésus crucifié et ressuscité. Ceux qui sont avec lui portent son nom sur le front, et non la marque de la bête. Une Bible catholique parle d'une vision « tendre et consolante ».

Ce qui est discuté. Le nombre 144 000 se fait avec douze fois douze, fois mille. Douze rappelle les tribus d'Israël (7,4-8). Pour une Bible catholique, c'est un symbole de « tout le peuple chrétien ». Une Bible anglaise note que « les fils d'Israël » désigne d'ordinaire le peuple d'Israël, même si beaucoup de spécialistes y lisent les chrétiens.

Ce qui est discuté. Au verset 4, « vierges » est une image, selon une Bible catholique et un dictionnaire biblique. Les prophètes comparaient l'adoration des idoles à une infidélité. Être « vierge », ici, c'est rester fidèle à Dieu. Cela vaut pour tous les croyants, femmes et hommes.

LA QUESTION

Les 144 000, ça veut dire que seulement 144 000 personnes seront sauvées ?

Non. Le nombre est fait avec douze, le nombre des tribus d'Israël, et une Bible catholique y voit un symbole. Juste après les 144 000, au chapitre 7, Jean voit aussi une foule « que personne ne pouvait compter », venue de toute nation (7,9).

Trois anges, trois messages

Apocalypse 14,6-13

6 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un
Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à
toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. 7 Il
disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car
l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le
ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. 8 Et un autre, un
second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée,
Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la
fureur de son impudicité ! 9 Et un autre, un troisième ange les
suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et
son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main,
10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mé-
lange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu
et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. 11 Et la fu-
mée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont
de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et
quiconque reçoit la marque de son nom. 12 C'est ici la persévé-
rance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la
foi de Jésus. 13 Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris :
Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur !
Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs
œuvres les suivent.

LES MOTS

- **un Évangile éternel** (v. 6) — Une bonne nouvelle qui ne passe pas.
- **impudicité** (v. 8) — Ici, une image : l'adoration des idoles, que les prophètes comparent à une infidélité.
- **versé sans mélange** (v. 10) — Un vin pur, très fort : une image du jugement, prise aux prophètes.
- **soufre** (v. 10) — Une matière jaune qui brûle. Feu et soufre rappellent le récit de Sodome (Genèse 19,24).
- **la persévérance des saints** (v. 12) — La fidélité des croyants qui tiennent bon.

POUR COMPRENDRE

Ce que veulent dire les trois messages : le premier ange appelle tous les peuples à adorer Dieu, créateur du ciel et de la terre. Le deuxième annonce : « Elle est tombée […] Babylone la grande ». Le troisième met en garde ceux qui adorent la bête.

Ce que l'on sait. La coupe de colère est une image des prophètes : le jugement comme une boisson (Isaïe 51,17). Un même mot grec désigne la « fureur » de Babylone et celle de Dieu. Babylone boit ce qu'elle a fait boire aux autres.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, la « peine principale » de l'enfer est « la séparation éternelle d'avec Dieu ». Et « Dieu ne prédestine personne » à y aller. L'Église orthodoxe en Amérique précise que l'enfer ne veut pas dire que Dieu torture les gens. Le passage finit sur une béatitude : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! »

La moisson et la vendange

Apocalypse 14,14-20

[14] Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée
était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur
sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tran-
chante. [15] Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix
forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et
moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson
de la terre est mûre. [16] Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa
faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. [17] Et un autre
ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une
faucille tranchante. [18] Et un autre ange, qui avait autorité sur le
feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait
la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante, et
vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la
terre sont mûrs. [19] Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il ven-
dangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande
cuve de la colère de Dieu. [20] Et la cuve fut foulée hors de la ville ;
et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une
étendue de mille six cents stades.

LES MOTS

- **un fils d'homme** (v. 14) — Expression du prophète Daniel (7,13) : quelqu'un qui a l'aspect d'un homme, venu sur les nuées.
- **faucille** (v. 14) — Une lame courbe pour couper le blé.
- **vendange** (v. 18) — Récolter le raisin.
- **la grande cuve** (v. 19) — Le pressoir où l'on écrasait le raisin avec les pieds.
- **mors** (v. 20) — La pièce de métal placée dans la bouche du cheval, au bout des rênes.
- **stades** (v. 20) — Une mesure grecque d'environ 185 mètres.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : la fin des temps est montrée comme une récolte. D'abord la moisson du blé, puis la vendange. Jean reprend le prophète Joël : « Saisissez la faucille, car la moisson est mûre ! » (Joël 3,13).

Ce qui est discuté. Pour une Bible catholique, la moisson représente le rassemblement des fidèles, et la vendange le jugement des méchants. Qui est assis sur la nuée ? Des commentateurs y lisent seulement l'image de Daniel. D'autres y voient aussi le « Fils de l'homme » des évangiles, Jésus.

Ce que l'on sait. Le verset 20 reprend une image du prophète Isaïe : celui qui foule seul le pressoir (Isaïe 63,3). Au IIIe siècle, un auteur chrétien, Victorin, lisait les mille six cents stades comme un symbole : « les quatre parties du monde ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 14 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le cantique de Moïse et de l'Agneau

Apocalypse 15,1-8

[1] Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. [2] Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. [3] Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! [4] Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. [5] Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. [6] Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine. [7] Et l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. [8] Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges soient accomplis.

LES MOTS

- **fléaux** (v. 1) — Des malheurs envoyés comme jugement, comme les plaies d'Égypte.
- **une mer de verre** (v. 2) — Une étendue lisse et brillante devant le trône de Dieu (4,6).
- **le cantique de Moïse** (v. 3) — Le chant d'Israël après la traversée de la mer (Exode 15).
- **tabernacle du témoignage** (v. 5) — La tente sacrée du désert, où étaient gardées les tables de la Loi.
- **sept coupes d'or** (v. 7) — Des bols larges et précieux, comme ceux du Temple.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : avant les sept derniers fléaux, un chant de victoire. Comme Israël après la sortie d'Égypte, les fidèles chantent le cantique de Moïse. Ils disent : « Tes œuvres sont grandes et admirables » et « toutes les nations viendront » (15,3-4).

Ce que l'on sait. Ce chant fait écho au chant de Moïse (Exode 15), à Jérémie (10,7) et au Psaume 86. Au verset 3, des manuscrits disent « roi des siècles » au lieu de « roi des nations ». Sept est, dans la Bible, le chiffre de ce qui est complet.

Ce que croient les chrétiens. Dans la liturgie catholique, les versets 3 et 4 sont chantés chaque vendredi aux vêpres, la prière du soir. Un de leurs refrains dit : « Toi seul es saint, toi seul es le Seigneur ! » Le passage est aussi lu à la messe, en semaine, à la fin de l'année liturgique.

Trois séries de sept

Les sept sceaux	→	Les sept trompettes	→	Les sept coupes
Apocalypse 6,1 à 8,1.		Apocalypse 8,2 à 11,19.		Apocalypse 15,5 à 16,21 : « les derniers » fléaux (15,1).

D'après une Bible catholique et le plan d'un dictionnaire biblique : les coupes sont la troisième et dernière série. Au Ve siècle, Augustin remarquait que l'Apocalypse redit souvent les mêmes choses sous des formes différentes.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 15 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les cinq premières coupes

Apocalypse 16,1-11

[1] Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait
aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la
colère de Dieu. [2] Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre.
Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient
la marque de la bête et qui adoraient son image. [3] Le second ver-
sa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un
mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer.
[4] Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources
d'eaux. Et ils devinrent du sang. [5] Et j'entendis l'ange des eaux
qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce
que tu as exercé ce jugement. [6] Car ils ont versé le sang des saints
et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils en sont
dignes. [7] Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu
tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes. [8] Le qua-

trième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; [9] et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. [10] Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, [11] et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.

LES MOTS

- **un ulcère malin** (v. 2) — Une plaie mauvaise et douloureuse.
- **blasphémèrent** (v. 9) — Insultèrent Dieu.
- **ils ne se repentirent pas** (v. 9) — Ils ne changèrent pas de conduite.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : les coupes reprennent les plaies d'Égypte. Les ulcères, l'eau changée en sang, les ténèbres viennent du livre de l'Exode (chapitres 7 à 10). En Égypte, les fléaux ont précédé une libération. Une Bible catholique compare : les martyrs, morts pour leur foi, ont échappé à l'oppression, comme Israël (note sur 15,3).

Ce que l'on sait. Ce langage était connu dans l'Antiquité : des textes de Mésopotamie annoncent des malheurs semblables comme punitions divines. Une Bible catholique prévient : les images de ce livre « ne doivent pas être prises au pied de la lettre ». Le texte redit que Dieu est « juste » (16,5.7).

Ce que croient les chrétiens. Deux fois, le texte dit que les hommes « ne se repentirent pas » (16,9.11). Pour le Catéchisme catholique, le message du jugement « appelle à la conversion », tant

que Dieu en donne le temps.

Harmaguédon

Apocalypse 16,12-21

12 Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et
son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient soit
préparé. 13 Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche
de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs,
semblables à des grenouilles. 14 Car ce sont des esprits de dé-
mons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la
terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du
Dieu tout-puissant. 15 Voici, je viens comme un voleur. Heureux
celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche
pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! 16 Ils les rassemblèrent
dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. 17 Le septième ver-
sa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix
forte qui disait : C'en est fait ! 18 Et il y eut des éclairs, des voix,
des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y
avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi
grand tremblement. 19 Et la grande ville fut divisée en trois par-
ties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de
Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ar-
dente colère. 20 Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne
furent pas retrouvées. 21 Et une grosse grêle, dont les grêlons pe-
saient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes
blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce
fléau était très grand.

LES MOTS

- **l'Euphrate** (v. 12) — Le grand fleuve de Mésopotamie, à l'est de l'empire romain.
- **tarit** (v. 12) — Se dessécha.
- **rois venant de l'Orient** (v. 12) — Pour une Bible catholique, les Parthes, un peuple qui vivait à l'est de l'empire.
- **comme un voleur** (v. 15) — Sans prévenir.
- **Harmaguédon** (v. 16) — En hébreu, « montagne de Megiddo », selon une Bible catholique.
- **un talent** (v. 21) — Ici, un poids : près de 40 kg.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : les puissances du mal rassemblent les rois pour un dernier combat. Mais au milieu du récit, Jésus parle : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille » (16,15). Puis une voix dit : « C'en est fait ! » (16,17).

Ce que l'on sait. Megiddo est une ville ancienne, au pied du mont Carmel. Beaucoup de batailles s'y sont livrées (Juges 5,19 ; 2 Rois 23,29). Pour une Bible catholique, elle est devenue le symbole de la défaite finale du mal. Aucune montagne de ce nom n'est connue des géographes.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises citées ici ne fixent aucune date. Pour le Catéchisme catholique, « le Père seul en connaît l'heure et le jour ». La Confession de Westminster, réformée, dit que ce jour reste « inconnu des hommes ». Pour l'Église orthodoxe en Amérique, le moment exact n'est pas annoncé, afin que chacun reste prêt.

LA QUESTION

Harmaguédon, c'est une vraie guerre qui va arriver bientôt ?

Le livre parle en images : Megiddo, ancien champ de bataille, en est devenu le symbole. Jésus dit : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait » (Matthieu 24,36). Une confession mennonite rappelle qu'il déconseillait de chercher des dates.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 16 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La femme assise sur la bête

Apocalypse 17,1-6

[1] Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. [2] C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. [3] Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. [4] Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. [5] Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. [6] Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang

des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

LES MOTS

- **la grande prostituée** (v. 1) — Une image des prophètes pour l'infidélité à Dieu. Ici, une ville (17,18).
- **impudicité** (v. 2) — Voir 14,8 : l'adoration des idoles.
- **en esprit** (v. 3) — Dans une vision.
- **écarlate** (v. 3) — Rouge vif. La pourpre et l'écarlate étaient des étoffes de luxe.
- **abominations** (v. 4) — Des choses détestables ; ici, le culte des idoles, selon une Bible catholique.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : une ville est montrée comme une femme richement vêtue, assise sur la bête. Elle porte un nom : « Babylone la grande ». Le texte donne lui-même la clé : « la femme que tu as vue, c'est la grande ville » (17,18).

Ce que l'on sait. Dans l'Ancien Testament, la prostitution est souvent une image de l'idolâtrie, l'adoration des idoles, rappelle une Bible protestante. Pour une Bible catholique et un dictionnaire biblique, Babylone désigne ici Rome. La pourpre et l'or disent sa richesse. Pour eux, le sang des saints rappelle les chrétiens mis à mort à Rome.

L'historien romain Tacite raconte qu'après l'incendie de Rome, en 64, l'empereur Néron accusa les chrétiens et les fit mettre à mort. Selon une tradition, Pierre et Paul moururent à Rome à cette époque. D'autres persécutions eurent lieu, par moments, jusqu'au début du IVe siècle.

Sept collines, sept rois

Apocalypse 17,7-18

7 Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère
de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les
dix cornes. 8 La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle
doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de
la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du
monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce
qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra. 9 C'est ici
l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept mon-
tagnes, sur lesquelles la femme est assise. 10 Ce sont aussi sept
rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et
quand il sera venu, il doit rester peu de temps. 11 Et la bête qui
était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est
du nombre des sept, et elle va à la perdition. 12 Les dix cornes que
tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume,
mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec
la bête. 13 Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance
et leur autorité à la bête. 14 Ils combattront contre l'agneau, et
l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le
Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui
les vaincront aussi. 15 Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur
lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules,
des nations, et des langues. 16 Les dix cornes que tu as vues et la
bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu,
mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. 17 Car Dieu a
mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un
même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que
les paroles de Dieu soient accomplies. 18 Et la femme que tu as

vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.

LES MOTS

- **l'abîme** (v. 8) — Le monde d'en bas, séjour des morts et des démons, d'après un lexique.
- **la perdition** (v. 8) — La ruine, la fin.
- **C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse** (v. 9) — Mot à mot : « Ici, un esprit qui a de la sagesse ». Un indice à déchiffrer.
- **dessein** (v. 13) — Projet, décision.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : l'ange explique les images. « Les sept têtes sont sept montagnes » (17,9). Ce sont aussi sept rois ; dix autres rois régneront « une heure », peu de temps. Puis vient la victoire : « l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois » (17,14).

Ce que l'on sait. Des écrivains romains appelaient Rome la ville aux sept collines, rappelle une Bible protestante. Au IIIe siècle, Victorin écrit : « c'est-à-dire la ville de Rome ». Pour les sept rois, une Bible catholique note qu'il y a « peu d'accord ». Selon elle, le chiffre sept désignerait tous les empereurs.

Ce qui est discuté. La bête « qui était, et qui n'est plus » (17,11) ferait allusion à une croyance du temps, selon une Bible catholique : l'empereur Néron, mort en 68, reviendrait. Victorin, lui, compte sept empereurs, de Galba à Nerva.

Babylone : ce que dit le texte, ce qu'en disent les sources

1. Ce que dit le texte	2. Ce qu'en disent les sources	3. Ce que demandent les Églises
« Babylone la grande » (17,5). Une ville assise sur « sept montagnes » (17,9). « la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre » (17,18).	Une Bible catholique et un dictionnaire biblique : Rome. Victorin, au IIIe siècle : « la ville de Rome ». Augustin : Rome est « comme une seconde Babylone ».	L'Église orthodoxe en Amérique : l'Empire romain, non un pays d'aujourd'hui. Une confession mennonite : prudence avant d'y reconnaître des personnes ou des lieux actuels. Aucune des Églises citées ne fixe de date.

D'après la NABRE, le dictionnaire HarperCollins, Victorin de Poetovio, Augustin (La Cité de Dieu XVIII, 2), une réponse de l'Église orthodoxe en Amérique et la confession de foi mennonite de 1995.

LA QUESTION

Babylone, c'est un pays d'aujourd'hui ?

Non. Pour les sources lues, Babylone désignait Rome, au temps de Jean. L'Église orthodoxe en Amérique rejette les lectures qui cherchent dans ce livre des pays actuels. Une confession mennonite demande la même prudence. Le livre parlait d'abord à ses premiers lecteurs.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 17 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Elle est tombée »

Apocalypse 18,1-8

[1] Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une
grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire. [2] Il cria d'une
voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la
grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire
de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux,
[3] parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son
impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à
l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par
la puissance de son luxe. [4] Et j'entendis du ciel une autre voix qui
disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne par-
ticipiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses
fléaux. [5] Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu
s'est souvenu de ses iniquités. [6] Payez-la comme elle a payé, et
rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a
versé, versez-lui au double. [7] Autant elle s'est glorifiée et plongée
dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce
qu'elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis point
veuve, et je ne verrai point de deuil ! [8] À cause de cela, en un
même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et
elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur
Dieu qui l'a jugée.

LES MOTS

- **un repaire** (v. 2) — Un abri de bêtes : l'image d'une ville vide.
- **la puissance de son luxe** (v. 3) — Sa grande richesse, mise au service du plaisir.
- **iniquités** (v. 5) — Fautes.
- **je ne suis point veuve** (v. 7) — Je ne serai jamais seule ni sans défense : Babylone se croit à l'abri (Isaïe 47,8).

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : un ange annonce la chute de Babylone comme si elle avait déjà eu lieu. Une voix appelle : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple » (18,4). Ce sont les mots du prophète Jérémie à propos de l'ancienne Babylone (Jérémie 51,45).

Ce que l'on sait. Pour une Bible catholique, il ne s'agit pas de quitter une ville, mais de se séparer du mal. Babylone est accusée d'idolâtrie et d'avoir persécuté l'Église. Un article de spécialiste souligne aussi sa puissance économique, partagée par des rois et des marchands.

Ce qui est discuté. « Rendez-lui au double » (18,6) est une parole dure. Une Bible catholique explique qu'elle vient des prophéties contre Babylone, Tyr et Ninive. Elle veut représenter « symboliquement » les exigences de la sainteté et de la justice de Dieu.

Malheur ! Malheur !

Apocalypse 18,9-19

9 Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à
l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause
d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. 10 Se te-
nant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront :
Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, la ville
puissante ! En une seule heure est venu ton jugement ! 11 Et les
marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause
d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison,
12 cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin
lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de
senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets
en bois très précieux, en bronze, en fer et en marbre, 13 de can-
nelle, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin,
d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de
chars, de corps et d'âmes d'hommes. 14 Les fruits que désirait ton
âme sont allés loin de toi ; et toutes les choses délicates et magni-
fiques sont perdues pour toi, et tu ne les retrouveras plus. 15 Les
marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tien-
dront éloignés, dans la crainte de son tourment ; ils pleureront et
seront dans le deuil, 16 et diront : Malheur ! Malheur ! La grande
ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée
d'or, de pierres précieuses et de perles ! En une seule heure tant
de richesses ont été détruites ! 17 Et tous les pilotes, tous ceux qui
naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la
mer, se tenaient éloignés, 18 et ils s'écriaient, en voyant la fumée
de son embrasement : Quelle ville était semblable à la grande
ville ? 19 Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleu-

raient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : Malheur ! Malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite !

LES MOTS

- **cargaison** (v. 11) — Les marchandises transportées par un navire.
- **fin lin** (v. 12) — Un tissu de lin très fin et cher.
- **de corps et d'âmes d'hommes** (v. 13) — Des êtres humains vendus comme esclaves.
- **opulence** (v. 19) — Grande richesse.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : trois groupes pleurent la ville, de loin. Les rois, les marchands et les marins disent tous : « Malheur ! Malheur ! La grande ville » et « en une seule heure ». Pour une Bible catholique, les marchands pleurent surtout leurs marchés perdus.

Ce que l'on sait. La liste des marchandises (18,12-13) compte environ 28 produits portés vers Rome, selon un article de spécialiste. On y trouve de l'or, des perles, de la soie, de l'ivoire, des épices. Elle se termine par « de corps et d'âmes d'hommes » : des esclaves. L'économie de Rome reposait sur l'esclavage, et presque personne ne pensait alors à l'abolir.

Le texte place ce commerce d'êtres humains au bout de la liste des richesses d'une ville jugée. Pour une Bible anglaise, la formule dit aussi le peu de prix donné à la vie humaine. Aujourd'hui, le Catéchisme catholique condamne le fait d'acheter et de vendre des êtres humains « comme des marchandises ».

La meule jetée dans la mer

Apocalypse 18,20-24

[20] Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les
prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en
la jugeant. [21] Alors un ange puissant prit une pierre semblable à
une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera
précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera
plus trouvée. [22] Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des
joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des
joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan
d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de
la meule, [23] la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la
voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi,
parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que
toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, [24] et
parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints
et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.

LES MOTS

- **une grande meule** (v. 21) — La pierre ronde et lourde d'un moulin, qui écrasait le grain.
- **précipitée avec violence** (v. 21) — Jetée d'un seul coup.
- **enchantements** (v. 23) — Des pratiques de magie.

POUR COMPRENDRE

Ce que veut dire la vision : un ange jette une meule dans la mer. Le prophète Jérémie avait fait jeter une pierre dans l'Euphrate (Jérémie 51,63-64). Ensuite, plus de musique, plus d'artisans, plus de lampe : la ville se tait. La chute est soudaine.

Ce qui est discuté. « Ciel, réjouis-toi » (18,20) : la joie porte sur la justice rendue. Pour une Bible anglaise, Dieu prononce contre la ville le jugement qu'elle voulait faire subir aux saints. La section se termine, au chapitre suivant, par un chant : « Alléluia ! » (19,1).

LA QUESTION

Les saints se réjouissent qu'une ville tombe. Dieu aime détruire ?

Ce n'est pas ce que disent les Églises. Le Catéchisme catholique rappelle que Dieu veut « que personne ne périsse ». L'Église orthodoxe en Amérique dit qu'il ne prend pas plaisir à punir. Ici, la joie vient de la justice rendue aux victimes (18,20.24).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 18 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Alléluia ! Les noces de l'agneau

Apocalypse 19,1-10

[1] Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, [2] parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. [3] Et ils dirent une seconde fois : Alléluia !… et sa fumée monte aux siècles des siècles. [4] Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia ! [5] Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands ! [6] Et

j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. [7] Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, [8] et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. [9] Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. [10] Et je tombai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

LES MOTS

- **Alléluia** (v. 1) — Mot hébreu : « Louez le Seigneur ». Dans la Bible hébraïque, on le trouve seulement dans les Psaumes.
- **la grande prostituée** (v. 2) — Une image de Rome, puissance qui entraîne les peuples loin de Dieu, d'après une Bible catholique.
- **en le redemandant de sa main** (v. 2) — Elle est tenue pour responsable de leur mort.
- **les noces de l'agneau** (v. 7) — Le mariage du Christ avec son peuple : une image de l'alliance.
- **compagnon de service** (v. 10) — Serviteur de Dieu, comme toi. L'ange refuse d'être adoré.

● POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : au ciel, une foule chante « Alléluia ». Dieu a jugé la puissance qui écrasait ses serviteurs. Puis vient la fête : « les noces de l'agneau » (19,7). Pour une Bible catholique, l'agneau, c'est le Christ, et son épouse, l'Église.

Ce que l'on sait. Le mot « Alléluia » vient des Psaumes. Ici, c'est la seule fois où il apparaît dans le Nouveau Testament : quatre fois en six versets. Une Bible catholique rappelle que le mariage est une image biblique de l'alliance entre Dieu et son peuple (Osée 2 ; Ésaïe 62,5).

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, la messe annonce déjà « le repas des noces de l'Agneau ». L'Église orthodoxe en Amérique lit elle aussi l'épouse comme l'Église. Les catholiques chantent ce passage aux vêpres du dimanche.

Le cavalier « Fidèle et Véritable »

Apocalypse 19,11-21

[11] Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. [12] Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; [13] et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. [14] Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. [15] De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. [16] Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom

écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. [17] Et je vis un ange
qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à
tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : Venez, ras-
semblez-vous pour le grand festin de Dieu, [18] afin de manger la
chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants,
la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous,
libres et esclaves, petits et grands. [19] Et je vis la bête, et les rois de
la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui
qui était assis sur le cheval et à son armée. [20] Et la bête fut prise,
et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges
par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la
bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants
dans l'étang ardent de feu et de soufre. [21] Et les autres furent tués
par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le
cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

LES MOTS

- **diadèmes** (v. 12) — Des couronnes de roi, signes du plus haut pouvoir.
- **la Parole de Dieu** (v. 13) — Un nom du Christ, comme au début de l'évangile de Jean (1,1).
- **il les paîtra avec une verge de fer** (v. 15) — Il les conduira comme un berger, avec un bâton ou un sceptre de fer. Le verset reprend le Psaume 2,9, où la Segond dit « Tu les briseras ».
- **la cuve du vin** (v. 15) — Le pressoir où l'on écrasait le raisin. Chez le prophète Ésaïe, une image du jugement (63,1-6).

POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : le ciel s'ouvre et un cavalier paraît. Il « juge et combat avec justice » (19,11), et son nom est « la Parole de Dieu » (19,13). Une Bible catholique y voit le Christ glorifié. Le texte dit que l'épée sort de sa bouche (19,15.21).

Ce que l'on sait. Les images viennent des prophètes, selon les notes des Bibles : le pressoir d'Ésaïe 63, le festin des oiseaux d'Ézéchiel 39. Ce festin fait écho au « festin de noces de l'agneau » (19,9) : même mot grec. Une Bible catholique voit dans la bête l'Empire romain du Ier siècle. Le texte ne dit pas de qui est le sang du vêtement.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, le Royaume viendra par « une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal ». L'Église orthodoxe en Amérique y lit un combat de toujours entre le bien et le mal, jusqu'à la victoire finale.

LA QUESTION

Un cavalier, des armées, des oiseaux… Ça fait peur, non ?

Ce sont des images empruntées aux prophètes, pas un reportage. Une Église orthodoxe met en garde contre ceux qui y cherchent des événements précis. Et le cavalier s'appelle « Fidèle et Véritable ». Deux chapitres plus loin, Dieu essuie toute larme (21,4).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 19 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les mille ans

Apocalypse 20,1-6

[1] Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme
et une grande chaîne dans sa main. [2] Il saisit le dragon, le serpent
ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. [3] Il le
jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin
qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans
soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu
de temps. [4] Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut don-
né le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été
décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole
de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image,
et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur
main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant
mille ans. [5] Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce
que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrec-
tion. [6] Heureux et saints ceux qui ont part à la première
résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ;
mais ils seront prêtres de Dieu et de Christ, et ils régneront avec
lui pendant mille ans.

LES MOTS

- **l'abîme** (v. 1) — Dans les images de l'époque, un gouffre sous la terre, fermé à clé, où le mal est enfermé.
- **le dragon, le serpent ancien** (v. 2) — Des images du mal. Le serpent rappelle celui de la Genèse (chapitre 3).
- **décapités** (v. 4) — Mis à mort. Ce sont des témoins morts à cause de leur foi.
- **la première résurrection** (v. 5) — Le texte appelle ainsi ce retour à la vie. Son sens est discuté : voir le tableau.

POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : un ange enchaîne le dragon « pour mille ans ». Ceux qui sont restés fidèles à Jésus jusqu'à la mort « régnèrent avec Christ pendant mille ans » (20,4). Les mots « mille ans » reviennent six fois dans le livre, toutes dans ce chapitre.

Ce qui est discuté. Faut-il compter mille années ? Une Bible catholique répond non : comme les autres nombres du livre, mille est un symbole. Au IIe siècle, Justin attendait « mille ans dans Jérusalem » ; Irénée, un règne sur la terre. Justin ajoutait que beaucoup de vrais chrétiens « pensent autrement ».

Ce que croient les chrétiens. Augustin, au Ve siècle, voyait dans les mille ans le temps de l'Église, depuis la venue du Christ. Il avait d'abord pensé autrement. Aujourd'hui encore, les Églises ne lisent pas ce passage de la même façon : voir le tableau.

Les mille ans : deux manières de lire, et des Églises

1. À la lettre	2. Comme un symbole	3. Ce qu'en disent des Églises
Un règne sur la terre, avant la fin. Au IIe siècle : Justin, Irénée. Aujourd'hui : beaucoup de membres d'une Église évangélique, par exemple.	Les mille ans : le temps de l'Église, depuis la venue du Christ. Augustin, au Ve siècle. Une Bible catholique : « pas à la lettre ».	Catholiques : le « millénarisme » est rejeté. Luthériens (1530) : pas de règne des justes sur le monde avant la résurrection. Orthodoxes : le Royaume est déjà donné dans l'Église.

D'après Justin, Irénée, Augustin, un magazine évangélique (2019), la New American Bible, le Catéchisme (§ 676), la Confession d'Augsbourg et l'Église orthodoxe en Amérique, dont la page ne parle pas des mille ans. Aucune de ces Églises ne fixe de date.

Le grand trône blanc

Apocalypse 20,7-15

7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa
prison. 8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre
coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la
guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. 9 Et ils mon-
tèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des
saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les
dévora. 10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de
feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront
tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus.
La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trou-
vé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits,

qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. [13] La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. [14] Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. [15] Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

LES MOTS

- **Gog et Magog** (v. 8) — Des noms pris au prophète Ézéchiel (chapitres 38 et 39) pour dire tous les peuples ennemis.
- **investirent** (v. 9) — Encerclèrent.
- **la ville bien-aimée** (v. 9) — Jérusalem, selon une Bible catholique.
- **le livre de vie** (v. 12) — Le registre des noms de ceux qui vivront avec Dieu.
- **le séjour des morts** (v. 13) — Le lieu des morts, le « Shéol » de la Bible hébraïque.

POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : le mal tente un dernier assaut, puis il est vaincu. Jean voit ensuite « un grand trône blanc ». Les morts sont jugés « selon leurs œuvres ». À la fin, « la mort et le séjour des morts » sont jetés dans l'étang (20,14) : la mort elle-même disparaît.

Ce que l'on sait. Les images viennent de la Bible hébraïque : Gog et Magog d'Ézéchiel 38-39, les livres ouverts de Daniel 7,10. Daniel parlait déjà de ceux « qui seront trouvés inscrits dans le livre » (12,1).

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, l'enfer est un « état d'auto-exclusion définitive » loin de Dieu, et « Dieu ne prédestine personne » à y aller. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, Dieu ne torture personne : sa présence sera un paradis pour ceux qui l'aiment.

LA QUESTION

L'étang de feu, ça me fait peur. C'est pour qui ?

Une Bible catholique y voit un symbole. Un article savant remarque que l'Apocalypse y associe des actes, pas des croyances. Le Catéchisme rappelle que Dieu veut « que personne ne périsse ». Et le chapitre suivant s'ouvre sur des larmes essuyées.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 20 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Toutes choses nouvelles

Apocalypse 21,1-8

1 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier
ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.
2 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la
nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée
pour son époux. 3 Et j'entendis du trône une forte voix qui
disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera
avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec
eux. 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera
plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les pre-

mières choses ont disparu. [5] Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. [6] Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. [7] Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. [8] Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

LES MOTS

- **la mer n'était plus** (v. 1) — Dans ce livre, la mer est la demeure du dragon : une image du danger, d'après une Bible catholique.
- **le tabernacle** (v. 3) — La tente, la demeure. Dieu vient habiter avec les hommes.
- **l'alpha et l'oméga** (v. 6) — La première et la dernière lettre de l'alphabet grec : le commencement et la fin.
- **gratuitement** (v. 6) — Comme un cadeau, sans rien payer (Ésaïe 55,1).

POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : Jean voit « un nouveau ciel et une nouvelle terre ». Dieu vient habiter avec les hommes. « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus » (21,4). Puis Dieu parle lui-même : « Voici, je fais toutes choses nouvelles » (21,5).

Ce que l'on sait. Ces mots reprennent le prophète Ésaïe. Il faisait déjà dire à Dieu : « je vais créer de nouveaux cieux » (65,17). Il écrivait aussi : « le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages » (25,8). Le verset 8 donne ensuite une liste de conduites qui restent dehors.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, « l'univers lui-même sera renouvelé ». Pour l'Église orthodoxe en Amérique, ce monde aimé de Dieu ne sera pas détruit : il redeviendra le paradis pour lequel il a été créé. Les catholiques en lisent le début au temps de Pâques.

La Jérusalem nouvelle

Apocalypse 21,9-27

9 Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des
sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant :
Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. 10 Et il me
transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me
montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès
de Dieu, ayant la gloire de Dieu. 11 Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente
comme du cristal. 12 Elle avait une grande et haute muraille. Elle
avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms
écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : 13 à l'orient trois
portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident
trois portes. 14 La muraille de la ville avait douze fondements, et
sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. 15 Celui
qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer
la ville, ses portes et sa muraille. 16 La ville avait la forme d'un
carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec
le roseau, et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur et
la hauteur en étaient égales. 17 Il mesura la muraille, et trouva
cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle
de l'ange. 18 La muraille était construite en jaspe, et la ville était
d'or pur, semblable à du verre pur. 19 Les fondements de la mu-

raille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, [20] le cinquième de sardonyx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. [21] Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. [22] Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. [23] La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. [24] Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. [25] Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. [26] On y apportera la gloire et l'honneur des nations. [27] Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.

LES MOTS

- **en esprit** (v. 10) — Dans une vision.
- **jaspe** (v. 11) — Une pierre précieuse. Dans l'Antiquité, ce nom pouvait désigner plusieurs pierres.
- **stades** (v. 16) — Un stade mesurait environ 185 mètres. Douze mille : un nombre symbolique.
- **coudées** (v. 17) — Du coude au bout du doigt du milieu : 45 à 50 cm. Et 144, c'est 12 × 12.
- **hyacinthe** (v. 20) — Ici, une pierre précieuse, sans doute bleue, et non la fleur.

POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : un ange montre à Jean « la ville sainte, Jérusalem ». Elle brille comme une pierre précieuse. Ses douze portes ne se ferment jamais le jour. Elle n'a pas de temple : Dieu et l'agneau sont son temple. Elle n'a besoin ni de soleil ni de lune.

Ce que l'on sait. Sur les portes sont écrits les noms « des douze tribus des fils d'Israël » (21,12). Sur les fondements, ceux « des douze apôtres de l'agneau » (21,14). Les deux listes sont sur la même ville. Selon les notes des Bibles, les images viennent d'Ézéchiel 40-48 et d'Ésaïe 60.

Ce qui est discuté. Ville réelle ou image ? Une Bible catholique voit dans sa forme de cube un symbole de perfection, comme le lieu très saint du Temple (1 Rois 6,20). Au IIe siècle, Irénée attendait une Jérusalem rebâtie sur la terre.

LA QUESTION

Le paradis, ce serait une ville en or ? J'aurais peur de m'ennuyer.

Pour une Bible catholique, l'or et les pierres disent la beauté, pas un décor. Le Catéchisme rappelle que l'Écriture parle du ciel « en images » : festin, lumière, paradis. Il ajoute que ce bonheur « dépasse toute compréhension et toute représentation ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 21 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le fleuve et l'arbre de vie

Apocalypse 22,1-5

[1] Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du
cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. [2] Au milieu de
la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un
arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit
chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des na-
tions. [3] Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de
l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa
face, [4] et son nom sera sur leurs fronts. [5] Il n'y aura plus de nuit ;
et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Sei-
gneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

LES MOTS

- **un arbre de vie** (v. 2) — L'arbre du jardin d'Éden, dans la Genèse. Après la faute, son chemin avait été gardé (Genèse 3,24).
- **la guérison des nations** (v. 2) — Le soin, la guérison de tous les peuples (voir Ézéchiel 47,12).
- **anathème** (v. 3) — Malédiction : « il n'y aura plus rien de maudit ».

POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : un fleuve d'eau vive sort du trône de Dieu. Sur ses bords pousse « un arbre de vie », qui donne du fruit chaque mois. Ses feuilles guérissent les peuples. Ceux qui servent Dieu « verront sa face » (22,4).

Ce que l'on sait. Au début de la Bible, il y a « l'arbre de la vie au milieu du jardin » (Genèse 2,9). Elle se termine avec lui. Une Bible catholique relie elle-même les deux passages : pour elle, le Christ a rouvert l'accès à l'arbre.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, ce fleuve est « l'un des plus beaux symboles du Saint-Esprit », et voir Dieu « face à face » sera le bonheur des élus. L'Église orthodoxe en Amérique parle d'un monde qui redevient le paradis.

L'arbre de vie, du premier au dernier livre

Genèse 2	Genèse 3	Apocalypse 22
L'arbre de la vie est « au milieu du jardin » (2,9). →	Le chemin de l'arbre est gardé (3,24). →	L'arbre pousse au bord du fleuve ; ses feuilles guérissent les peuples (22,2.14).

D'après la Segond (Genèse 2,9 ; 3,24 ; Apocalypse 22,2.14) et les notes d'une Bible catholique.

« Viens, Seigneur Jésus ! »

Apocalypse 22,6-21

6 Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.

7 Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! 8 C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. 9 Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. 10 Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. 11 Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.

[12] Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. [13] Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. [14] Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! [15] Dehors les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !

[16] Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

[17] Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. [18] Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; [19] et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. [20] Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! [21] Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

LES MOTS

- **Garde-toi de le faire** (v. 9) — « Attention ! Ne fais pas cela ! » L'ange refuse d'être adoré, comme en 19,10.
- **Ne scelle point** (v. 10) — Ne ferme pas le livre, ne le garde pas secret.
- **lavent leurs robes** (v. 14) — Dans ce livre, le vêtement blanc est un signe de victoire et de joie.
- **les chiens** (v. 15) — Une insulte de l'époque, pour ceux qui font le mal de la liste qui suit.
- **le rejeton et la postérité de David** (v. 16) — La pousse et le descendant du roi David : des titres du Messie (Ésaïe 11,1.10).
- **l'étoile brillante du matin** (v. 16) — L'étoile qui annonce le jour. Une Bible catholique y voit la victoire du Christ sur la mort.

POUR COMPRENDRE

Ce que dit le passage : c'est la fin du livre. Jean signe : « C'est moi Jean » (22,8). Jésus parle : « je viens bientôt ». L'Esprit et l'épouse, l'Église, répondent : « Viens ». Et tous sont invités : « que celui qui a soif vienne » (22,17).

Ce que l'on sait. « Viens, Seigneur Jésus » ressemble à un cri araméen des premiers chrétiens : « Marana tha », « Notre Seigneur, viens » (1 Corinthiens 16,22). La mise en garde de 22,18-19 rappelle le Deutéronome : « Vous n'ajouterez rien […] et vous n'en retrancherez rien » (4,2).

Ce que croient les chrétiens. « Le Père seul en connaît l'heure et le jour », dit le Catéchisme catholique. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, la fin n'est pas annoncée, pour qu'on reste prêt. La Confession de Westminster dit ce jour « inconnu des hommes ». Une Église évangélique parle d'un moment « connu de Dieu seul ».

LA QUESTION

« Je viens bientôt »… C'était il y a presque deux mille ans. Il s'est trompé ?

Une Bible catholique relie ces « bientôt » au temps fixé pour le retour de Jésus. Pour le Catéchisme, ce retour peut venir « à tout moment », sans que personne n'en connaisse le jour. Le livre ne calcule rien : il s'achève sur une prière, « Viens », et une bénédiction.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Apocalypse, chapitre 22 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; *Bible annotée* de Neuchâtel (1899) ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique (AELF) ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse ; textes de l'Ancien Testament dans la version Segond.

Histoire et symboles. Dictionnaire biblique HarperCollins ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur le genre apocalyptique, Patmos, les sept villes, Éphèse, Smyrne, Laodicée, l'auteur du livre, le Nouveau Testament face aux Juifs, les animaux symboliques, la bête et sa marque, la guématrie et le nombre 666, Babylone, les plaies d'Égypte, l'économie et l'esclavage dans l'empire romain, le martyre des chrétiens et l'enfer ; l'historien romain Tacite.

Auteurs anciens. Justin, *Dialogue avec Tryphon* ; Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* ; Victorin de Poetovio, commentaire sur l'Apocalypse ; Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique* ; Augustin, *La Cité de Dieu* et *Accord des évangélistes*.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; concile Vatican II, *Nostra Aetate* ; Commission biblique pontificale (2001) ; catéchèse pontificale sur l'Apocalypse (2006) ; *Encyclopédie catholique* (1907) ; liturgie catholique (messes, vêpres, Toussaint ; AELF) ; Église orthodoxe en Amérique et une paroisse grecque orthodoxe ; *Book of Common Prayer* anglican (1662) ; Confession d'Augsbourg ; Confession de Westminster ; confession de foi mennonite (1995) ; déclaration de foi de l'Église évangélique libre d'Amérique ; un magazine évangélique (2019).

CHERCHER UN MOT

Tous les mots expliqués, de A à Z

Chaque mot expliqué dans ce volume est ici, suivi du livre et du verset où il l'est. On le trouve sous le texte, dans « Les mots » ; le site du livre donnera aussi l'explication.

Les livres en abrégé. *Ga Galates · Ep Éphésiens · Ph Philippiens · Col Colossiens · 1 Th 1 Thessaloniciens · 2 Th 2 Thessaloniciens · 1 Tm 1 Timothée · 2 Tm 2 Timothée · Tt Tite · Phm Philémon · He Hébreux · Jc Jacques · 1 P 1 Pierre · 2 P 2 Pierre · 1 Jn 1 Jean · 2 Jn 2 Jean · 3 Jn 3 Jean · Jude Jude · Ap Apocalypse*

A

Aaron He 5,4
Abaddon Ap 9,11
abattus 1 Th 5,14
Abba Ga 4,6
l'abîme Ap 17,8 ; 20,1
abominations Ap 17,4
Abraham eut deux fils Ga 4,22
Absinthe Ap 8,11
acception de personnes Ep 6,9 ; Col 3,25 ; Jc 2,1
l'accusateur Ap 12,10
l'acte Col 2,14
l'adoption Ga 4,5
Adultères que vous êtes Jc 4,4
les adversaires Ph 1,28
Affectionnez-vous Col 3,2
affermissent 2 Th 2,17
l'affliction 2 Th 1,6
affranchis Ga 5,1
afin que personne ne se glorifie Ep 2,9
agréé He 10,6
aïeule 2 Tm 1,5
allégoriques Ga 4,24
Alléluia Ap 19,1
alliances de la promesse Ep 2,12
l'alpha et l'oméga Ap 1,8 ; 21,6
ambassadeur dans les chaînes Ep 6,20
l'Amen Ap 3,14
ami de Dieu Jc 2,23
l'amour fraternel 1 Th 4,9
anathème Ap 22,3
mes ancêtres 2 Tm 1,3
L'ancien 2 Jn 1
les anciens 1 Tm 5,17 ; Tt 1,5 ; He 11,2 ; 1 P 5,1
les anciens de l'Église Jc 5,14
une ancre de l'âme He 6,19
l'ange de l'Église d'Éphèse Ap 2,1
antéchrist 1 Jn 2,18 ; 2 Jn 7
Antioche Ga 2,11
à Antioche, à Icone, à Lystre 2 Tm 3,11
Antipas Ap 2,13
aplanissent notre route 1 Th 3,11
l'apostasie 2 Th 2,3
apôtre Ga 1,1 ; He 3,1
Apphia Phm 2
l'arbre de vie Ap 2,7 ; 22,2
l'archange Michel Jude 9
l'arche de l'alliance He 9,4
l'arche de son alliance Ap 11,19
une ardente charité 1 P 4,8
l'ardeur d'un feu He 10,27
Asie 2 Tm 1,15 ; Ap 1,4
l'aspersion He 9,19
l'aspersion du sang 1 P 1,2
assaisonnée de sel Col 4,6
votre assemblée Jc 2,2
l'assemblée des anciens 1 Tm 4,14
assurance 1 Jn 5,14
au-delà du voile He 6,19
au-dessous de mon marchepied Jc 2,3
avale-le Ap 10,9
avec assurance He 4,16
avec beaucoup d'empressement 2 Tm 1,17
avec crainte et tremblement Ph 2,12
avec de l'eau et du sang 1 Jn 5,6
avec instance He 13,19
avec pudeur et modestie 1 Tm 2,9
avènement 1 Th 2,19 ; 2 P 1,16 ; 1 Jn 2,28
l'avènement du Seigneur Jc 5,7
un avocat 1 Jn 2,1
ayant anéanti Ep 2,15

B

un baiser d'affection 1 P 5,14
Balaam Ap 2,14
bannit 1 Jn 4,18
le baptême de la régénération Tt 3,5
par le baptême d'eau Ep 5,26
le beau nom que vous portez Jc 2,7
une belle confession 1 Tm 6,12
la bête qui monte de l'abîme Ap 11,7
la bienheureuse espérance Tt 2,13
des biens à venir He 9,11
les biens du monde 1 Jn 3,17
un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent 1 Tm 1,13
blasphémèrent Ap 16,9
de bonne odeur Ep 5,2
Bosor 2 P 2,15
bourbier 2 P 2,22
bronze ardent Ap 1,15
brutes 2 P 2,12

C

un caillou blanc Ap 2,17
Caïn 1 Jn 3,12
calamités 1 Th 3,7
calcule Ap 13,18
les calomnies Ap 2,9
le cantique de Moïse Ap 15,3
un cantique nouveau Ap 5,9 ; 14,3
cantiques spirituels Col 3,16
cargaison Ap 18,11
à cause de son nom 1 Jn 2,12
ceignez les reins de votre entendement 1 P 1,13
cela tournera à mon salut Ph 1,19
celui qui est, qui était, et qui vient Ap 1,4
celui qui vaincra Ap 2,7
la cendre d'une vache He 9,13
cent quarante-quatre mille Ap 7,4
Céphas Ga 1,18
C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit Jc 4,5
C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse Ap 17,9
C'est une parole certaine 1 Tm 1,15
ceux de la maison de César Ph 4,22
ceux du dehors 1 Th 4,12
ceux qui dorment 1 Th 4,13
ceux qui sont les plus considérés Ga 2,2
ceux qui sont sanctifiés He 10,14
ceux qui vivent dans le désordre 1 Th 5,14
ceux qui vous sont échus en partage 1 P 5,3
en la chair Col 2,1
la chair et le sang Ep 6,12
chandeliers Ap 1,12 ; 11,4
à charge 1 Th 2,9 ; 2 Th 3,8
la charge d'évêque 1 Tm 3,1
la charité Ga 5,6 ; Col 3,14 ; 1 Th 1,3
charnelle Jc 3,15
charnelles 1 P 2,11
chaste et réservée 1 P 3,2
le châtiment He 12,5 ; 1 Jn 4,18
chauffez-vous et vous rassasiez Jc 2,16
le chef Ep 5,23
le chef et le consommateur de la foi He 12,2
chef suprême Ep 1,22
les chiens Ap 22,15
chrétien 1 P 4,16
son Christ Ap 11,15
les circoncis Tt 1,10
notre cité Ph 3,20
la clef de David Ap 3,7
cohéritiers Ep 3,6 ; He 11,9
la colère à venir 1 Th 1,10
un collyre Ap 3,18
la colonne et l'appui de la vérité 1 Tm 3,15
combattre pour la foi Jude 3
comme de la boue Ph 3,8
comme des flambeaux Ph 2,15
comme immolé Ap 5,6
comme lors de la révolte He 3,8
comme un voleur 2 P 3,10 ; Ap 3,3 ; 16,15
communion 1 Jn 1,3
compagnon de service Col 1,7 ; Ap 19,10
compagnon d'œuvre et de combat Ph 2,25
compatir He 4,15
compatriotes 1 Th 2,14
concernant la parole de vie 1 Jn 1,1
conciliante Jc 3,17
vos conducteurs He 13,7
conduisez-vous Ph 1,27
confesse Ph 2,11
conjurant 1 Th 2,12
content Ph 4,11
contes profanes et absurdes 1 Tm 4,7
contredisants Tt 2,9
pour convaincre 2 Tm 3,16
convoitise Jc 1,14

la convoitise de la chair 1 Jn 2,16
la convoitise des yeux 1 Jn 2,16
convoitise passionnée 1 Th 4,5
convoitises mondaines Tt 2,12
corporellement Col 2,9
le corps de notre humiliation Ph 3,21
de corps et d'âmes d'hommes Ap 18,13
la corruption Ga 6,8
coudées Ap 21,17
d'une couleur pâle Ap 6,8
coupes d'or remplies de parfums Ap 5,8
couronne de gloire 1 Th 2,19
la couronne de justice 2 Tm 4,8
la couronne de vie Jc 1,12 ; Ap 2,10
couverts de confusion 1 P 3,16
couvrira une multitude de péchés Jc 5,20
cuirasse 1 Th 5,8
culte des anges Col 2,18
un culte volontaire Col 2,23
la cupidité Ep 4,19 ; Col 3,5
la cupidité pour mobile 1 Th 2,5
la cuve du vin Ap 19,15

D

Dalmatie 2 Tm 4,10
dans la chair Ph 1,22
dans la crainte de Christ Ep 5,21
dans le mauvais jour Ep 6,13
dans les derniers jours 2 P 3,3
dans les jours de sa chair He 5,7
dans les voluptés et dans les délices Jc 5,5
dans leurs afflictions Jc 1,27
dans mes liens Ph 1,7
dans tout le prétoire Ph 1,13
dans un sens spirituel Ap 11,8
débauche Ep 5,18
débordement de débauche 1 P 4,4
décapités Ap 20,4
décrient 1 P 3,16
de la déférence He 13,17
délivrés de nos péchés Ap 1,5
la démangeaison d'entendre 2 Tm 4,3
Démétrius 3 Jn 12
mon départ 2 Tm 4,6
mon dépôt 2 Tm 1,12
dépourvus de sens Ga 3,1
la dernière heure 1 Jn 2,18
dès le commencement 2 Th 2,13
dessein Ap 17,13
les deux ailes du grand aigle Ap 12,14
deux cornes semblables à celles d'un agneau Ap 13,11
deux myriades de myriades Ap 9,16
devancerons 1 Th 4,15
Les diacres 1 Tm 3,8
diadèmes Ap 12,3 ; 19,12
Dieu ne fait point acception de personnes Ga 2,6
Dieu vivant He 3,12
dignités, dominations, autorités Col 1,16
la dîme He 7,2
Diotrèphe 3 Jn 9
discours séduisants Col 2,4
la disette Ph 4,12
les dispensateurs 1 P 1,12
la dispensation Ep 3,2
qui dispense droitement 2 Tm 2,15
dispersés 1 P 1,1
une disposition en bonne forme Ga 3,15
dissimulation Ga 2,13
la dissolution Ga 5,19 ; Ep 4,19 ; 1 P 4,3
dissolutions 2 P 2,2
divinement averti He 8,5
le docteur de la loi Tt 3,13
docteurs de la loi 1 Tm 1,7
dont je suis le premier 1 Tm 1,15
un double honneur 1 Tm 5,17
votre douceur Ph 4,5
les douleurs de l'enfantement Ga 4,19
aux douze tribus qui sont dans la dispersion Jc 1,1
le dragon, le serpent ancien Ap 20,2
dressera sa tente sur eux Ap 7,15
son droit d'aînesse He 12,16

E

ébranlé 1 Th 3,3
écarlate Ap 17,3
éclairés He 6,4 ; 10,32
économe de Dieu Tt 1,7
des écueils dans vos agapes Jude 12
l'édification Ep 4,29
efficace He 4,12
L'Église des élus qui est à Babylone 1 P 5,13
l'Église qui est dans ta maison Phm 2
les éléments 2 P 3,10

en élevant des mains pures 1 Tm 2,8
élevé à la perfection He 5,9
élevés en dignité 1 Tm 2,2
élus Col 3,12 ; 1 Th 1,4 ; 2 Tm 2,10
embrasée Ap 8,8
emportés loin d'elles He 2,1
l'empreinte de sa personne He 1,3
un encensoir d'or Ap 8,3
enchantements Ap 9,21 ; 18,23
mon enfant légitime Tt 1,4
mon enfant légitime en la foi 1 Tm 1,2
mon enfant, que j'ai engendré Phm 10
enfants d'adoption Ep 1,5
enfants de colère Ep 2,3
l'engagement d'une bonne conscience 1 P 3,21
l'enlèvement de vos biens He 10,34
enlevés 1 Th 4,17
ennemis de la croix de Christ Ph 3,18
enracinés et fondés Ep 3,17
entra en compte avec moi Ph 4,15
entrailles de miséricorde Col 3,12
par envie et par esprit de dispute Ph 1,15
Épaphrodite Ph 2,25
épreuves Jc 1,2
éprouvez 1 Jn 4,1
équitable Col 4,1
en esprit Ap 17,3 ; 21,10
par esprit de parti ou par vaine gloire Ph 2,3
aux esprits en prison 1 P 3,19
étant consommé Jc 1,15
l'étoile brillante du matin Ap 22,16
l'étoile du matin 2 P 1,19 ; Ap 2,28
étrangers et voyageurs He 11,13 ; 1 P 2,11
l'Euphrate Ap 16,12
évangélistes Ep 4,11
un Évangile éternel Ap 14,6
l'évêque Tt 1,7
aux évêques et aux diacres Ph 1,1
Évodie Ph 4,2
les excès de table Ga 5,21
exempt de souillure He 13,4
l'exercice corporel 1 Tm 4,8
exhortons-nous réciproquement He 10,25
l'expiation des péchés He 2,17
l'extrémité de son bâton He 11,21

F

des fables et à des généalogies sans fin 1 Tm 1,4
fables judaïques Tt 1,14
faire obstacle à vos prières 1 P 3,7
en faisant bonne chère 2 P 2,13
faisant impudemment bonne chère Jude 12
fanfarons 2 Tm 3,2
fascinés Ga 3,1
faucille Ap 14,14
faux circoncis Ph 3,2
faux docteurs 2 P 2,1
faux frères Ga 2,4
faux prophètes 1 Jn 4,1
des femmes d'un esprit faible 2 Tm 3,6
Des femmes recouvrèrent leurs morts He 11,35
une ferme assurance He 11,1
fermèrent la gueule des lions He 11,33
un feu dévorant He 12,29
fidèle collègue Ph 4,3
une figure du baptême 1 P 3,21
un fils d'homme Ap 14,14
son Fils unique 1 Jn 4,9
à la fin des siècles He 9,26
fin lin Ap 18,12
fléaux Ap 15,1
la foi que nous professons He 3,1
en forme de Dieu Ph 2,6
fort en peine Ph 2,26
la fournaise 1 P 4,12
fraude 1 P 2,22
frères Col 1,2 ; He 2,11
pour des frères étrangers 3 Jn 5
frères saints He 3,1

G

gage Ep 1,14
un gain sordide 1 P 5,2
la gangrène 2 Tm 2,16
garant He 7,22
garde le dépôt 1 Tm 6,20
Garde-toi de le faire Ap 22,9
Gédéon He 11,32
la géhenne Jc 3,6
les généalogies Tt 3,9
des gens qui vous troublent Ga 1,7
Gentils 1 Tm 3,16
les gloires 2 P 2,10
Gog et Magog Ap 20,8
par grâce Ep 2,5
que la grâce et la paix vous soient données Ga 1,3
le grand pasteur des brebis He 13,20

un grand prêtre He 2,17
un grand signe Ap 12,1
la grande cuve Ap 14,19
une grande meule Ap 18,21
la grande prostituée Ap 17,1 ; 19,2
la grande tribulation Ap 7,14
grandes lettres Ga 6,11
gratuitement Ap 21,6
Grec Ga 3,28
la guérison des nations Ap 22,2

H

hait son frère 1 Jn 2,9
Harmaguédon Ap 16,16
hâtez 2 P 3,12
Hébreu né d'Hébreux Ph 3,5
l'heure de la tentation Ap 3,10
Heureux Ap 1,3
holocaustes He 10,6
l'homme du péché 2 Th 2,3
un homme irrésolu Jc 1,8
hommes faits He 5,14
à des hommes fidèles 2 Tm 2,2
hommes sensuels Jude 19
hommes tarés et souillés 2 P 2,13
Honore 1 Tm 5,3
Honore ton père et ta mère Ep 6,2
hors du camp He 13,11
l'hospitalité He 13,2
hyacinthe Ap 9,17 ; 21,20
l'hysope He 9,19

I

idoles 1 Jn 5,21
il a emmené des captifs Ep 4,8
il est notoire He 7,14
il frappe de la verge He 12,6
il les paîtra avec une verge de fer Ap 19,15
il lui ferme ses entrailles 1 Jn 3,17
il ne voit pas de loin 2 P 1,9
il n'y aurait plus de temps Ap 10,6
il s'esquiva et se tint à l'écart Ga 2,12
il te reprend He 12,5
il y a un seul Dieu Jc 2,19
illumine les yeux de votre cœur Ep 1,18
ils amorcent 2 P 2,14
ils ne se repentirent pas Ap 16,9
ils trafiqueront de vous 2 P 2,3
imitateurs 1 Th 2,14
imitateurs de Dieu Ep 5,1
en imitation du véritable He 9,24
l'immuabilité de sa résolution He 6,17
impérissable He 7,16
l'imposition de mes mains 2 Tm 1,6
l'imposition des mains 1 Tm 4,14 ; He 6,2
l'impudicité Ga 5,19 ; Ep 5,3 ; 1 Th 4,3 ; Ap 2,20 ; 14,8 ; 17,2
les impudiques He 13,4
imputé à justice Ga 3,6 ; Jc 2,23
inaltérable Ep 6,24
incirconcis Ep 2,11
l'incirconcision de votre chair Col 2,13
incompréhensibles Ep 3,8
indispositions 1 Tm 5,23
indulgent He 5,2
ineffable 1 P 1,8
les infâmes 1 Tm 1,10
un infidèle 1 Tm 5,8
une infirmité de la chair Ga 4,13
l'inimitié Ep 2,14
iniquité 1 Jn 1,9
iniquités He 8,12 ; Ap 18,5
inscrite sur le rôle 1 Tm 5,9
inspirée de Dieu 2 Tm 3,16
les instructions 2 Th 2,15
intempérants 2 Tm 3,3
intercéder He 7,25
interprétation particulière 2 P 1,20
inutile Jc 2,20
investirent Ap 20,9
irrépréhensible 1 Th 5,23
irrépréhensibles Ep 1,4 ; Col 1,22 ; Jude 24 ; Ap 14,5
l'Israël de Dieu Ga 6,16
issu de la postérité de David 2 Tm 2,8
issus des reins d'Abraham He 7,5

J

Jacques, le frère du Seigneur Ga 1,19
Jannès et Jambrès 2 Tm 3,8
jaspe Ap 4,3 ; 21,11
je fléchis les genoux Ep 3,14
je ne consultai ni la chair ni le sang Ga 1,16
je ne rejette pas la grâce Ga 2,21
je ne suis point veuve Ap 18,7
je reprends et je châtie Ap 3,19
je sers de libation Ph 2,17
je sers déjà de libation 2 Tm 4,6
je t'ai engendré aujourd'hui He 1,5
je te vomirai Ap 3,16

je t'en conjure 2 Tm 4,1
Je vous en conjure 1 Th 5,27
la Jérusalem d'en haut Ga 4,26
ta jeunesse 1 Tm 4,12
Jézabel Ap 2,20
Job Jc 5,11
jointures et moelles He 4,12
Josué He 4,8
le joug Ga 5,1
le jour de Christ Ph 1,10
le jour du Seigneur 1 Th 5,2 ; Ap 1,10
au jour où il les visitera 1 P 2,12
judaïser Ga 2,14
le juge est à la porte Jc 5,9
Juifs de naissance Ga 2,15
justifié Ga 2,16 ; Jc 2,21
justifiés Tt 3,7

K

Kyria l'élue 2 Jn 1

L

le laboureur 2 Tm 2,6 ; Jc 5,7
languissantes He 12,12
Laodicée Col 2,1
lavé les pieds des saints 1 Tm 5,10
lavent leurs robes Ap 22,14
la lecture 1 Tm 4,13
lents à comprendre He 5,11
levain Ga 5,9
la libéralité He 13,16
une libre entrée He 10,19
mes liens Col 4,18
les lieux célestes Ep 1,3
le lion de la tribu de Juda Ap 5,5
le livre de vie Ph 4,3 ; Ap 3,5 ; 13,8 ; 20,12
livrés à Satan 1 Tm 1,20
logé des anges, sans le savoir He 13,2
la loi de Christ Ga 6,2
la loi parfaite, la loi de la liberté Jc 1,25
la loi royale Jc 2,8
longanimité 1 Tm 1,16
lors de sa vocation He 11,8
lorsque les temps ont été accomplis Ga 4,4
lui huitième 2 P 2,5

M

la Macédoine 1 Th 1,7
la magie Ga 5,20
la main d'association Ga 2,9
sa maison He 3,2
la maison d'Israël et la maison de Juda He 8,8
vos maîtres selon la chair Ep 6,5
la majesté divine He 1,3
malédiction Ga 3,10
Malheur Ap 8,13
malice 1 P 2,1
du malin Ep 6,16 ; 2 Th 3,3 ; 1 Jn 2,13
manifesté 1 Jn 3,2
manifestée 1 Jn 1,2
la manne cachée Ap 2,17
ce qui manque aux souffrances de Christ Col 1,24
Marc, mon fils 1 P 5,13
qui marchent dans la vérité 2 Jn 4
marchepied He 1,13 ; 10,13
mari d'une seule femme 1 Tm 3,2 ; Tt 1,6
une marque Ap 13,16
la marque de la flétrissure 1 Tm 4,2
les marques de Jésus Ga 6,17
me glorifier Ga 6,14
un médiateur Ga 3,19 ; 1 Tm 2,5 ; He 8,6
médisance 1 P 2,1
médisantes Tt 2,3
une et même deux fois 1 Th 2,18
du même prix 2 P 1,1
une mer de verre Ap 15,2
la mer n'était plus Ap 21,1
Une mesure de blé pour un denier Ap 6,6
mets-le sur mon compte Phm 18
mettre le comble à leurs péchés 1 Th 2,16
meurtrissures 1 P 2,24
Michel Ap 12,7
mis à part Ga 1,15
la miséricorde 2 Tm 1,2
le moindre de tous les saints Ep 3,8
la montagne de Sion He 12,22 ; Ap 14,1
une montagne qu'on pouvait toucher He 12,18
mors Ap 14,20
la mortalité Ap 6,8
par motif de conscience envers Dieu 1 P 2,19
le mur de séparation Ep 2,14
des myriades He 12,22 ; Jude 14
myriades de myriades Ap 5,11
le mystère Col 1,26
le mystère de la piété 1 Tm 3,16
le mystère de l'iniquité 2 Th 2,7
le mystère de sa volonté Ep 1,9

Ce mystère est grand Ep 5,32

N

n'ajoutez pas foi 1 Jn 4,1
N'attristez pas le Saint-Esprit Ep 4,30
n'ayez point de communication avec lui 2 Th 3,14
Ne rendez point mal pour mal 1 P 3,9
Ne scelle point Ap 22,10
ne sera point confus 1 P 2,6
ne sont pas pénibles 1 Jn 5,3
ne vous aigrissez pas Col 3,19
N'endurcissez pas vos cœurs He 3,8
N'éteignez pas l'Esprit 1 Th 5,19
Nicolaïtes Ap 2,6
Nicopolis Tt 3,12
n'irritez pas Col 3,21
n'irritez pas vos enfants Ep 6,4
les noces de l'agneau Ap 19,7
du nombre des circoncis Col 4,11
un nombre d'homme Ap 13,18
des noms de blasphème Ap 13,1
non médisantes 1 Tm 3,11
une nourrice 1 Th 2,7
nous ayant prédestinés Ep 1,5
nous exciter à la charité He 10,24
nous ne pratiquons pas la vérité 1 Jn 1,6
nous nous séduisons nous-mêmes 1 Jn 1,8
nous rassurerons nos cœurs 1 Jn 3,19
nous serons jugés plus sévèrement Jc 3,1
un nouveau converti 1 Tm 3,6
de nouveaux cieux et une nouvelle terre 2 P 3,13
une nouvelle créature Ga 6,15
nouvelle lune Col 2,16
les nuées Ap 1,7
nulle chair Ga 2,16
Nymphas Col 4,15

O

offenses Ep 2,1
offrit son fils unique He 11,17
en l'oignant d'huile Jc 5,14
oisifs ni stériles 2 P 1,8
l'ombre Col 2,17
une ombre des biens à venir He 10,1
on ne se moque pas de Dieu Ga 6,7
l'onction 1 Jn 2,20
Onésime Col 4,9 ; Phm 10
l'opprobre 1 Tm 3,7
l'opprobre de Christ He 11,26
opprobres He 10,33
opulence Ap 18,19
oracles de Dieu He 5,12 ; 1 P 4,11
une ordonnance charnelle He 7,16
l'ordre de Melchisédek He 7,11
l'ordre du roi He 11,23
l'orgueil de la vie 1 Jn 2,16
ornements d'or 1 P 3,3
outrages 1 Th 2,2

P

des païens 3 Jn 7
pains de proposition He 9,2
paisiblement 2 Th 3,12
Paissez le troupeau 1 P 5,2
les paîtra Ap 7,17
des palmes Ap 7,9
les parchemins 2 Tm 4,13
parfait Col 1,28
parfaite 1 Jn 1,4
parfaits et accomplis Jc 1,4
un parfum de bonne odeur Ph 4,18
la parole annoncée par des anges He 2,2
la Parole de Dieu Ap 19,13
la parole qui a été plantée en vous Jc 1,21
paroles arrogantes Ap 13,5
paroles déshonnêtes Col 3,8
les parricides 1 Tm 1,9
la part que vous prenez à l'Évangile Ph 1,5
qui partage mes sentiments Ph 2,20
participants de la nature divine 2 P 1,4
le parvis Ap 11,2
vos passions Jc 4,1
pasteur 1 P 2,25
la patience Jc 1,3
un péché qui mène à la mort 1 Jn 5,16
pédagogue Ga 3,24
peint comme crucifié Ga 3,1
pèlerinage 1 P 1,17
pendu au bois Ga 3,13
la perdition Ap 17,8
Père des lumières Jc 1,17
les pères 2 P 3,4
la perfection He 11,40
persévérance 2 Th 1,4 ; Ap 1,9 ; 13,10
la persévérance des saints Ap 14,12

un petit livre ouvert Ap 10,2
Mes petits enfants 1 Jn 2,1
pour un peu de temps He 2,7
un peuple acquis 1 P 2,9
qui peut subsister Ap 6,17
pharisien Ph 3,5
la pierre angulaire Ep 2,20 ; 1 P 2,6
une pierre d'achoppement Ap 2,14
piété 2 P 1,3
une pitié mêlée de crainte Jude 23
plénitude Ep 1,23 ; Col 1,19
les pluies de la première et de l'arrière-saison Jc 5,7
de plusieurs He 9,28
à plusieurs reprises et de plusieurs manières He 1,1
Le point capital He 8,1
une porte ouverte Ap 3,8
postérité Ga 3,16 ; Ap 12,17
pourvoir à leur voyage 3 Jn 6
précipitée avec violence Ap 18,21
précurseur He 6,20
les prémices Jc 1,18 ; Ap 14,4
ton premier amour Ap 2,4
ma première défense 2 Tm 4,16
la première résurrection Ap 20,5
le premier-né He 1,6
le premier-né de toute la création Col 1,15
prendre de l'autorité sur l'homme 1 Tm 2,12
Prenez garde aux chiens Ph 3,2
près de disparaître He 8,13
prescrivant de ne pas se marier 1 Tm 4,3
une preuve de perdition Ph 1,28
le prince de la puissance de l'air Ep 2,2
le Prince de leur salut He 2,10
le prisonnier de Christ Ep 3,1
prisonnier de Jésus-Christ Phm 1
privés du droit de cité en Israël Ep 2,12
profane He 12,16
une proie à arracher Ph 2,6
prompt Jc 1,19
les prophéties 1 Th 5,20
prophétises Ap 10,11
le propitiatoire He 9,5
de ma propre main 2 Th 3,17
mes propres entrailles Phm 12
la puissance de son luxe Ap 18,3
Puissent-ils être retranchés Ga 5,12
le puits de l'abîme Ap 9,1

Q

quant à la chair 1 P 3,18
quant à l'Esprit 1 P 3,18
aux quatre coins de la terre Ap 7,1
quatre êtres vivants Ap 4,6
Qu'est-ce que l'homme He 2,6
questions oiseuses 1 Tm 6,4
qu'il soit anathème Ga 1,8

R

le rachat des transgressions He 9,15
rachetés 1 P 1,18
rachetez le temps Ep 5,16 ; Col 4,5
une racine d'amertume He 12,15
Rahab la prostituée He 11,31 ; Jc 2,25
rançon 1 Tm 2,6
ranimer 2 Tm 1,6
ravi en esprit Ap 1,10 ; 4,2
réconcilier Col 1,20
en le redemandant de sa main Ap 19,2
la rédemption Ep 1,7 ; Col 1,14
une rédemption éternelle He 9,12
le reflet de sa gloire He 1,3
réformation He 9,10
régénérés 1 P 1,3
les régions inférieures de la terre Ep 4,9
le rejeton de David Ap 5,5
le rejeton et la postérité de David Ap 22,16
relâché He 13,23
remporté le prix Ph 3,12
le rémunérateur He 11,6
rémunération He 10,35 ; 11,26
à la rencontre du Seigneur 1 Th 4,17
un repaire Ap 18,2
repens-toi Ap 2,5
la repentance 2 P 3,9
du repos 2 Th 1,7 ; He 3,11
un repos de sabbat He 4,9
répréhensible Ga 2,11
réprouvés 2 Tm 3,8
respecte Ep 5,33
retenues, chastes Tt 2,5
ce qui le retient 2 Th 2,6
la rétribution He 10,30
révélation Ga 1,12 ; Ap 1,1
revêtus de sacs Ap 11,3

Une robe blanche Ap 6,11
rois venant de l'Orient Ap 16,12
rongés par les teignes Jc 5,2
un roseau semblable à une verge Ap 11,1
le rouleau du livre He 10,7
roux Ap 6,4
un royaume et des prêtres Ap 5,10
rudiments He 5,12
rudiments du monde Ga 4,3 ; Col 2,8
les ruses du diable Ep 6,11

S

un sac de crin Ap 6,12
sacerdoce lévitique He 7,11
un sacerdoce royal 1 P 2,9
la sagesse infiniment variée Ep 3,10
un saint baiser 1 Th 5,26
le saint des saints He 9,3
les saintes lettres 2 Tm 3,15
aux saints Ep 1,1 ; Col 1,2
Salem He 7,1
sanctification 1 Th 4,3 ; He 12,14
sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur 1 P 3,15
le sang de l'agneau Ap 12,11
sans acception de personnes 1 P 1,17
sans contredit He 7,7
sans murmures ni hésitations Ph 2,14
sans prévention 1 Tm 5,21
sans tache He 7,26
le scandale de la croix Ga 5,11
le sceau de Dieu sur le front Ap 9,4
le sceau du Dieu vivant Ap 7,2
Scelle Ap 10,4
scellé de sept sceaux Ap 5,1
scellés du Saint-Esprit Ep 1,13
Scythe Col 3,11
se faire circoncire Ga 2,3
se glorifie de son élévation Jc 1,9
se repaissant eux-mêmes Jude 12
se répande 2 Th 3,1
la seconde mort Ap 2,11
les sectes Ga 5,20
sectes pernicieuses 2 P 2,1
séducteurs Tt 1,10 ; 2 Jn 7
séduit 1 Tm 2,14
le Seigneur Jude 5
Seigneur des armées Jc 5,4
Que le Seigneur te réprime Jude 9
séjour des morts Ap 1,18 ; 6,8 ; 20,13
selon la chair Ga 5,13
selon la prescience de Dieu 1 P 1,2
selon l'ordre de Melchisédek He 5,6
une semence corruptible 1 P 1,23
la semence de Dieu 1 Jn 3,9
sept cornes et sept yeux Ap 5,6
sept coupes d'or Ap 15,7
le septième depuis Adam Jude 14
serviteur Jc 1,1
serviteur de Dieu Tt 1,1
Serviteurs Ep 6,5 ; Ph 1,1 ; Col 3,22 ; Tt 2,9 ; 1 P 2,18 ; Ap 1,1
s'est dépouillé lui-même Ph 2,7
un sexe plus faible 1 P 3,7
une si grande nuée de témoins He 12,1
Si nous confessons nos péchés 1 Jn 1,9
si promptement Ga 1,6
le siècle présent 2 Tm 4,10
aux siècles des siècles Ep 3,21
ma signature 2 Th 3,17
en silence 1 Tm 2,11
un silence d'environ une demi-heure Ap 8,1
Silvain 1 Th 1,1 ; 1 P 5,12
s'ingérant dans les affaires d'autrui 1 P 4,15
sobres 1 Th 5,6
s'occupent de futilités 2 Th 3,11
qui sonde les reins et les cœurs Ap 2,23
qui sont tombés He 6,6
soufre Ap 14,10
souillé leurs vêtements Ap 3,4
soumises Col 3,18
sous l'autel Ap 6,9
sous le joug de la servitude 1 Tm 6,1
le souverain pasteur 1 P 5,4
souverainement élevé Ph 2,9
soyez sobres 1 P 1,13
stades Ap 14,20 ; 21,16
stérile Ga 4,27
subitement 2 P 1,14
au sujet de ses os He 11,22
des supplications, des requêtes 1 Tm 2,1
sur la sainte montagne 2 P 1,18
sur un lit Ap 2,22
sûreté 1 Th 5,3
surpris en quelque faute Ga 6,1
synagogue Ap 2,9

T

t'a oint He 1,9
tabernacle He 8,2 ; 13,10 ; Ap 21,3
tabernacle du témoignage Ap 15,5
un talent Ap 16,21
tarit Ap 16,12
témoigné 1 Jn 3,1
le témoin fidèle Ap 1,5
tempérance 2 P 1,6
un temps, des temps, et la moitié d'un temps Ap 12,14
le temps est proche Ap 1,3
des temps et des moments 1 Th 5,1
le tentateur 1 Th 3,5
cette tente 2 P 1,13
tenu pour profane He 10,29
un testament He 9,16
le tiers Ap 8,7
timidité 2 Tm 1,7
Tite Ga 2,1
tordent le sens 2 P 3,16
à tout vent de doctrine Ep 4,14
toute domination Ep 1,21
toute famille Ep 3,15
le Tout-Puissant Ap 4,8 ; 11,17
le train de ce monde Ep 2,2
transgresse la loi 1 Jn 3,4
transgression He 2,2
de la tribu de Benjamin Ph 3,5
tribulation Ph 1,17 ; Ap 1,9 ; 2,9
tribulations 1 Th 1,6
triomphe du monde 1 Jn 5,4
les trois sont d'accord 1 Jn 5,8
trône de la grâce He 4,16
le trône de Satan Ap 2,13
tu combattes le bon combat 1 Tm 1,18
que tu le recouvres Phm 15
Tu n'emmuselleras point le bœuf 1 Tm 5,18
tu passes pour être vivant Ap 3,1
que tu prospères 3 Jn 2
des tuteurs et des administrateurs Ga 4,2
Tychique Ep 6,21

U

un ulcère malin Ap 16,2
d'un usage vil 2 Tm 2,20
usé de corps He 11,12
les œuvres Jc 2,14
les œuvres de la loi Ga 2,16
œuvres mortes He 6,1 ; 9,14

V

va plus loin 2 Jn 9
la vanité de leurs pensées Ep 4,17
une vapeur Jc 4,14
vaquer à la prière 1 P 4,7
vendange Ap 14,18
un venin mortel Jc 3,8
des vents He 1,7
venu en chair 1 Jn 4,2
la verge d'Aaron He 9,4
une verge de fer Ap 2,27 ; 12,5
le Véritable 1 Jn 5,20
véritablement veuves 1 Tm 5,3
versé sans mélange Ap 14,10
la vertu de sa force Ep 1,19
des vices contre nature Jude 7
une victime expiatoire 1 Jn 2,2 ; 4,10
du vieil homme Ep 4,22
vieillards Ap 14,3
la ville bien-aimée Ap 20,9
vingt-quatre vieillards Ap 4,4
son visage naturel Jc 1,23
vit dans le désordre 2 Th 3,6
la vocation Ep 4,1 ; 2 Th 1,11
la vocation céleste Ph 3,14
voile He 10,20
un voile qui couvre la méchanceté 1 P 2,16
les voleurs d'hommes 1 Tm 1,10
volontairement He 10,26
vous affligiez 1 Th 4,13
vous avez revêtu Christ Ga 3,27
vous avilissez le pauvre Jc 2,6
vous demande raison 1 P 3,15
vous les avez frustrés Jc 5,4
que vous ne vous relâchiez point He 6,12
vous qui êtes spirituels Ga 6,1
vous soumettant Ep 5,21
vous supportant les uns les autres Ep 4,2

Z

zèle Ga 1,14

LE DERNIER MOT

Un souhait pour tous

« Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! »

Apocalypse 22,21

Le Nouveau Testament se termine sur ces mots : un souhait de grâce, adressé à tous.

Juste avant, l'Apocalypse finit par une prière : « Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22,20).

LE SITE DU LIVRE PROLONGERA CES PAGES

Les mots de l'index : chacun avec son explication.
Les lieux : la carte de ces lettres, en grand.
Les auteurs : le tableau « Qui écrit ? », chaque case avec ses sources.
Les références : d'où vient chacune des explications imprimées ici.
Questions et réponses : de nouvelles questions, et leurs réponses.

Son code est imprimé à la fin du livre, sur la page de la maison.

Ce livre se lit sans téléphone. Tout ce qu'il faut pour le comprendre est imprimé ici.

PORTAL VERITAS
PUBLISHING

La vérité n'appartient à personne.

Des livres pour comprendre, réfléchir et transmettre.

Scannez ce code pour accéder à la version augmentée.

portalveritas.ca

Stoke, Québec, Canada
2026
Portal Veritas Publishing